سُورَةُ الأَنْعَامِ

Sourate VI -165 v. **LES BESTIAUX*** *AL'AN^cÂM*

* voir les versets 142-144.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

*bismi-**llähi-rrahmäni-rrahymi***

[Commencer] **par le Nom de DIEU le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux.***

* Formule inaugurale des sourates.

DIEU, exalté soit-Il, commence* Sa parole de guidance, l'un des principes de la création, par cette formule en rapport implicite avec le contenu de la sourate, jusqu'à l'éternité, sur lequel, le Miséricordieux et le Très-Miséricordieux attire l'attention de tous les humains ; [une occasion de connexion à la Source octroyée aux désireux].

* exceptée sourate **9** (voir son contenu et l'explication afférente).

*bismi-**llähi*** **:**

bismi **:**

par le Nom de … ou **au Nom de …**

Allãh : (DIEU) est un nom propre à Lui le Transcendant, parce qu'Il ne l'a pas employé pour désigné une autre personne. C'est Son nom immuable ; c'est un nom non dérivé.

Allãh est le Nom propre de Celui qui est Divinité pour toute chose et que toute créature, intrinsèquement, Le glorifie et Lui rend culte.

« Il est DIEU, nul n'est DIEU que Lui, Il est Celui qui connaît ce qui est caché et ce qui est apparent. Il est le Tout-Miséricordieux [Bienfaiteur envers tout le monde]**, le Très-Miséricordieux** [qui accorde aux croyants pratiquants les biens particuliers] **». 59**/22 [voir aussi **59**/23 et 24 ; …].

DIEU : c'est le nom du Maître, Béni et Transcendant. C'est le nom le plus sublime, du fait qu'on Lui renvoie tous les bons attributs.
…

*bismi-**llãh**i-**rrahmãn**i-**rrahym**i.*

La formule '*bismi-llãh …*' signifie : Dans le système de la Création tout [est commencé et] **commence par la volonté (de par le Nom) de DIEU … ; c'est-à-dire la mise à l'existence de toutes les créatures** [dans les Cieux, dans l'Univers terrestre et entre eux] **s'opère par la volonté du Seigneur et Maître, le DIEU Éternel exalté soit-Il !**

… il existe des arguments spéculatifs pour rattacher le Nom Allãh à *'ilâh* qui, lui, dérive normalement du verbe *'aliha* qui signifie adorer et dont le nom d'action est précisément '*Ilâha*' (Adoré)[1].

… *Ar-Rahmân Ar-Rahym* (***‘arrhmän ‘arrahym***) = **le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,** [ou, le Tout-Bienfaiteur et le Très-Bienfaiteur, …] **; les deux qualificatifs dérivent d’une même racine *rahima*.**

DIEU est Rahmân c’est-à-dire la création [et maintien, gestion, perfection … respectif] de chaque créature, en l’occurrence les êtres humains [qu’il s’agisse des croyants ou non], dans la vie de ce monde (la vie de l’Univers terrestre) est basée sur Sa volonté bienveillante [DIEU les fait parvenir aux perfections qu’il leur convient, (…)] **;**

DIEU est Rahym signifie : DIEU accordera, en sus, aux Prophètes [et aux serviteurs croyants pratiquants pieux-vertueux, dévots…] **une ‘vie pure (raffinée, agréable, …)’ particulière (*hayâtan tayyibatan*)*** (cf. v. **1**/7 et **16**/97, …)**.**

* Grâce à DIEU, l’être humain, à l’instar des Prophètes, vivra compatible avec le système de la Création ; ….

Rahmân & Rahym.

DIEU, Louangé soit-Il, a envoyé le Prophète ﷺ qui a communiqué la formule de « *bismi-llâh* … » à l’humanité toute entière jusqu’à la fin des temps ; Il a fait descendre le Saint Coran pour indiquer à tous les humains la bonne direction dans la vie d’ici-bas [parce qu’Il est ***‘ar-rahmän***] **et, montrer aux croyants et désireux, la** *hayât tayyiba(t)* [parce qu’Il est ***‘ar-rahym***]**.**

La particule *bi* **au début de la formule** *bismi-llähi* **par laquelle la sourate débute, a ici un sens de rapport, c. à. d. l’être humain commence en parlant, en agissant, en**

récitant, en lisant, …, l'homme se sent qu'il est en 'rapport' avec DIEU Créateur et Maître de toutes les créatures (…).

<u>H</u>adîth :

… Le Prophète – sur lui les Grâces et le Salut – a dit : « **Chaque œuvre** (parole, action, …) **qui ne serait pas commencée par** *bismi-**llāh*** **… sera** *'abtar* (amputée, tronquée, mutilée, sectionnée …) »**.**
… ^{C}**aliyy** [c.]**, après avoir rapporté cette <u>h</u>adîth, ajoute : « Tout ce que l'homme veut accomplir, à lui revient de le commencer par le Nom de DIEU et, tout ce qu'est ainsi commencé, sera prospère et propice ».**
… L'Imâm Bâqir [c.] **dit : « il convient de dire** *bismi-**llāh**i…* au commencement de chaque affaire petite ou grande, afin qu'elle soit heureuse et propice ».

… [Noé] **dit** [à ses compagnons] **: « Montez dans** [l'Arche] **! Au Nom de DIEU** [s'accomplira] **sa course et son mouillage … »** (**11**/41)**.**

… Salomon adressa une lettre à la Reine du Sabâ : « Elle est de Salomon et la voici : '' *bismi-**llāhi rra<u>h</u>māni-rra<u>h</u>ym …*** **''** (**27**/30)**.**

N. :

1 - Le terme *'Allāh* auquel on fait correspondre le terme ''Dieu'', implique toujours la présence de tous les 'Excellents-Noms-Et-Attributs-Divins'

Le Nom *'Allāh* doit être conçu, non pas avec les significations restrictives données très souvent au nom ''Dieu'' en français etc. (voir explication **3**/52, N. 5, et **5**/14, N. 2) mais avec les significations, de Réalité suprême et Une, de Vérité totale et Éternelle ; *'Allāh* qui envoie les

Prophètes, fait descendre les Livres et les Anges,…, Omniscient, Omnipotent, …, DIVINITÉ Qui Crée excellemment toutes les créatures ; les termes d'adoration et de dévotion devront être conçus en conséquence, soit en mode théologique, soit en mode métaphysique, soit tous ces modes réunis ; [il devra en être de même de tous les autres Noms et Attributs divins …].

Voilà la raison pour laquelle nous proposons l'orthographe ''DIEU'' pour désigner en français le nom *'Allāh*. Sachant qu'aucun terme ne saurait exprimer Sa Réalité.

Seule la mise en œuvre des versets du Saint Coran [et la Sunna du Prophète ﷺ] pourra mener l'être humain à la connaissance et à la reconnaissance de DIEU, louangé soit-Il ; (voir la note 2 du v. **2**/115, etc.).

ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ وَجَعَلَ ٱلظُّلُمَٰتِ وَٱلنُّورَ
ثُمَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ بِرَبِّهِمْ يَعْدِلُونَ ﴿١﴾

*'alhamdu li**llāh**i-**lladhy** khalaqa-ssamāwāti wa-l'arda wa ja[c]ala-zzulumāti wa-nnûra thumma-lladhyna kafarû bi**rabb**ihim ya[c]dilûna*

1 **Louange à DIEU qui a créé les Cieux et la Terre et établi les ténèbres et la Lumière. Et puis, ceux qui s'adonnent aux impiétés** [par là même deviennent idolâtres], **donnent des égaux à** [DIEU] **leur Seigneur** (Créateur)**.**

*'alhamdu li**llāh**i-**lladhy** khalaqa-ssamāwāti wa-l'arda*
Louange à DIEU qui a créé les Cieux et la Terre

Après la formule inaugurale des sourates qui vient d'être expliquée ;

La sourate est commencée par l'éloge de DIEU[1] qui a créé les Cieux et la Terre[2].

Khalaqa **: Il a créé : voir les explications des versets :**

2/21 (O hommes ! Adorez (obéissez à) votre Seigneur qui vous a créés, …, afin que vous soyez pieux).

2/29 (DIEU a créé pour vous tout ce qu'il y a sur Terre) ;

2/164 (Dans la création des Cieux et de la Terre, dans l'alternance du jour et de la nuit, dans le navire qui vogue sur la mer, …, il y a des

signes pour tous ceux qui font usage de leur intelligence [saine et mûre] **;** etc.

samäwäti wa-l'ar<u>d</u>a
les Cieux et la Terre

PERSPECTIVE SUCCINCTE DU SYSTÈME DE LA CRÉATION :

- **Terre :** la terre, univers, globes, étoiles, galaxies, ce qui est en expansion, …, tout ce qui y existe [y compris les djinns].

- CIEUX :

Le Coran mentionne 'sept Cieux' [ou les Cieux septuples], voir **2**/29, **17**/44, **23**/86, **41**/12, **65**/12*, **67**/3, **71**/15.

{Pourrait-on dire que le premier Ciel a ses coordonnées Espace-temps propres à lui...

Le premier Ciel serait tel que l'un de ses 'axes' renferme tout ce qui existe dans la Terre ; [les deux autres 'axes' étant Célestes] ;

Le deuxième Ciel est tel que l'un de ses axes renferme tout ce qui existe dans le premier Ciel et les deux autres leur propre Temps et Spécifications ; ainsi de suite jusqu'au septième Ciel ?

Ainsi :

- La Terre est en liaison avec les Cieux,
- En plus, chaque Ciel a ses nobles êtres appropriés (ses anges), avec ses formes, couleurs, parfums, significations, …,) [en relation et communication avec les autres Cieux] ;
- Le deuxième Ciel est beaucoup plus somptueux que le premier Ciel, ainsi de suite ;
- La notion d'expansion Terrestre [etc.] de chaque Terre reste en rapport avec son Ciel.

---

* A cause des renseignements sans pareil du verset **65**/12, en rapport avec Terre et Cieux, nous allons le reproduire ici :

ٱللَّهُ ٱلَّذِى خَلَقَ سَبۡعَ سَمَٰوَٰتٖ وَمِنَ ٱلۡأَرۡضِ مِثۡلَهُنَّ
يَتَنَزَّلُ ٱلۡأَمۡرُ بَيۡنَهُنَّ لِتَعۡلَمُوٓاْ أَنَّ ٱللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيۡءٖ قَدِيرٞ وَأَنَّ ٱللَّهَ قَدۡ أَحَاطَ بِكُلِّ شَيۡءٍ عِلۡمَۢا ﴿١٢﴾

'allähu-lladhy khalaqa *sab^ca samäwätin wa mina-l'ardi mithlahunna yatanazzalu-l'amru baynahunna lita^clamû~ 'anna-**lläh**a ^calä kulli chay'in **qadyr**un wa 'anna-**lläh**a qad 'ahâta bikulli chayin ^cilma(n)*

12 **Lui [DIEU] est Celui qui a créé sept Cieux et, autant de Terre** (*mithlahunna*)**. L'ordre descend** (érige) **entre eux** (les Cieux et les Terre) **pour que vous sachiez que DIEU est Omnipotent et que DIEU embrasse tout de** [Sa] **science.**

mithlahunna :

mithl **:** mêm ; pareil ; semblable ; [il y a] ressemblance ; similitude ;

Tabâtabâ'î, au cours du commentaire du v. 65/12 **rapporte un hadîth fort intéressant (inédit et authentique) de l'Imâm Ridâ'** *c.* **: « … l'Imâm** *c.* **avança la paume de la main gauche sur laquelle il pausa** [les doigts de] **la main droite en coupole et dit : ''Cela** (main gauche) **présente la terre de ce monde et, le Ciel de ce monde est en coupole en haut de la terre ;**
la 2ème terre (est) **au-dessus du Ciel de la terre du monde (au dessus du premier Ciel), et le deuxième Ciel est en coupole sur elle** (sur la 2ème terre) **;**
la 3ème terre est sur le deuxième Ciel, et le troisième Ciel est en coupole sur elle (sur la 3ème terre) **;**
la 4ème terre est sur la troisième Ciel, et la quatrième Ciel est en coupole sur elle (sur la 4ème terre) **;**
la 5ème terre est sur le quatrième Ciel, et le cinquième Ciel est en coupole sur elle (sur la 5ème terre) **;**
la 6ème terre est sur le cinquième Ciel, et le sixième Ciel est en coupole sur elle (sur la 6ème terre) **;**
la 7ème terre est sur le sixième Ciel, et le septième Ciel est en coupole sur elle (sur la 7ème terre) **;** {Voici une élévation ou transcendance exponentielle excellente},

et la ^{c}arch du Miséricordieux, exalté soit-Il, est au dessus du septième Ciel ; voilà la parole de DIEU louangé soit-Il qui dit '' :

***'allähu-lladhy** khalaqa sab^{c}a samäwätin wa mina-l'ardi mithlahunna.* »

DIEU a créé sept Cieux et autant de Terres. Il fait circuler Ses ordres entre les Cieux et les Terre pour vous manifester Sa puissance et l'étendu de Sa science. [L'Imâm $^{c.}$, à la fin de sa parole mentionne le mot **^{c}arch** (voir l'explication du verset **2**/255) pour manifester aux serviteurs, l'infinité et l'éternité bénie de Sa volonté].

{Et le v. **32**/5 déclare : **Il agence du Ciel vers la terre le décret,** [qui] **ensuite remonte à Lui en un Jour valant mille ans de ce que vous comptez**}.

Par la volonté de DIEU, il y a beaucoup d'anges qui descendent sur la terre, c. à. d. à notre monde [et, après avoir accompli leur mission, remontent à leur propre Ciel].

DIEU exalté soit-Il, est le Créateur, Seigneur et Maître de tous les Cieux, les Terres) [et ce qu'il y a entre eux].

{D'après ce que les Prophètes $^{c.}$ et les Imâms $^{c.}$ ont dit, grâce à DIEU, le cœur pur et qualifié du serviteur sincère pieux-vertueux et dévot [en fonction de son degré] accédera aux Cieux et à leur Terre (voir **17**/1 etc.)}.

Suite de l'explication du verset 6/1 :

wa ja^{c}ala-zzulumäti wa-nnûra **:**
et Il a établi les ténèbres et la Lumière ;

ja^{c}ala, ja^{c}lan **:** mettre ; placer ; poser ; établir ; instituer ; faire en sorte que**.**

Le passage déclare franchement que c'est DIEU qui a établi et 'défini' les 'ténèbres' et la 'Lumière', au sens concret*, figuré* et abstrait* des mots, dans l'univers, dans la vie, dans le système de la Création ; par ailleurs

le passage connote la notion de la relativité : donc les ténèbres*, 'définis' par DIEU, sont sous l'égide divine [et servent de moyens de test et de remontrance, … ; tous sont instructifs parce que 'divins'].

Ainsi on constate que les maux, malheurs, conflits, maladies, …, [corporels, intellectuels, mentaux, spirituels, individuels, familiaux, nationaux et internationaux] **ont des messages** (…). Cette notion sera utilisée dans le processus de l'explication, argumentation et raisonnement des versets de la Sourate ; elle est une pierre de base pour l'éducation, pédagogie, développement, perfection et transcendance de l'être humain, enseignée dans l'épigraphe de la Sourate.**

* - Obscurité profonde [considérée, le plus souvent, comme un milieu matériel] :
- ténèbres de la mort [pour les incroyants] ; les ténèbres de l'ignorance, de la barbarie, …, malheurs, maladies, etc. ;
- ce qui est difficile à connaître, à comprendre, ce qu'on ne peut élucider etc. [le plus souvent à cause des péchés, immoralités, impiétés, injustices, impuretés, cœurs rouillés, etc.].

Par conséquent, pour un bon croyant pratiquant clairvoyant, en fonction de sa foi et dévotion, les ténèbres 'établies' par DIEU, au sens figuré et abstrait, deviennent une sorte de 'lumière'.

Dans la vie quotidienne, l'homme rencontre ou heurte à des 'difficultés' ('malheurs' (**2**/155-157), …, difficultés avec soi-même, 'mauvais' comportements des gens etc.), si le croyant résiste et patiente [par les bonnes solutions islamiques], le voilà en félicité ; sine qua non.

** A l'homme :
- de déduire les messages (*'âyât*), et grâce aux indications de la Religion [en l'occurrence les leçons de la présente Sourate], en faisant usage de la raison et science saine, d'essayer de résoudre les problèmes, traiter les maladies, ramener la santé, joie et prospérité réelle à l'homme et à la société : cela sera une lueur de la vie *ṯayyiba* (cf.**1**/7)

[La plus infime que soit cette tâche, elle donnera, grâce à DIEU, ses bons fruits matériels et spirituels immédiats et dans le temps !]

Le passage donne, à l'être humain, une nouvelle vue sur tout ce qui, au premier abord, pourrait être considéré comme malheur, etc. tandis qu'il est une sorte de 'lumière' ; d'où optimisme inhérent, effacement de stress, …, (**2**/38, 155-157, …, **6**/48, …), reconnaissance à l'égard de bienfaits de DIEU.

Donc, par une autre dimension, le passage attire l'attention du lecteur sur ce qui sera exposé au sujet de l'Unicité de DIEU le Tout-Miséricordieux, le Très-Bienfaiteur.

A propos de l'expression 'Les ténèbres et la Lumière', voir les versets **2**/17, 19, 257**.**

*thumma-lladhyna kafarû bi***rabb***ihim ya*[c]*dilûna* **:**
Et ceux qui s'adonnent aux impiétés [prévarications, hypocrisie, …, par là même] **donnent des égaux** (idoles, parèdres, …) **à** [DIEU] **leur Seigneur.**

kufr signifie désaveu [des enseignements de la Religion céleste] : **ceux qui s'adonnent aux impiétés** aux péchés, à la prévarication, injustice, aux nourritures harams, à l'usure (*ribâ'*), aux mensonges, hypocrisies, ou être bâtard, …, font que l'être s'oppose à la Religion céleste, devienne incrédule, athée, ingrat [vis-à-vis de DIEU], en opposition avec les prescriptions divines ; certes, il refuse et rejette les versets du Coran et les enseignements du Prophète [s.] (la Sunna) ; devienne par exemple, communiste, …, acharné ; [tout cela commis d'une façon obstinée, et non pas par ignorance, mégarde, etc. est dangereux] !

kufr n'a pas un degré fixe et constant. Il varie, chez les gens kâfir de 1 à 99 %, dans chaque cas et domaine de la vie et selon l'individu [en fonction de ses intentions, actions, connaissances, héritages, éducations, sa liberté, sa volonté, ses possibilités, son état d'âme etc.].

CHÂTIMENT OU RÉCOMPENSE :

C'est DIEU seul qui prend en compte précisément tous les facteurs, Il accorde, à chaque homme, un châtiment ou récompense parfaitement adéquate et juste.

Au sujet des hommes honnêtes croyants pratiquants d'une part et les gens méchants impies injustes hypocrites, …, d'autre part, le verset **2**/257 déclare clairement :

« **DIEU est le Protecteur** (Ami et Guide) **des croyants** [pratiquants]**, Il les fait sortir des ténèbres vers la Lumière.** [Mais] **les impies ont pour protecteur et guide le *ṯâghût*** (*maghḏûbyn, ḏâllyn, êtres diaboliques* (cf. **1**/7)) **qui les refoulent de la Lumière vers les ténèbres ; ceux-ci sont les hôtes du Feu où ils demeureront à perpétuité** » (voir l'explication du verset à la sourate **2**).

Celui qui commet obstinément un *kufr* devient funeste à l'égard de lui-même et de tout le monde, car le *kufre* perturbe le fonctionnement du cerveau et dérègle la pensée… (Voir l'explication du verset **1**/7).

COMMENT LE *KUFR* PREND NAISSANCE ? (Cf. **2**/212).

À propos du *kufr*, *kâfir*, etc. nous avons déjà exposé quelques mots au cours des explications des versets : **2**/6, 19, 24, … ; **12**/37, 87 ; **14**/2, 8, 13 ; **19**/37, 73, 77, 83.

N. **6**/1.

1 – voir N. **1**/1.

2 – Voir à la N. 4 du v. **2**/94 : 'LA TERRE (univers matériel) ET LES SEPT CIEUX'.

هُوَ ٱلَّذِى خَلَقَكُم مِّن طِينٍ ثُمَّ قَضَىٰٓ أَجَلًا ۖ وَأَجَلٌ مُّسَمًّى عِندَهُۥ ۖ ثُمَّ أَنتُمْ تَمْتَرُونَ ﴿٢﴾

huwa-lladhy *khalaqakum mmin ṯynin thumma qaḏä~ 'ajalan wa 'ajalun mmusamman ᶜindahü thumma 'antum tamtarûna*

2 **C'est Lui qui vous a créés d'une** ***tyn*** (quintessence de matières de l'univers terrestre)**, a décrété un terme** [pour chacun de vous les humains] **; et le terme déterminé est auprès de Lui. Et puis** [ceux de] **vous** [qui devenez impies] **en doutez.**

Le verset 6/1 a fait état de la création élogieuse des Cieux et de la Terre, et établissement des ténèbres et de la Lumière : ce sont des grands bienfaits divins octroyés aux hommes ; et la clausule du verset déclare que face à ces bienfaits divins : l'impiété (*kufr*) des hommes est une situation et un comportement critique et dangereux !

La première partie du verset 6/2 expose la création de l'homme : les potentiels, la science, …, et les limites (les extrémités et bornes) **du commencement et de la fin terrestre** (palpable, visible, physique) **de l'homme : la péroraison déclare que** [ceux des hommes qui, dans leur vie, commettent des prévarications, désobéissances, impiétés, etc. ne croient pas aux résultats des intentions et actions et] **doutent des** [phases ultérieures]**.**

huwa-lladhy *khalaqakum mmin tynin thumma qadä~ 'ajalan* **:**
C'est Lui qui vous a créés d'une ***tyn*** (quintessence de matières de l'univers terrestre)**, a décrété un terme** [pour chacun de vous les hommes] **;**

khalaqa **: voir v. 6/1.**

tyn **:** argile ; boue ; terre glaise ; tourbe ; sens fig. gâchis ; fange (un mélange [d'os, de chairs, etc.], [une quintessence des matières terrestres]).
'ajal **:** délai ; échéance ; mort ; terme.

wa 'ajalun mmusamman ᶜinda**hü** *thumma 'antum tamtarûna* **:**
Et le terme déterminé est auprès de Lui. Et puis [ceux de] **vous** [qui devenez impies] **en doutez.**

La deuxième partie du v. 6/2 annonce qu'un *'ajal* **déterminé est auprès de DIEU et dépend de Lui. Étant**

donné que cet *'ajal* **dépend de (appartient à) DIEU, il s'agit d'un fait absolument sage, béni, sacré, etc.**

Et le verset ajoute 'ceux qui s'adonnent aux impiétés en doutent' [parce qu'ils ont détruit leur saine raison, leur sain cœur, leur intelligence saine ; leur jugement est défectueux, ils doutent de la réalité de *'ajal musammä*, **de l'authenticité de l'enseignement céleste (et des phases ultérieures des l'existence.**

Au sujet de la mort, nous avons proposé quelques mots au cours des versets **2**/59, 94, ... QU'EST-CE LA MORT ? (N. 4, v. **2**/94, etc.) **et voir 10**/49 **(*ajal musammä*** est minutieux **...) ; 67**/1 **(Béni soit Celui … qui crée et la vie et la mort, Il est le Tout-Puissant sur toute chose).**

'ajalun mmusamman

'Le terme déterminé' consiste à un *'ajal* **délai déterminé par la volonté de DIEU dans le système de la Création.** [Signalons que les Prophètes [c], …, grâce à DIEU, savent et pratiquent les normes requises citées dans la première partie du verset, donc, d'ordinaire, ils peuvent avoir une longue vie, tandis qu'ils quittent la terre, d'après *'ajal musammä*].

وَهُوَ ٱللَّهُ فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَفِي ٱلْأَرْضِ يَعْلَمُ سِرَّكُمْ وَجَهْرَكُمْ وَيَعْلَمُ مَا تَكْسِبُونَ ﴿٣﴾

wa **huwa-llāh***u fy-ssamäwäti wa fy-l'ardi* ya[c]lamu *sirrakum wa jahrakum wa* ya[c]lamu *mâ taksibûna*

3 **Il est DIEU dans les Cieux et dans l'Univers terrestre. Il sait votre secret et votre divulgation. Et Il sait ce que vous** [œuvrez et vous] **acquérez.**

Le v. 6/3 **porte à l'attention de tous les êtres humains que tout ce qu'il y a dans les Cieux, sur la Terre* (univers matériel, terrestre) y compris hommes, sont créés par les rayonnements des Beaux Noms et Attributs de DIEU (l'Omniscient, le Tout-Bienfaiteur, le Tout-Puissant, ...,), donc 'Il sait votre secret et votre divulgation. Et Il**

sait ce que vous [œuvrez et vous] **acquérez'. Nous avons vu à la** N. 1 **du v. 2**/163 **que les Attributs de DIEU ne sont pas comme ceux des hommes :** Tout Attribut de DIEU a une 'plurisignification' effective par excellence : Sa Bienveillance implique Sa Bienfaisance, Sa Puissance signifie Sa Science, Sa Vie dit Sa Puissance, Sa Science exprime Son Indulgence, …. **Donc, 'Il Sait votre secret et votre divulgation …' signifie qu'Il vous invite, en mettant à votre disposition les moyens requis intérieurs et extérieurs, par divers signes et processus, à la bienfaisance, aux bonnes intentions et actions, aux bons résultats** [individuels, familiaux et sociaux concernant ici-bas et l'au-delà]**.**

***** A propos des Cieux et Terre voir le v. **6**/1.

وَمَا تَأْتِيهِم مِّنْ ءَايَةٍ مِّنْ ءَايَٰتِ رَبِّهِمْ إِلَّا كَانُوا۟ عَنْهَا مُعْرِضِينَ ﴿٤﴾

wa mâta'tyhim mmin 'âya(t)in mmin 'âyäti **rabb***ihim 'illâ kânû* c*anhâ mu*c*ridyna*

4 **Aucun signe** [ou verset] **de leur Seigneur ne leur parvient qu'ils ne s'en détournent** [voilà la situation des impies idolâtres obstinés]**.**

Ce v. 4 expose le début d'une bifurcation, le point d'arrivée [ou constatation] **d'un signe divin, où il faut décider et choisir : ou bien le suivre, ou bien faire une volte-face. Le verset opte à présenter d'abord le comportement critique et dangereux : se détourner du signe (, de l'enseignement) divin** [c'est à cause de s'adonner aux voluptés et attraits illicites des choses] ; voir aussi : COMMENT LE *KUFR* PREND NAISSANCE ? (**2**/212) et la solution réside en :

- s'abstenir des péchés, immoralités, idolâtries, … ;
- réfléchir à bien agir (conforme à l'Islâm) ;
- implorer l'aide de DIEU, s'en remettre à Lui.

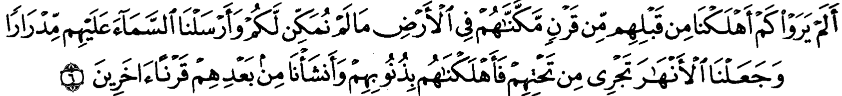
فَقَدْ كَذَّبُوا۟ بِٱلْحَقِّ لَمَّا جَآءَهُمْ ۖ فَسَوْفَ يَأْتِيهِمْ أَنۢبَـٰٓؤُا۟ مَا كَانُوا۟ بِهِۦ يَسْتَهْزِءُونَ ﴿٥﴾

faqad kadhdhabû bi-lhaqqi lammâ jã'ahum fasawfa ya'tyhim 'a(n)bä~'u mâ kânû bihï yastahzi'ûna

5 [ceux qui font preuve de l'impiété, d'hypocrisie, d'idolâtrie…] **ont traité de mensonge la vérité quand elle leur est venue, mais ils vont avoir des nouvelles de ce qu'ils raillaient** [et se rendront compte de la gravité de leur faute]**.**

Le verset expose le mécanisme : [à cause d'avoir le cœur pécheur et être épris par les attraits trompeurs et illicites des choses mondaines] **l'homme traite de mensonge la vérité quand elle la reçoit.**

La deuxième partie du verset offre le moyen de test expérimentable : impie, etc. s'il ne se repente pas, va voir pratiquement et expérimentalement, dans [sa vie et dans] **l'au-delà, ce qui était la réalité concrète des choses dont il se moquait.**



'alam yaraw kam 'ahlaknâ *min qablihim mmin qarnin* m*makkannähum fy-l'ardi mâ* lam numakkin *llakum wa* 'arsalna-*ssamã'a* ^{c}*alayhim mmidrâran wa* ja^{c}alna-*l'anhära tajry min tahtihim fa*'ahlaknähum *bidhunûbihim wa* 'ancha'nâ *mi(n) ba*^{c}*dihim qarnan 'âkharyna*

6 **N'ont-ils**[1] **pas vu combien Nous avons fait périr de générations** [impies, idolâtres, hypocrites, …, obstinés] **avant eux ? Nous les avions dotées de pouvoir sur la terre bien plus que Nous vous**[1] **en avons dotés. Nous leur avions envoyé une pluie abondante, Nous avions fait circuler des rivières à leurs pieds** (dans leurs pays, comme ils le voulaient)**. Mais** [ils furent arrogants et pécheurs et] **Nous les avons fait périr pour leurs péchés, et Nous avons fait naître après eux une autre génération.**

Pour inviter tout le monde – en l'occurrence les impies idolâtres… **- à la voie droite, le verset s'adresse à la fois aux individus et aux collectivités et peuples.**

L'homme non-éduqué s'enorgueillit (s'enivre) **lorsqu'il devient opulent, 'chef', vautré dans les bienfaits abusés, voluptés illicites, ..., ou lorsqu'il se trouve dans une bande, etc.**

Le verset leur annonce et rappelle : N'ont-ils pas vu combien Nous avons fait périr de générations [impies et idolâtres, à cause de leurs péchés] **avant eux ? C'est une leçon historique authentique. Et après, afin d'être encore plus concret, compréhensible et réceptif à tout interlocuteur, le verset énumère les clinquants de la vie terrestre de certains impies parmi leurs prédécesseurs : meilleurs logements et réseaux d'irrigations...[2] ;** [le verset laisse entendre la profusion des bienfaits de toute sorte : pain, logement, liberté, ..., au maximum][2] **; il fait ressortir un signe frappant, saisissant, éducatif : Mais** [au lieu de se servir bien des bienfaits mis à leur disposition, ils abusèrent, ..., furent arrogants, pécheurs, ..., et atteignirent des maladies psychosomatiques, dangereuses incurables, dans l'intérêt de l'humanité] **DIEU les a fait périr en fonction de leurs péchés** [abus, transgressions, voluptés excessives, colères (guerres militaires, culturelles, homicides etc.) outrages, injustices, sauvageries obstinées, crimes, etc. avant qu'ils ne fassent bestialement périr le monde !] **Et DIEU a fait naître après eux une autre génération** [humaine]. **L'allure du verset indique que la règle est en vigueur ; il prévient tous les individus, groupements, etc. similaires ; les invite, dans leur propre intérêt, à réfléchir et à se corriger, se repentir.**

N. **6**/6 :

1 – Pourquoi il est dit d'abord « N'ont-**ils** pas vu combien... » [où le passage concerne des gens mentionnés à la troisième personne] alors qu'il est dit ensuite « bien plus que Nous **vous** en avons dotés ».

R. En réalité les personnes mentionnées comme interlocuteurs à cet endroit sont les mêmes que celles évoquées au début du verset à la troisième personne. Ce changement de construction, que l'on peut

considérer comme une sorte d'hypallage ou métonymie, est très fréquent en arabe ; ce changement de personne s'appelle *'iltifât*.

2 – Les versets **6**/95-99 puis **6**/141-144 comporteront des énoncés détaillés de ces formes de bienfaits accordés aux hommes (…).

وَلَوْ نَزَّلْنَا عَلَيْكَ كِتَٰبًا فِى قِرْطَاسٍ فَلَمَسُوهُ بِأَيْدِيهِمْ لَقَالَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوٓا۟ إِنْ هَٰذَآ إِلَّا سِحْرٌ مُّبِينٌ ﴿٧﴾

wa law nazzalnâ *ᶜalayka kitäban fy qirtâsin falamasûhu bi'aydyhim laqâla-lladhyna kafarû~ 'in hädhâ 'illã sihrun mmubynun*

7 **Même si Nous avions fait descendre sur toi une Écriture sur un parchemin qu'ils l'aient palpé de leurs doigts, les impies** [obstinés] **auraient dit :** « **Ce n'est qu'une magie flagrante.** »

Circonstances de la descente : Des idolâtres renommés tels Nadr-ibn-Hârith, ᶜabd-allâh ibn 'aby 'Umayyah, Nawfal bin Khuwaylid vinrent auprès du Prophète ﷺ et dirent : « Nous embrasserons l'Islâm à condition que, de la part de DIEU, tu nous apportes une Écriture et, quatre anges ».

DIEU informe Son prophète Muhammad ﷺ au sujet de ces gens impies idolâtres qui Lui donnent leurs idoles comme associés, et Il lui dit en quelque sorte :

Comment donc ces gens pourraient-ils comprendre les signes et en tirer eux-mêmes la preuve de leur erreur au sujet de DIEU et de ta fonction alors que, du fait de leur impiété 'même si Nous faisions descendre sur toi un 'livre' écrit sur un parchemin' qu'ils pourraient voir de leurs propres yeux et toucher de leurs mains et où ils pourraient lire la vérité de ce à quoi tu les appelles et l'authenticité de ce que tu leur transmets au sujet de Ses enseignements, ces impies 'diraient encore : ce n'est là que magie flagrante !' c'est-à-dire : ce que tu nous apportes là n'est qu'une magie sans vérité ni authenticité, par laquelle tu ensorcelles nos yeux.

Suite au v. précédent, ce v. 7 dessine nettement l'état d'âme et la situation de cœur des idolâtres et des prévaricateurs lorsqu'ils reçoivent un enseignement céleste, même écrit noir sur blanc, ils le traitent de mensonge ou de 'magie flagrante' ; [O Prophète] Nous t'apprenons leur situation afin que tu connaisses bien leur état et leur cas et que tu saches comment les aborder avec toute bienveillance : [il y en aura qui ne sont pas obstinés et qui reviendront de leur faute … ; tant pis pour les très obstinés (voir fin du v. suivant)]**.**

Les impies, idolâtres et hypocrites têtus ont détruit leur cœur, ils ont un jugement faux vis-à-vis des enseignements célestes.

وَقَالُواْ لَوۡلَآ أُنزِلَ عَلَيۡهِ مَلَكٞۖ وَلَوۡ أَنزَلۡنَا مَلَكٗا لَّقُضِيَ ٱلۡأَمۡرُ ثُمَّ لَا يُنظَرُونَ ٨

wa qâlû law lã'unzila ᶜalayhi malakun wa law 'anzalnâ *malakan llaqudiya-l'amru thumma lâyunzarûna*

8 [Les impies, idolâtres, …, acharnés] **dirent :** « **[Et] pourquoi un ange n'a-t-il pas été descendu sur lui** (n'est pas envoyé au Prophète) **?** » [Dis-leur] **si Nous faisions descendre** (avions envoyé) **un ange** [alors à cause de l'état de cœur et le comportement hostile et injuste des impies, etc. -] **l'affaire serait tranchée et ils** (les imps, …,) **n'auraient guère de répit.**

Un autre prétexte [des impies, …,] : Ils disent : pourquoi un ange n'est-il pas descendu du Ciel sur le Prophète, sous forme d'ange, qui confirmerait la vérité de ce qu'il nous transmet et qui serait pour nous un témoin attestant, comme il prétend, que DIEU l'a envoyé vers nous ?

wa law 'anzalnâ *malakan llaqudiya-l'amru* **:**
Mais si Nous faisions descendre (avions envoyé) **un ange,** [à cause de leur état de cœur et leur comportement hostile et injuste] **l'affaire serait tranchée,**

thumma lâyunzarûna **:**

'ils n'auraient guère de répit' : le châtiment ne serait pas retardé pour eux, ils l'auraient subi immédiatement comme les impies, idolâtres, …, obstinés qui les précédè rent l'ont subi sans délai et qui, après avoir demandé des Signes, ne voulurent pas les reconnaître une fois qu'ils se furent manifestés à eux.

D'après les versets coraniques, les anges descendent sur les cœurs des prophètes [c.] A propos des anges voir **2**/30-34, 177.



wa law ja^c alnähu malakan llaja^c alnähu rajulan wa lalabasnâ ^c alayhim mmâ yalbisûna

9 **Si Nous faisions qu'il soit un ange, Nous lui aurions donné l'apparence d'un humain et Nous leur aurions causé la même confusion que celle dans laquelle ils sont** [et la même confusion qu'ils créent aux yeux des autres]**.**

'Si Nous faisions qu'il soit un ange' c'est-à-dire si Nous faisions que cet envoyé que ces gens réclament pour qu'ils attestent ta véridicité, ô Muhammad, soit effectivement un ange descendant sur eux du Ciel et leur ordonnant de te suivre, 'Nous lui aurions donné l'apparence d'un humain' : Nous le mettrions dans une forme humaine, car [à cause de leurs injustices obstinées] ils sont incapables de voir un ange dans sa forme réelle. Si les choses sont ainsi, il est donc finalement indifférent de faire descendre sur eux un ange ou leur envoyer un homme, puisque, dans le cas où ce serait un ange, Je lui donnerai la forme humaine.

… Ibn ^C abbâs dit à propos de ce passage : ''Cet ange ne leur viendrait que sous la forme d'un homme, car ils ne peuvent pas porter le regard vers les anges''.

wa lalabasnâ ^c alayhim mmâ yalbisûna **:**

et [selon leur impiété (obstinée)] **Nous leur aurions causé la même confusion que celle dans laquelle ils sont. C'est-à-dire où ils se rendent à eux-mêmes confuse la vérité de ta fonction prophétique.**

وَلَقَدِ ٱسۡتُهۡزِئَ بِرُسُلٖ مِّن قَبۡلِكَ فَحَاقَ بِٱلَّذِينَ سَخِرُواْ مِنۡهُم مَّا كَانُواْ بِهِۦ يَسۡتَهۡزِءُونَ ١٠

wa laqadi-stuhzi'a birusulin mmin qablika fahâqa bi-lladhyna sakhirû minhum mmâ kânû bihï yastahzi'ûna

10 **Les prophètes ont été raillés déjà avant toi, mais les moqueurs ont été cernés par cela même dont ils se gaussaient.**

DIEU réconforte Son prophète tout en mettant en garde ceux qui prennent le Prophète ﷺ en dérision et la Vérité à la légère. DIEU lui dit en quelque sorte :

Occupe-toi seulement de ce que Je t'ai ordonné, à savoir : appeler à reconnaître Mon Unicité et à se soumettre à l'obéissance envers Moi ! Quant à ces gens impies idolâtres, s'ils persistent dans leur mauvaise situation, Nous les traiterons comme Nous traitâmes ceux qui agirent de cette façon avant eux et qui 'se retrouvèrent finalement cernés par cela même dont ils se raillaient' c'est-à-dire par le châtiment dont ils se moquaient et dont ils niaient d'ailleurs qu'il pourrait jamais s'abattre sur eux, en dépit des avertissements que leur adressèrent leurs Prophètes *c.*.



qul syrû fy-l'ardi thumma-nzurû kayfa kâna ^{c}*äqiba(t)u-lmukadhdhibyna*

11 **Dis**[à tout le monde, en l'occurrence aux impies, idolâtres…] **:** « **Parcourez la terre et regardez quelle a été** [en conséquence de leur attitude] **la fin de ceux qui niaient** [les vérités] ».

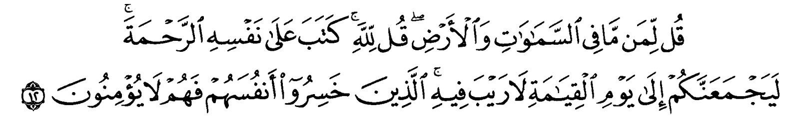
Ô Muhammad ! Dis[1] [à tout le monde] en l'occurrence à ces impies (v. 1) qui rejettent la vérité (v. 5) :

1 - 'Parcourez la terre' c. à. d. tournez dans les pays de ceux qui, comme vous, traitèrent avant vous, Mes prophètes, de menteurs 'et regardez quelle a été [en conséquence de leur attitude] **la fin de ceux qui crièrent au mensonge' c. à. d. voyez comment le fait d'avoir nié la véracité de Mes prophètes entraîna comme conséquence pour eux la perdition et l'opprobre dans ce monde par leur ruine et la disparition de leurs traces ! Qu'ils prennent donc garde que ne leur arrive dans ce monde une fin semblable** [et qu'ils craignent que ne leur arrive le même châtiment (dans l'Autre monde)]**.**

N. **6**/11 :

1 – ***qul*** : La traduction 'dis' (un terme du lang. cour.) pour *qul* ici dans le verset 11 [et également dans les versets 12, 14, etc.] n'est pas parfaite ; *qul* désigne non seulement dire [et essayer de faire comprendre], mais encore faire sentir, en agissant par une sorte d'éducation et d'instruction bienveillante sur le cœur : c'est la réalisation de *yuzakkyhim wa yu^c^allimuhumu-lkitâba wa-lhikmata* ... : le Prophète ﷺ « … met en garde les hommes [contre les idolâtries, péchés, immoralités, etc.] et leur enseigne le Livre et la Sagesse en dépit du fait qu'ils étaient auparavant dans un égarement évident » (**3**/164 et **62**/2) : **excellente fonction prophétique** (voir **2**/129 ; …).

La parole du Prophète ﷺ engendre dans les cœurs aptes des excellents effets, de façon que des impies, idolâtres, etc. reviennent (sincèrement) sur le chemin de DIEU (et les cœurs des gens honnêtes sont de plus en plus raffermis et rassérénés). {Les 'paroles' des saints Imâms [c], [des Sulahâ', des vrais Ulémâ' (qui se sont réellement purifiés) et aussi les très bons serviteurs sincères de DIEU] ont de très bons effets sur les cœurs} ; (voir le verset **33**/21 ; …).



qul lliman mmâ fy-ssamäwäti wa-l'ardi qul llillähi kataba ^c^alä nafsihi-rrahma(t)a layajma^c^annakum 'ilä yawmi-lqiyäma(t)i lâ rayba fyhi 'alladhyna khasirû~ 'anfusahum fahum lâyu'minûna

12 **Dis** [à tout le monde] **:** « **A qui appartient ce qui est dans les Cieux et** [sur] **la Terre ?** » **Dis :** « **A DIEU** ». **Il S'est prescrit la miséricorde** [à l'égard de tous]**. En toute vérité, Il vous réunira pour le Jour de la Résurrection, qu'aucun doute n'entache. Ceux qui** [en s'adonnant aux impiétés, idolâtries, péchés, immoralités, injustices, etc.] **perdent leur** [santé d'] **âme, ils deviennent incroyants.**

Le verset (12) **conduit la pensée et attire l'attention sur le Jour de la Résurrection.**

*qul lliman mmâ fy-ssamäwäti wa-l'ardi qul lli****llähi*** **:**
Dis* : « **A qui appartient ce qui est dans les Cieux et** [sur] **la Terre ?** » **Dis :** « **A DIEU** ».

* voir N. 1 du v. précédent.
Et pour **Cieux et Terre** voir le v. **6**/1.

Ô Muhammad !
Dis à tout le monde [y compris aux impies…] :
A qui appartient ce qui est dans les Cieux et sur la Terre ? C. à. d. qui est-ce qui les a créés, qui possède la royauté sur tout cela ? Le verset leur fait savoir ensuite que tout appartient à DIEU, [tout est sous Son Autorité, et non pas ces idoles que les idolâtres prennent pour divinités et qui ne sont même pas capables de créer intrinsèquement un avantage pour leur patron ni d'écarter de lui un préjudice]**.**

*kataba ᶜalä nafsi****hi****-rrahma(t)a* **:**
Il S'est prescrit la miséricorde [à l'égard de toutes les créatures].

DIEU a décrété d'être Miséricordieux à l'égard des êtres humains et en ne hâtant pas leur châtiment et en acceptant de leur part qu'ils se repentent et reviennent à Son chemin. Sa miséricorde embrasse toute chose (7/156).

… 'Abû ᶜuthmân rapporte que Salmân ['al Fârsiy] a dit : « Lorsque DIEU, exalté soit-Il, créa le Ciel et la Terre, Il

créa cent miséricordes, chacune pouvant remplir l'espace compris entre le Ciel et la Terre. Il garda auprès de Lui quatre-vingt dix-neuf miséricordes et partagea une miséricorde entre les créatures : grâce à elle, les êtres éprouvent de la tendresse entre eux et grâce à elle, les animaux et les oiseaux peuvent boire l'eau. Au Jour de la Résurrection DIEU accordera cette miséricorde à ceux qui sont emplis de crainte pieuse tout en y ajoutant pour eux les quatre-vingt-dix-neuf autres ».

… Abû Hurayrah a dit : « L'Envoyé de DIEU – sur lui les Grâces et la Paix – a dit : Lorsque DIEU eut parachevé la Création, Il consigna dans un Écrit qui est auprès de Lui, au-dessus du Trône :
‘En vérité Ma miséricorde précède (dépasse) Ma sanction'».

layajma^{c}annakum 'ilä yawmi-lqiyäma(t)i lâ rayba fyhi **:**
En toute vérité, Il vous réunira pour le Jour de la Résurrection, qu'aucun doute n'entache.

Le Jour de la Résurrection est le Jour de la manifestation de tous les êtres, leurs intentions, actions, …, fruits et résultats de leur vie, de leurs interactions, … ; mentionnés dans les versets 2/85, 113, 174, 212, …, **4**/87, 109, 141, 159, …, **19**/95, ….

Nous avons présenté une explication du v. 2/177, où est question du *yawmi-l'âkhir* (Dernier Jour ou Jour de la Résurrection) dont nous empruntons quelques phrases :

yawmi-l'âkhir **est la cristallisation des droits [et des devoirs] individuels, sociaux, … en rapport avec les lois parfaites du système de la Création.**

D'un autre point de vue *yawmi-l'âkhir* **est un moyen de la bonne direction [*hidâya(t)*] ultime qui concerne tout (renferme l'intérieur et l'extérieur). En ce Jour-là les Prophètes** [c.]**, les Anges, les Livres seront présents ; les hommes seront là accompagnés de leurs actes ;**

Le Jour dernier sera une 'scène' extraordinairement bonne, bienfaisante, … ; c'est l'occasion exceptionnelle de la parution des reflets des Beaux Noms et Attributs de DIEU. (…)

Au début du verset 2/177 **nous lisons :**
[L'homme] **bon est celui qui croit en DIEU et au Jour** [du jugement] **dernier, aux anges, au Livre et aux Prophètes ;**

Prophète, Livre, Anges et *qiyâma(t)* sont les quatre moyens qui guident [et mènent] l'homme à DIEU.

lâ rayba fyhi **: (qu'aucun doute n'entache) :**

C'est l'attribut essentiel du Jour de la Résurrection, [c'est, également, l'attribut du Livre (le saint Coran), voir 2/2 ; 10/37 ; 32/2].

'alladhyna khasirû~ 'anfusahum fahum lâyu'minûna **:**
Ceux qui [en s'adonnant aux impiétés, idolâtries, péchés, immoralités, injustices, etc.] **perdent leur** [santé d'] **âme, ils deviennent incroyants.**

Voici la phrase déterminante de la scène du Jour de la Résurrection, préalablement annoncée pour prévenir tout le monde.

Corps, âme, esprit et d'autres bienfaits terrestres et célestes sont confiés à l'homme afin de les utiliser bien ; s'éduquer, se perfectionner et obtenir les bons et agréables résultats individuels et sociaux. [Tous les moyens matériels, intellectuels, supra matériels, etc. sont mis à la disposition de l'homme pour y parvenir].

Instinctivement, l'homme désire être croyant (voire bon croyant pratiquant, ...). Très souvent, par ignorance, mal éducation, mauvais héritages (cf. 7/173), effets néfastes du milieu, contraintes diaboliques extérieures, etc. il commet les péchés, gaspille et perd, aléatoirement, ses richesses corporelles, mentales, matérielles et spirituelles [la jeunesse passe, l'âge de décrépitude s'avance, …, faiblesses,

maladies, malheurs, stress, …, se font sentir ; en raison de ses péchés, etc. l'homme n'aura rien dans son compte moral, mental et spirituel pour le soutenir ; les délices des péchés, etc. sont disparues, il se sentira en faillite …]. Tout cela s'exprime par : « Ceux qui perdent leur âme ». Le verset annonce et déclare qu'à cause des péchés, etc. l'homme devient impie, non-croyant, … ; il y a un rapport direct entre celui [ou celle] qui s'abstient des péchés, etc. et qui est honnête, a de bons caractères, …, avec sa bonne foi en DIEU, et sa vie va de pair avec sa foi.

Tous ceux [ou celles] qui commettent, obstinément, les injustices, etc. n'ont pas la bonne foi en DIEU.

En résumé : Tous ceux [juifs, chrétiens, musulmans, ou autres en orient ou en occident, petits ou grands…] qui s'adonnent aux prévarications, ils perdent leur âme et par là même ne croient ni en DIEU, ni au Prophète, ni au Livre, ni au Jour de la Résurrection, par conséquent ils machinent tout ce qu'ils veulent [à l'égard d'eux-mêmes, des leurs, des proches, de la société, etc.]

Inversement, pour être croyant, il faut, effectivement, s'abstenir des péchés, immoralités, impiétés, hypocrisies, idolâtries, injustices, etc. [et accomplir, dans la mesure du possible, les prescriptions divines]. C'est vrai pour chaque homme, femme, peuple, …, toujours et partout dans le monde. Voir ce même passage à la fin du v. **6**/20 dans un autre contexte éducatif et pédagogique.

۞ وَلَهُۥ مَا سَكَنَ فِي ٱلَّيۡلِ وَٱلنَّهَارِۚ وَهُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلۡعَلِيمُ ١٣

*wa la**hü** mâ sakana fy-llayli wa-nnahâri wa **huw**a-**ssamy**ᶜu-lᶜ**alym**u*

13 **A Lui** [appartient tout] **ce qui est dans la nuit et** [dans] **le jour. C'est Lui qui Entend Tout** [et Il est] **Omniscient.**

sakana **:** s'installer ; résider ; vivre ; être ; se situer ; se faire ; …

Le verset 11 signala : les phénomèns dans l'espace (Parcourez sur la terre …) ;

Le v. 12 a énoncé : Terre, Cieux, Finalité résurrectionnelle ;

Le v. 13 apprend : la dimension, se fait (ou se situe, a lieu, vit, …) **dans le temps ;**

Tout se fait sous l'autorité, création, direction, gérance, …, parfaites de DIEU qui Entend tout, [et Il est] **le Très-Savant.**

قُلۡ أَغَيۡرَ ٱللَّهِ أَتَّخِذُ وَلِيّٗا فَاطِرِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضِ وَهُوَ يُطۡعِمُ وَلَا يُطۡعَمُۗ
قُلۡ إِنِّيٓ أُمِرۡتُ أَنۡ أَكُونَ أَوَّلَ مَنۡ أَسۡلَمَۖ وَلَا تَكُونَنَّ مِنَ ٱلۡمُشۡرِكِينَ ﴿١٤﴾

*qul 'aghayra-**llāh**i 'attakhidhu waliyyan̲ **fâṯir**i-ssamäwäti wa-l'ard̲i wa **huwa** yuṯᶜimu wa **lâyuṯᶜamu** qul 'inny~ 'umirtu 'an 'akûna 'awwala man 'aslama wa lâtakûnanna mina-lmuchrikyna*

14 **Dis :** « **Prendrais-je un protecteur** [et Ami-guide] **autre que DIEU Créateur des Cieux et de la Terre ? Lui qui nourrit sans recevoir de nourriture** ». **Dis :** « **J'ai reçu l'ordre d'être le premier à me soumettre** [aux enseignements de DIEU] **et de n'être jamais de ceux qui associent** [des idoles à Lui]**.** »

Après les versets 11 à 13, le v. 14 [en présisant que c'est DIEU le Créateur qui nourrit chaque créature] ordonne au Prophète ﷺ à dire à tout les hommes : « **J'ai reçu l'ordre d'être le premier à me soumettre** [à (la Parole de) DIEU] **et de n'être jamais de ceux qui associent** [des idoles à Lui]**.** »

L'idolâtrie (*chirk*) camoufle l'âme, perturbe le système de pensée, dénature l'entité de l'homme (son cerveau, cœur, etc.) d'où très nombreux versets [variés] pour mettre l'homme à l'abri du fléau qui est le *chirk* ; [voir par exemple le v. **2**/221, etc.]

DIEU ordonne à Son prophète de dire : vais-je prendre pour patron un autre que DIEU le Créateur qui nous dispense la nourriture et n'a besoin de recevoir de nourriture de nulle personne, alors que celui que je prendrais ainsi pour patron serait nécessairement l'un de Ses serviteurs (*ᶜibâd*)[2] ou une chose ?

***fâṯir**i-ssamäwäti wa-l'ard̲i* **:**

Créateur des Cieux et de la Terre. C. à. d. DIEU Unique, Miséricordieux, le Très-Bienfaiteur, le Tout-Puissant, …

Ainsi ce verset est un argument pour l'Unicité de DIEU.

Et pour **Cieux et Terre** voir le v. **6**/1.

wa ***huwa*** *yuṯcimu wa lâyuṯcamu* **:**
Lui qui nourrit [tout le monde] **sans recevoir de nourriture.**

Et c'est Lui qui, en effet, dispense la nourriture et n'a à recevoir de nourriture de personne.

qul 'inny~ 'umirtu 'an 'akûna 'awwala man 'aslama **:**

Ô Muhammad, dis-leur aussi : mon Seigneur m'a ordonné d'être le premier à se soumettre à Lui en toute servitude (*cubûdiyyah***) et s'effacer humblement devant Ses ordres et Ses interdits (…)** [Ces points seront énoncés à nouveau sous une forme plus développée dans les versets finals 159-164].

wa lâtakûnanna mina-lmuchrikyna **:**
et de n'être jamais de ceux qui associent [des idoles à DIEU, qui donnent des parèdre à DIEU]**.** »

Le Prophète ﷺ est ordonné à n'agir jamais en idolâtre.

La liaison avec DIEU n'est établie que par obéissance et pur culte de Lui.

Le verset expose nettement le meilleur choix pour l'homme : N'être que le serviteur-adorateur de DIEU. Parce qu'alors l'être humain se lie, délibérément, à la Source infiniment sage, puissante, bienveillante, …, et ce n'est que dans ce cas que l'homme peut devenir de plus en plus honnête, savant, pieux-vertueux, positivement fort, alors il peut transcender et s'épanouir réellement.

{Nous avons essayé d'expliquer au cours du v. **2**/221, le rôle bénéfique et merveilleux de la foi et l'effet destructif de

l'idolâtrie, dans le mariage ... En effet le verset déclare franchement : « [O hommes] ! N'épousez point les femmes idolâtres avant qu'elles ne croient [réellement] en DIEU, [mêmes si elles vous plaisent beaucoup]…. N'épousez pas vos filles aux idolâtres tant qu'ils n'ont pas cru [vraiment] en DIEU … même si [son argent, sa beauté, etc.] vous plaisent. … ». Tous les versets du saint Coran et les enseignements du Prophète [s] sont dans l'intérêt parfait de l'homme et de la femme ; ce n'est qu'un spécimen, vrai dans tous les domaines de la vie}**. Les effets funestes de petites et grandes idolâtries ne sont pas à dissimuler !**

N. **6**/14 :

1 - … D'après Qatâdah, 'Fâṯir' a ici le sens de 'Khâliq' (Créateur).

2 – Le terme *ᶜabd*, pl. *ᶜibâd*, se traduit régulièrement par 'serviteur', désigne proprement l'esclave dont le statut est d'être dans l'entière possession de son maître. En contexte proprement islamique il a aussi pris le sens d''adorateur' ; toutefois dans le Coran, le H̲adîth et les textes les plus classiques, ce mot est employé de telle façon que c'est en fait le terme 'serviteur' qui le rend le plus exactement en français bien que les autres acceptions ne devront être perdues de vue.

Le serviteur est celui [ou celle] qui a la bonne foi et que pratique sincèrement les enseignements de DIEU.

Le bonheur réel de l'homme dépend de sa bonne foi et, la bonne foi dépend de :

- s'abstenir des péchés, immoralités, voluptés illicites, colères, impiétés, hypocrisies, idolâtries, injustices, sexe, argent, pouvoir, …, illicites, et
- accomplir les prescriptions divines.

قُلْ إِنِّيٓ أَخَافُ إِنْ عَصَيْتُ رَبِّي عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيمٍ ١٥

qul 'inny~ 'akhâfu 'in ᶜas̲aytu **rabb***iy ᶜadhâba yawmin ᶜaz̲ymin̲*

15 **Dis** [à tout le monde] **:** « **Je crains, si je désobéis à mon Seigneur,** [de subir] **le châtiment du Jour solennel** [du Jugement dernier]**.** »

Dis [à tout le monde]**.**

On remarque qu'à propos du Jour du Jugement dernier, le Prophète ﷺ, sur ordre de DIEU, déclare :

Dis[-leur] « **Je crains, si je désobéis à mon Seigneur,** [de subir] **le châtiment du Jour solennel** [du Jugement dernier]. » **C'est une leçon claire et nette à l'intention de tous les croyants responsables, patrons, chefs, parents, maîtres, commentateurs** [car au sujet du Saint Coran nous lisons : « **Seul les purifiés peuvent le toucher** » (**56**/79)]**.**

مَّن يُصۡرَفۡ عَنۡهُ يَوۡمَئِذٖ فَقَدۡ رَحِمَهُۥۚ وَذَٰلِكَ ٱلۡفَوۡزُ ٱلۡمُبِينُ ﴿١٦﴾

man yus̲raf ᶜanhu yawma'idhin̲ faqad rah̲imahü wa dhälika-lfawzu-lmubynu

16 **Celui qui sera épargné** [du châtiment] **ce Jour-là, c'est que** [DIEU] **l'a admis en** [Sa] **miséricorde. Et voilà le succès éclatant.**

Celui que [en fonction de ses intentions et actions] **DIEU écartera de Son châtiment au Jour de la Résurrection, c'est que** [DIEU] **l'a admis en** [Sa] **miséricorde, et c'est là le succès** (*fawz*) **: le fait que DIEU l'écarte du châtiment et le sauve sera pour cet être le succès, car il aura alors obtenu ce qu'il recherchait** [dans sa vie terrestre] **et ce succès est évident** (*mubyn*) **pour qui considère que c'est là l'obtention de la chose dont il avait le plus grand besoin et qu'il recherchait au plus haut point.**

Certes les versets 15 et 16 concernent tout un chacun.

وَإِن يَمۡسَسۡكَ ٱللَّهُ بِضُرّٖ فَلَا كَاشِفَ لَهُۥٓ إِلَّا هُوَۖ وَإِن يَمۡسَسۡكَ بِخَيۡرٖ فَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَيۡءٖ قَدِيرٞ ﴿١٧﴾

*wa 'in yamsaska-**lläh**u bid̲urrin̲ falâkâchifa lahü~ 'illâ **huwa** wa 'in yamsaska bikhayrin̲ fa**huwa** ᶜalä kulli chay'in̲ **qadyr**un̲*

17 **Si DIEU fait que te touche un malheur, nul autre que Lui ne peut le dissiper ; et s'Il te gratifie d'un bien** [nul ne peut t'en priver]**, Il est Omnipotent.**

Au verset 14, nous venons de voir qu'adopter une idole est basé sur l'instinct :

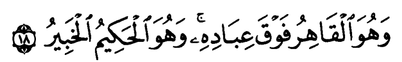
- **de repousser le danger, la perte : sécurité contre les malheurs, être en calme, en tranquillité, …**
- **d'attirer le profit : être gratifié d'un bien, recevoir l'aide, le soutien.**

Alors l'idolâtre [non éduqué] cède, il est apeuré, impatient.

Tandis que le premier passage du verset 17 **annonce : Si DIEU t'atteint d'une chose pénible, personne** [intrinsèquement] **ne l'écartera** [de toi] **si ce n'est Lui. La première partie du passage laisse entendre que tout ce qui arrive – malheur ou bonheur – est sous l'égide de DIEU c. à. d. ce n'est ni aléatoire, ni accidentel ; au contraire tout est sur mesure minutieuse, est du, donc, logique, et au fond, bien et qu'il a un bon message, ainsi s'explique nul autre que Lui ne peut le dissiper : c. à. d. la meilleure solution pour résoudre le problème, consiste en ce que, grâce à DIEU, l'homme opte pour une solution indiquée par [l'intellect et science] islamiques venant du saint Coran et des enseignements du Prophète ﷺ** [et de ses Successeurs] **; car là, rien n'est sans solution ni réponse adéquates. Par conséquent il faut éviter strictement l'idolâtrie.**

Et le deuxième passage traite d'un cas encourageant, agréable : et s'Il te gratifie d'un bien [nul ne peut t'en priver]**, là aussi il s'avère nécessaire de s'abstenir de toute idolâtrie.**

Enfin la clausule déclare : DIEU de toute chose est Capable, Omnipotent. C. à. d. nul besoin des idoles [et qu'elles sont affaiblissantes, dégradantes] **;** voir le verset suivant**.**



wa ***huwa****-lqâhir**u** fawqa* *ᶜibâdi***hï** *wa* ***huwa****-l***h̲akym***u-l***khabyr***u*

18 **C'est Lui qui domine éminemment sur Ses serviteurs et c'est Lui le Très-Sage** [et qui] **Connaît tout absolument** (parfaitement, intrinsèquement)**.**

Ce v. 18 **sert d'enveloppe pour rasséréner les cœurs** (cf. N. 1. v. 11)**, faire comprendre aux intelligences le système de la Création (Propriété et l'Autorité de DIEU sur les Cieux et la Terre, tout ce qui est dans la nuit et le jour, leur direction et gérance, la nullité des idoles, etc.)**

قُلْ أَيُّ شَيْءٍ أَكْبَرُ شَهَٰدَةً ۖ قُلِ ٱللَّهُ ۖ شَهِيدٌۢ بَيْنِى وَبَيْنَكُمْ ۚ وَأُوحِىَ إِلَىَّ هَٰذَا ٱلْقُرْءَانُ لِأُنذِرَكُم بِهِۦ وَمَنۢ بَلَغَ ۚ
أَئِنَّكُمْ لَتَشْهَدُونَ أَنَّ مَعَ ٱللَّهِ ءَالِهَةً أُخْرَىٰ ۚ قُل لَّآ أَشْهَدُ ۚ قُلْ إِنَّمَا هُوَ إِلَٰهٌ وَٰحِدٌ
وَإِنَّنِى بَرِىٓءٌ مِّمَّا تُشْرِكُونَ ﴿١٩﴾

*qul 'ayyu chay'in 'akbaru chahädatan̲ quli-**lläh**u* **chahydu***(n) bayny wa baynakum wa 'ûh̲iya 'ilayya hädha-lqur'ânu li'undhirakum bihï wa ma(n) balagha 'a'innakum latachhadûna 'anna ma*ᶜ*a-**lläh**i 'âliha(t)an 'ukhrä qul llã'achhadu qul 'innamâ **huwa 'iläh**un̲ **wäh̲id**un̲ wa 'innany bary~'un̲ mmimmâ tuchrikûna*

19 **Dis** [aux idolâtres…] **:** « **Que peu-il y avoir de plus auguste comme témoignage ?** » **Dis** [-leur] **:** « **DIEU est témoin entre vous et moi. Et ce Coran** [venant de Sa part] **m'a été révélé pour que par lui** (le Coran) **je vous invite,** [vous] **et ceux auxquels il parviendra,** [vers DIEU]**. Et vous, allez-vous témoigner sérieusement qu'il est avec DIEU d'autres dieux ?** » **Dis :** « **Je n'en témoignerai pas !** » **Dis** [-leur] **:** « **DIEU est unique et je désavoue vraiment ce que vous** [Lui] **associez** ».

Suite aux versets précédents, ce v. 19 **apprend que : DIEU**, que Son invocation soit exaltée, **ordonne à Son prophète** – sur lui les Grâces et la Paix – **de demander aux idolâtres qui rejetaient sa fonction prophétique :**

Dis : Que peut-il y avoir de plus auguste comme témoignage ?
Puis Il lui ordonne en quelque sorte :

Fais-leur savoir que c'est en fait 'DIEU' dont il est impossible que le témoignage soit affecté d'imperfections telles que la négligence, l'erreur, la confusion ou le mensonge qui peuvent affecter le témoignage des créatures, et dis-leur ensuite ceci : Il est aussi Celui qui est 'témoin entre vous et moi' pour distinguer celui d'entre nous qui est dans la vérité de celui d'entre nous

qui est dans l'erreur, et quant à nous, nous sommes satisfaits de Le considérer comme arbitre entre nous.

Or ce Coran [venant de Sa part] **m'a été révélé pour que par lui** (le Coran) **je vous invite,** [vous] **et ceux auxquels il parviendra,** [vers DIEU]**.**

… Qatâdah a dit à propos de ce passage : « Il nous a été rapporté que le Prophète ﷺ disait :

O croyants ! Faites parvenir ne fut-ce qu'un verset du Livre de DIEU, car celui à qui un verset du Livre de DIEU est parvenu, l'Ordre de DIEU (*'amru-llāh*) lui est vraiment parvenu, qu'il en tienne compte ou non ! ».

DIEU ordonne ensuite à Son prophète de dire aux idolâtres :
je désavoue vraiment ce que vous [les idolâtres Lui] **associez.**

PERSPECTIVE :

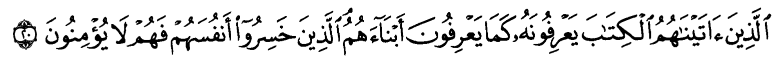
Vu la notion de *chirk* (idolâtrie) traitée dans les versets 14, 19, 23, …, on dirait que la Sourate va en parallèle avec le crédo de l'Islâm : *qûlû lâ'ilâha 'illa-*llāh *tufli<u>h</u>û* **dites [**sincèrement et par vos intentions et actions] **'pas de divinité si ce n'est DIEU', parvenez à la Félicité (à la Paix, au Salut). Ainsi on remarque que l'emblème brillera jusqu'à la fin des temps.**

RÉFLEXION :

Prouver la vérité des versets n'est possible que par raisonnement et argumentation, ou par expérience authentique. Et l'authenticité de l'expérience ne saurait être attestée que par la Révélation (l'application et mise en pratique du contenu du Saint Coran et la Sunna, suivre les actes et les enseignements du Prophète ﷺ, ceci pour chaque homme [et chaque société] en fonction de ses possibilités,

intentions et actions {Les slogans, prétentions, séminaires, promesses, colloques, conférences, légiférer des lois factices, politiques, 'livres', Internet, Presse, manifestations, mensonges, gaspillage des milliards, …, ne sont que des variétés d'idolâtrie et ne comptent pas ; et qu'ils viennent de l'intérieur ou de l'extérieur, ne font que saper l'existence même des programmeurs idolâtres, petits ou grands, avant de dévaster les exécuteurs idolâtrés : il ne faut pas plaisanter avec les choses sérieuses, avec le bon système de la Création ! pour quoi que ce soit, n'importe où, quand, comment.

Les bienfaits sont mis à notre disposition pour les utiliser bien ; il ne faut ni les gaspiller, ni les corrompre ni les détruire…. Il vaut mieux que les transgresseurs s'arrêtent sinon ils seront arrêtés d'en haut !}



'alladhyna 'âtaynähumu-lkitäba yacrifûnahü kamâ yacrifûna 'abnã'ahumu 'alladhyna khasirû~ 'anfusahum fahum lâyu'minûna

20 **Ceux auxquels Nous avons donné l'Écriture reconnaissent** [le Prophète] **comme ils reconnaissent leurs propres enfants. Ceux qui** [en commettant les prévarications, injustices, etc.] **corrompent leur âme et, par conséquent, deviennent incroyants.**

Le verset dit : les Gens du Livre auxquels nous avons donné la Torah et l'Évangile, ceux de leurs docteurs [qui sont honnêtes et ne commettent ni péchés, ni immoralités, ni injustices etc.] savent que DIEU est un DIEU unique et que Muhammad est Son prophète missionné, et ils savent cela 'comme ils reconnaissent leurs propres enfants' ;

[mais] ceux d'entre eux qui, à l'encontre de leur Écriture [et délibérément] s'adonnent aux péchés et différentes sortes d'idolâtrie etc. et nient alors même qu'ils en connaissent la vérité profonde (*haqyqa*), corrompent leur âme et, par conséquent, deviennent incroyants ; (cf. fin du v. 12).

… Qatâdah a dit à propos de ce passage : « Ils savent que l'Islâm est la Religion (*dîn*) parachevée [venant] de DIEU et que Muhammad est Son prophète qu'ils trouvent mentionné chez eux dans la Torah et l'Évangile ».

Le verset invite, implicitement ces gens, leurs descendants et leurs similaires, partout dans le monde, à revenir sur la voie de DIEU et laisse entendre que ce sera dans leur propre intérêt, celui de leur famille, leurs descendants et la société humaine.

Remarque générale : Tout ceux qui ont l'âme saine connaissent instinctivement les bienfaits mis à leur disposition ; en particulier les bienfaits très importants à l'instar des Prophètes *c.*, etc.

'alladhyna khasirû~ 'anfusahum fahum lâyu'minûna **:**
Ceux qui [en commettant les prévarications, injustices, etc.] **corrompent leur âme, par conséquent ils deviennent incroyants** [impies, renégats etc.]**.**

Cette clausule dessine la ligne de démarcation entre croyance (foi) et incroyance (impiété, idolâtrie, hypocrisie, etc.)**, et annonce à tout le monde que : péchés, immoralités, injustices, idolâtrie, impiété, hypocrisie etc. sont incompatibles avec la croyance (foi en DIEU, au Prophète** [et à l'Imâmat **2**/124]**). C'est une déclaration solennelle adressée à tout le monde** [Juifs, Chrétiens, Musulmans, ou autres] **: Si vous désirez être croyants il faut, pratiquement, vous débarrasser des péchés, immoralités, idolâtries, hypocrisies, impiétés…**

وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنِ ٱفْتَرَىٰ عَلَى ٱللَّهِ كَذِبًا أَوْ كَذَّبَ بِـَٔايَٰتِهِۦٓ ۗ إِنَّهُۥ لَا يُفْلِحُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿٢١﴾

*wa man ʻazlamu mimmani-ftarä ᶜala-****llähi*** *kadhiban ʻaw kadhdhaba bi ʻâyätihī~ ʻinnahü* lâyuflihu-*zzälimûna*

21 **Qui est plus injuste que celui qui forge des mensonges au sujet de DIEU ou qui déclare que Ses versets** [et Signes] **sont mensongers ? Les injustes ne prospéreront pas.**

Que l'on veuille ou non, tous les malheurs découlent d'avoir forgé des mensonges au sujet de DIEU, verbalement ou pratiquement. Comment imaginer que la créature forge des mensonges au sujet de son Créateur (la Source) ! [De même pour Ses versets et Ses signes qui sont les moyens de liaison avec la Source]**. Cela ne peut arriver qu'à cause de s'adonner aux péchés, malhonnêteté, immoralités, injustices, idolâtries, impiétés, etc. D'où le remède : éviter pratiquement toutes ces fautes, alors cela sera, de toute façon, dans l'intérêt évident de l'individu.**

La clausule porte à l'attention de tous les hommes et femmes : Les injustes obstinés, se jouiront de leur injustice d'une façon éphémère, mais tôt ou tard, échoueront dans leur vie [individuelle, familiale, sociale, professionnelle…] ; ne parviendront pas à la Félicité réelle ; regretteront irrémédiablement d'avoir commis des fautes.

وَيَوْمَ نَحْشُرُهُمْ جَمِيعًا ثُمَّ نَقُولُ لِلَّذِينَ أَشْرَكُوٓا۟ أَيْنَ شُرَكَآؤُكُمُ ٱلَّذِينَ كُنتُمْ تَزْعُمُونَ ﴿٢٢﴾

wa yawma nahchuruhum *jamyᶜan thumma* naqûlu *lilladhyna ʻachrakû~ ʻayna churakã ʻukumu-lladhyna kuntum tazᶜumûna*

22 **Et le Jour où Nous les rassemblerons tous, et Nous dirons aux idolâtres** (ceux qui donnèrent des associés [à DIEU]) **:** « **Où sont vos associés que vous prétendiez ?** »

Ce verset donne un exemple des idolâtres. Le terme *jamy^{c}an* **peut désigner : ou bien les idolâtres** (ceux qui donnent des associés à DIEU, qui prennent leur idole comme une divinité qui, intrinsèquement, pourrait faire quelque chose de divin !) ; **ou bien l'ensemble des idolâtres, impies, hypocrites, injustes obstinés** (voir fin du v. 20)**.**

Remarque : L'enseignement du Coran ne se limite nullement aux quelques *muchrik, kâfir, munafiq, z̲âlim,* etc. qui vivaient mille ans avant à tel endroit, appartenant à telle communauté, …, à l'exclusion de 'chers' contemporains ou ceux qui viendront après. L'enseignement s'adresse à tout le monde [savant, docteur, …, ou non] qui aurait un comportement impie, idolâtre, hypocrite, etc. [latent ou patent]. Il s'agit d'une éducation originale, parfaitement bienveillante, …, dans l'intérêt [matériel, intellectuel, psychique et spirituel] réel de l'individu et de la société humaine [car l'impiété, hypocrisie,…, sont nocives à la fois pour l'impie, …, et pour la société. {Les croyants et musulmans ont un double devoir [méritoire et béni] à accomplir : primo, pour eux-mêmes ; secundo, pour tout le monde ; en tout état de cause, ils doivent essayer d'éviter les petites idolâtries, impiétés, … aussi}.

Et Nous dirons aux idolâtres : « Où sont vos associés que vous prétendiez ?»
C. à. d. quel fut le fruit ou le résultat de votre idolâtrie.



*thumma lam takun fitnatuhum 'illã 'an qâlû wa-**llâh**i **rabb**inâ mâkunnâ muchrikyna*

23 **Leur excuse ne sera alors que de dire : « Par DIEU, notre Seigneur, nous ne** [Te] **donnions pas des associés ».**

Selon certains commentateurs, *fitna* **ici désigne la réponse mêlée d'excuse.**

Tabâtabâ'î ainsi que d'autres commentateurs ont dit : [Le résultat final] (le Jour du compte) est le Jour d'apparition de l'aspect occulte de l'homme ….

Pourrait-on dire qu'il s'agit de nouvelles coordonnées où tout est clair ? L'idolâtre verra ce qu'il fut de son idolâtrie [nul et non avenu, tout à fait vaine, nocive, …] ; il verra la réalité des choses et criera ''ô Seigneur ! Je ne devrais pas être idolâtre'' car originalement je n'étais pas idolâtre, excusez-moi ! (voir le v. suivant).

ٱنظُرۡ كَيۡفَ كَذَبُواْ عَلَىٰٓ أَنفُسِهِمۡۚ وَضَلَّ عَنۡهُم مَّا كَانُواْ يَفۡتَرُونَ ﴿٢٤﴾

'unzur kayfa kadhabû ᶜalä~ 'anfusihim wa dalla ᶜanhum mmâ kânû yaftarûna

24 **Vois donc comment ils mentiront sur eux-mêmes et** [comment] **se perdront au loin de ce qu'ils avaient forgé !**

DIEU, que Sa mention soit exaltée, dit ensuite à Son prophète – sur lui les Grâces et la Paix – O Muhammad ! « Vois donc comment » ces idolâtres etc. qui Me donnent des équivalents « mentiront sur eux-mêmes » par la suite et dans l'Autre monde en disant : « Par DIEU, notre Seigneur ! Nous n'étions pas idolâtres ! »

Tabarî, dans son commentaire, précise : 'La vision (*nazar*) dont il est question ici est une question par le cœur (*'annazar bi-lqalb*) et non pas une vision par les yeux ; le sens est en quelque sorte : sache comment ils mentiront …'.

wa dalla ᶜanhum mmâ kânû yaftarûna **:**

Littéralement cela signifie : 'et ce qu'ils avaient forgé se perdra loin d'eux' : [vois-donc] **comment les 'semblables' et les idoles les abandonnent et comment ils se retrouveront sans plus aucun lien avec eux puisque ces semblables et ces idoles seront réduits à néant alors**

qu'eux qui les adoraient seront ramenés [vivant devant leur Seigneur] **et qu'il leur sera reproché de les avoir adorés et de les avoir associés à DIEU dans sa souveraine Puissance.** [Et ils subiront, d'une façon juste, la punition de mauvais effets de leur idolârie].

Tabarî ajoute : 'On rapporte que ces idolâtres, voyant l'Immensité de la Miséricorde de DIEU, ce Jour-là, diront : Par DIEU, notre Seigneur ! nous n'étions pas idolâtres !

De même pour les impies, hypocrites, rusés… [Les hypocrites (*munâfiqûn*) transforment les choses sacrées et les instructions de la Religion en instruments d'abus, de tromperie, de perfidie, de corruption, de perversité et de criminalité ! (N. 1. v. **3**/106)].

N. B. Les versets 19 - 30 :

A - n'enseignent pas seulement le bilan de la situation finale des idolâtres [impies, hypocrites, …]. Ils sont un traité de la situation actuelle, de la modalité de ce qui se passe dans leur vie [avant leur mort] ;

B - les versets ne constituent nullement une attaque à l'égard des idolâtres ou autres [car ce n'est pas le propre du Coran]. En effet si les versets traitent de l'idolâtrie etc. ce n'est que pour analyser, synthétiser, remédier et redresser la pensée, intelligence et psyché humaines ; les versets ne sont qu'éducatifs et pédagogiques [célestes, donc bien concordant à la prime nature de l'être humain, bienveillants et bienfaisants].

C - en plus de ces versets, des centaines d'autres traitent de l'idolâtrie, impiété, …. Parce qu'à part les ma^{c}sûmyn (les Immaculés, Impeccables) [et, quasiment, les *Sâlihyn*, etc.], des milliards d'hommes, à des degrés différents variant entre 0,1 à 99,9%, ont des tares doctrinales, intellectuelles, psychosomatiques, épi héréditaires, etc.

Parallèlement à ces versets, d'autres versets coraniques proposent les solutions pratiques, optimales et parfaites pour tous ceux qui s'y intéressent.

وَمِنْهُم مَّن يَسْتَمِعُ إِلَيْكَ وَجَعَلْنَا عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ أَكِنَّةً أَن يَفْقَهُوهُ وَفِي ءَاذَانِهِمْ وَقْرًا وَإِن يَرَوْا كُلَّ ءَايَةٍ
لَّا يُؤْمِنُوا بِهَا حَتَّىٰ إِذَا جَاءُوكَ يُجَادِلُونَكَ يَقُولُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا إِنْ هَٰذَا إِلَّا أَسَاطِيرُ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿٢٥﴾

wa minhum mman yastami^{c}u 'ilayka wa ja^{c}alnâ ^{c}alä qulûbihim 'akinnatan 'an yafqahûhu wa fy~ 'âdhânihim waqran wa 'in yaraw kulla 'âya(t)in llâyu'minû bihâ hattä~ 'idhâ jä'ûka yujädilûnaka yaqûlu-lladhyna kafarû~ 'in hädhâ~ 'illã 'asätyru-l'awwalyna

25 **Il en est parmi eux qui t'écoutent,** [mais en raison de leur idolâtrie, impiété, prévarication,…, ils ont camouflé leur cœur]. **Nous avons mis** [selon les justes lois du système de la Création] **des voiles sur leur cœur, de façon à ce qu'ils ne saisissent pas le sens** [du Message]**, et** [de même, dans] **leur oreille** [intérieure, Nous avons mis] **une surdité** [de façon à ce qu'ils n'entendent pas la Vérité]**. S'ils voient des signes, ils n'y croient pas au point que s'ils viennent se disputer avec toi, ceux qui sont devenus impies** [obstinés] **déclarent : « Ce ne sont là que les fables des anciens. »**

Ce v. 25 décrit la situation et l'état d'âme de certains idolâtres, impies obstinés. Il enseigne implicitement que : écouter les versets du Coran[1] ou voir les Signes[2] ou aller disputer avec le Prophète ﷺ nécessite une préparation sincère [sinon les idolâtres et impies n'obtiendront pas de bons résultats, et leur mauvaise situation du cœur sera aggravée…].

N. **6**/25 :

1 - **Les versets coraniques** sont en vigueur jusqu'à la fin des temps, parce que, leur objet et leur sujet étant en l'occurrence l'être humain, ils exposent et expliquent la charte de l'homme (les phases de son existence, son comportement, sa vie et sa finalité) ; donc ils dessinent nettement tout ce qui se passe dans la vie [matérielle et spirituelle] des individus, familles, groupes, réseaux et leurs résultats immédiats, dans le temps et dans l'au-delà du temps terrestre.

Ils traitent de l'être humain authentiquement, rien ne peut les ébranler. Tous les faits [sur la Terre et dans les Cieux] ne sont que l'expression et la mise en scène des lois, formules, équations, …, et explications des versets coraniques, bons, biens, beaux et parfaits 6/12.

L'homme ordinaire mène une vie relative ; les versets exposent sa vraie situation, ils ne l'invitent que – dans son propre intérêt - à se

débarrasser des maux, se transcender et devenir de plus en plus bon, parfait, en Félicité (**2**/5, 157).

2 – Il ne faudra pas perdre de vue que le terme ***‘âya(t)*** [pl. *‘âyât*] qu’on traduit suivant son sens fondamental par ‘Signe’ désigne aussi le verset, chaque verset du Livre constituant, à différents degrés, un signe c’est-à-dire une preuve au sujet de DIEU.

وَهُمْ يَنْهَوْنَ عَنْهُ وَيَنْـَٔوْنَ عَنْهُ ۖ وَإِن يُهْلِكُونَ إِلَّآ أَنفُسَهُمْ وَمَا يَشْعُرُونَ ﴿٢٦﴾

wa hum yanhawna ^{c}anhu wa yan‘awna ^{c}anhu wa ‘in yuhlikûna ‘illã ‘anfusahum wa mâyach^{c}urûna

26 **et ils** (idolâtres, impies …) **écartent les hommes de** [suivre le] **Coran et eux-mêmes s’écartent** [du Coran]**, et ainsi ils ne font que mener leurs propres âmes à leur perte, et ils ne se rendent pas compte** [de la gravité de leur agissement]**.**

Les commentateurs divergent sur la signification du premier passage :

- **Certains d’entre eux disent que ce passage signifie : ces idolâtres et impies acharnés qui déclarent que [les versets et] les signes de DIEU ne sont pas véridiques,** [à cause de s’adonner aux prévarications, …,] **ont camouflé leur cœur de façon à ce qu’ils interdisent aux gens de suivre le Prophète ﷺ en les empêchant de croire à lui tout en prenant eux-mêmes leurs distances par rapport à lui d’une manière têtue.**
- **D’après d’autres, ce passage signifie : ils écartent les gens de suivre le Coran pour qu’ils ne l’écoutent pas et ne mettent pas en œuvre ce qui y est énoncé.**

Le Coran est soucieux de la santé et la Félicité de l’âme de l’être humain*. Chaque agissement qui la mettrait en péril, est averti [et expliqué] à l’homme bien avant - par Prophète, Livre, conscience, intelligence saine, histoire, milieu, etc. - **Ici le deuxième passage du verset annonce : et ainsi ils ne font que mener leurs propres âmes à leur perte et ils ne se rendent pas compte** [de la gravité de leur agissement]**.**

[Le remède sera proposé plus loin au cours des versets **6**/48, 54, …].

وَلَوْ تَرَىٰٓ إِذْ وُقِفُوا۟ عَلَى ٱلنَّارِ فَقَالُوا۟ يَٰلَيْتَنَا نُرَدُّ وَلَا نُكَذِّبَ بِـَٔايَٰتِ رَبِّنَا وَنَكُونَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ٢٧

wa law tarä~ 'idh wuqifû ^{c}ala-nnâri faqâlû yälaytanâ nuraddu wa lânukadhdhiba bi'âyäti ***rabb****inâ wa nakûna mina-lmu'minyna*

27 **Si tu** [les] **voyais ! Quand, maintenus devant le Feu ils diront :** « **Si seulement nous étions ramenés** [au début (diront les gens ici-bas), ou, à la vie terrestre (ils diront, arrivés au Jour de la rétribution)] **nous ne traiterions plus de mensonges les signes** [et les versets] **de notre Seigneur et nous ferions partie des croyants** ».

Le verset apprend à tout le monde ce qui va arriver à tous ceux qui, obstinément, donnent des idoles[1] pour équivalents à leur Seigneur ou qui font preuve d'impiété :

Quand ils seront en face de résultats lamentables et infernaux de leurs agissements obstinés ils s'exclameront : 'Si seulement nous étions ramenés [au monde terrestre, …] **et nous ne traiterions plus de mensonges les signes** [et les versets] **de notre Seigneur et nous ferions partie des croyants** » !

N. **6**/27 :

1 – argent, renommée, pouvoir, sexe (illicite ou excessif), drogue, …

بَلْ بَدَا لَهُم مَّا كَانُوا۟ يُخْفُونَ مِن قَبْلُ ۖ وَلَوْ رُدُّوا۟ لَعَادُوا۟ لِمَا نُهُوا۟ عَنْهُ وَإِنَّهُمْ لَكَٰذِبُونَ ٢٨

bal badâ lahum mmâ kanû yukhfûna min qablu wa law ruddû la^{c}âdû limâ nuhû ^{c}anhu wa 'innahum lakädhibûna

28 **Mais** [la vérité est que], [à ce moment-là] **apparaîtra ce qu'ils tenaient auparavant caché ; Et s'ils étaient ramenés** [au début, ou à la vie terrestre]**, ils reviendraient encore à ce qui leur avait déjà été interdit ; ce sont donc bien des menteurs.**

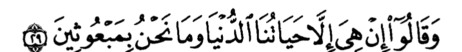
Ce ne sera en réalité nullement par regret d'avoir abandonné la foi et de s'opposer aux enseignements célestes que ces gens s'écrieront lorsqu'ils seront en face du Feu (châtiment)**, ('Si seulement…' v. 27) ; En réalité ils ne disent cela que par crainte de ce qu'il leur sera infligé comme juste châtiment douloureux par suite des**

désobéissances obstinées qu'ils avaient commises [et qu'ils avaient tenu cachées aux yeux des gens]**.**

V. 28 2éme expression **: A ce moment-là 'apparaîtra ce qu'ils tenaient auparavant caché' ; au Jour de la Résurrection, DIEU le Tout-Sage rendra manifeste ce qu'Il tenait caché en leur âme** [et Il les couvrira d'opprobre devant tous ceux qui seront alors témoins]**.**

Le passage suivant précise que 's'ils étaient ramenés…' ils se mettraient de nouveau à rejeter les enseignements divins et à commettre des actes qui leur attirent le châtiment et, par conséquent, 'ce sont donc bien des menteurs'.

Ce verset enseigne qu'avec les regrets 'gratuits' ou les prétentions [et slogans], rien ne s'arrange ; il faut un travail constructif effectif [en ce monde, il faut se repentir (il faut un désir et acte d'expiation et de réparation, payer ses dus, etc.) ; abandonner les péchés et les immoralités ; revenir à l'obéissance à l'égard de DIEU (suivre les inscriptions divines enseignées dans le Coran et par le Prophète ﷺ), etc.].



wa qâlû~ 'in hiya 'illâ hayâtuna-ddunyâ wa mânahnu bimab^cûthyna

29 [D'ailleurs dans leur vie terrestre] **ils affirmaient :** « **Il n'est** [d'autre vie] **que notre vie immédiate et nous ne seront pas ressuscités** ».

Ce verset expose le mode et le point de vue [et la pensée] de ces idolâtres et impies sur l'existence de l'homme ; il nous fait savoir à présent qu'ils tiennent les propos suivants[1] : « Il n'est d'autre vie que notre vie immédiate et nous ne seront pas ressuscités ! » Ils nient donc la Vie après la mort et la Résurrection (*ba^cth*)[2] et comme ils nient tout cela, ils nient également qu'il puisse y avoir récompense ou châtiment après la mort pour les actes accomplis ;

par conséquent, ils ne se préoccupent aucunement de ce qu'ils font et ne s'inquiètent pas des péchés et des désobéissances qu'ils commettent, car, n'espérant aucune récompense, ils ne craignent non plus le châtiment.

N. **6**/29 :

1 – Cela peut être verbalement ou pratiquement (sans en parler), ou les deux.

2 – Personne n'est obligé à croire en la Résurrection (**2**/256)* ; Mais chez toutes les ethnies, nations, etc. il y a des lois pénales qui ne permettent pas les 'désobéissances'. [D'ailleurs, si qqn est régulier et honnête il sera apte à avoir la bonne foi].

* Le verset **2**/256 ne signifie jamais qu'on soit autorisé à commettre une prévarication, impiété, idolâtrie, injustice…

وَلَوْ تَرَىٰٓ إِذْ وُقِفُوا۟
عَلَىٰ رَبِّهِمْ ۚ قَالَ أَلَيْسَ هَٰذَا بِٱلْحَقِّ ۚ قَالُوا۟ بَلَىٰ وَرَبِّنَا ۚ قَالَ فَذُوقُوا۟ ٱلْعَذَابَ بِمَا كُنتُمْ تَكْفُرُونَ ﴿٣٠﴾

wa law tarä~ 'idh wuqifû ᶜalä ***rabb****ihim qâla 'alaysa hädhâ bi-l<u>h</u>aqqi qâlû balä wa* ***rabb****inâ* **qâla** *fadhûqû-lᶜadhâba bimâ kuntum takfurûna*

30 **Si tu les voyais, quand,** [sinistrés]**, maintenus** [pour être interrogés] **devant leur Seigneur, Il** [leur] **dira :** « **Ceci n'est-il pas vrai ?** » **Ils diront :** « **Si, par notre Seigneur !** » **Il dira :** « **Goûtez donc le châtiment pour tout ce en quoi vous avez été** [obstinément] **impies.** »

Le v. 30 apprend que la vérité et réalité des faits est indépendante de la diction (affirmation ou rejet ou prétention, etc.) des gens [impies ou idolâtres obstinés]**.**

Lorsqu'au Jour de la Résurrection ils seront « maintenus devant [les lueurs des reflets de] **leur Seigneur » en attendant Son Jugement et Son Décret à leur sujet, et que le Seigneur leur demandera alors : « Ce n'est-il pas vrai ? » leur disant en**

quelque sorte : la Résurrection et le Rassemblement après la mort, dont vous aviez [carrément] **nié la véracité lorsque vous étiez dans la vie sur la terre, n'est-ce pas une vérité ? Ils répondront : DIEU : « Oh que si ! » c'est un fait vrai ! Et DIEU leur répliquera : « Goûtez donc le châtiment… ! » le fruit et le juste résultat de votre impiété et idolâtrie obstinée.**

قَدْ خَسِرَ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِلِقَآءِ ٱللَّهِ ۖ حَتَّىٰٓ إِذَا جَآءَتْهُمُ ٱلسَّاعَةُ بَغْتَةً
قَالُوا۟ يَـٰحَسْرَتَنَا عَلَىٰ مَا فَرَّطْنَا فِيهَا وَهُمْ يَحْمِلُونَ أَوْزَارَهُمْ عَلَىٰ ظُهُورِهِمْ ۚ أَلَا سَآءَ مَا يَزِرُونَ ﴿٣١﴾

*qad khasira-lladhyna kadhdhabû biliqã'i-**llāh**i hattä~ 'idhâ jã'athumu-ssâ^{c}a(t)u baghta(t)an qâlû yähasratanâ ^{c}alä mâ farratnâ fyhâ wa hum yahmilûna 'awzârahum ^{c}alä zuhûrihim 'alâ sã'a mâ yazirûna*

31 **Ceux qui traitent de mensonge la Rencontre avec DIEU, seront perdants** [et perdus] **; quand, à l'improviste, l'Heure leur surviendra, ils diront : « Regret à nous pour toutes les fautes que nous avons commises** [dans notre vie] **! » ils porteront leur fardeau** [de péchés] **sur leur dos. Comme est exécrable le fardeau** [de péchés et crimes] **qu'ils portent !**

Le verset précédent mentionna le fait d'être 'maintenu devant [les reflets des Noms et Attributs du] **Seigneur'.**

La Miséricorde de DIEU dépasse tout. Ce verset 31 énonce, déjà, à propos des impies etc. la notion de 'la Rencontre avec [les reflets des Attributs de] **DIEU'[1] ; il apprend préalablement que 'traiter de mensonge** [tout ce qui est céleste, authentique et divin]**' ne s'exprime qu'en pure perte de l'être humain : son agissement sera dévoilé une fois qu'il sera présent au Jour de la Résurrection.**

…Amru ibn Qays al-Malâ'y a dit : « Lorsque le croyant [pratiquant] sortira de sa tombe (lors de la Résurrection), se présentera à lui une 'chose'(*chay'*) qui aura la belle forme et l'odeur la plus parfumée et qui lui dira : 'Me connais-tu ?' –

Le croyant répondra :

- Non ! si ce n’est que DIEU a parfumé ton odeur et embelli ta forme !
- La ‘chose’ répondra :
- C’est ainsi que j’étais dans le bas-monde ; je suis ton œuvre pieuse-vertueuse, je t’ai tant accompagné dans la vie terrestre qu’aujourd’hui c’est toi qui m’accompagne ! (…)

Quant à l’impie, il se présentera devant lui la ‘chose’ la plus laide qui soit et la plus nauséabonde qui lui dira : ‘Me connais-tu ?’ – L’impie répondra :
- Non ! si ce n’est que DIEU a fait paraître ta forme laide et ton odeur nauséabonde ! – La ‘chose’ dira alors :
- C’est ainsi que j’étais dans le bas-monde, je suis ton œuvre mauvaise. Tu m’as tant chevauché dans la vie terrestre qu’aujourd’hui c’est moi qui te chevauche ! »

N. **6**/31 :

1 – Cf. l’explication du v. **2**/55 : ‘Est-ce qu’on peut voir DIEU ?’

وَمَا ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَآ إِلَّا لَعِبٌ وَلَهْوٌ وَلَلدَّارُ ٱلْءَاخِرَةُ خَيْرٌ لِّلَّذِينَ يَتَّقُونَ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿٣٢﴾

*wa ma-lhayä(t)u-ddunyã ‘illâ la*c*ibun wa lahwun wa laddâru-l‘âkhira(t)u khayrun llilladhyna yattaqûna ‘afalâta*c*qilûna*

32 **La vie présente n’est qu’un jeu et trouver du plaisir** [éphémère, ‘fantôme’], **et vraiment la Demeure ultime est meilleure** (vrai et réel) **pour les hommes pieux-vertueux. Eh bien, ne ferez-vous pas usage de votre intelligence ?**

Le premier passage du verset décrit la vie terrestre, immédiatement proche des hommes dans leur demeure ici-bas ; cette vie, ainsi que toutes les délices et les joies qu’elle comporte, ‘n’est qu’un jeu et une distraction’. Or le propre des jeux et des distractions est d’être passager pour celui qui s’en délecte et de cesser brusquement lorsqu’arrivent les jours pénibles, chargés d’accablement et de regret pour le joueur distrait. Le

passage veut dire en quelque sorte : ô hommes ! il en est de même de cette vie ; ne vous laissez donc pas illusionner par elle, car, qui se laisse ainsi illusionner, le regrettera sous peu !

Le deuxième passage déclare ‘et vraiment la Demeure ultime est meilleure pour les hommes pieux-vertueux’ C. à. d. toutes les bonnes œuvres préparant l’être à la Demeure ultime, œuvres dont les effets profitables subsisteront pour ceux qui les auront accomplies et qui en auront une joie éternelle, ‘est meilleure’ que la demeure passagère où les joies et les délices de ceux qui n’y œuvrent que pour elle, disparaissent[1].

N. **6**/32 :

1 – Voir aussi ce qui est dit en explication du v. **2**/264-265, sur l’anéantissement des œuvres extérieures ne comportant aucune valeur spirituelle effective, symbolisé [et présenté] par la destruction d’un jardin par un vent porteur de feu.

قَدْ نَعْلَمُ إِنَّهُۥ لَيَحْزُنُكَ ٱلَّذِى يَقُولُونَ ۖ فَإِنَّهُمْ لَا يُكَذِّبُونَكَ وَلَٰكِنَّ ٱلظَّٰلِمِينَ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ يَجْحَدُونَ ﴿٣٣﴾

qad **na^clamu** *‘innahü layahzunuka-lladhy yaqûlûna fa‘innahum lâyukadhdhibûnaka wa läkinna-zzälimyna bi‘âyäti-***lläh***i yajhadûna*

33 **Nous savons bien que vraiment te chagrine ce qu’ils disent. Or, en vérité, ce n’est pas** [seulement] **toi qu’ils démentent, mais les injustes** [impies, idolâtres, hypocrites obstinés] **récusent les versets** (le Coran) [et les signes] **de DIEU.**

DIEU, que Son invocation soit exaltée, dit à Son prophète – sur lui les Grâces et la Paix - : « Nous savons bien que vraiment te chagrine ce qu’ils disent » : ce que disent ces impies (pécheurs, immoraux, injustes, idolâtres) **acharnés ou les idolâtres têtus en disant de toi que tu es menteur [ou : que ce que tu dis est faux]*.**

*** Le chagrin (ou la tristesse) du Prophète ﷺ n'est pas pour lui-même, c'est plutôt pour les fauteurs (21/107).**

'En vérité, ce n'est pas [seulement] **toi qu'ils démentent'.**

Il y a deux façons de lecture du verbe (*lâyukadhdhibûnaka*) retenues chacune par bon nombre de 'lecteurs' et qui, dans leur authenticité, aboutissent l'une et l'autre à un sens tout à fait compréhensible… Il ne fait pas de doute que certains impies, idolâtres, etc. acharnés [s'adonnant aux péchés, injustices, immoralités…] **considéraient que le Prophète lui-même était menteur ; ou, ce que le messager de DIEU disait était faux, tout en le considérant lui-même comme sincère ; il y en avait qui rejetaient seulement l'idée que DIEU ait pu le gratifier de la prophétie ; certains d'entre eux disant que c'était un poète (*châ^c^ir*), d'autres un devin (*kâhin*) et d'autres allant jusqu'à dire qu'il avait perdu la raison (*majnûn*)[1].**

Tous niaient verbalement que ce qui lui venait pouvait provenir d'une révélation (*wa<u>h</u>yi*) du Ciel et d'une descente de révélation (*tanzyl*) 'venant du Seigneur des 'mondes'. Toutefois, certains d'entre eux, s'apercevant de la vérité de ce dont il s'agissait en réalité, savaient que sa fonction prophétique était authentique tout en lui restant hostiles et en déclarant rejeter cette vérité par haine et jalousie envers lui.

… Abû <u>S</u>âli<u>h</u> a dit à propos de ce passage : « L'Ange Gabriel vint un jour vers le Prophète ﷺ alors que celui-ci était assis, chagriné. L'Ange lui dit :

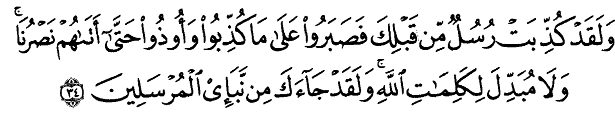
- Qu'est-ce qui te chagrine ? – il répondit :
- Ces gens me déclarent menteur ! – L'Ange lui dit alors :
- « En vérité ils ne te considèrent pas comme menteur ; ils savent que tu es véridique, mais ce sont les Signes (c. à. d.

le Saint Coran et les signes) de DIEU que les gens injustes rejettent ».

N. **6**/33 :

1 – Passages coraniques mentionnant les imputations des gens [pécheurs, impudents, injustes, ignorants acharnés ; ou, impies, idolâtres, hypocrites obstinés] à l'égard du Prophète [s.] : - poète : **21**/5 ; **37**/36 ; **52**/30 et **69**/41 – devin : **52**/29 ; **69**/42 ; - accusé d'avoir perdu la raison : **15**/6 ; **26**/36 ; **52**/29 ; **68**/51 ; **81**/22 etc.

Ce fut similaire pour d'autres Prophètes [c.], Saints, et c'est vrai, dans de petites échelles, à l'égard Sâlihyn, des vrais hommes parfaits, bons croyants pratiquants, pieux-vertueux et dévots ; [pour la solution voir le v. suivant : patienter au sens large du mot (voir les versets **2**/45, 153, 249)].



wa laqad kudhdhibat rusulun mmin qablika fasabarû ᶜalä mâ kudhdhibû wa 'ûdhû hattä~ 'atähum **nasrunâ** *wa lâmubaddila li***kalimäti-llähi** *wa laqad jã'aka min nnaba'iy-lmursalyna*

34 **Des prophètes** [venus] **avant toi** [aussi] **furent traités de menteurs : pourtant ils supportèrent patiemment d'être traités ainsi et d'être vexés** [et persécutés] **jusqu'à ce que leur vînt Notre secours** (soutien)**. Et nul ne peut modifier les paroles** (les lois divines) **de DIEU, et l'histoire de certains des prophètes t'est déjà parvenue.**

LE PROGRAMME **:**

wa laqad kudhdhibat rusulun mmin qablika fasabarû ᶜalä mâ kudhdhibû wa 'ûdhû hattä~ 'atähum **nasrunâ :**

Des prophètes [venus] **avant toi** [aussi] **furent traités de menteurs : pourtant ils supportèrent patiemment d'être traités ainsi et d'être vexés** [et persécutés] **jusqu'à ce que leur vînt Notre secours** (soutien)**.**

Le passage dit en quelque sorte au Prophète [s.] [homme le plus sage, bienveillant et bienfaisant à l'égard de tout

le monde] : toi aussi supporte patiemment (2/45, 153) les calomnies, … ; DIEU t'apportera le soutien et la victoire comme Il le fit pour les Prophètes avant toi lorsque [les pécheurs injustes impies et idolâtres … de] **leurs peuples les traitèrent de menteurs et les offensèrent ; fais preuve de la patience envers eux ! (68/4) 'Oui, tu es d'une moralité** (qualité et caractère) [la plus] **éminente'*.**

LE RÉSULTAT **: Agir avec patience requise face aux prévaricateurs et les impies** [idolâtres, pécheurs, immoraux, etc.] **est :**

- **très 'rentable' à l'égard de l'opprimé qui sera amplement récompensé** [ici-bas et dans l'au-delà] **;**
- **et très dégradant** [voire mortel] **à l'égard des oppresseurs.** (Se reporter aux explications détaillées des versets 2/45, 153, …).

Donc les croyants pratiquants et les gens honnêtes subiront des dérangements (gênes, vexations, persécutions, …) sérieux de la part des impies injustes etc. [ils devront faire preuve de patience par bonnes solutions].

*** Le v. 68/4 + 33/21 (Vous avez en messager de DIEU un beau modèle** [à suivre]**…) indiquent ce que tout le monde, tous les gens désireux, honnêtes et croyants, doivent pratiquement prendre pour exemple et archétype.** [C'est là la félicité de tout un chacun, homme ou femme (en fonction de sa propre volonté, action, gestion…), partout dans le monde, et c'est le but de la Création]**.**

Et nul ne peut modifier les paroles (les lois) **de DIEU.**

Les 'paroles' peuvent désigner les Paroles de promesse tenues par DIEU à Son prophète et aux bons croyants. - Pour d'autres significations possibles du passage, voir l'explication du v. 6/115.

Remarque : Le verset mentionne [tous] ‘les Prophètes’. Deux points à retenir :

- **Tous les Prophètes [et les Saints et les [bons] croyants] vivront le ‘programme’, chacun selon son degré.**
- **Le ‘programme’ aura lieu aussi bien de vivant des Prophètes [et des Saints et des bons croyants pratiquants] qu’après leur trépas [même plusieurs siècles plus tard]. {De nos jours, après des millénaires, à l’époque de la ‘Civilisation’, ‘Modernité’, ‘Science’, High Technologie etc. on assiste à des scènes exubérantes ! [Que de calomnies etc. ne sont forgées et mises en scène à propos des Patriarches, Prophètes, etc.] Mais attention : si les plannings démoniaques sont en cours, leurs justes châtiments minutieux le sont aussi ! ‘nul ne peut modifier les lois divines’ ; voir le v. 6/36}.**

وَإِن كَانَ كَبُرَ عَلَيْكَ إِعْرَاضُهُمْ فَإِنِ ٱسْتَطَعْتَ أَن تَبْتَغِىَ نَفَقًا فِى ٱلْأَرْضِ أَوْ سُلَّمًا فِى ٱلسَّمَآءِ فَتَأْتِيَهُم بِـَٔايَةٍ ۚ
وَلَوْ شَآءَ ٱللَّهُ لَجَمَعَهُمْ عَلَى ٱلْهُدَىٰ ۚ فَلَا تَكُونَنَّ مِنَ ٱلْجَٰهِلِينَ ٣٥

wa ‘in kâna kabura ^{c}alayka ‘i^{c}râduhum fa‘in-stata^{c}ta ‘an tabtaghiya nafaqan fy-l‘ardi ‘aw sullaman fy-ssamã‘i fata’tiyahum bi‘âya(t)in wa law chã’a-llähu lajama^{c}ahum ^{c}ala-lhudä falâtakûnanna mina-ljähilyna

35 **Et si leur refus pèse sur toi, alors si tu pouvais parvenir à trouver une galerie s’enfonçant sous terre** (c. à. d. une solution terrestre) **ou une échelle montant au ciel** (c. à. d. une solution céleste) **pour leur fournir un Signe** [ou un miracle pour les édifier, tu le ferais ; mais les malhonnêtes obstinés ne croiraient pourtant pas]. **Et si DIEU l’avait voulu, Il les aurait rassemblés** [par contrainte] **dans la bonne voie ; aussi ne te préoccupes pas** [trop] **des ignorants.**

Un Prophète très bienveillant, sincèrement, n’aime pas voir les êtres humains dégradés. Le fait ne lui est pas facile à supporter patiemment ; il cherche une bonne [ou

peut-être une extraordinaire] solution pour résoudre leur problème.

Explication :

Si leur refus pèse sur toi :

C. à. d. Si une fois ta fonction prophétique accomplie, ces impies, idolâtres pécheurs, immoraux et obstinés se détournent de toi et rejettent les enseignements de la Religion, si ce fait pèse sur toi, et que tu aimes, malgré tout, les amener sur la bonne voie, alors si tu pouvais parvenir à trouver une galerie s'enfonçant sous terre (c. à. d. une solution terrestre) **ou une échelle montant au ciel** (c. à. d. une solution céleste) **pour leur fournir un Signe** [ou un miracle pour les édifier, tu le ferais ; mais les malhonnêtes obstinés ne croiraient pourtant pas].

[Mais] **si DIEU l'avait voulu, Il les aurait rassemblés** [par contrainte] **dans la bonne voie ;**

DIEU a créé l'homme libre, Il ne veut pas le mettre, par force majeure, sur la bonne voie ; Il lui a déjà enseigné qu'il est en gage de ses propres actions et acquis. DIEU crée, dirige et gère l'Univers parfaitement.

ne te préoccupes pas [trop] **des ignorants.**

Détache-toi des gens ignorants, pécheurs, immoraux, impies, idolâtres têtus.

۞ إِنَّمَا يَسْتَجِيبُ ٱلَّذِينَ يَسْمَعُونَ وَٱلْمَوْتَىٰ يَبْعَثُهُمُ ٱللَّهُ ثُمَّ إِلَيْهِ يُرْجَعُونَ ﴿٣٦﴾

*'innamâ yastajybu-lladhyna yasma*ᶜ*ûna wa-lmawtä* ***yab***ᶜ***athu****humu-****llāh****u thumma '****ilay****hi yurja*ᶜ*ûna*

36 **Seuls répondent** [à l'appel] **ceux qui entendent. Et quant aux morts, DIEU les ressuscitera** [le Jour de la résurrection]**, ils seront ramenés vers Lui** [et jugés].

Entrée en matière – sens intérieurs :

Dans le saint Coran il y a des versets ou passages qui signalent les formules et équations de base (tel ce v. 6/36) ; et

d'autres versets sont d'application (tels les versets précédents et suivants), etc.

Les versets de base, font réfléchir aux nouvelles notions. Ici, le v. 6/36 expose la notion d''entendre'. Il ne s'agit pas du seul fait d'entendre par les oreilles [puisque la suite traite des 'morts' (dont les sens sont suspendus et ne fonctionnent plus)].

L'être humain est doué de sens : odorat, ouïe, vue, etc. ce sont les sens apparents, physiques, corporels, matériels [qui font l'objet d'étude de notre Science d'aujourd'hui]. Mais l'homme est doté d'autres sens 'analogues' ('odorat', 'ouïe', 'vue', etc.) qui n'ont pas nécessairement leur siège dans le physique, quoiqu'on dirait il y ait une sorte de corrélation, de 'superposition' respective [par exemple ce que l'homme entend par l'ouïe intérieure 'semble' être superposé à l'ouïe physique qui se fait par l'appareil (l'usine) de l'oreille] ; {l'oreille d'un mort n'entend pas les bruits (les tonalités), tandis que son ouïe intérieure [qui dépend de son âme, de son cœur, de son esprit (où il a son siège)] peut très bien 'entendre' comme si l'homme était en vie}. [Rappelons au passage que la liaison de l'être humain avec le Ciel - par exemple la communication avec les anges etc. - se fait par les sens intérieurs* (qui, à leur tour, ont un impact pur sur les sens physiques)].

* Les '**sens intérieurs**' existent potentiellement chez l'homme ; ils seront mis en acte et développés [d'une façon optimale, juste et parfaite] en suivant pratiquement, sincèrement et régulièrement les enseignements islamiques (accomplir les obéissances, *tazkiya* ; et éviter les péchés etc.) ; alors DIEU 'activera' [en raison de leur degré] leur 'ouïe intérieure', sine qua non.

N. B. L'ouïe intérieure est plus 'accessible', on y parvient avec un peu de travail assainissant l'âme [le cœur, l'esprit], l'être humain peut entendre réellement les indications et instructions venant d'en haut ;

tandis que pour parvenir à la vue intérieure, d'ordinaire, il faut un degré de piété, vertu, sincérité, pureté, dévotion, servitude beaucoup plus haut et soutenu (…).

En bref, l'homme a les sens intérieurs (ouïe, vue, odorat, toucher, goût, etc.) qui ont leurs fonctions propres [fonctions qui dépassent largement les fonctions physiques respectives]. Nombre de versets coraniques signalent [nécessairement] les sens intérieurs parmi lesquels le v. **6**/36.

Explication du v. 6/36 :

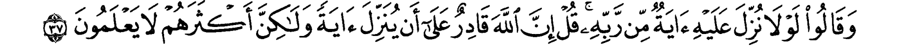
Seuls répondent [à l'appel] **ceux qui entendent.**

Ne peuvent entendre que ceux auxquels DIEU a 'ouvert' les oreilles pour écouter attentivement la Vérité et auxquels, en prémisse, Il a facilité le pouvoir de suivre pratiquement Ses ordres, à l'encontre de ceux auxquels [à cause de leurs péchés, immoralités, injustices, impiétés, idolâtries et hypocrisies obstinés] **DIEU a scellé l'ouïe en sorte qu'ils ne comprennent pas l'appel leur invitant vers Lui, à la Félicité.**

Et quant aux morts (ceux qui ont camouflé leur ouïe, etc.)**, DIEU** [le Tout-Miséricordieux] **les ressuscitera** [le Jour de la résurrection]**, ils seront ramenés vers Lui** [et jugés]**.**

… Qatâdah a dit : « 'Seuls répondent…' comme le croyant pratiquant, qui écoute le Livre de DIEU, en tire profit, en tient compte et comprend ;

Quant à ceux qui nient les signes de DIEU, ils sont sourds et muets comme l'impie qui est sourd et muet, qui ne voit pas la bonne direction et n'en tire aucun profit ».



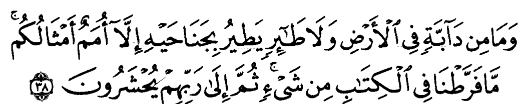
wa qâlû law lâ nuzzila ᶜalayhi 'âya(t)un mmin ***rrabb****ihï qul 'inna-****lläh****a* ***qâdir****un ᶜalä~ 'an* *yunazzila* *'âya(t)an wa läkinna 'aktharahum lâyaᶜlamûna*

37 **Et** [les impies etc.] **disent :** « **Pourquoi un Signe de son Seigneur n'a-t-il pas été descendu sur lui** (le Prophète) **?** » **Dis** [-leur] **: 'En vérité, DIEU est Capable de faire descendre un Signe !', mais, la plupart d'entre eux ne savent pas** ».

Les impies obstinés cherchent un prétexte. Les versets 6/7-9 ont traité d'une partie de leurs problèmes.

v. 37 :

Et [les impies etc.] **disent :** « **Pourquoi un Signe de son Seigneur n'a-t-il pas été descendu sur lui** (le Prophète) **?** » **Dis** [-leur] **: 'En vérité, DIEU est Capable de faire descendre un Signe !' mais, la plupart d'entre eux ne savent pas.**



wa mâmin dãbba(t)in fy-l'ardi wa lâ tã'irin yatyru bijinâhayhi 'illã 'umamun 'amthâlukum *mâfarratnâ* *fy-lkitäbi min chay'in thumma 'ilä* ***rabb****ihim yuhcharûna*

38 **Pas de bêtes sur terre ni oiseaux volant de leurs ailes qui ne forment des communautés comme vous - Nous n'avons rien négligé dans le Livre – tous seront ensuite rassemblés vers leur Seigneur.**

wa mâmin dãbba(t)in ... 'illã 'umamun 'amthâlukum **:**

Pas de bêtes … qui ne forment des communautés comme vous ;

Le verset est adressé à tout le monde [y compris ceux qui nient les vérités, rejettent les Signes et les versets de DIEU, qui s'écartent des enseignements du Prophète ﷺ]**.**

O hommes ! Ne croyez pas que DIEU est inattentif à ce que vous faites ou qu'Il ne vous sanctionnera pas pour vos actes ! Comment pourrait-Il être inattentif à vos œuvres et comment pourrait-Il ne pas vous sanctionner en conséquence alors que l'activité de la moindre bête[1] sur terre, petite ou grande, ne Lui échappe, pas même l'activité des oiseaux volant dans le ciel ; au contraire, Il a disposé tout cela en genres et en

espèces et l'activité de toutes les catégories d'êtres est *mahfûz* 'conservée' et *muthbat 'enregistrée' dans ('Ummul-lKitâb (Livre Original). DIEU les fera ensuite mourir, puis les rassemblera et les sanctionnera au Jour de la Résurrection en fonction de leurs actes.**

* ***muthbat* :** affirmé ; authentifié ; attesté ; confirmé ; constaté ; prouvé ; 'enregistré'.

Or si le Seigneur ne laisse rien perdre de l'activité des bêtes et du moindre de leurs mouvements, à fortiori, Il ne perd rien de vos activités et n'en oubliera rien jusqu'au Jour où Il vous rassemblera et vous sanctionnera tous en conséquence, car Il vous a privilégiés en vous accordant des bienfaits qu'Il n'a pas accordés à d'autres créatures du bas-monde, notamment Il vous a donné l'intelligence (*ᶜaql*) grâce à laquelle vous pouvez discerner les choses ainsi que la compréhension (*fahm*) grâce à laquelle vous pouvez distinguer ce qui vous est profitable [pour ce monde et pour l'Autre] de ce qui vous est préjudiciable, toute chose que DIEU n'a pas accordée aux bêtes et aux oiseaux : vous êtes donc plus en devoir qu'eux de Lui être reconnaissants et de reconnaître votre devoir à Son égard.

… Qatâdah a dit à propos de ce passage : « Les oiseaux forment une communauté (*'umma(t)*), les hommes forment une communauté et les djinns forment une communauté [ainsi de suite] ».

mâfarratnâ fy-lkitābi min chay'in **:**
Nous n'avons rien négligé dans le Livre.

L'Imâm Ri<u>d</u>â [c.] **a dit : « DIEU, Exalté soit-Il, n'a décrété le décès du Prophète** [s.] **qu'après avoir achevé la Religion et avoir dit dans le Livre (le Coran) où, *<u>h</u>alâl* & *<u>h</u>arâm*, les normes et tout ce dont l'homme a besoin** [jusqu'à la fin des temps] **dans sa vie** [d'ici-bas et de l'au-delà] **est parfaitement exposé ». Donc, dans le saint Coran tout ce dont l'homme a besoin est parfaitement exposé : à l'être humain d'en bénéficier !**

'tous seront ensuite rassemblés vers leur Seigneur'.

… Abû Hurayrah a dit à propos de ce passage que DIEU rassemblera toutes les créatures au Jour de la Résurrection, les bêtes grandes ou petites ainsi que les oiseaux et toutes choses (…).

…Abû Dharr a dit : « Deux chèvres s'encornaient près du Prophète [s.] **et celui-ci me dit :**
- O Abû Dharr ! Sais-tu pourquoi elles s'encornent ?
Je répondis que non et il ajouta :
- Mais DIEU le sait et Il jugera entre elles.
[Abû Dhar ajouta] Vraiment nous avons quitté le Prophète de DIEU, et pourtant il n'est pas d'oiseaux qui bougent ses ailes dans le ciel sans que cela ne nous rappelle une science venant de Prophète [s.] **».**

N. **6**/38 :

1 – A propos de bêtes, nous lisons au v. **11**/6 : « Pas de bêtes sur la terre dont la subsistance n'incombe à DIEU … ».

Les versets **11**/6, 56 ; **16**/49, 61 ; **22**/18 ; **24**/45 ; **27**/82 ; **29**/60 ; **31**/10 ; **34**/14 ; **35**/28, 45 ; **42**/29 ; **45**/4 ; offrent les informations essentielles sur les animaux.

Voir aussi l'explication du v. **2**/164.

وَٱلَّذِينَ كَذَّبُواْ بِـَٔايَٰتِنَا صُمٌّ وَبُكۡمٌ فِي ٱلظُّلُمَٰتِۗ مَن يَشَإِ ٱللَّهُ يُضۡلِلۡهُ وَمَن يَشَأۡ يَجۡعَلۡهُ عَلَىٰ صِرَٰطٖ مُّسۡتَقِيمٖ ﴿٣٩﴾

*wa-lladhyna kadhdhabû bi'âyäti***nâ** *summun wa bukmun fy-zzulumäti man* **yacha'i-Illäh***u* **yudlilhu** *wa man* **yacha' yaj^c alhu** *^c alä sirätin mmustaqymin*

39 **Ceux qui considèrent Nos versets** [et Nos signes] **comme mensongers sont sourds et muets** [car ils sont plongés] **dans les ténèbres** [des péchés, idolâtries, etc.]. **Celui** [d'entre eux] **que DIEU veut, Il l'égare** [en raison des péchés etc. de l'individu]**, et met sur le droit chemin qui Il veut** [ou, celui qui le veut sincèrement, en se repentant pratiquement]**.**

Ceux qui considèrent…,

[les impies obstinés] n'entendent pas la vérité, ne parlent pas selon la vérité, et sont dans l'obscurité de l'impiété (péchés, immoralités, idolâtries, hypocrisies, injustices, etc. qu'ils commettent) **où ils s'embourbent et ne voient pas les signes de DIEU, ce qui les empêche d'en pénétrer le sens et de savoir que Celui qui les a créés, qui a parachevé la détermination de leurs capacités et qui leur a octroyé des facultés, ne les a pas créés en vain et ne leur a pas donné cet 'instrument' qu'est le corps si ce n'est pour l'employer à Lui obéir et être en Félicité. A cause de sa perplexité et de ses hésitations dans les ténèbres de l'impiété, l'impie ne porte pas attention à ce que DIEU a institué le code de la vie (les enseignements de la Religion) dans l'intérêt parfait des hommes pour leur vie ici-bas et pour leur au-delà.**

man **yacha'i-Illäh***u* **yudlilhu :**

Celui [d'entre eux] **que DIEU veut, Il l'égare** [en raison des péchés etc. commis par l'individu]**.**

DIEU pardonne qui Il veut (2/284 ; 3/129 ;…) [par exemple certains ignorants, ou celui qui commet l'impiété à son insu, ou malgré lui-même, …]. Et Celui [d'entre les impies, idolâtres, etc. qui est obstiné et] **que DIEU veut, Il l'égare** [en raison des péchés etc. commis par l'individu]**. L'égaré, en rapport**

avec ses péchés etc. s’écarte de la vérité, parfois il s’y oppose (…), à moins qu’il se repente.

Tous les actes de DIEU sont d’après sagesse parfaite.

wa man yacha’ yaj^c^alhu *^c^alä s̱irät̲in̲ mmustaqymin̲* **:**
[Il] **met sur le droit chemin qui Il veut** [ou, celui qui le veut sincèrement (en ce cas le résultat sera obtenu dans le temps et en fonction de la persévérance et action de l’homme)]***.**

*** Effectivement la volonté pure et sincère fait miracle, en particulier lorsqu’elle est conforme à la volonté divine ;** (voir fin du v. **2**/82)**.**

قُلْ أَرَءَيْتَكُمْ إِنْ أَتَىٰكُمْ عَذَابُ ٱللَّهِ أَوْ أَتَتْكُمُ ٱلسَّاعَةُ أَغَيْرَ ٱللَّهِ تَدْعُونَ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٤٠﴾

qul ‘ara‘aytakum ‘in ‘atäkum ^c^adhâbu-**lläh***i ‘aw ‘atatkumu-ssâ^c^a(t)u ‘aghayra-***llähi** *tad^c^ûna ‘in kuntum s̱ädiqyna*

40 **Dis :** « **Si vous êtes véridiques, dites-moi si le châtiment de DIEU vous arrive** [à cause de vos injustices] **ou si l’Heure vous survient, invoquerez-vous autre que DIEU ?** »

Si le châtiment de DIEU vous arrive semblable à celui qui arriva aux communautés [impies] qui vous précédèrent, ou si l’Heure vous survient et que vous êtes alors ressuscités pour vous présenter à la Résurrection, est-ce autre que DIEU que vous invoquerez ? : Dans une telle situation, irez-vous chercher refuge auprès d’un autre que DIEU, auprès de l’une quelconque de vos idoles, pour qu’elle vous soulage de l’épreuve s’abattant sur vous et qu’elle vous en sauve, si vous êtes véridiques, si ce que vous dites est effectivement vrai lorsque vous prétendez que votre divinité que vous invoquez en dehors de DIEU peut vous profiter ?

بَلْ إِيَّاهُ تَدْعُونَ فَيَكْشِفُ مَا تَدْعُونَ إِلَيْهِ إِن شَآءَ وَتَنسَوْنَ مَا تُشْرِكُونَ ﴿٤١﴾

*bal ‘iyyâ***hu** *tad^c^ûna fa*yakchifu *mâ tad^c^ûna ‘*ilay**hi** *‘in* chã’a *wa tansawna mâ tuchrikûna*

41 [En pareil cas] **au contraire, c'est Lui que vous invoquerez ; et s'Il le veut, Il** [vous] **délivrera de ce pour quoi vous L'invoquiez, et vous** [en] **oublierez même ce que vous** [Lui] **associez** [comme idole]**.**

O vous qui faites preuve d'idolâtrie et d'impiété ! Si le châtiment de DIEU ou si l'Heure arrivent, dans cet état, vous ne chercherez refuge en personne d'autre que DIEU c'est Lui que vous invoquerez : c'est de Lui, votre Créateur, que vous implorerez secours ; s'Il le veut, Il [vous] **délivrera de ce pour quoi vous L'invoquiez : s'Il veut vous soulager de ces épreuves, étant donné qu'Il est Capable (*Qâdir*) de toute chose, Il pourra alors le faire, ce qui ne sera pas le cas des idoles que vous invoquiez en dehors de Lui ; et lorsque ces épreuves du châtiment de DIEU ou de l'Heure vous surprendront [les terreurs seront telles que] vous oublierez même l'idole** [en question]**.**

وَلَقَدۡ أَرۡسَلۡنَآ إِلَىٰٓ أُمَمٖ مِّن قَبۡلِكَ فَأَخَذۡنَٰهُم بِٱلۡبَأۡسَآءِ وَٱلضَّرَّآءِ لَعَلَّهُمۡ يَتَضَرَّعُونَ ٤٢

wa laqad 'arsalnã 'ilä~ 'umamin mmin qablika fa'akhadhnähum bi-lba'sã'i wa-ddarrã'i la^{c}allahum yatadarra^{c}ûna

42 **En effet, avant toi, Nous avons envoyé** [des prophètes] **vers des communautés.** [Celles d'entre elles qui rejetèrent les enseignements des prophètes] **Nous les avons frappées de misère et de maladie, afin qu'elles** [se réveillent, se corrigent et] **s'humilient** [devant leur Seigneur]**.**

***ba'sâ'* vient de *baws* qui signifie :** adversité ; détresse ; pauvreté ; infortune ; dureté de vie ; dénuement extrême ; famine ; misère ; malheur**. Certains l'ont traduit en** calamité**.**

***darrâ'* :** douleur ; maladie [physique, matérielle, morale, mentale] ; **[S'il dérive du *dârr*, il peut signifier :** désavantage ; dommage ; offense ; ou, acharnement ; férocité**].**

Voir aussi **7**/94.

Suite aux versets 34-37, en guise d'avis et rappel aux impies et idolâtres pécheurs, DIEU fait connaître à Son prophète quelle fut Sa norme d'action (*Sunna*) à l'égard

des communautés antérieures qui traitèrent les Prophètes, de menteurs : Nous les avons frappées de (*ba'sâ'*) détresse, c. à. d. le dénuement extrême, de famine, etc. et de malheur (*darrâ'*), de maladies, d'acharnements etc.

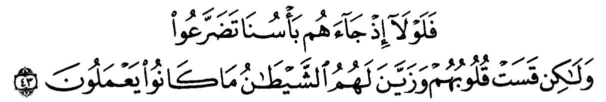
Afin qu'elles [se réveillent, se corrigent et] **s'humilient** [devant leur Seigneur]**.**

C. à. d. si les impies etc. peuvent se repentir (voir fin du v. 39).

Ce verset et les précédents laissent entendre que :

- **Les péchés, immoralités, impiétés, idolâtries, hypocrisies et injustices [obstinés] engendrent, comme conséquence, les *ba'sâ'* et *darrâ'* (voir les significations plus haut) ; [il y a beaucoup de hadîth là-dessus].**
- **Les *ba'sâ'* et *darrâ'* sont des sonnettes d'alarme et, peuvent être contrecarrés et remédiés si les fauteurs reviennent et se repentent (cf. fin du v. 39).**

C'est vrai aussi bien pour un individu [homme ou femme] qu'un groupement, une société ou communauté n'importe où dans le monde.



falawlã 'idh jã'ahum **ba'sunâ** *tadarra*^{c}*û wa läkin qasat qulûbuhum wa zayyana lahumu-chchaytãnu mâ kânû ya*^{c}*malûna*

43 **Que** [les impies, idolâtres, pécheurs, …] **ne se sont-ils humiliés quand leur vint Notre rigueur ? En dépit de cela leurs cœurs se sont endurcis et le Diable leur a embelli leurs** [mauvais] **actes.**

En dépit de ces épreuves, avis et rappels, [en majorité] ils ne s'humilièrent pas et ne se soumirent pas aux enseignements divins ; et ceux qui agirent ainsi, leurs

cœurs s'endurcirent dans la dénégation et dans l'orgueil, et le Diable leur a embelli leurs [mauvais] **actes.**

Ici aussi, le verset apprend à tout le monde et toujours que : si, face aux *ba'sâ'* et *darrâ'* (voir les significations plus haut) l'homme ne se réveille pas et ne se corrige pas et insiste dans ses péchés, etc. son cœur s'endurcit (voir 2/74).

A rappeler que nous avons signalé, à plusieurs reprises, au cours de l'explication de la Sourate 2, que la plupart des maladies, malheurs, etc. de l'homme [et de la femme] sont dus à ses désobéissances (péchés, etc.) ; voir par exemple 2/7, la note ; 10, …. {Les bonnes solutions sont toujours proposées}. Et voir en particulier l'explication du v. **1**/7.

فَلَمَّا نَسُوا۟ مَا ذُكِّرُوا۟ بِهِۦ فَتَحْنَا عَلَيْهِمْ أَبْوَٰبَ كُلِّ شَىْءٍ حَتَّىٰٓ إِذَا فَرِحُوا۟ بِمَآ أُوتُوٓا۟
أَخَذْنَٰهُم بَغْتَةً فَإِذَا هُم مُّبْلِسُونَ ﴿٤٤﴾

falammâ nasû mâ dhukkirû bihï fatahnâ *ᶜalayhim 'abwäba kulli chay'in hattä~ 'idhâ farihû bimã 'ûtû~* 'akhadhnä*hum baghta(t)an fa'idhâ hum mmublisûna*

44 **Lorsqu'ils eurent ainsi** [complètement] **abandonné ce à quoi ils avaient été rappelés, Nous leur ouvrîmes les 'portes de toutes choses'** [dans leur vie mondaine] **jusqu'à ce qu'ils exultèrent de joie** [illicitement] **par ce qui leur avait été donné, Nous les saisîmes soudainement et : les voilà désespérés** [dans un regret profond]**.**

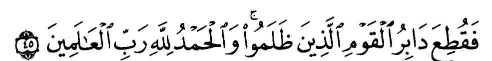
… ᶜuqba ibn ᶜâmir rapporte que **le prophète ﷺ a dit : « Lorsque tu vois que DIEU accorde des richesses** [pouvoir, sexe, argent, etc. illicites] **à quelqu'un dans sa vie immédiate (*dunyâhu*), et que celui-ci s'adonne aux péchés et fait tout ce qu'il veut, [sache que] ce n'est là qu'un abandon progressif (*'istidrâj*)*. Et le Prophète ﷺ récita ensuite le verset ».**

***** Pour le terme *'istidrâj* voir le v. **7**/182.

… ^{C}ibâdah ibn S̲âmit rapporte que **le prophète** $^{s.}$ **a dit : « Quand DIEU – Exalté soit-Il – veut prolonger la vie d'un peuple [honnête] ou faire progresser celui-ci, Il lui octroie la chasteté et la vertu, et fait qu'Il soit économe et qu'il se contente de peu.**

Et lorsqu'Il veut exterminer [un peuple malhonnête et méchant obstiné], Il le laisse s'aggraver ; au moment où il cherche son contentement dans trahison et perfidie [à l'égard des prochains] Il le saisit soudainement par le châtiment [adéquat] et l'extermine ».

… Ibn Mundhar rapporte de Ja^{c}far : « **DIEU révéla à Dâwûd** $^{c.}$ **(David) : O Dâwûd ! 'En tout état, aie crainte révérencielle à l'égard de Moi, en particulier lorsque Mes bienfaits affluent vers toi. A DIEU ne plaise jamais que tu sois désobéissant, transgresseur ou injuste ! »**



*faqut̲i^{c}a dâbiru-lqawmi-lladhyna z̲alamû wa-lh̲amdu li***llâh***i* **rabb***i-l^{c}âlamyna*

45 [Tous] **ceux qui s'adonnèrent aux injustices furent exterminés** [jusqu'aux derniers]**. Louange à DIEU, Seigneur des mondes.**

Pour le bien-être de l'homme et de la société humaine, le verset annonce une brillante loi : [tous] **ceux qui s'adonnèrent aux injustices furent exterminés** [et une autre génération les remplaça …].

Et la clausule de ce verset [qui est aussi celle des versets actuels] **c. à. d. 'Louange à DIEU Seigneur des mondes' permet de comprendre que la loi est, excellemment, en vigueur, sous l'égide du Seigneur des mondes, dans le système de la Création où : la mission des Prophètes** $^{c.}$**, tout ce qui arrive aux communautés et gens (leurs succès ou leurs échecs, temporaires ou permanents), l'extermination des**

injustes obstinés, tout et tous, sont parfaitement justes et qui impliquent reconnaissance et remerciement sincère effectif et pur des serviteurs à l'égard de DIEU (14/7).

قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِنْ أَخَذَ ٱللَّهُ سَمْعَكُمْ وَأَبْصَٰرَكُمْ وَخَتَمَ عَلَىٰ قُلُوبِكُم مَّنْ إِلَٰهٌ غَيْرُ ٱللَّهِ يَأْتِيكُم بِهِ ۗ
ٱنظُرْ كَيْفَ نُصَرِّفُ ٱلْءَايَٰتِ ثُمَّ هُمْ يَصْدِفُونَ ٤٦

qul 'ara'aytum 'in **'akhadha-llāh***u sam^{c}akum wa 'abs̲ārakum wa* **khatama** *^{c}alä qulûbikum mman 'ilähun ghayru-***llāh***i ya'tykum bihi 'unz̲ur kayfa* **nus̲arrifu**-*l'âyäti thumma hum yas̲difûna*

46 **Dis :** « **Avez-vous considéré** [ce qui adviendrait] **si** [à cause de vos péchés, immoralités, idolâtries, etc.] **DIEU vous privait de l'ouïe, de la vue, et rendait vos cœurs insensibles ? Y aurait-il une divinité autre que DIEU qui vous les rendrait ?» Vois comment Nous expliquons les versets** [et exposons les signes] **et, pourtant** [en majorité] **ils s'en détournent.**

Au début du v. 36 nous avons exposé la notion de 'sens intérieurs' de l'homme.

L'homme est doté d'ouïe, vue, cœur, etc. [physiques et suprasensibles (intérieurs)].

Ici, au v. 46, DIEU ordonne à Son prophète de poser la question (cf. v. 11, N. 1) **à tous ceux qui s'adonnent à l'idolâtrie :**

comment agirez-vous si à cause de votre idolâtrie, péchés, immoralités, etc. DIEU vous rendait sourds et aveugles, et s'Il rendait vos cœurs[1] insensibles de sorte que vous ne puissiez plus comprendre aucune parole ni saisir le moindre concept[1] ? Dans ce cas quelle 'idole' vous rendrait l'ouïe, la vue et la compréhension (*fahm*) ? Tandis que DIEU est le Seul à pouvoir vous ravir ces facultés et à vous les rendre s'Il le veut [ou si vous le voulez sincèrement (v. **6**/39)]**.**

Vois comment Nous varions les versets [et les signes] **: comment Nous leur amenons les versets, les uns après les autres, et comment** [présentons les signes] **Nous leur fournissons des**

exemples pour qu'ils y pénètrent la signification, se remémorent et reviennent [vers le bon chemin]**.**

VARIÉTÉS DES VERSETS ET SIGNES.

Ce passage annonce la nouvelle notion : variétés [ingénieuse] des versets [et signes], et DIEU l'assume ; c'est encourageant, pittoresque : les gens sont invités par plusieurs modes, formes et manières, toutes conformes avec leur origine et leur nature [donc, toutes convenants].

Pourquoi la variété ? Le verset 6/65 dira : « … afin que les gens aient beaucoup de possibilités pour comprendre » ; voir le v. **6**/105**.**
'et, pourtant [en majorité] **ils s'en détournent'.**

En d'autres points de vue, quantitativement, peu nombreux sont ceux qui embrassent les enseignements et les pratiquent. Cela laisse à penser que ces hommes sont très valeureux, très dignes {grâce à DIEU, ils accompliront, conformément aux enseignements des Prophètes [c.], leur devoir individuel et [surtout] social bienveillant et bienfaisant dans tous les domaines}**.**

N. **6**/46 :

1 – Dans la mentalité islamique traditionnelle, le cœur (***qalb***) est le plus souvent envisagé comme siège de l'intelligence et de l'entendement.

***qalb* :** centre, noyau, partie essentielle de [l'être humain : cerveau, cœur, …].

Pour plus de renseignements voir **2**/7 : (Signification du Cœur dans le Coran - Liaison de l'homme avec le Ciel - La Révélation), 225 : (POURQUOI LES GENS MÉCHANTS ? LES DOUÉS DE BONS CŒURS ET DE MAUVAIS CŒURS - LE BUT DE LA CRÉATION ?), …

قُلْ أَرَءَيْتَكُمْ إِنْ أَتَىٰكُمْ عَذَابُ ٱللَّهِ بَغْتَةً أَوْ جَهْرَةً هَلْ يُهْلَكُ إِلَّا ٱلْقَوْمُ ٱلظَّـٰلِمُونَ ﴿٤٧﴾

qul ‘ara‘aytakum ‘in ‘atäkum ᶜ**adhâbu-llâh***i baghta(t)an ‘aw jahra(t)an hal yuhlaku ‘illa-lqawmu-zzälimûna*

47 **Dis :** « **D’après vous, si le châtiment de DIEU vous vient à l’improviste ou ouvertement, qui donc sera rejeté dans la perdition si ce n’est les gens injustes ?** »

Si le châtiment de DIEU vient, à l’improviste ou ouvertement [et dans le temps], sanctionnant les gens alors qui donc sera rejeté dans la perdition si ce n’est les gens injustes (pécheurs, malhonnêtes, impies, idolâtres, hypocrites obstinés) **?**

وَمَا نُرْسِلُ ٱلْمُرْسَلِينَ إِلَّا مُبَشِّرِينَ وَمُنذِرِينَ فَمَنْ ءَامَنَ وَأَصْلَحَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٤٨﴾

wa **mânursilu***-lmursalyna ‘illâ mubachchiryna wa mundhiryna faman ‘âmana wa ‘aslaha falâ khawfun* ᶜ*alayhim wa lâ hum yahzanûna*

48 **Et Nous n’envoyons les prophètes qu’en tant qu’Annonciateurs** [des bonnes nouvelles] **et Avertisseurs** [des cas critiques, des dangers]**. Ainsi, ceux qui croient et agissent convenablement, n’auront-ils aucune crainte à subir et ne seront-ils point attristés.**

C. à. d. pour annoncer à ceux qui obéissent aux enseignements divins (code céleste de la vie) la bonne nouvelle (*bichârah*) d’une bonne vie réelle et du succès éclatant (*fawz mubyn*) dans l’au-delà, au Jour de la Résurrection, en récompense de leur obéissance (bonnes intentions, actions, gestions) ; Et en tant qu’Avertisseurs pour avertir - ceux qui désobéissent et contreviennent aux enseignements des prophètes *ᶜ* **- de mauvais résultats et dangers [exprimés en châtiments, sanction de désobéissances] ; ainsi celui qui sera perdu, le sera alors qu’il avait à quoi s’en tenir.**

faman ‘âmana wa ‘aslaha falâ khawfun ᶜ*alayhim wa lâ hum ahzanûna* **:** **Ainsi ceux qui croient, reconnaissent la vérité de l’avertissement que leur font connaître les prophètes** *ᶜ*,

acceptent ce qu'ils leur transmettent de la part du Seigneur et agissent convenablement dans la vie immédiate ou dans le temps n'auront-ils aucune crainte à subir, pas de châtiment à craindre lors de reddition des comptes et ne seront point attristés : ils ne regretteront rien de ce qu'ils auront laissé derrière eux dans leur vie d'ici-bas ; ils ne manqueront pas exprès à leur devoir dans tel ou tel domaine [individuel, familial, social, matériel ou spirituel, cultuel, moral ou doctrinal, voire terrestre ou 'céleste'][1]**.**

N. **6**/48 :

1 – *faman 'âmana wa 'aslaha falâ khawfun ᶜalayhim wa lâ hum yahzanûna*
Ceux qui croient et agissent convenablement, **n'auront aucune crainte** (stress) **à subir et ne seront point attristés.**

Des passages semblables à celui-ci ont déjà été rencontrés souvent en conclusion de certains versets avec chaque fois un sens particulier très précisément en rapport avec le contexte ; voir l'explication des versets suivants :

Nous dîmes : « Descendez-en (du Paradis) tous. Lorsque vous viendra de Ma part une directive, ceux qui suivront Mes directives **n'auront rien à craindre** (pas de stress) **et ne seront pas attristés*. 2**/38.

Ceux qui croient [en DIEU, qu'ils s'intitulent Musulmans], Juifs, Chrétiens ou Sabéens, [tous] ceux [d'entre eux] qui croient en DIEU et au Jour dernier (et qui sont honnêtes) et accomplissent bon acte (font le bien) [utile à eux-mêmes, à la société humaine et pour la cause de DIEU], ont leur [bon] salaire auprès (c. à. d. provenant) de leur Seigneur ; **ils n'auront rien à craindre** (pas de stress) **et ne seront pas attristés*** (c. à. d. ils ne seront pas [gravement] malades, n'auront pas de stress ni des châtiments à subir ; ils auront la Paix)**.** 2/62.

Ceux qui dépensent leurs biens dans la voie (c. à. d. pour la cause) de DIEU, sans faire suivre [leurs dépenses] d'un *mann* (faire que le gracié se sente obligé)

ou d'un tort, **ils n'auront aucune crainte** (pas de stress) **et ne seront pas attristés*.** 2/262.

Ceux qui dépensent leurs biens en aumônes [sincèrement], de nuit et de jour, secrètement ou ouvertement, ont leur récompense auprès de leur Seigneur ; **ils ne subiront pas de crainte** (pas de stress) **et ne seront pas attristés*. 2**/274.

Ceux qui croient [en DIEU, veulent] et travaillent bien (conformément aux enseignements islamiques et font œuvres pies, …), accomplissent la Prière et acquittent l'Aumône, ils auront leur récompense auprès de leur Seigneur. **Ils n'auront pas de crainte** (pas de stress) **et ils ne seront pas attristés*. 2**/277.

* On peut comprendre de plusieurs façons que ces bienheureux ne seront pas attristés par ce qu'ils laissent derrière eux, des biens matériels : d'une part, le fait de quitter les êtres et les choses qui leur étaient chers ne sera pas pour eux une source de regrets, car ce qu'ils trouveront dans l'état (coordonnées) paradisiaque sera pour eux incomparablement plus attachant et plus précieux ; d'autre part, leur activité terrestre, qu'ils ont à présent derrière eux, ayant été conforme aux principes d'action leur assurant l'orientation convenable vers les reflets des Noms et Attributs de DIEU et l'accès au Succès ultime qui est le But essentiel de tout être, et que non seulement les actes qu'ils auront accomplis ne seront pour eux une source de remord, en plus ces bons actes auront une apparition pittoresque agréable (paradisiaque) inouïe et inédite.

Au plus haut degré c'est le Prophète [s.] (et les Prophètes [c.], les ma[c]sûmyns, les Imâms [c.], …). D'autres personnes suivront leurs enseignements et leurs actes ; chaque homme est responsable en fonction de ce qu'il a à sa disposition et gagne licitement.

N. B. Pas d'ascétisme [ni excès, ni abus…] dans l'Islâm : il faut, dans la mesure du possible, bénéficier de tous les bienfaits de sur la terre d'une façon licite et bonne *halâl* & *tayyib* (v. **2**/168) ; par exemple, gagner la vie *halâl*, se servir des nourritures licites en

respectant les indications hygiéniques islamiques. C'est là l'art de vivre.

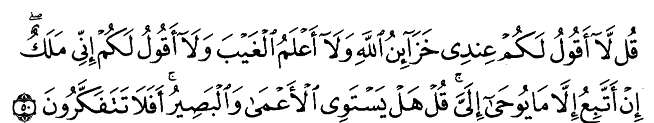
وَٱلَّذِينَ كَذَّبُواْ بِـَٔايَٰتِنَا يَمَسُّهُمُ ٱلْعَذَابُ بِمَا كَانُواْ يَفْسُقُونَ ﴿٤٩﴾

*wa-lladhyna kadhdhabû bi'âyäti***nâ** *yamassuhumu-l^{c}adhâbu bimâ kânû yafsuqûna*

49 [Tandis que] **ceux qui nient Nos versets** [et Nos signes]**, le châtiment les**
touchera en raison de ce qu'ils ont été pervers.

Ce verset 49 n'épargne aucun prévaricateur obstiné : chaque dénégateur [ou chaque impie] **a son propre châtiment.**

Il va de soi que les enseignements doctrinaux, moraux et cultuels n'ont aucune limite géographique, ethnique, etc. *'alladhyna* (tous ceux qui) fait nettement comprendre qu'ils s'adressent à tout le monde et, invitent ainsi tout le monde, dans l'intérêt de tout un chacun, à obéir aux prescriptions et s'abstenir des proscriptions.



qul llã'aqûlu lakum ^{c}indy **khazã'inu-llähi** *wa lã'a^{c}lamu-l***ghayb***a wa lã'aqûlu lakum 'inny malakun 'in 'attabi^{c}u 'illâ mâ yûhä~ 'ilayya qul hal yastawi-l'a^{c}mä wa-lbasyru 'afalâtatafakkarûna*

50 **Dis** [à tout le monde, (en l'occurrence aux impies, idolâtres, …)] **:** « **Je ne vous dis**
pas que je possède les trésors de DIEU, ni que je connais ce qui est suprasensible (*gayb*) et je ne vous dis pas [non plus] **que je suis un ange. Vraiment je ne fais que suivre ce qui m'est révélé.** » **Dis**[-leur encore] **:** « **L'aveugle et celui qui voit sont-ils pareils ? Ne réfléchissez-vous donc point ?** »

Suite aux versets et passages précédents qui, distingués par le terme *qul* [voir le v. 11 et sa N. 1] **enseignent une série de notions, vérités et normes en cours dans l'excellent système de la Création.**

Dis : Je ne vous dis pas que je possède les trésors (*khazâ'in*) de DIEU : que je suis le seigneur possédant les trésors des Cieux et de la Terre, car Lui seul les possède, et personne n'est le propriétaire intrinsèque de quoi que ce soit (voir 2/115, 156, 255, 261, 283) ; ni que je connais *ghayb*[1] (réalités suprasensibles)**, les réalités non-manifestes des choses et des faits que seul le Seigneur connaît (cf. 2/3, 33), car n'est Seigneur (rabb) que Celui qui possède toute chose apparente et cachée ; et je ne vous dis pas que je suis ange (*malak*),** [à propos des Anges (*malâ'ika*) voir 2/30, 31, 33 (N. 1 : Fonction des Anges), 34, 102, 161, 177, 210, 248].

'in 'attabi^c^u 'illâ mâ yûhä~ 'ilayya **:**
Vraiment je ne fais que suivre ce qui m'est révélé.

Le passage annonce que la Révélation descend sur le [cœur] du Prophète ﷺ Cela implique une dignité éminente exceptionnelle dite (affirmée, attestée et confirmée) par DIEU, Exalté soit-Il ; le passage précise que le Prophète ﷺ suit, vraiment et réellement, la Révélation telle-quelle.

Dis[-leur] : **L'aveugle et celui qui voit sont-ils pareils ?**

C. à. d. l'impie [idolâtre, pécheur obstiné…] **restant aveugle[2] et sourd devant les Signes de DIEU et n'en tenant aucun compte, est-il pareil à celui qui voit et entend, c'est-à-dire croyant pratiquant qui voit et entend les Signes et s'en éclaire et les suit ? Ne réfléchissez-vous donc pas à tout ce que démontrent les Signes que DIEU vous a fait connaître en sorte que vous reconnaissiez l'exactitude des enseignements célestes ?**

N. **6**/50 :

1 – ***ghayb***, suprasensible, caché : voir **2**/3, 33, 249 (III) et N. 2 du v. 6/59 : L'homme peut-il savoir le *ghayb* ?

2 - Voir v. **6**/36 ‘sens intérieurs’.

وَأَنذِرْ بِهِ ٱلَّذِينَ يَخَافُونَ أَن يُحْشَرُوٓا۟ إِلَىٰ رَبِّهِمْ ۙ لَيْسَ لَهُم مِّن دُونِهِۦ وَلِىٌّ وَلَا شَفِيعٌ لَّعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ ﴿٥١﴾

wa ‘andhir bihi-lladhyna yakhâfûna ‘an yuhcharû~ ‘ilä ***rabb****ihim laysa lahum mmin dûni****hï*** *waliyyun wa lâ chafy^{c}un lla^{c}allahum yattaqûna*

51 **Avertis par lui** (le Coran) **ceux qui redoutent** [par la révérence] **le moment où ils seront rassemblés** (lors de la Résurrection) **vers leur Seigneur et qu’ils n’auront autre que Lui aucun protecteur et** [qu’ils n’auront] **aucun intercesseur. Peut-être seront-ils pieux-vertueux.**

DIEU dit : [Ô Prophète !] Par le Coran que Nous t’avons révélé, avertis ceux qui redoutent, par révérence, le moment où ils seront rassemblés vers leur Seigneur ! D’après certains commentateurs, ici ‘qui redoutent’ signifie ‘qu’ils savent’ que cela se produira.

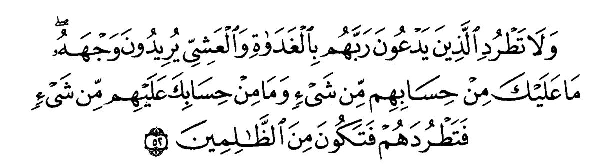
On remarque que

- **l’avertissement est aussi bénéfique que l’annonce de la bonne nouvelle ;**
- **Et l’avertissement et l’annonce de la bonne nouvelle se font par le Coran, la Parole de DIEU Miséricordieux, le Très-Bienfaiteur.**

waliyy **:** Ami-Protecteur ; Ami-Patron ; saint-patron ; … voir les explications des versets **2**/107,120, 257, 282, 286.

chafy^c **:** intercesseur, voir les explications des versets **2**/48, N. 1 ; 123, 254, 255.

lla^{c}allahum yattaqûna **: C. à. d. Afin qu’ils deviennent pieux, en vue de leur fin ultime.**



wa lâtatrudi-lladhyna yad[c]*ûna* **rabb***ahum bi-lghadä(t)i wa-l*[c]*achiyyi yurydûna* **wajhahü** *mâ*[c]*alayka mmin hisâbihim mmin chay'in wa mâmin hisâbika* [c]*alayhim mmin chay'in fatatrudahum fatakûna mina-zzälimyna*

52 **Ne repousse point ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir en désirant Sa Face** (Son agrément) **- [Ce qui leur est imparti ni] leur compte ne te concernent, et [ce qui t'est imparti ni] ton compte ne les concernent – si tu les repoussais, en conséquence tu ferais partie des injustes !**

Très bref circonstance de la descente du verset … :
… Suddiyy rapporte : « Des grands riches des tribus vinrent voir le Prophète [s.] et lui dirent :

Nous aimerions que tu nous accordes une place honorable auprès de toi [et que tu repousses les pauvres] pour que les autres sachent notre rang ; des délégations d'Arabes viennent en effet te trouver et nous avons honte qu'ils nous voient en présence de ces 'invocateurs' de rang social inférieur. Le verset descend …».

Nous réitérons que la descente des versets n'est pas limitée à une quelconque circonstance ; tous les versets sont des enseignements célestes pour tout le monde, partout et toujours.

Explication du verset :

Ne repousse point ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir en désirant Sa Face (Son agrément) :

DIEU interdit à Son prophète [s.] **-** et à tous Ses serviteurs honnêtes et croyants **– de repousser les gens qui invoquent sincèrement leur Seigneur matin et soir : que cette 'invocation' fût le '*dhikr*' (remémoration) de DIEU, Sa glorification ou Sa louange, que cette invocation consiste en actes obligatoires ou surérogatoires, effectués par les membres (*jawârih*, corps)[1], pensée[1], cœur[1] ou esprit[1], ou** les actes cultuels (Prière, etc.) [conformément aux enseignements de l'Islâm, dans l'intérêt (matériel et/ou spirituel) de l'individu et/ou de

la société et pour la cause de DIEU]**. On peut considérer que l'invocation des gens englobe tous les aspects venant d'être énumérés**[1]**, et que, dans ce cas, leur invocation (*du*^c^*â'*) est en fait l'adoration même à l'égard de leur Seigneur ; ils implorent Sa Grâce et Son pardon pour leurs œuvres pies, pour la façon dont ils se sont acquittés des devoirs que DIEU leur a indiqués, pour la façon dont ils ont accompli les œuvres surérogatoires …. Toutefois il est aussi permis d'envisager ce passage suivant l'un de ces aspects seulement sans [exclure les autres]. DIEU a décrit ces gens [valeureux] en termes généraux en disant d'eux qu'ils** **invoquent** (*yad*^c^*ûna*)**, ce qui ne permet pas d'en restreindre le sens à un aspect à l'exclusion des autres.**

mâ^c^*alayka mmin hisâbihim mmin chay'in wa mâmin hisâbika* ^c^*alayhim mmin chay'in* **:**
[Ce qui leur est imparti ni] leur compte ne te concerne, et [ce qui t'est imparti ni] ton compte ne les concerne.

O Prophète ! Ne t'occupe pas de ce dont Nous les avons pourvus aux uns ou aux autres et de leur compte qu'ils Me rendront. Eux non plus ne doivent pas s'occuper de ce dont Nous t'avons pourvu et du compte que tu Me rendras. C. à. d. d'une façon parfaite, c'est DIEU seul qui est de droit à demander de comptes à Ses serviteurs.

Voilà des riches, grands, délicats [égoïstes, particulièrement portés à l'incroyance et à l'exploitation sociale (illicite)]*** d'une part, et de l'autre les gens qui n'ont pas les clinquants mondains mais qui sont honnêtes, courageux, pieux-vertueux et bienveillants à l'égard de tout le monde. En l'occurrence, le verset annonce qu'il ne faut pas**

repousser [les pauvres (honnêtes)]. Au contraire il faut juger les gens sur leur honnêteté, leur piété, vertu, altruisme et service authentique [conforme aux indications divines] qu'ils rendent à l'égard d'eux-mêmes, à l'égard de la société et pour la cause de la Religion de DIEU : « … aux yeux de DIEU, le plus noble [et le plus digne et estimable] **c'est le plus pieux** [vertueux] **d'entre vous. DIEU est Omniscient** [et Il] **Connaît tout ».** (**49**/13).

***** [ô gens honnêtes, croyants ! Que les 'richesses' exubérantes [et illicites] des impies, idolâtres, etc. ne vous trompent pas ! [Ne vous en faites pas !]

Si tu les repoussais, en conséquence tu ferais partie des injustes !

C'est la suite du premier passage du verset. La clausule indique l'importance de l'objet du verset : L'impact est mis sur la valeur et la dignité de tous ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir (c. à. d. essaient toujours et sincèrement) **en désirant Sa Face** (Son agrément, c. à. d. suivant ce qu'Il a enseigné, ce qu'Il Veut) : **Personne n'a le droit de repousser les 'invocateurs' sincères (voir** N. 1**), qu'ils soient apparemment pauvres ou riches, petits ou grands, hommes ou femmes, en orient ou en occident ; sous peine de se voir parmi les injustes. Les 'invocateurs' sont les crédits honorables de la société humaine (22/38).**

N. **6**/52 :

1 - C. à. d. toute activité (même gagner honnêtement sa vie, …), tout bon effort, travail, métier, programme etc. manuel ou intellectuel, matériel ou spirituel…, licites et honorables (conformes aux indications islamiques) immédiats ou à longues échéances, concernant tous les domaines de la vie, petits ou grands, individuels, familiaux, sociaux, ou pour la cause de la religion de DIEU, est une 'invocation' très méritoire.

[Hélas, de nos jours, à cause de la négligence des responsables, nonchalances intérieures ou influences et contraintes [diaboliques et

injustes] extérieures, la grande majorité de ceux qui s'intitulent musulmans [d'une sorte, et les adeptes d'autres religions, d'une autre façon, (et quant aux irréligieux etc. n'en parlons pas !)], malgré les bienfaits qu'ils ont à leur disposition, se baladent hors question : ils n'ont pas la bonne foi [donc pas de bonne morale ni pratique des cultes religieux], ils se vautrent dans paresse, 'presse', politique dans la vie, futilités familiales et sociales, ignorances, voluptés illicites, colères, arrogances, duperies, mensonges, drogues, sexe [illicite ou excessif] et que sais-je encore ! Ils n'ont rien à voir avec 'invocation' mentionnée dans le verset !] Les conséquences fâcheuses envahiront, tôt ou tard, les responsables et auteurs fautifs, d'une façon sévère. « … **DIEU connaît les injustes** [et le moment requis de leur châtiment] » (v. 6/58)**.**

وَكَذَٰلِكَ فَتَنَّا بَعْضَهُم بِبَعْضٍ لِّيَقُولُوٓا۟ أَهَٰٓؤُلَآءِ مَنَّ ٱللَّهُ عَلَيْهِم مِّنۢ بَيْنِنَآ ۗ
أَلَيْسَ ٱللَّهُ بِأَعْلَمَ بِٱلشَّٰكِرِينَ ٥٣

wa kadhälika **fatannâ** *ba^{c}dahum bib^{c}din lliyaqûlû~ 'ahä~'ûlã'i* **manna-*lläh***u *^{c}alayhim*
*mmi(n) bayninã 'alaysa-**lläh**u bi-a^{c}lama bi-chchäkiryna*

53 **C'est ainsi que Nous les éprouvons les uns par les autres** (les riches et les pauvres) **afin qu'ils en arrivent à dire :** « **Est-ce donc ceux-là que DIEU a favorisés parmi nous ?** » **Or n'est-ce pas DIEU qui connaît le mieux ceux qui sont reconnaissants ?**

Nous les éprouvons par la richesse et la pauvreté, par une situation sociale élevée ou humble, par la force ou la faiblesse, …, en sorte que celui que DIEU a égaré [à cause de péchés et immoralités obstinés de l'individu et l'a aveuglé en fonction des fautes, en arrive à dire de ceux que DIEU a guidés et soutenus [selon leur bonnes intentions, actions et dévotions] : est-ce à ces gens-là que DIEU a accordé la grâce de la bonne orientation (*hudâ', hidâya*) (voir l'index de la Sourate **2**) **et la bonne direction parmi nous ? ce ne sont pourtant que des gens pauvres, faibles et quelconques, tandis que nous, nous sommes**

riches* et puissants ![1] [Vice versa aux yeux des gens pauvres].
*** L'homme est responsable en fonction de sa richesse.**

Or n'est-ce pas DIEU qui Connaît le mieux ceux qui sont reconnaissants?

DIEU répond ensuite aux uns[2] (impies-négateurs) et aux autres[2] (invocateurs) en leur disant qu'Il Sait, mieux que toutes Ses créatures, qui est reconnaissant (*châkir*) pour les bienfaits qu'Il lui a accordés et qui est impie-négateur (*kâfir*) ; Il leur dit en quelque sorte : le bienfait que J'ai accordé à celui auquel J'ai fait la grâce de guider est la récompense de sa reconnaissance à Mon égard pour tous les autres bienfaits. Quant à la remontrance que J'ai fait subir aux ingrats obstinés, elle n'est que Mon châtiment à cause de leur ingratitude obstinée envers Mes bienfaits, à leur égard ; ce n'est pas en fonction de la richesse ou de la pauvreté que J'accorde la Grâce ou que J'inflige la réprobation, car la récompense et le châtiment ne sont mérités qu'en fonction des œuvres accomplies[3].

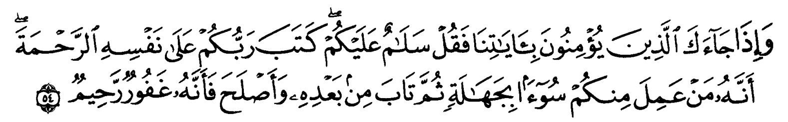
A propos de *chukr*, **reconnaissance, gratitude, action de grâce, remerciement, se référer aux versets 2/52, 56, 152, 185, 243.**

N. **6**/53 :

1 – On remarquera l'amplitude de tous ces versets, lorsque les notions qui s'y trouvent exprimées, envisagées indépendamment des circonstances particulières de leurs révélations, sont mises en rapport avec des situations doctrinales, morales et spirituelles analogues soit en d'autres conditions de temps et de lieu (autres coordonnées) soit en d'autres domaines de connaissances et de compréhensions (autres axes).

2 – Les uns et les autres savent, dans leur for intérieur (dans leur subconscience), ce qu'il en est. [Leur question est une sorte d'auto critique, auto condamnation, une occasion à saisir et profiter pour se corriger, se perfectionner].

3 – Cette explication fait visiblement allusion au passage coranique où tous les aspects développés ici se trouvent exprimés synthétiquement dans cette proclamation du Seigneur : « Si vous êtes reconnaissants, vraiment Je vous accorderai un surcroît, mais si vous reniez [sachez qu']en vérité Mon châtiment sera sévère » (**14**/7).



*wa 'idhâ jã'aka-lladhyna yu'minûna bi'âyäti***nâ** *faqul salämun* *ᶜalaykum* **kataba rabb***ukum* *ᶜalä* **nafsihi***-rrahma(t)a 'annahü man* *ᶜamila minkum sû~'a(n) bijahäla(t)in thumma tâba mi(n) ba*ᶜ*dihï wa 'aslaha fa'anna***hü ghafûr***un* **rrahym***un*

54 **Lorsque viennent à toi ceux qui croient à Nos signes** (aux versets et signes divins)**, dis**[-leur]**:** « **Salut** (Paix) **sur vous ! Votre Seigneur S'est prescrit d'être miséricordieux : celui d'entre vous qui fait une mauvaise action par** [acte d']**ignorance et puis s'en repent et s'améliore** [il sera admis en la miséricorde de DIEU, car] **Il est Tout-Pardonnant, Très Miséricordieux** »**.**

Ô Prophète ! Lorsque les gens croyants viennent te trouver pour te demander de les [éduquer et] guider afin de se dégager des péchés et immoralités qu'ils ont commis dans leur rapport entre Moi et eux et qu'ils sont en état de contrition et te demandent s'il y a pour eux en cela un repentir possible[1], [ne les désespère pas], mais dis-leur :

Que le Salut (la Paix) soit sur vous !

Dire à quelqu'un *salâmun ᶜalaykum* **c'est tout d'abord lui souhaiter le** *salut***, ce qui revient à lui souhaiter la Paix continue, la plénitude à cause de son repentir sincère.**

‘Que le Salut[2] (la Paix) soit sur vous !’, car
kataba ***rabb**ukum* *[c]alä nafsi**hi**-rrahma(t)a* **:**
Votre Seigneur S'est prescrit d’être miséricordieux : Une signification[3] consiste en ce qu’envers celui d’entre vous qui fait une mauvaise action par [acte d’]**ignorance et puis s'en repent et s’améliore** [il sera admis en la miséricorde de DIEU, car] **Il est Tout-Pardonnant** [et] **Très Miséricordieux ».**

N. **6**/54 :

1 – Dans le contexte spécifiant de ce verset, cette possibilité prend un relief particulier quand on tient compte de ce que cette Parole doit être dite par le Prophète sur inspiration et ordre divins ; elle est donc nécessairement effective et opérative. L’ordre s’adresse bien entendu à tout croyant qui se trouvera dans des conditions analogues : l’effectivité de son ‘salut’ sera alors fonction de la conscience qu’il en a, de l’intensité de sa foi et du *tawfyq* c’est-à-dire de l’assistance providentielle de DIEU.

2 – RÉFLEXION SUR **LE SALUT ‘as-salâm** :

Le Salut est l’un des Noms de DIEU. Les Noms de DIEU, exalté soit-Il, ne sont pas comme les noms des hommes ou d’autres créatures ; ils sont actifs, parlants, dirigeants, enseignants, bénissant, …, et beaucoup plus encore. DIEU a doté l’homme des capacités et potentialités inouïes. Tout le monde peut, d’une façon juste, suivre les enseignements de l’Islâm, s’éduquer, se purifier (*ta[c]lym & tazkiya*). DIEU aidant, les Prophètes [c.] [en particulier le Prophète [s.]], les Imâms [c.], Amis, vrais Hommes parfaits, seront ses Maîtres. Par la permission de DIEU, l’être humain, dans le temps [ou, parfois, rapidement, selon le cas], parvient à mettre ses potentiels en acte. {Par ex. lors d’une Prière recueillie [ou un autre acte cultuel ou non] d’un croyant, pratiquant, pieux-vertueux, savant, dévot [et dans l’état pur, sincère, avec les conditions requises], grâce à Lui l’homme transcendé parvient à l’audition du Salâm [ce n’est pas uniquement écoute, c’est aussi vision, …, tous réels et authentiques, avec d’excellents résultats (concrets, …)] ; les vérités et faits sont affirmés, confirmés, encouragés et illuminant}. Réfléchir et méditer sur les ‘**salutations**’

des cinq Prières quotidiennes (voir l'explication du v. **4**/43), adressées tout d'abord au Prophète ﷺ.

3 – Le passage comporte la plus grande portée significative au niveau théologique et doctrinal et concerne la vie et les phases d'existence de l'homme [et d'une façon générale, concerne la Création et le système de la Création]. L'énoncé du Discours divin implique d'abord l'affirmation que DIEU s'est prescrit la Miséricorde ; la proposition portant cette affirmation étant indépendante, la Miséricorde divine n'est donc pas à envisager sous un aspect défini et limité : c'est dans cette proposition l'affirmation absolue de la Miséricorde divine universelle et la proposition qui suit énonce l'un des aspects de cette Miséricorde universelle dans le cas particulier de celui qui a commis un péché ou une immoralité 'par actes d'ignorance' et s'en est repenti. L'énoncé du Discours divin, sous cette forme, laisse entendre par procédé d'implication subtile, que si DIEU 'actualise' Sa Miséricorde sous Ses Noms de 'Ghafûr' et de 'Rahym', Il pourra aussi l''actualiser' sous tous Ses autres Noms et Attributs car s'étant prescrit la Miséricorde sans limite et Ses Noms étant tous une désignation de Lui sous autant d'aspects, ils se trouvent tous dans les reflets de cette Miséricorde universelle (dans le système de la Création). Ceci rejoindra donc le passage de la Parole divine où DIEU affirme : « Et Ma Miséricorde embrasse toute chose » (7/156) et le Propos divin où DIEU affirme par la bouche de Son prophète : « Ma Miséricorde a précédé Ma Réprobation (*sabaqat rahmaty ghadaby*) » (cité par les Imâms [c], et par Bukhâriy, Muslim, Tirmidhiy et Ibn Hanbal).

وَكَذَٰلِكَ نُفَصِّلُ ٱلْـَٔايَٰتِ وَلِتَسْتَبِينَ سَبِيلُ ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿٥٥﴾

wa kadhälika nufassilu-lâyäti wa litastabyna sabylu-lmujrimyna

55 **Ainsi exposons-Nous en détail** [Nos] **versets** [et Nos signes] **afin que** [la vérité soit connue et que] **le chemin suivi par ceux qui sont coupables** [d'idolâtrie, d'impiété, d'injustice etc.] **ressorte en toute clarté** [et qu'il soit interdit et évité]**.**

wa kadhälika nufassilu-lâyäti **:**

DIEU, que Son invocation soit exaltée, dit en quelque sorte à Son prophète : de la même façon que dans les versets précédents Nous t'avons révélé en détail Notre

argumentation (*hujaj*) et Nos preuves (*'adilla*) pour inviter les *muchrikyn*, adorateurs d'idoles et les *kuffâr* (impies) obstinés à venir vers le bon chemin, et que Nous les avons clairement mis en évidence pour toi [afin que tu puisses les leur faire valoir et appliquer ta double fonction prophétique (*ta^c^lym et tazkiyah*), de la même façon Nous révèlerons en détail encore pour toi Nos enseignements (*'a^c^lâm*) et Nos preuves au sujet de toute vérité (*haqq*) rejetée par ceux qui, à cause de commettre les péchés, immoralités, injustices professent des doctrines erronées ; Nous t'exposerons cela clairement en sorte que ce qui est vrai au sujet de ces questions se distingue de ce qui est faux et que l'authentique se différencie de ce qui ne l'est pas[1].

wa litastabyna sabylu-lmujrimyna **:**
Et afin que [la vérité soit connue et] **le chemin suivi par ceux qui sont coupables** [d'idolâtrie, d'impiété, etc.] **ressorte en toute clarté** [et qu'il soit interdit et évité]**.**

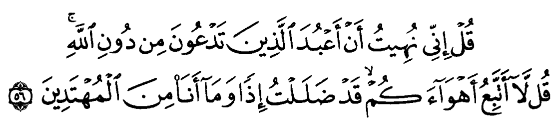
Ce passage enseigne nettement que :

- **Les idolâtres, impies, hypocrites, criminels, …, obstinés savent le chemin qu'ils parcourent** [mais ils s'adonnent aux attraits diaboliques, échangent leur au-delà contre leurs projets et actions perfides et précipitent délibérément vers les situations infernales] **et après** (dans les dernières années de leur vie d'ici-bas)**, ils vivront une partie de conséquences fâcheuses de leurs actions fourbes avant d'assister, dans l'au-delà** [en particulier au Jour du Compte]**, au bilan précis et complet de leurs pensées, intentions, actions, gestions, leurs désobéissances et leurs résultats minutieux** [dans les circonstances respectives, …, en prenant en compte tous les facteurs] **(18/49) ;**

- **Et les gens honnêtes, croyants, pratiquants, pieux-vertueux, vrais savants et dévots, eux aussi contempleront** [et dans l'ici-bas (en gros et parfois en détail) et dans l'au-delà] **les situations tragiques et lamentables des coupables et injustes obstinés d'une part, et leurs propres résultats excellents et récompenses magnifiques de leurs obéissances, de l'autre, et en seront infiniment reconnaissants au Créateur des mondes.**

N. **6**/55 :

1 – Bien entendu, à travers le Prophète ﷺ, c'est à tout bon croyant que s'adresse le Discours divin (voir aussi l'explication du v. 2/107).



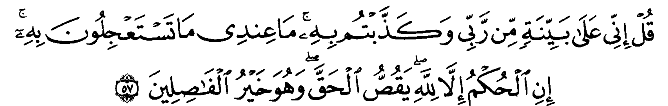
*qul 'inny nuhytu 'an 'a^c^buda-lladhyna tad^c^ûna min dûni-**llāh**i qul lã'attabi^c^u 'ahwã'akum qad dalaltu 'idhan wa mã'ana mina-lmuhtadyna*

56 **Dis : « Il m'a été interdit d'adorer ceux** (les idoles) **que vous invoquez en dehors de DIEU ». Dis**[-leur]**: « Je ne suivrai pas vos passions, car, dans ce cas, je m'égarerais et ne ferais plus partie de ceux qui sont bien guidés ».**

Ô Prophète ! A tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, associent des idoles à leur Seigneur et les Lui donnent pour équivalents, et qui t'invitent à approuver leur religion, « Dis :
Il m'a été interdit d'adorer ceux (les idoles) **que vous invoquez en dehors de DIEU » et par conséquent :**
Je ne suivrai pas vos passions, car, dans ce cas, je m'égarerais et ne ferais plus partie de ceux qui sont bien guidés ».

Il s'agit de toute sorte d'idoles petites ou grandes (argent, pouvoir, sexe, etc. illicites, abusés, usurpés, accaparés, dominés, volés, colonisés, dupés...).

A propos de l'idolâtrie (*chirk*) cf. **2**/125, N. 7, ….



qul 'inny ᶜalä bayyina(t)in min ***rrabb****iy wa kadhdhabtum bihï mâ ᶜindy mâ tastaᶜjilûna bihï~ 'ini-lhukmu 'illâ li****llâh****i yaqussu-lhaqqa wa* ***huwa*** *khayru-lfäsilyna*

57 **Dis :** « **J'ai une preuve** (le Coran venu) **de mon Seigneur, et vous dites que c'est un mensonge. Je ne dispose pas de ce que vous voulez avoir hâtivement** (les conséquences)**. La sentence n'appartient qu'à DIEU. Il en décide** [et tranche] **selon la vérité** [et le bon droit]**, Il est le Meilleur des arbitres.** »

Dis : « **J'ai une preuve** (le Coran venu) **de mon Seigneur… ».**

Lorsque DIEU suscita Son prophète avec pour mission de *taᶜlym et tazkiya* **de tous les hommes désireux et, d'appeler tout le monde à DIEU et de leur faire savoir qu'il était par Lui envoyé vers eux, les pécheurs, immoraux, etc. réagirent, certains d'entre eux nièrent ses enseignements[1]. DIEU dit alors à son prophète de répondre et d'apprendre à ces gens :**

mâ ᶜindy mâ tastaᶜjilûna bihï~ **:**

Les conséquences et résultats de votre comportement et action, que vous voulez avoir hâtivement[2], sont dans la Main de DIEU et non pas dans la mienne, je ne suis qu'un envoyé à qui il incombe seulement de faire parvenir le Message que j'ai été chargé de faire connaître et :

*'ini-lhukmu 'illâ li****llâh****i …* **:**

La sentence (décision) n'appartient qu'à DIEU …

Le passage signifie : ô vous les impies, idolâtres, etc. obstinés, la décision (*hukm*)[3] en ce qui concerne ce que vous voulez voir immédiatement comme en ce qui concerne le différend entre vous et nous, n'appartient qu'à DIEU seul, qui détient la Création et l'Ordre ; c'est

Lui qui [en prenant en compte tous les facteurs] jugera en vérité, et Il est le meilleur de ceux qui jugent.

N. **6**/57 :

1 – D'où le devoir des bons croyants (N. 1 du v. **6**/55), qui, eux-mêmes, doivent [autant que possible] s'être éduqués, purifiés, raffinés et être vraiment savants en matière des enseignements de la religion et suivre le Prophète ﷺ.

2 - En effet, les impies, idolâtres, injustes, etc. lors de la 'descente' du Discours s'imaginent et promulguent avoir (ou voir) le résultat ou châtiment de leurs fautes 'immédiatement' ; voir la suite du verset.

3 – ***hukm*** de DIEU : Sentence, décision de DIEU est l'acte de DIEU [elle n'est pas 'conforme à' la Vérité] elle est la Vérité même.

قُل لَّوْ أَنَّ عِندِى مَا تَسْتَعْجِلُونَ بِهِۦ لَقُضِىَ ٱلْأَمْرُ بَيْنِى وَبَيْنَكُمْ ۗ وَٱللَّهُ أَعْلَمُ بِٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٥٨﴾

qul law 'anna ^{c}*indy mâ tasta*^{c}*jilûna bihï laqudiya-l'amru bayny wa baynakum wa-****lläh****u a*^{c}*lamu bi-zzälimyna*

58 **Dis :** « **Si je disposais de ce** (c. à. d. des conséquences de vos actes) **que vous voulez hâter, l'affaire serait décidée entre vous et moi.** » **DIEU est le plus Savant au sujet des injustes** [et le temps requis de leur châtiment]**.**

DIEU ordonne ensuite à Son prophète de dire et d'apprendre aux impies, idolâtres, etc. qui lui demandent un signe (*'âya*) comme s'ils voulaient hâter leur sanction : « Si je disposais de … », l'affaire serait immédiatement tranchée et mise au clair de la façon la plus rapide, car je répondrais à votre demande et vous apporterais ce que vous attendez hâtivement ; mais cela est dans la Main de DIEU qui est le plus Savant au sujet des injustes qui consacrent l'adoration ne devant revenir qu'à Lui seul, à ce à quoi il ne convient pas de la consacrer. Ainsi, tous ceux qui font preuve d'injustice subiront les conséquences de leurs propres injustices.

۞ وَعِندَهُۥ مَفَاتِحُ ٱلۡغَيۡبِ لَا يَعۡلَمُهَآ إِلَّا هُوَۚ وَيَعۡلَمُ مَا فِي ٱلۡبَرِّ وَٱلۡبَحۡرِۚ وَمَا تَسۡقُطُ مِن وَرَقَةٍ إِلَّا يَعۡلَمُهَا وَلَا حَبَّةٖ فِي ظُلُمَٰتِ ٱلۡأَرۡضِ وَلَا رَطۡبٖ وَلَا يَابِسٍ إِلَّا فِي كِتَٰبٖ مُّبِينٖ ﴿٥٩﴾

wa ᶜindahü mafâtihu-lghaybi lâyaᶜlamuhã 'illâ **huwa** *wa yaᶜlamu mâ fy-lbarri wa-lbahri wa mâtasqutu min waraqatin 'illâ yaᶜlamuhâ wa lâ habba(t)in fy zulumäti-l'ardi wa lâ ratbin wa lâ yâbisin 'illâ fy kitäbin mmubynin*

59 [En effet] **c'est auprès de Lui que se trouvent** (c'est Lui qui a, qui possède) **les clés** [des trésors] **des *ghayb*** (réalités suprasensibles)**,** [clés] **que personne ne connaît sauf Lui. Il connaît aussi ce qui se trouve sur la terre et sur la mer. Pas une feuille ne tombe à Son insu, pas une graine dans les ténèbres de la terre, ni rien d'humide ni rien de sec qui ne soit** [inscrit] **dans un Livre évident.**

wa ᶜindahü mafâtihu-lghaybi lâyaᶜlamuhã 'illâ **huwa :**

mafâtih pluriel de ***maftah* :** réserve ; trésor ;
mafâtih peut être le pluriel de ***miftah* :** clé. [Al-Mîzân].

***ghayb* :** invisible ; caché ; non-apparent ; non-manifeste ; réalité suprasensible [révélée ou non-révélée].
ghayb est l'antonyme de ***chahâda(t)*** qui signifie visible, observable ; apparent.

Voir versets **2**/3, 33, 249 (III) 'L'homme peut-il savoir le *ghayb* ?' Cf. N. 2 du présent verset.

… D'après Suddiyy, 'les clés du suprasensible' signifient les réserves, les trésors (*khazâ'in*) du suprasensible (…)

Les versets qui suivent apparaissent comme une mise en évidence des arguments devant amener tout le monde, en l'occurrence les idolâtres, impies, etc. à réfléchir et à reconnaître - dans leur intérêt parfait - l'excellente souveraineté de DIEU.

[En effet] **c'est auprès de Lui que se trouvent** (c'est Lui qui a, qui possède) **les clés [des trésors] des *ghayb* (réalités suprasensibles), …**

Ce passage signifie que dans l'ensemble des Cieux, Terre et tout ce qui est entre eux, il y a des *ghayb* (des

réserves et trésors) suprasensibles [super beaux, magnifiques, superbes, ...] **que Seul DIEU le Tout-Puissant et Miséricordieux Connaît et Sait[1] ce qu'ils sont.**

On peut étudier et rechercher les lignes directives du *ghayb* dans le saint Coran au cours des versets distingués par le mot *ghayb* laissant entrevoir que la clé des trésors du *ghayb* n'est que dans la Main de DIEU {donc, grâce à Lui Seul les Prophètes *c.* [à l'apogée le Prophète *s.* seront gratifiés**[2]** (et voir aussi **3**/45 ; **6**/59 ; **16**/46 ; **19**/61 ; **50**/33)}.

Le v. 6/59 apprend clairement que « Il connaît aussi ce qui se trouve sur Terre et mer », et aucune feuille ne tombe sans qu'Il ne la sache, et aucune graine dans les ténèbres de la terre ni rien d'humide ni rien de sec qui ne soit inscrit dans un Livre évident [divin][3].

ESTHÉTIQUE : scènes pittoresques dans le verset : Clé et trésor [caché, suprasensible] ; Science [divine] et humble connaissance [de l'homme] ; feuille tombant dans l'air et grain reposant dans la terre.

MESSAGE DU VERSET : C'est Lui seul qui peut ouvrir [et ouvre][4] à l'homme les portes des trésors terrestres et célestes. [Les versets **6**/57, 58 et 60-62 seront envisagés dans cette perspective]**.**
N. B. Il parait que ce verset soit en rapport avec les versets **2**/255-257.

N. **6**/59 :

1 – Tous les Noms et Attributs de DIEU – exalté soit-Il – vont ensemble ; donc, Il Guide, Gère, …, aussi bien qu'Il ouvre à l'homme [apte] les portes des trésors terrestres et célestes.

2 – Nous proposons quelques mots : Grâce à DIEU, ces hommes valeureux, en suivant les enseignements de la Religion, s'éduquent, se purifient, se perfectionnent sincèrement aux cours des longues années et d'une façon désintéressée. Ils parviennent, pratiquement et

progressivement, à une transcendance bénie ; tout en restant dans les coordonnées de la vie terrestre, ils se trouvent [par la volonté divine] dans des axes et coordonnées élevées, supraterrestres : leurs potentialités sont mises en acte, leurs sens intérieurs sont actifs (ils peuvent voir par l'œil intérieur : ni un mur, ni une distance, ni autre chose du monde matériel ne font obstacle et ne l'en empêchent, la vue intérieure est perspicace, une vision authentique et parfaite, firmament Céleste demeuras des anges…), de même pour d'autres sens intérieurs. {Physiquement, l'être est sur la terre ; grâce à DIEU, le serviteur mène sa vie honnête, se contente de peu, évite [strictement] les péchés, patiente etc. soucieux du vrai bonheur et réussite des prochains s'occupe, dans la mesure de ses possibilités, sincèrement, de ses devoirs matériels, rituels et moraux envers eux (…)}. Certes, DIEU aidant, il aura accès au ***ghayb*** qu'Il permettra (voir le v. 3/49, Jésus [c.]…)

3 – Il n'est aucune chose existante ou qui existera qui ne soit déjà dans la Science de DIEU :

Dans l'expression '*Kitâbun mubyn*', le qualificatif '*mubyn*' signifie que ce Livre rend manifeste l'exactitude de ce qui s'y trouve inscrit par le fait même que ce qui s'y trouve inscrit vient à l'existence suivant les modalités sous lesquelles il y est inscrit.

'…**aucune feuille ne tombe** …' :

il ne s'agit pas d'un simple phénomène :

- les processus qui ont abouti à l'existence de la feuille (… sa forme, couleurs, innombrables propriétés dont elle est dotée, dès sa naissance jusqu'à présent et ce qu'il est maintenant, …) ;
- le passage souligne sa **chute** : la destination, raison, le but, le service qu'il va rendre et le rôle qu'elle va jouer dans le système…
- En bref, on y constate toute une botanique parfaite + la notion de la chute (Mécanique des fluides) + son rôle dans le système de la création, dans la vie de l'homme, ….

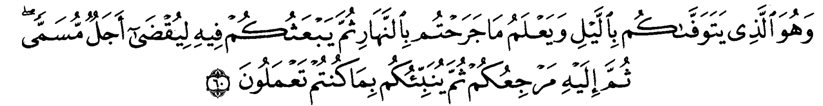
+ La notion du développement de la graine dans la terre ; de l'eau (interstitielle, ou faisant partie des matériaux ; … [tous, **sur mesure**, casés dans le système de la Création, sont magnifiques].

Le verbe *ya^{c}lamu* (Il sait) enseigne que tout est parfait dans la Création.

4 – C'est Lui qui met en communication l'intérieur et l'extérieur de l'homme ; ouvre à l'homme une communication avec le monde des esprits, les mondes [inférieurs (*nâsût*) ou] supérieurs (*malakût, jabarût, lâhût*) voir v. 2/22, N. 1. Tout, par la clé [des trésors] du *ghayb* (suprasensible).

CLÉS DES TRÉSORS :

Il s'agit des clés du monde le plus bas au monde le plus haut (du royaume terrestre au royaume Céleste) et entre eux.



wa ***huwa-lladhy yatawaffä****kum bi-llayli wa* ***ya****c****lamu*** *mâ jara<u>h</u>tum bi-nnahâri thumma* ***yab****c****athu****kum fyhi liyuq<u>d</u>ä~ 'ajalu<u>n</u> mmusamma<u>n</u> thumma* ***'ilayhi*** *marji*c*ukum thumma* ***yunabbi'u****kum bimâ kuntum ta*c*malûna*

60 **Et c'est Lui qui dans la nuit** (durant votre sommeil) **vous recueille** (votre âme) **et Il sait ce que vous avez accompli pendant le jour** (durant votre veille)**, puis il vous réveille en celui-ci afin qu'arrive à son terme une échéance déterminée, ensuite c'est vers Lui qu'aura lieu votre retour** [définitif] **et Il vous informera** [parfaitement] **de ce que vous faisiez.**

Le verbe *jara<u>h</u>a*, d'où *jara<u>h</u>tum*, est employé pour dire : réaliser une action par l'un des membres *jawâri<u>h</u>*.

… D'après Qatâdah : '*mâ jara<u>h</u>tum bi-nnahâr*' signifie : ce que vous faisiez le jour.

Ce passage, tout en étant un enseignement de DIEU au sujet de Sa Toute Puissante Capacité (*qudra(t)*) et de Sa science (c*ilm*) concernant tout le monde, constitue une argumentation (*'i<u>h</u>tijâj*) que DIEU fournit à Son prophète à l'encontre des idolâtres, impies, injustes obstinés etc. qui, pratiquement, nient que DIEU peut leur rendre la vie après leur mort et qu'Il peut les ressusciter après leur extinction en ce monde. DIEU leur

dit ici en quelque sorte : on ne peut nier que Celui qui recueille vos âmes [partiellement] la nuit lors de cette 'mort' qu'est votre sommeil[1], puis qui vous réveille *yab^cathukum* **le jour afin que vous parveniez ainsi à continuer votre vie et que vous arriviez au terme fixé [de votre existence terrestre], et c'est là une chose que vous connaissez et constatez, possède aussi la Toute Puissante Capacité à recueillir et retirer vos âmes de votre corps et à vous faire mourir [totalement], puis à les y renvoyer par la suite et à vous redonner ainsi la vie, car cela est comparable à ce que vous voyez et constatez. On ne peut en effet nier que Celui qui est Capable (*Qâdir*), par une telle Puissance, de réaliser ce que vous voyez vous-mêmes directement puisse aussi réaliser quelque chose de comparable, mais que** [à cause de vos péchés, immoralités et injustices] **vous** [les impies, idolâtres, …] **vous ne voyez pas vous-mêmes directement.**

*thumma yab^cathukum fyhi liyuqḏä~ 'ajalu*n̲ *mmusamma*n̲ **:**

Tabarî cite notamment un propos de Qatâdah pour qui *ba^cth* est à prendre ici dans le sens fondamental d''éveil' *yaqẕâ'* alors que son sens habituel, en contexte coranique, est 'résurrection'.

C'est Lui qui vous stimule à nouveau et vous sort de votre sommeil, 'en celui-ci *fyhi*' **c. à. d. pendant le jour** *nahâr*, **le pronom** *hi* **renvoyant au terme** *nahâr* **; afin qu'arrive à son terme une échéance déterminée, afin que l'échéance déterminée pour la vie arrive à son terme ; la mort arrivera ainsi à son moment une fois écoulée la durée des nuits et des jours impartie à la vie de l'être[2].**

… et Il vous informera [parfaitement] **de ce que vous faisiez dans votre vie immédiate et Il vous sanctionnera en fonction de cela, en bien pour ce qui aura été bien, en remontrance pour ce qui aura été mauvais.**

N. **6**/60 :

1 – Le Prophète ^s^ a dit : « *'an-nawm 'akhu-lmawt* » Le sommeil est le frère de la mort.

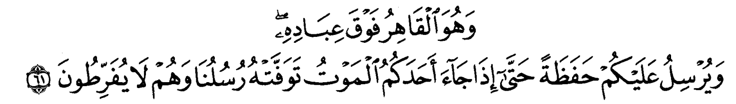
Ce passage coranique, par sa richesse significative, fait allusion à des notions doctrinales fort complexes.

Vu la notion de dimensions et d'autres axes de coordonnées que nous avons exposés [voir les versets **2**/29, 48, 94, N. 4, etc.], on dirait que la vie ici-bas, par rapport à l'au-delà, est une forme de 'sommeil'.

Plusieurs propos prophétiques rappellent directement ou indirectement que l'être humain doit sortir de ce 'sommeil' qu'est l'illusion de la vie immédiate en mourant avant de mourir (*mûtû qabla 'an tamûtû*) ; C'est la clé de mutation transcendantale : « Les hommes dorment et lorsqu'ils meurent, ils s'éveillent ».

Voir aussi l'explication du v. **2**/94, N. 3 : 'Qu'est-ce la mort ?'

2 – On remarquera le rôle de récurrence et de la polarisation thématiques de ces versets dans la chaîne doctrinale de cette Sourate* par rapport aux versets d'ouverture (**6**/1-3).
* Cette Sourate fait l'objet de cérémonies sacrées dans les familles de certains pays : [espérons qu'elles prêtent attention aussi aux hauts enseignements de la Sourate et qu'elles les mettront en pratique !]



wa ***huwa**-l**qâhir**u fawqa ^c^ibâdi**hï** wa* **yursilu** *^c^alaykum hafaza(t)an hattä~ 'idhâ jã'a 'ahadakumu-lmawtu tawaffathu rusulu**nâ** wa hum lâyufarritûna*

61 **C'est Lui qui domine parfaitement Ses serviteurs. Il envoie sur vous des gardiens. Quand enfin la mort se présente à l'un de vous, Nos émissaires reçoivent** [l'âme de] **celui-ci** (le mourant) **et ils ne négligent rien.**

wa ***huwa**-l**qâhir**u fawqa ^c^ibâdi**hï*** **:**

Il Crée, Dirige et Gère toutes les créatures, comme il le faut, d'une excellente façon, dans tous les domaines matériels, psychiques et spirituels ; Il Domine parfaitement chaque homme, femme, groupe, ethnie, nation, réseau etc. Il Domine d'une manière juste tous les dominateurs injustes, partout dans le monde.

Il envoie sur vous des gardiens. Ce sont les anges [ou d'autres êtres valeureux et éminents] pour vous préserver des dangers, enregistrer vos actes et les conserver, ou vous indiquer le bon chemin …

… A propos de ces anges Suddiyy a dit : « Ce sont les anges qui se succèdent les uns aux autres *mu^{c}aqqibât*, qui veillent sur l'être *yahfazûnahu* et conservent ses actes ».

Le verset laisse entrevoir qu'il y a plusieurs groupes (plusieurs types) d'anges gardiens [et/ou d'autres êtres nobles, Amis, etc.] '*hafaza*' qui par la permission de DIEU (*bi'idhni-llâh*), ils :

- **gardent l'homme contre certaines 'attaques extérieures', lui annoncent certains dangers, …**
- **maintiennent l'homme (retiennent ses bêtises, ses atrocités, …), l'empêchent de commettre certaines fautes,**
- **surveillent l'homme dans sa vie,**
- **rappellent à l'homme certaines choses qu'il a oubliées,**
- **communiquent à l'homme les enseignements venant d'en haut,**
- **'annoncent' à l'homme l'aléa de la fin de la vie terrestre** (l'approche de la mort)**, ou certains points de l'au-delà…**

Quand enfin la mort se présente à l'un de vous, Nos émissaires reçoivent [l'âme de] **celui-ci** (le mourant). **DIEU, que Sa mention soit exaltée, veut dire ceci : votre Seigneur vous garde en expédiant vers vous des émissaires** *rusul* **qui veillent avec vigilance sur vous et vos actes jusqu'à ce que la mort se présente à vous et que descende l''ordre de DIEU'** *'amru-**Illäh*** **en ce qui vous concerne ; lorsque cela survient à l'un d'entre vous, Nos 'anges' chargés de recueillir les âmes les recueillent.**

A propos des anges nous avons proposé quelques notions au cours de l'explication des versets 2/30, 31, 33 (N. 1 : Fonction des Anges), 34, 102, 161, 177, 210, 248, 249, IV. Jibrâ'iyl et Mikä'iyl : 97, 98.

Et pour se faire une idée des avis de certains commentateurs nous allons en reproduire quelques uns (sans les affirmer tous) :

… Ibn [C]abbâs a dit : « L'Ange de la mort a des anges qui l'assistent ».

… A propos de ce passage Ibrâhym 'an-Nakha[c]iy a dit : **'Nos émissaires reçoivent** [l'âme de] **celui-ci** (le mourant)' il s'agit des assistants de l'Ange de la mort ».

… Ibn [C]abbâs a dit : « Ce sont ces émissaires qui reçoivent les âmes et l'Ange de la mort les emporte ».

… Qatâdah a dit : « L'Ange de la mort a des émissaires qu'il envoie et qui lui soumettent la chose (le cas de chaque être).

Al-Kalbiy a dit : « C'est l'Ange de la mort qui préside à cela ; si [dans l'ensemble] l'être est [honnête et] croyant, il l'amène aux anges de la miséricorde, et s'il est [malhonnête,] impie, idolâtre, hypocrite, etc. il le repousse vers les anges du châtiment ».

… Mujâhid a dit : « Il n'est pas d'être, vivant dans les tentes ou dans les cités, autour duquel l'Ange de la mort ne tourne deux fois par jour ».

ثُمَّ رُدُّوٓاْ إِلَى ٱللَّهِ مَوۡلَىٰهُمُ ٱلۡحَقِّۚ أَلَا لَهُ ٱلۡحُكۡمُ وَهُوَ أَسۡرَعُ ٱلۡحَٰسِبِينَ ٦٢

*thumma ruddû~ 'ila-**Illäh**i mawlähumu-lhaqqi 'alâ la**hu**-lhukmu wa **huwa** 'asra[c]u-lhäsibyna*

62 **Ils** (les hommes) **seront ensuite ramenés vers DIEU, leur Maître véritable ! Sachez qu'à Lui appartient la sentence et Il est le plus prompt de ceux qui règlent les comptes ?**

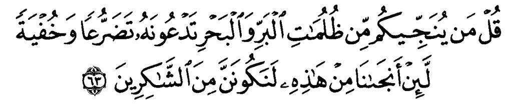
Mawlä [Maître, Ami-Patron, Protecteur (cf. v. 61), Tuteur bienfaiteur, Saint-patron, Seigneur]**;** *mawlähum* **c. à. d. DIEU est *mawlä* à l'égard de tous les hommes.**

***haqq* :** *n. m.* réalité ; raison ; vérité ; vrai.
'al-Haqq est l'un des Noms de DIEU.

***hakama, hukman* :** administrer ; régir ; décider ; juger ; prononcer un jugement ; gouverner ; régner ; statuer.

Le terme *hukm* (sentence, décision, arrêt, jugement, verdict) **est le même qu'au verset 6/57 ; il s'agit d'une *hukm* juste, exacte, authentique, véritable, équitable ; au fond, dans l'intérêt véritable de l'homme et de l'humanité. La répétition veut servir d'encouragement pour les gens honnêtes, croyants, pratiquants, studieux, pieux-vertueux, et de rappel pour tous ceux qui dérapent** (commettent, délibérément, des péchés, immoralités, impiétés, idolâtries, hypocrisies, injustices, …, à l'égard d'eux-mêmes et/ou envers la société humaine)**.**

Voir la N. 1 du v. **6**/65.



qul man yunajjykum mmin zulumäti-lbarri wa-lbahri tad^{c}ûnahü tadarru^{c}an wa khufya(t)an lla'in 'anjänâ min hâdhihï lanakûnanna mina-chchäkiryna

63 **Dis :** « **Qui sera celui qui vous sauvera des ténèbres de la terre et de la mer et que vous invoquerez** [ouvertement] **en l'implorant et en secret** [en disant de Lui] : **s'Il nous en délivre nous serons vraiment du nombre de ceux qui sont reconnaissants** ».

L'homme, dans sa vie courante rencontre diverses difficultés petites ou grandes.

A part le sens concret du premier passage, T̲abâṯabâ'î précise : 'terre et mer' implique la généralité de l'objet du verset, et l'expression 'les ténèbres' signale l'intensité des difficultés.

Le v. 61 révèle l'envoi des anges comme gardiens pour les hommes. Dans ce v. 63 : DIEU ordonne à son prophète :

qul (voir N. 1, v. 11) **dis** [à tout le monde[1] y compris ceux qui, à cause de leurs péchés, immoralités, injustices, désobéissances, oppositions, crimes, obstinés, incompatibles avec la saine nature humaine, se sont davantage engagés dans le gouffre des embarras], **qui vous sauvera des ténèbres de terre et mer ? Vous invoquerez** [ouvertement] **en implorant DIEU et en secret** [en disant de Lui] : **'s'Il nous en délivre nous serons vraiment du nombre de ceux qui sont reconnaissants' Ce ne sera que par DIEU que vous pourrez être délivrés.**
***taḏarrucan* = 'en L'implorant' : en Lui adressant d'humbles suppliques à haute voix (*jahran*) et en secret ; le passage signifie : tantôt vous L'invoquerez secrètement et tantôt ouvertement, en disant : ô Seigneur ! Si Tu nous délivres de ces ténèbres (difficultés intenses) où nous nous trouvons nous serons vraiment du nombre de ceux qui sont reconnaissants (*châkiryn*) ; c. à. d. nous ferons vraiment partie des gens qui n'ont de reconnaissance qu'envers Toi seul et qui ne consacrent leur adoration qu'à Toi** [et non aux entités (idoles, délices illicites, injustices, …,)

N. **6**/63 :

1 – C'est l'acte idolâtre, impie, hypocrite etc. qui est dangereux [même si l'auteur s'intitule Musulman, Chrétien, Juif, ou autre]. Les résultats néfastes d'idolâtrie (*chirk*), impiété (*kufr*), hypocrisie (*nifâq*) [voir les définitions dans les versets respectifs (se référer à l'Index de la Sourate 2)] s'expriment [tôt ou tard (au bout de quelques années et surtout aux mois finals de sa vie)] en malheurs, maladies physiques, psychosomatiques ['difficiles' ou incurables]* etc. très souvent

insupportables par les siens, son entourage, …, résultats funestes profondément gênants pour lui-même [sans parler du bilan tragique dans l'autre monde]. D'où la raison d'être des versets coraniques qui, à plus de mille reprises, en divers contextes, exposent, d'une façon effectivement bienveillante et sympathique, la vérité des choses.
* Si le fauteur se repent [au sens plein du mot] il aura la chance de se débarrasser des malheurs et maladies, sine qua non (il quittera ce monde dans un état fort lamentable, encore plus terrible après sa mort).



*quli-**llāh**u* ***yunajjy**kum mminhâ wa min kulli karbi<u>n</u> thumma 'antum tuchrikûna*
64 **Dis**[-leur] **:** « **DIEU vous en sauvera de même que de tout angoisse,** [pourtant] **par la suite vous** [les idolâtres, en majorité, vous continuez] **Lui donnez des associés** (parèdres, idoles …) **!** »

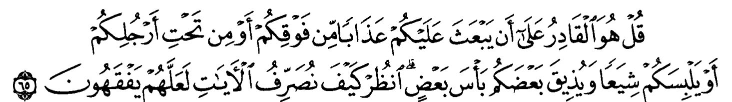
Ô prophète ! En leur demandant de qui ils implorent le secours quand l'angoisse les accablera sur terre ou sur mer,
Dis (cf. N. 1, v. 11) : **c'est DIEU qui vous en sauvera de même que de tout autre embarra (*karb*), car lorsque les terribles malheurs et maladies vous frapperont sur terre ou sur mer,** (de n'importe quelle variété)**, c'est Lui qui sera Capable de vous soulager du tourment que vous causera l'inquiétude d'être égaré et la crainte d'être perdu, et c'est aussi Lui qui vous soulagera de tout autre embarras, et non pas les 'idoles' que vous Lui associez et qui, intrinsèquement, ne sont pas capables de vous servir en quoi que ce soit.**
[Et pourtant] **par la suite** [la majorité d'entre] **vous Lui donnez des associés ! une fois que DIEU aura écarté [de ceux] de vous [qui insistent sur leurs fautes] la préoccupation qui vous assaillait et vous soulage de cet état de terrible inquiétude où vous [les obstinés] vous trouviez, voilà qu'en majorité[1] vous preniez à nouveau vos 'idoles' comme des petites déesses, ce qui est de votre part, à la fois une 'ignorance complète' (*jahl*) du devoir que vous avez de respecter les droits que DIEU a sur vous, un**

'reniement impie' (*kufr*) de Ses bienfaits envers vous et une façon de vous exposer [exprès] à la remontrance dans ce monde et au juste châtiment total dans l'au-delà.

N. **6**/64 :

1 – 'en majorité', car de tous les temps et partout dans le monde, il y a 'une minorité'* [très valeureuse] qui, à cause de leur honnêteté, …, grâce à DIEU, tirent des leçons de ce qui leur arrive, se repentent, reviennent, se redressent et parfois rendent des services remarquables à la société humaine et pour la cause de DIEU.

Même point pour le terme 'vous' dans les versets similaires (**6**/2…)
*Voir le v. **2**/83 (… *'illâ qalylan minkum*…).



qul **huwa**-*l***qâdir***u* *calä~ 'an* **yabcatha** *calaykum cadhâban mmin fawqikum 'aw min tahti 'arjulikum 'aw* **yalbisa***kum chiyacan wa* **yudhyq***a bacdakum ba'sa bacdin 'unzur kayfa* **nussarif***u-l'âyäti lacallahum yafqahûna*

65 **Dis[-leur] :** « **Il est Capable de susciter contre vous** [les prévaricateurs, idolâtres, impies, …, obstinés] **un châtiment venant d'en haut** (du ciel) **ou de dessous vos pieds** (de la terre)**, ou de vous brouiller entre vous** [en factions partisanes, etc.] **et de vous faire** [affronter, et] **goûter aux uns la violence des autres** [comme punition de vos agissements perfides]. » **Regarde donc comment Nous exposons sous diverses formes les versets, afin qu'ils comprennent** [et se corrigent]**.**

Les commentateurs divergent à propos de ces châtiments : … cataclysmes venant s'abattre du ciel sur leurs têtes, déluge, disette, engloutissement par la terre ; mauvais dirigeants, la lie du peuple ; etc. Certes tous peuvent être explicatifs, mais il faut une analyse adéquate.

Remarque : En effet, le verset enseigne une notion éminente qui doit servir de programmation, d'éducation et de pédagogie de l'homme et de l'humanité.

Nous allons reproduire un avis bien pertinent :
… Abû 'Asmâ 'ar-Rahbiy rapporte de Chaddâd ibn Aws que le Prophète ^s.^ a dit : « DIEU [le Très-Miséricordieux] replia pour moi la terre jusqu'au moment où je pus en voir les régions orientales (*machâriq*) et les régions occidentales (*maghârib*) et en vérité le territoire de ma 'Communauté' s'étendra à tout ce qui m'en fut ainsi replié ; je [Lui ai demandé des faveurs particulières à l'égard de ma 'Communauté' (les croyants partout dans le monde)…] j'ai aussi reçu les deux trésors, le 'rouge' et le 'blanc' (…) :
- Ô Muhammad ! En vérité, Moi, lorsque Je décrète, Mon décret ne peut être repoussé ! Je t'ai accordé pour ta 'Communauté' (tout le monde auquel le Coran et l'Islâm se sont adressés)[1] que Je ne les ferai point périr par une sécheresse générale et que Je ne donnerai pas autorité sur eux à des ennemis venant d'en dehors d'eux qui les feraient tous périr ; … [et, certes, les transgresseurs subiront les châtiments qu'ils mériteront].
Le Prophète – sur lui les Grâces et la Paix – dit ensuite :
- Vraiment je crains pour ma 'Communauté' [ceux qui s'intitulent] '[chefs] guides' [mais] qui [s'étant adonnés aux péchés 'cachés', etc.] 'égarent' les gens (*'al-'a'immatal-mudillah*)[2] … ».

D'après un long propos d'Al-Hasan ibn ᶜalî [c.]
… Le Prophète [s.] demanda à DIEU [de faire grâce] à sa 'Communauté' … l'Ange Gabriel vint à lui et lui fit savoir que les fléaux venant d'en haut et de dessous les pieds étaient ceux qui frappaient les peuples [et les individus] qui [ivres des péchés, ignorances, immoralités, injustices] rejettent les Prophètes [c.] et les révélations qui leur parvenaient ; et que, par contre, la brouille et les violences mutuelles étaient des fléaux frappant les peuples [et les individus] ayant reconnu les Prophètes [c.] et les révélations qui leur étaient parvenues

[mais à cause des tromperies, fourberies, transgressions, …, étaient devenus impies, idolâtres, hypocrites, injustes, têtus].

D'après un autre avis, ce verset concerne en partie les idolâtres acharnés [idolâtre au sens vaste du terme], pour ce qui est des fléaux d'en haut ; et, en partie, il concerne les [soi-disant] musulmans (ou les soi-disant croyants) [tous ceux qui font semblant (c. à. d. les hypocrites)], pour ce qui est de la brouille et des affrontements. Cet avis est fondé sur un propos d'Al-Hasan.

REFLEXION.

Il parait que chaque péché, (immoralité, impiété, idolâtrie, …) commis obstinément, implique, en fonction des facteurs[3] le produisant, un châtiment juste et spécial. Il se peut que tout cela se réalise par accumulation ou dispersion ou éparpillement des fautes, immédiatement ou dans le temps [dans les minutes, jours, mois, années, dizaines d'années, voire dans des siècles]. D'où un résultat complexe à la vue de l'homme, et très net et extrêmement rapide et juste pour DIEU (**6**/62).

Heureux qui connaissent, détectent ou trouvent le rapport exact entre les fautes et les châtiments respectifs [ne serait-ce qu'approximativement] ! Le devoir incombe aux parents, awliyâ' et responsables qui devront agir selon les enseignements du Saint Coran et la Sunna du Prophète ﷺ.

'ou de vous brouiller entre vous [en factions partisanes, etc.]' **C. à. d. En fonction de vos fautes obstinées, votre châtiment peut être manifesté sous forme d'une mêlée sur des passions diverses (*'ahwâ' mukhtalifa*) et des partis différents (*'ahzâb muftariqa*)[4], etc.**

et de vous faire [affronter, et] **goûter aux uns la violence des autres.**

… Ibn [C]abbâs explique : « Que certains [oppresseurs] d'entre vous dominent les autres par le meurtre et la torture ».

Regarde donc comment Nous exposons sous diverses formes les versets, afin qu'ils comprennent [et se corrigent]**.**

Donc, au premier abord ce verset concerne les *muchrikyn* (adorateurs des idoles au sens large du mot) et leur adresse un avis sévère ; il étend l'avis à tous ceux qui, sur la terre, se comportent de la même façon que ces *muchrikyn* en s'opposant, verbalement ou pratiquement, aux enseignements de DIEU et à Son envoyé et en niant la vérité de Ses versets et signes. Le verset expose que tous ces gens, par leurs désobéissances, s'attirent les châtiments évoqués ici ; grâce à l'invocation du Prophète [s.] et son désir ardent de voir tout le monde épargnés, DIEU préserve ceux-ci des fléaux les plus terribles mais non des autres fléaux, parfaitement adéquats, que les gens méchants, criminels, etc. en orient et en occident, mériteront de subir.

N. **6**/65 :

1 – 'Communauté' ici désignerait la société humaine tout entière, car Mu<u>h</u>ammad [s.] est le sceau des Prophètes [c.] et le Saint Coran s'adresse à tout le monde jusqu'à la fin des temps.

2 - ***'imâm*** (pl. : *'a'imma*) : dirigeant, responsable, guide… La notion fondamentale exprimée par la racine *'amma* a déjà été vue à plusieurs reprises (voir par ex. l'explication du v. **2**/124). Ce terme doit être pris ici dans le sens le plus général avec insistance sur l'aspect de 'chefs guide' dans le sens traditionnel ('temporel', c. à. d. guide élu par les gens (et non pas élu par DIEU)).

Pour Imâm (élu par DIEU) Voir l'explication des versets 2/30, 31, 124.

3 - facteurs individuels (âge, état d'âme, intention, …), sociaux, communautaires, héréditaires, concernant les circonstances matérielles et/ou spirituelles, terrestres ou célestes. Tous les facteurs seront, minutieusement, pris en compte par DIEU le Tout-Miséricordieux et le Très-Bienfaiteur (voir la clausule du v. 6/62).

4 – Le verset **6**/65, mentionne trois catégories de châtiments*, selon les péchés ''des prévaricateurs, idolâtres, impies, …, obstinés'' ;
- châtiment venant d'en haut (du ciel),
- **de dessous vos pieds** (de la terre)**,**
- de vous brouiller entre vous [en factions partisanes, etc.] **et vous faire** [affronter et] **goûter aux uns la violence des autres ;**
(punition en fonction de vos agissements perfides).

CHÏ^c^A EN ISLÂM :

Le mot **Chï^c^a** :

chï^c^a : groupe [accompagnant ^c^alî] ;
chayya^c^a, tachyy^c^an : accompagner ; …
tachyy^c^ *:* collectivisation ; mise en communauté ;
châya^c^a, muchâya^c^(t) h *:* aller de paire avec, se conformer à ; suivre ;
'achâ^c^a, 'ichâ^c^a(t) : divulguer ; étendre ; rendre public ; publier ; répandre ; propager.

***Chï^c^a*, dans la tradition islamique, désigne celui ou ceux qui accompagnent ^c^alî ^c.^ *** [et ses descendants Imâms, tous élus par DIEU]**.**
* Au cours de l'explication du verset **5**/3 nous avons vu que, sur ordre de DIEU, le Prophète ^s.^, au plus grand assemblé revenant du dernier Pèlerinage, à Ghadîr Khumm, présenta **^c^alî ^c.^** comme *mawlâ* après lui.

Et après le Prophète ^s.^ ; beaucoup d'hommes ont accompagné ^c^alî ^c.^ en Arabie, Égypte, Iraq, …, et puis en Iran… [de nos jours il y a des

Chyïtes en Afghanistan, au Liban, Syrie, Yémen, Turquie, Pakistan…] ; Envviron 10% des Musulmans sont Chyïtes.

Donc, ce mot *Chî^{c}a* n'a rien avoir avec l'expression … *yalbisakum chyia^{c}an* [où le mot *chî^{c}a* signifie 'secte', 'fraction', 'parti' etc. mentionné au v. **6**/65].

Avis ! Certains [impies, *ghulât*, etc.] ont attribué la déité à ^{c}alî ! Nous avons, à plusieurs reprises dit que : Prophète, Imâm, …, le plus éminent soit-il, ne saurait avoir la déité, être l'objet du culte, etc. Cf. le v. **6**/159.

DIEU, Seigneur et Maître des mondes, pour guider la Communauté humaine, temporairement et spirituellement, a élu comme dernier Prophète Muhammad [s.] [et pour après lui, les Imâms* afin de transmettre à l'humanité le Saint Coran et la Sunna du Prophète [s.]].

* 1- l'Imâm ^{c}alî ibn 'Aby Tâlib [c.],
2 – l'Imâm Hasan [c.],
3 – l'Imâm Husaïn [c.],
4 – l'Imâm ^{c}alî ibn Husaïn [c.],
5 – l'Imâm Muhammad ibn ^{c}alî [c.],
6 – l'Imâm Ja^{c}far ibn Muhammad [c.],
7 – l'Imâm Mûsa-bni Ja^{c}far [c.],
8 – l'Imâm ^{c}alî ibn Mûsä [c.],
9 – l'Imâm Muhammad ibn ^{c}alî [c.],
10 – l'Imâm ^{c}alî ibn Muhammad [c.],
11 – l'Imâm Hasan ibn ^{c}alî [c.],
12 – l'Imâm Muhammad ibn Hasan [c.], l'Imâm du temps actuel, [l'Imâm Mahdî [c.] (voir N. 1 du v. **2**/30)].

^{c}alî ibn 'Aby Tâlib.

… Lorsque le Prophète [s.] s'adressa aux gens : « … Je vous apporte le meilleur de ce monde et celui à venir. DIEU m'a ordonné de vous appeler à Lui. Qui d'entre vous alors m'aidera dans cette tâche, sera mon frère, …. »

Parmi les hommes ^{c}alî [cousin du Prophète et âgé déjà de treize ans] fut l'un des premiers à embrasser l'Islâm et pratiquer la Révélation (*wahyi*) qui descendait, au fur et à mesure, au Prophète [s.] (…).

Toutes les qualités morales de ^{c}alî, sa honnêteté, son assistance aux pauvres, la haute connaissance de Justice islamique, …, ses prouesses à la guerre, …, lui avait permis d'acquérir une grande réputation.

Tous les Musulmans :

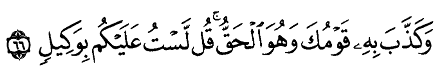
- Croient en DIEU Unique ;
- Suivent le Coran et la Sunna du Prophète ﷺ;
- Accomplissent la Prière, le Jeûne (et si possible le Pèlerinage) ; …

Tous les Prophètes [… Abraham, …, Moïse, Jésu, Mu<u>h</u>ammad ﷺ] sont élus par DIEU.

Les gens ne peuvent pas désigner un Prophète. De même les gens ne peuvent pas désigner un Imâm (successeur du Prophète ﷺ), voir l'explication des versets **2**/124 ; **5**/3.

Les Imâms sont immaculés (*ma^c<u>s</u>ûm*s) et suivent minutieusement tout le Coran et les enseignements du Prophète ﷺ.

Voir le verset suivant.



wa kadhdhaba bihï qawmuka wa huwa-l<u>h</u>aqqu qul lastu *ᶜalaykum biwakylin*

66 [Les impies, idolâtres, hypocrites etc. de] **ton peuple le traite de mensonge, alors que c'est la vérité. Dis**[-leur] **:** « **Je ne suis pas votre protecteur garant** [dans vos impiétés etc. que vous commettrez obstinément]**.** »

wa kadhdhaba bihï qawmuka **:**

kadhdhaba bihi :

D'après <u>T</u>abâ<u>t</u>abâ'î : ***bihi*** renvoie au châtiment (*ᶜadhâban*) mentionné au verset précédent. **Cela correspond bien avec la suite du verset.**

qawmuka : D'après certains commentateurs il s'agit de tous ceux [petits ou grands] qui, d'une façon ou d'une autre, font preuve d'impiété, d'ignorance, de péché, d'immoralité, d'idolâtrie, d'hypocrisie, etc. c. à. d. tous ceux qui, pratiquement, agissent, dans leur vie, à l'encontre du contenu du Coran ou de la Sunna(t) du Prophète ﷺ, seront châtiés

Ce passage met en garde tous ces idolâtres [impies, hypocrites, injustes et leurs semblables dans le monde] **d'un danger : s'ils ne cessent pas leur impiété** [au sens large du terme]**, ils vont encourir le châtiment.**

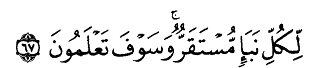
wa huwa-l<u>h</u>aqqu **: il n'y a aucun doute, c'est la vérité (cela devra avoir lieu) ; c. à. d. tous ceux, en orient ou en**

occident, qui commettront une impiété, etc. subiront les conséquences [justes statuées dans le Système de la Création].

qul lastu ᶜalaykum biwakylin **:**
Dis[-leur] **:** « **Je ne suis pas votre protecteur garant** [dans vos impiétés etc. que vous commettrez]**.** »

Ô Prophète ce que tu as dit aux idolâtres, impies, pécheurs, etc. et l'avertissement que tu leur as fait connaître à propos de ces châtiments que DIEU peut leur expédier et qu'il n'y a aucun doute que cela leur arrivera, tôt ou tard, s'ils ne reviennent pas de la désobéissance en laquelle ils se sont établis, vers l'obéissance et la foi.

Ô Muhammad ! Dis : ce n'est pas moi qui suis [ni un Imâm qui est] chargé d'être garant *wakyl* **d'effacer vos fautes. Je vous avertis du danger qui vous guette au cas où vous commettriez une injustice, impiété, immoralité, idolâtrie, hypocrisie etc.** Voir le v. suivant.



likulli naba'in mmustaqarrun wa sawfa taᶜlamûna
67 **A chaque nouvelle sa circonstance ; et bientôt vous saurez** (vous constaterez)**.**

***naba'* (pl. *'anbâ'*)** : annonce ; nouvelle ; communication ; information ; indication ; notification ; révélation ; objet à faire savoir.
mustaqarr : (litt.) lieu ou moment de fixation, de stabilité, de manifestation, de réalisation.

Toute 'annonce' *naba'* **a un temps fixé** *qarâr* **au moment duquel elle doit se concrétiser et un terme auquel elle doit aboutir** [dans la manifestation ici-bas ou dans l'au-delà] **et où sa vérité et son exactitude apparaîtront**

clairement et à ce moment-là vous saurez (vous constaterez) : ô vous tout le monde[1] [y compris les impies, injustes etc. qui criez au mensonge ! lorsque vous viendra le châtiment juste, vous saurez et observerez combien l'avertissement que DIEU vous avait adressé est exact et réel].

Au cours des versets 63-67 on contemple les signes édifiants [terre, mer ; ouvert, secret ; d'en-haut, de dessous vos pieds ; vérité, etc.]**.**

N. **6**/67 :

1 – Le verset est général, un enseignement adressé à tout le monde : les gens honnêtes (croyants, pratiquants, pieux-vertueux qui recevront bientôt leurs bonnes récompenses [augmentées]), et les gens malhonnêtes et méchants (impies. idolâtres, hypocrites, injustes, …).

En d'autres termes : le verset est un enseignement qui traite de tout acte* : les bons actes (piété, vertu, obéissance aux enseignements divins, bons services rendus à l'humanité, à la religion, etc.) auront bientôt leurs bonnes récompenses [multipliées], et les mauvais actes (péché, immoralité, impiété, idolâtrie, hypocrisie, injustice, mensonge, vol, etc.) auront leurs châtiments adéquats.

*acte opéré par qui que ce soit [l'être humain en orient ou en occident …].

وَإِذَا رَأَيْتَ ٱلَّذِينَ يَخُوضُونَ فِيٓ ءَايَٰتِنَا فَأَعْرِضْ عَنْهُمْ حَتَّىٰ يَخُوضُوا۟ فِى حَدِيثٍ غَيْرِهِۦ ۚ
وَإِمَّا يُنسِيَنَّكَ ٱلشَّيْطَٰنُ فَلَا تَقْعُدْ بَعْدَ ٱلذِّكْرَىٰ مَعَ ٱلْقَوْمِ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٦٨﴾

*wa 'idhâ ra'ayta-lladhyna yakhûdûna fy~ 'âyäti**nâ** fa'a^{c}rid ^{c}anhum hattä yakhûdû fy hadythin ghayrihï wa 'immâ yunsiyannaka-chchaytänu falâtaq^{c}ud ba^{c}da-dhdhikrä ma^{c}a-lqawmi-zzälimyna*

68 **Quand tu vois les gens qui s'en prennent à Nos versets** [et Nos signes]**, écarte-toi d'eux tant qu'ils n'auront pas changé de sujet. Au cas où le Diable te fait oublier** [cela]**, dès que tu te rappelles, ne reste pas assis avec les gens injustes** [qui raillent les versets et signes] **!**

Le verset dit : Ô Prophète ! Quand tu vois les gens qui s'en prennent aux versets [et signes] de DIEU, lève-toi à

partir du moment où cet ordre te revient en mémoire et ne reste pas parmi les gens injustes qui s'en prennent à ce à quoi ils n'ont pas à s'en prendre ; tant qu'ils n'auront pas entamé un autre sujet que la moquerie sur les versets [et signes divins].

… A propos de ce verset Suddiyy a dit : « Lorsque les idolâtres étaient assis en compagnie des croyants, ils se mettaient à attaquer le Prophète ^s^ ainsi que le Coran et se moquaient de lui. DIEU ordonna aux croyants[1] de ne pas rester assis avec les idolâtres [hypocrites, impies, pécheurs, etc.] tant qu'ils n'aborderaient pas un autre sujet de conversation [ou d'affaires] honnêtes (justes)[2].

Quant au passage 'au cas où le Diable te ferait oublier' il signifie : si tu oublies cela et que tu restes assis avec eux, lève-toi dès que tu t'en souviendras ! »

N. **6**/68 :

1 – Suddiyy emploie ici le pluriel pour singulier que l'ordre divin, adressé au Prophète, s'adresse en réalité à tous les croyants, tous étant adeptes du Prophète ^s^ sous le rapport de l'injonction divine que DIEU lui adresse.

Ṯabâṯabâ'î confirme que le passage s'adresse aux croyants et, ajoute que les Prophètes [étant Impeccables] sont immunisés contre les erreurs, oublis, etc.

CHAMP HUMAIN :

Tout corps [petit ou grand] est doté ou émane un champ – à l'instar de champs magnétiques, électriques, de gravitation, etc. - ; chaque homme aussi émane un champ formé par son état d'âme.

L'objet du Saint Coran (la Religion) est l'être humain - le chef d'œuvre parmi les créatures sensibles – et son état d'âme : le champ qu'il émane est très fort, a des effets irrévocables sur les autres :

- Les bons (croyants, pratiquants, pieux, vertueux) sont dotés d'un champ bénéfique ; ils diffusent les bons effets ;
- Les méchants (pécheurs, immoraux, impies, idolâtres, hypocrites, etc.) se sont dotés d'un champ maléfique et vicieux ; ils diffusent les mauvais effets.

وَمَا عَلَى ٱلَّذِينَ يَتَّقُونَ مِنْ حِسَابِهِم مِّن شَىْءٍ وَلَٰكِن ذِكْرَىٰ لَعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ ﴿٦٩﴾

wa mâ^{c}ala-lladhyna yattaqûna min <u>h</u>isâbihim mmin chay'i<u>n</u> wa läkin dhikrä la^{c}allahum yattaqûna

69 **leur compte n'incombe en rien à ceux qui sont pieux, mais** [ceux qui sont pieux-vertueux doivent] **à titre de rappel** [leur proposer les versets et la Sunna] **peut-être deviendront-ils pieux.**

… Ibn Jurayj a dit : « Les idolâtres [hypocrites, impies, pécheurs etc.] s'asseyaient en présence de Prophète ṣ car ils aimaient entendre ce qu'il disait, mais s'en gaussaient aussitôt. C'est alors que le verset 68 fut révélé au Prophète ṣ.

A partir de ce moment-là, dès que les idolâtres se moquaient, le Prophète ṣ se levait ; [les idolâtres se disaient] : 'Ne vous moquez pas, sinon il va se lever [et les croyants se lèveraient aussi] !' … »

En effet, certains idolâtres aimaient entendre les propos des gens pieux-vertueux ; c'est alors que le v. 70 fut révélé et autorisa aux croyants pieux-vertueux et savants de s'asseoir avec les idolâtres, impies, etc. pour leur expliquer les versets sincèrement, de bon cœur et avec bienveillance, à titre de rappel[1] (et d'une façon désintéressée), **peut-être** [les désireux d'entre eux] **deviendront-ils pieux.**

N. **6**/69 :

1 – *dhikrä* : l'exhortation proprement dite ; *'adhDhikr* est le nom donné au Coran quand il est envisagé dans sa fonction de 'réminiscence' des Principes et de leurs conséquences dans le

domaine de l'existence [ou, mieux dit, des phases d'existence] humaine et de sa finalité. Voir aussi l'explication des versets 6/51-53.

وَذَرِ ٱلَّذِينَ ٱتَّخَذُوا۟ دِينَهُمْ لَعِبًا وَلَهْوًا وَغَرَّتْهُمُ ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَا ۚ
وَذَكِّرْ بِهِۦٓ أَن تُبْسَلَ نَفْسٌۢ بِمَا كَسَبَتْ لَيْسَ لَهَا مِن دُونِ ٱللَّهِ وَلِىٌّ
وَلَا شَفِيعٌ وَإِن تَعْدِلْ كُلَّ عَدْلٍ لَّا يُؤْخَذْ مِنْهَآ ۗ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ أُبْسِلُوا۟ بِمَا كَسَبُوا۟ ۖ
لَهُمْ شَرَابٌ مِّنْ حَمِيمٍ وَعَذَابٌ أَلِيمٌۢ بِمَا كَانُوا۟ يَكْفُرُونَ ﴿٧٠﴾

wa dhari-lladhyna-ttakhadhû dynahum la^{c}iban wa lahwan wa gharrathumu-lhayä(t)u-ddunyâ wa dhakkir bihï~ 'an tubsala nafsu(n) bimâ kasabat laysa lahâ min **dûni-llähi** *waliyyun wa lâ* **chafy^{c}un** *wa 'in ta^{c}dil kulla ^{c}adlin llâyu'khadh minhã 'ûlä~'ika-lladhyna 'ubsilû bimâ kasabû lahum charâbun mmin hamymin wa ^{c}adhâbun 'alymu(n) bimâ kânû yakfurûna*

70 **Laisse ceux qui prennent leur religion à la façon d'un jeu et d'un amusement et qui sont leurrés par** [les séductions illicites de] **la vie immédiate, et rappelle-les** [la vérité, par le Coran] **; et qu'un être ne soit livré à sa perte à cause de ses** [mauvais] **actes, car il n'aura en dehors de DIEU ni** [un vrai] **protecteur ni un intercesseur** [intrinsèque]**, et quelque équivalent** [ou rançon] **qu'il présenterait** [le jour du Jugement dernier] **ne sera accepté de sa part** (ne pourra compenser ses fautes)**. Ces gens-là seront piégés du fait de leurs actes** [vicieux obstinés]**, auront une boisson fiévreuse et un châtiment douloureux pour l'impiété** [idolâtrie, …, obstinée] **dont ils auront fait preuve.**

la^{c}ib : badinage ; folâtrerie ; jeu ; se divertir [par les choses futiles]; faire quelque chose irraisonnable.
la^{c}aba, la^{c}ban : baver ; saliver.
lahw : se distraire par/trouver du plaisir à faire une chose qui est futile, inutile, absurde, trompeuse.

wa dhari-lladhyna-ttakhadhû dynahum la^{c}iban wa lahwan **:**
[Ô Prophète] **laisse ceux qui prennent leur religion à la façon d'un *la^{c}ib* ou *lahw*…**

Le passage est adressé au Prophète $^{s.}$, donc à tous les croyants, gens honnêtes et désireux :

Laissez tous ceux qui au lieu d'obéissance qu'ils doivent à DIEU ne font que se jouer de Ses signes et

versets ; ils sont leurrés par la vie immédiate[1]. Ceux-ci ne sont pas dignes de confiance, à moins qu'ils ne reviennent sur Son chemin, donc :

wa dhakkir bihĩ~ **:**

[Ô prophète !] **Rappelle-les** [à la vérité par les enseignements de la Religion, le Coran et la Sunna (voir le v. 2/286, et cf. aussi à la double fonction du Prophète ﷺ, *ta^c^lym et tazkiyah*, 2/129)], **et** [quiconque s'obstine] **nul équivalent ne sera accepté de sa part pour compenser** [ses fautes], **et sera sanctionné ici-bas et dans l'au-delà**

Le Coran - expliqué d'une façon exacte et correcte – [et les enseignements du Prophète ﷺ] exposent les bons chemins et aussi les causes vraies et réelles des malheurs et indiquent les lois, formules, mécanismes et solutions des problèmes et les remèdes des maladies psychosomatiques pour en revenir aux remèdes des maladies physiques, des malheurs individuels, familiaux et sociaux, enfin à la santé, sécurité et félicité [dans tous les domaines, dans l'immédiat et dans le temps, sous tous ses aspects] **(6**/59**).**

*'an tubsala nafsu(n) bimâ kasabat laysa lahâ min dûni-**llâh**i waliyyun wa lâ chafy^c^un wa 'in ta^c^dil kulla ^c^adlin llâyu'khadh minhã* **:**

[Ô Prophète ! rappelle-les à la vérité divine] **et qu'un être ne soit livré à sa perte à cause de ses** [mauvais] **actes, car il n'aura en dehors de DIEU ni** [un vrai] **protecteur ni un intercesseur ; et quelque équivalent** [ou rançon] **qu'il présenterait** [le jour du Jugement dernier] **ne sera accepté de sa part** (ne pourra compenser ses fautes)**.**

Le verbe *'absala* **(dont** *tubsala***) signifie, dans ce verset, que tous ceux qui s'abandonnent aux péchés, immoralités, idolâtries, impiétés, hypocrisies, etc.** [verbalement ou pratiquement][2] **ces gens-là seront piégés du fait de leurs actes** [vicieux obstinés]**, auront une boisson fiévreuse et un châtiment douloureux en raison de l'impiété** [obstinée] **dont ils ont fait preuve.**

Le comportement des gens vicieux (plein de *la*[c]*ib & lahv*) **sera une prévarication à l'égard de la Religion** (voir aussi les versets **2**/54, 75, 78, 79, 159, 174, …)**.**

… Huchâm ibn Hakam **rapporte de Mûsa-bni Ja**[c]**far** [c.] **qui a dit : « ô Huchâm, DIEU enjoint aux gens intelligents de s'attacher à l'au-delà, Il dit : ''La vie présente n'st qu'un jeu et une distraction** [éphémère] **et l'au-delà est meilleure pour les egens pieux-vertueux. Faites usage de votre intelligence.** (**6**/32)**'' ».**

N. **6**/70 :

1 – Laissez tout ce qui est badinage, folâtrerie, jeu, se divertir [par les choses futiles], faire quelque chose irraisonnable, ou se distraire par ou trouver du plaisir à faire une chose qui est futile, inutile, absurde, trompeuse. {Par exemple la plupart des programmes de la Presse, des politiques, …, enjolivures et ornementations excessives et inutiles, clinquantes, …, dans tous les domaines de la vie mondaine et profane}. Parce que l'homme est dépositaire de son corps (œil, oreille, …), cœur, esprit et d'innommables bienfaits extérieurs et intérieurs [sur la terre ou dans les Cieux] mis à sa disposition + les facultés nécessaires pour les bien gérer afin de parvenir aux niveaux élevés et magnifiques de son existence : bonheur réel, félicité, …, lueurs des lumières des Attributs divins. Donc il ne sied pas à l'homme de passer son temps avec les *la*[c]*ib* et *lahw*.

DANGER !

Aux cas critiques, tous ceux qui s'adonnent aux *la*[c]*ib* & *lahw* et sont leurrés par les attraits illicites de la vie immédiate, seront, de 1 à 99%, atteints d'un ou de plusieurs vices dangereux énumérés ci-dessous :

Ils seront négligents, commettront, peu à peu, des immoralités, péchés, impiétés, idolâtries, hypocrisies, injustices, agressions, …, [patents ou latents] envers eux-mêmes, à l'égard de leur famille, leur descendant et la société humaine ; … ; à la longue, ils molestent, vexent, tourmentent, ennuient, maltraitent les autres [en particulier les bons] ; ils accaparent et usurpent les biens des gens faibles, simples,

honnêtes ; abusent des bienfaits mis à leur disposition, ils se servent de la science et de la technologie comme outils et instruments pour attaquer les autres, … ; ils ne chercheront que l'argent, délices mondaines, renommées [même illicitement], pouvoir usurpé, bandes, drogue, vin, plans d'homicides … ; ils deviennent vicieux, effrontés, éhontés, impudents, corrompus, pervers, ils corrompent leur conjoint, leurs enfants et leur génération ; feront volte-face à la foi [et 1a loi divine] à la pratique des enseignements de la religion ; leur vie ne sera que mensonge, hypocrisie, abu, … ; ils se seront faits diaboliques, funestes (…)*. [Certes ils ne sont pas autocrates et seront, tôt ou tard, dûment arrêtés, …, dans l'intérêt de tout le monde].

* Leur cerveau, cœur, …, seront quasiment corrompus, leur jugement erroné…. Voir notamment l'explication du v. **1**/7.

SOLUTION : Pour éviter les pièges de *la*[c]*ib* et *lahw* il faudra :

- se détacher des attraits [excessifs et abusifs] du monde contingent,
- éviter les choses illicites ; résister aux voluptés illicites, colères, passions de l'âme malveillante, tentations du Diable et celles de ses suppôts,
- acquérir et utiliser les biens honnêtement et mener la vie d'une façon licite, convenable et agréable (*halâl* et *tayib*),
- s'acquitter des devoirs rituels sincèrement et régulièrement,
- éliminer les mauvais caractères et se prémunir de bonnes qualités morales,
- étudier et réfléchir sur les enseignements (la Sunna) du Prophète [s.] et les versets du Saint Coran, les mettre en œuvre dans la vie sincèrement et uniquement pour obéir aux ordres de DIEU ; [essayer d'être un bon serviteur de DIEU, croyant pratiquant, pieux-vertueux et dévot, rendre service à la religion : c. â. d. *'itâ*[c]*a* & [c]*ibâda* à l'égard du Seigneur des mondes].

Progressivement l'individu se redressera, sera d'une capacité de vision, compréhension, jugement correct, accédera aux nivaux élevés dont il sera le vrai témoin, mènera une vie individuelle, familiale, sociale et en l'au-delà, excellente.

2 - Le passage concerne à la fois aux gens fauteurs (impies, idolâtres, …) et à tous ceux qui s'intitulent Ulémâ' (voir le v. **6**/65), savants, prêcheurs *muballighîn*), clergés, pères, rabbins, commentateurs, maîtres, docteurs, …,* s'ils ne se sont pas réellement purifiés,

raffinés, éduqués, perfectionnés (voir les versets **56**/79 ; **2**/129, 151, 174, 232 ; …) ils risquent les dangers susmentionnés, d'une autre forme !
* ceux-ci doivent se dévouer corps et âme à la religion divine [et non pas à d'autres choses (qui se soient réellement purifiés)].

Une différence entre homme et 'bestiaux' :

- Dans le monde des bestiaux le grand et le fort dévore le plus petit, le plus faible ; mais,
- Dans le système humain, le grand ou le fort [en fonction de son honnêteté et ses possibilités] se sacrifie au salut des autres [comme DIEU l'a préconisé]. En effet, tous ceux qui désirent s'occuper (prêcher, écrire, …, ou parler) de la religion, doivent pratiquement être exemptes de péchés et immoralités (orgueil, haine, jalousie, égoïsme, impudence, etc.), et être effectivement doués des qualités et compétences requises [intellectuelles & spirituelles], voir fin du v. **6**/88.

قُلْ أَنَدْعُوا۟ مِن دُونِ ٱللَّهِ مَا لَا يَنفَعُنَا وَلَا يَضُرُّنَا وَنُرَدُّ عَلَىٰٓ أَعْقَابِنَا بَعْدَ إِذْ هَدَىٰنَا ٱللَّهُ
كَٱلَّذِى ٱسْتَهْوَتْهُ ٱلشَّيَٰطِينُ فِى ٱلْأَرْضِ حَيْرَانَ لَهُۥٓ أَصْحَٰبٌ يَدْعُونَهُۥٓ إِلَى ٱلْهُدَى ٱئْتِنَا ۗ
قُلْ إِنَّ هُدَى ٱللَّهِ هُوَ ٱلْهُدَىٰ ۖ وَأُمِرْنَا لِنُسْلِمَ لِرَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٧١﴾

*qul 'anad^{c}û min dûni-**llähi** mâ lâyanfa^{c}unâ wa lâyadurrunâ wa nuraddu ^{c}alä~ a^{c}qâbinâ ba^{c}da 'idh **hadäna-llähu** ka-lladhy-stahwathu-chchayätynu fy-l'ardi hayrâna lahü~ 'ashäbun yad^{c}ûnahü~ 'ila-lhuda(y) ' (i)tinâ qul 'inna **huda-llähi** huwa-lhudä wa 'umirnâ linuslima li**rabbi**-l^{c}älamyna*

71 **Dis :** « **Allons-nous invoquer à la place de DIEU ce qui** [intrinsèquement] **ne nous profitera ni** [intrinsèquement] **ne** [pourra nous délivrer de ce qui] **nous nuira ? Revenons-nous sur nos pas après que DIEU nous a guidés,** [en agissant] **comme celui que les diables cherchent à séduire** [et qui erre et ne peut décider à propos de son bonheur, il est égaré et] **perplexe sur la terre ; et qui a des compagnons** [bien guidés] **qui l'appellent à la bonne direction** [lui disant :] **' Viens vers nous ! '** [Il ne revient pas et ne peut pas décider] »**. Dis :** « **Le chemin** [et la religion] **à quoi DIEU guide est le bon chemin et il nous a été ordonné de nous soumettre au Seigneur des mondes.** »

Les idolâtres [impies, etc.] invitaient instamment l'Envoyé ﷺ à suivre leur mode de vie (leur idole, …). Le premier passage ordonne :

Dis-leur [voir N. 1, v. 11] **:** « **Allons-nous invoquer à la place de DIEU ce qui** [intrinsèquement] **ne nous profitera ni** [intrinsèquement] **ne** [pourra nous délivrer de ce qui] **nous nuira,**

Et allons-nous le suivre et lui consacrer une adoration, et délaisser l'adoration de Celui qui détient en Sa Main la vie et la mort ainsi que le pouvoir dans tous les domaines de la vie ?[1]

wa nuraddu ᶜalä~ aᶜqâbinâ baᶜda 'idh hadäna-**llāh***u* **:**
Revenons-nous sur nos pas après que DIEU nous a guidés,
Ou, (litt.) 'et allons-nous être rejetés sur nos talons' …, car :

Les Arabes, pour dire de quelqu'un qu'il n'est pas parvenu à atteindre ce qu'il cherchait, disent : *rudda ᶜalä ᶜaqibayhi* **(il est rejeté sur ses talons). A cet endroit le sens voulu par cette expression est le rejet (***radd***) de la Soumission (Islâm) vers l'impiété (kufr)**[2] **;**

après que DIEU nous a guidés, en nous assistant providentiellement [en fonction de notre volonté et désir sincère au tréfonds de nous-mêmes + la mise en pratique des enseignements dans la mesure de notre possibilité] **pour que nous parvenions à la bonne direction (***hudä***).**

ka-lladhy-stahwathu-chchayätynu fy-l'ardi hayrâna **:**
[En agissant] **comme celui que les diables cherchent à séduire** [et qui erre et ne peut décider à propos de son bonheur, il est égaré et] **perplexe sur la terre.**

Ceci signifie : si nous revenons sur nos pas, notre cas sera en cela semblable au cas de l'homme appelé par les diables (hommes diaboliques et djinns démoniaques) **à les suivre après avoir eu passionnément envie d'entrer dans un 'désert' (***'ard***)** [ou, au sens de s'abandonner aux choses mondaines et illicites] **et qu'il s'y trouve 'égaré et plongé dans la perplexité' (***hayarân***).**

Le verbe **'*istahwä*'** (chercher à attirer, à séduire) dérive du verbe **'*hawä, yahwiy ('ilä)* :** être attiré, séduit ; tendre passionnément vers[3]**.**

Quant au qualificatif **'*hayarân*'** il dérive du verbe **'*hâra, yahyru, hayratan*'** qui signifie : être égaré (***dalla***) et ne plus pouvoir se diriger pour retrouver la bonne route[4]**.**

lahü~ 'ashäbun yad^cûnahü~ 'ila-lhuda(y) '(i)tinâ **:**
et qui a des compagnons [bien guidés (ou la saine conscience)] **qui l'appellent à la bonne direction** [lui disant :] " **Viens vers nous !** "

Cet être égaré, que les diables hommes et/ou djinns cherchent à attirer, a des compagnons, des dignitaires (ou bien saine conscience ou bien des êtres nobles, anges, compagnons, croyants de haute spiritualité, ceux qui sont dans la *mahajja*[5] et dans la rectitude, …, Saint, Amis, Sainte Marie, Fâtima, Imâms, Prophètes et le Prophète ^s.) **qui, grâce à DIEU, l'appellent** [par prière adressée à DIEU, ou autres manières islamiques] **à suivre la** *hudä* **(Direction divine). Les compagnons dont il est ici question pourraient être ceux qui étaient ses 'compagnons' alors qu'il était croyant** [pratiquant, sincère, bienfaiteur, etc.]**, l'appellent à présent à suivre à nouveau la 'bonne direction'** *hudä* **en lui communiquant : Viens ! reste avec nous dans la rectitude et la bonne voie.**

… D'après Suddiyy, celui qui rappelle ainsi ceux qui sont dans ce cas est Muhammad ^s. qu'il avait connu auparavant, et la voie (*taryq*) à laquelle il appelle est l'Islâm.

… Ibn ^Cabbâs commente ainsi : « … [ou bien] c'est là un *mathal* (parabole) que nous donne DIEU au sujet des idoles et de ceux qui appellent les gens à les adorer…, [ou bien] DIEU prend pour exemple le cas de l'homme qui, ayant perdu son chemin, est soudain appelé par une voix lui disant : 'Ô toi, fils d'untel, viens donc rejoindre le chemin !', ou l'homme qui a également des compagnons qui l'appellent [au bon chemin] en lui disant : 'O toi, viens donc

rejoindre le chemin !'. S'il suit le premier qui l'a appelé [à l'idolâtrie], il s'en ira avec lui jusqu'à ce que celui-ci l'ait mené à sa perte. S'il répond à celui [ou à la saine conscience] qui l'a appelé à la bonne direction, il sera bien guidé (*'ihtadâ*) vers le chemin... ».

… D'après Mujâhid, DIEU présente ici en *mathal* le cas de l'impie [idolâtre, etc.] égaré et perplexe que le Musulman appelle à la bonne direction et qui ne répond pas à son appel.

… D'après Qatâda, DIEU enseigne à Muhammad s. et à ses compagnons afin qu'ils s'en servent dans leur controverse avec les gens plongés dans l'égarement (*'ahla-ddalâla*).

Il y a une autre interprétation, fondée sur un propos d'Ibn ᶜabbâs, d'après laquelle les 'compagnons' sont ceux-là mêmes qui appellent l'être vers l'égarement (*dalâl*) en prétendant que c'est là la 'bonne direction' (*hudä*). La traduction serait pratiquement la même, mais le terme (*hudä*) y serait employé par antiphrase et tout le dernier passage aurait donc en fait le sens contraire de celui donné ci-dessus : « comme celui que les diables (hommes diaboliques et/ou djinns démoniaques) … cherchent à attirer et qui, 'perplexe' a des 'compagnons' qui l'appellent à la [soi disant] 'bonne direction' en lui disant : Viens vers nous ! ».

qul 'inna huda-**lläh***i huwa-lhudä wa 'umirnâ linuslima li***rabb***i-lᶜälamyna* **:**

Dis : « **En vérité la direction** [et la religion] **à quoi DIEU guide est la bonne direction et il nous a été ordonné de nous soumettre au Seigneur des mondes** »

Dis (voir N. 1. v. 11) **à tous les hommes** {et aux idolâtres [impies, hypocrites (cf. **2**/54, 75, etc.)] qui disent aux croyants de les suivre, en leur affirmant qu'ils assumeront leurs fautes et qu'ils sont à la 'bonne direction'} **: la vérité n'est pas telle que vous la prétendez** [en vous basant sur vos passions]**, en vérité la direction*** [et la religion] **à quoi DIEU guide est la 'direction par excellence', celle que DIEU a clairement montrée et à laquelle Il a ordonné les hommes de rester attachés, la religion *dîn* qu'Il a instituée pour les êtres humains, c'est en vérité là la direction divine authentique (*huda-llāh*) qui assure bonheur, prospérité et félicité réels des deux mondes ; et ce n'est en aucune façon l'adoration des idoles qui, intrinsèquement, ne peuvent rien ; les gens honnêtes n'abandonneront donc pas la Vérité pour l'erreur.**
*** le terme** *hudä* **(traduit ici par 'direction') désignerait aussi : science, richesse, vie, pouvoir, santé, intelligence, joie, … C'est-à-dire : « En vérité la 'direction' à quoi DIEU guide est la bonne direction … » de même : la science à quoi DIEU guide est la 'bonne science' ; richesse, vie, pouvoir, santé, intelligence, joie, …, à quoi DIEU guide est la bonne richesse, le bon pouvoir, la bonne santé, la bonne intelligence, la bonne joie ...**

N. **6**/71 :

1 – Ce passage peut concerner le cas de tout être qui consacre son existence à quelque idée ou passion fallacieuse dont il fait une 'idole' et une 'idéologie' ou thèse ou ordonnance [factice] et à laquelle il ne manque pas, comme c'est si fréquemment le cas dans le monde 'moderne' [aussi], de vouloir 'convertir' son entourage [ou le peuple, ou le monde entier !] avec une fougue voire un fanatisme [despotique] d'autant plus violent qu'il se trouve des justifications de 'liberté' ou de quelque autre pseudo-principe qu'il érige consciemment ou non en

dogme pour se ‘créer’ ainsi une assise ‘intellectuelle’ etc. complaisante à ses illusions. Cet aspect plus général de l’idée d’idolâtrie se trouve attesté dans les sources traditionnelles par exemple dans la Sunna, dans les hadîth mettant en garde le croyant contre l’idolâtrie dissimulée (*chirk khafiyy*) (voir **2**/221 b) ainsi que dans les passages coraniques tels que **25**/43, **45**/23 où il est dit ‘As-tu vu celui qui prend sa passion (*hawä*) pour sa divinité… ?’. Ce passage du v. 71 invite, sincèrement, tous les idolâtres, à revenir à la bonne Direction.

2 – ***radd*** : rejet ; retour en arrière ; de là, en contexte strictement juridique, apostasie ; (voir **2**/117).

3 – *hawä* signifie aussi ‘tomber’, d’où le substantif : *‘al-hâwiya*, l’abîme (**101**/9) ; de là l’idée d’être éperdument passionné, la passion étant alors envisagée comme une sorte de chute de l’âme. Le verbe *‘istahwâ* laisse donc entendre deux choses : d’une part, que les diables [hommes diaboliques et/ou djinns démoniaques] cherchent à attirer dans les ‘mailles de leur illusion’ (voir explication des versets **4**/117-126), l’être qui est *fy-l‘ardi hayarân* = ‘égaré et perplexe’ sur la terre [ou dans les choses mondaines illicites] ; l’être ainsi qualifié est en réalité un être prisonnier des choses mondaines illicites (c. à. d. incompatibles avec la saine nature humaine) et qui y a perdu tout contact avec la Voie droite (le Ciel qui lui permettait de s’orienter), au point qu’il ne distingue même plus les ‘repères lumineux’ de la Voie (et n’entend plus les bons appels) c’est-à-dire qu’il en arrive à perdre jusqu’à la conscience même des ‘principes supérieurs de la Vérité’ et se retrouve ainsi à la merci de la première ‘lumière obscure’ (tentations des diables hommes et/ou djinns, promesses trompeuses des tâghût, **2**/257, ainsi de suite). {Malgré tout ‘DIEU aide celui qu’Il veut [ou celui qui le veut sincèrement, alors le résultat sera obtenu dans le temps en fonction de persévérance et action de l’homme], voir aussi la clausule encourageant du verset}.

‘istahwâ (litt.) ‘Chercher à faire tomber dans l’abîme (*hâwiya*) : ce vers quoi les hommes démoniaques et/ou djinns démoniaques attirent l’être, cette fausse ‘bonne direction’ ne peut être en effet qu’un gouffre où l’âme s’abîmera irrémédiablement si, à défaut de voir la voie, elle n’écoute pas non plus les ‘voix’ des Rapprochés

(Compagnons, Amis, etc.). En ces derniers cas on peut voir une désignation de tout ce qui, intérieurement à l'être ou extérieurement à lui, lui lance comme un ultime rappel, dans son parfait intérêt, à revenir à la vérité ; intérieurement : en premier lieu les facultés de la 'saine raison' et de l'intelligence discursive, [sans parler d'autres dons], qui, en tant que régisseurs habituels immédiats de son âme, accompagne nécessairement ce mode de son existence ; extérieurement : les éléments cosmiques, êtres, choses, événements, … qui, eux aussi, sont comme ses 'compagnons' du fait qu'ils sont relativement familiers de par leur appartenance au milieu cosmique où il se trouve, à la différence des réalités purement spirituelles (*ma*[c]*nawiy*) qui lui sont, dans un tel état, trop étrangères, mais qui peuvent toutefois se présenter à lui et le guider, par intervention des compagnons dont a été question et qui sont de ce fait 'dans la bonne voie'.

4 – Le nom verbal *'al-hayra(t)* désigne la perplexité ; il est employé notamment dans le vocabulaire 'spirituel' (concernant l'âme, cœur, psyché) pour désigner l'état de perplexité respectif.

5 – *mahajja* désigne la grande voie de la Soumission à DIEU, (connaissance, pratique et sagesse de l'Islâm).

وَأَنْ أَقِيمُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ وَٱتَّقُوهُ ۚ وَهُوَ ٱلَّذِىٓ إِلَيْهِ تُحْشَرُونَ ﴿٧٢﴾

*wa 'an 'aqymû-ssalä(t)a wa-ttaqû***hu** *wa* **huwa-lladhy~** *'ilayhi tuhcharûna*

72 « **et** [DIEU a ordonné] **'d'accomplir la Prière et d'avoir la piété révérencielle à Son égard** (à l'égard de Ses enseignements)**,** [car] **c'est Lui Celui vers qui vous serez rassemblés** [et jugés]**'.** »

Suite au dernier passage du verset précédent :

« **... soumettez-vous au Seigneur des mondes** » **;**

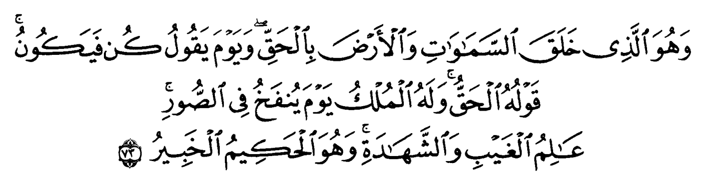
le v. 72 ordonne : accomplissez la Prière et soyez pieux àa l'égard de Lui (c. à d. à l'égard de Ses enseignements).

L'accomplissement (*'iqâma* d'où *'aqymû*) signifie que la Prière doit être effectuée en respectant les normes requises (voir **2**/3, 43, 45, 83, 110, 125, 153, 157, … ; et **4**/43, 101, 103)**.**

A propos de *taqwä* (piété) d'où *wa-ttaqû* se référer aux versets 2/2, 4, 103, …**,**

C'est Lui Celui vers qui vous serez rassemblés [et jugés] **au Jour de la Résurrection où toute âme retrouvera ce qu'elle aura accompli et où Il vous sanctionnera chacun de vous en fonction des actes qu'il aura faits.**

Et l'ensemble du verset indique : si vous accomplissez la Prière en respectant les conditions requises et si vous êtes pieux-vertueux dans [tous les domaines de] la vie, alors vos actes seront bons et vos récompenses seront excellentes.



wa **huwa**-**lladhy** khalaqa-*ssamäwäti wa-l'ar<u>d</u>a bi-l<u>h</u>aqqi wa yawma* yaqûlu kun *fayakûnu* qawlu**hu**-*l<u>h</u>aqqu wa la***hu**-*lmulku yawma* yunfakhu *fy-<u>ss</u>ûri* **^cälim***u-lghaybi wa-chchahäda(t)i wa* **huwa**-*l***<u>h</u>akym***u-l***khabyr***u*

73 **Et c'est Lui qui** [dès le début] **a créé les Cieux et la Terre en toute vérité et le Jour où Il dit : " Sois ! ", et c'est. Sa parole est vérité. A Lui la Royauté le Jour où il sera soufflé dans le Cor (la Trompe)** [pour la résurrection] **; [et c'est Lui] qui connaît tout ce qui est caché (*ghayb*) et tout ce qui est apparent (*chahâda*) ; et c'est Lui le Très-Sage, le Parfaitement-Informé.**

Suite aux versets précédents, ce v. 73 énonce certains Noms et Attributs de DIEU qui complètent l'argumentation.

wa **huwa**-**lladhy** khalaqa-*ssamäwäti wa-l'ar<u>d</u>a bi-l<u>h</u>aqqi* **:**
C'est Lui qui a créé les Cieux et la Terre en toute vérité ;

DIEU a créé les Cieux et la Terre comme une vérité (*<u>h</u>aqqan*) et avec justesse (*<u>s</u>awâban*). De même DIEU a dit

aussi : « Nous n'avons pas créé le Ciel (*samâ'*)[1] et la Terre et ce qui existe entre eux en vain (*bâṯilan*) ; Les impies [idolâtres, etc.] le supposent[2], …» (**38**/27)**.**

Et pour **Cieux et Terre** voir le v. **6**/1.

wa yawma yaqûlu kun *fayakûnu* **:**

et le Jour où Il dit[3] : " Sois ! ", et c'est. Le passage concerne toutes les affaires [déterminantes] du système de la Création, en l'occurrence la Résurrection.

qawlu**hu**-*lhaqqu* **:**

Sa parole est vérité. Sa parole (Volonté, Ordre) est vérité (*haqq*), juste [ce qu'absolument et parfaitement faut] **(*thawâb*).**

*wa la***hu**-*lmulku yawma* yunfakhu *fy-ssûri* **:**

A Lui le règne (la Royauté) le Jour où il sera soufflé dans le Cor (la Trompe) [pour la résurrection] ;

Certes, le Règne et Royauté de tout ce qui existe dans les Cieux, la Terre et ce qui est entre eux Lui appartient intrinsèquement ; ici il s'agit de la Résurrection[4].

ᶜälim*u-lghaybi wa-chchahäda(t)i* **:**

[et c'est Lui] qui connaît tout ce qui est caché (*ghayb*) et tout ce qui est apparent (*chahâda*)[5] ;

A propos de *ghayb* se référer aux versets 2/3, 33, en particulier au **249.**

wa **huwa**-*l***hakym***u-l***khabyr***u* **:**

et c'est Lui le Très-Sage, le Parfaitement-Informé.

La clausule exprime un autre aspect de la Souveraineté et Royauté divine totale sur les différents états que [toutes les créatures, en l'occurrence l'être humain] traversent ; comprise ainsi, elle laisse entendre que, grâce à DIEU, l'être humain passe dans des états spécifiques où certaines choses seulement sont pour lui apparentes alors que d'autres sont pour lui cachées tandis que pour DIEU, Immuable, une telle

distinction ne saurait être, car Il embrasse dans Sa Science toute chose et tout état, synthétiquement, analytiquement, intrinsèquement. Donc, Résurrection, rétributions ou récompenses sont minutieusement justes et parfaites [pour tout être et toute créature].

N. **6**/73 :

1 – Le Ciel, est à comprendre ici comme les ‘Cieux’ envisagés dans l’unité de leur totalité.

2 – A remarquer que le passage souligne : ‘[ne] le suppose comme *bâṯil* (en vain) [que] les impies [idolâtres etc. c. à. d. ceux qui ont camouflé leur cœur (cerveau, pensée, ‘intelligence’, jugement, etc.) par les péchés, immoralités, injustices obstinément commis, cf.**1**/7]’.

Un signe net entre **38**/27 et **6**/73 qui facilite la compréhension essentiel des faits.

3 – ‘Il dit’ pourrait-il, ici, désigner ‘Il veut’ ? (Sa volonté est faite) ; cf. **36**/82 : « Quand Il Veut [créer] une chose, Son ordre est seulement : ’’Sois !’’ Et c’est ».

La création est opérée par *kun* (Parole, Volonté) de DIEU et cette Parole primordiale est la Vérité même puisque la Création se réalise ipso facto par le seul ‘fait’ qu’elle est Voulue. [A propos de la création des Cieux et de la Terre, voir **2**/117, …]

4 – Résurrection qui est ‘terminaison’ marque le signe ingénieux avec ‘commencement’ (création, début du verset).

5 – Pour l’être humain pieux-vertueux doué de cœur pur, grâce à DIEU, parfois ‘*chahâda*’ = ‘monde du témoignage’.



wa ‘idh qâla ‘ibrähymu li‘abyhi ‘âzara ‘atattakhidhu ‘asnâman ‘âliha(t)an ‘inny~ ‘aräka wa qawmaka fy dalälin mmubynin

74 [Rappelle-toi] **lorsque Abraham dit à son père** (son oncle) **Âzar :** «**Prends-tu des idoles pour divinité ? Vraiment je te vois, toi et ton peuple, dans un égarement flagrant** ».

DIEU que Son invocation soit exaltée, dit à Son prophète – sur lui les Grâces et la Paix - : ô Mu<u>h</u>ammad ! pour ton argumentation [et celle des croyants] dans les controverses que vous êtes amenés à engager, d'une façon bienveillante et sincère, avec les idolâtres au sujet des 'idoles' qu'ils adorent, l'un des arguments que Je te révèle et qui montre la fausseté de ce à quoi les idolâtres s'attachent [comme doctrine ou 'idéologie', …] et l'exactitude de ce à quoi toi et les bons croyants vous avez comme Religion (*dîn*) [céleste] **c'est l'argument que, sous Mes ordres, produisit Abraham, 'Mon ami intime' (*Khalyl*), dans ses propres controverses** [bienveillantes et sincères][1] **avec les idolâtres de son temps au sujet de la fausseté de leur idolâtrie [impiétés, etc.], et son attitude spirituelle consistant à être un bon serviteur de DIEU et Lui obéire comme Egide (*Waliyy*) et Soutien (*Na<u>s</u>îr*).**

En effet, les versets 74 à 94 **de cette sourate 6 constituent un exemple parfait d'éducation et de pédagogie pour les humains, avec la haute notion de *malakût* exposée pour la première fois au v. 6**/75 [revenue aux versets **7**/185 ; **23**/88 et finalement **36**/83] **…** {les rayons de tous les versets coraniques dardent jusqu'à fin des temps}.

Explication de v. 74 :

wa 'idh qâla 'ibrähymu li'abyhi 'âzara 'atattakhidhu 'a<u>s</u>nâman 'âliha(t)an **:** [Rappelle-toi] **lorsque Abraham dit à son oncle Azar :** « **Prends-tu des idoles pour divinité ?**

Il y a une divergence chez les gens de science portant sur la façon de comprendre la fonction du terme 'Âzar' dans la phrase et sur ce qu'il désigne.

li'abyhi 'âzara **: Le sens général de** *'ab* **est 'père'. Mais dans la terminologie coranique** *'ab* **est parfois employé au sens de 'oncle', voir le v. 2/133 : « … Nous adorerons ton DIEU et le DIEU de tes pères Abraham, Ismaël et Isaac, DIEU Unique … » ; nous savons très bien que Ismaël était l'oncle de Jacob [et non pas son père]. Or,** *li'abyhi 'âzara* **signifie 'à son oncle Âzar'. Âzar était idolâtre.**

Nombreux hadîth relatent que le père et tous les aïeux du Prophète [s] **étaient croyants et aucun n'était idolâtre.** ('al-Mîzân T. 7, p. 323)**.**

Les versets coraniques connotent que 'Âzar [idolâtre], mentionné dans les versets présents, n'a pas été le père d'Abraham [c.] (même référence, p. 324)**.**

Abraham s'en prend à Âzar [qui est le plus proche dans la famille] qu'il veut [d'une façon bienveillante et sincère] inviter sur la bonne voie.

'asnâm **est le pluriel de** *sanam*, **terme qui désigne une statue (***timthâl***) en pierre, en bois ou en autre chose et qui a forme humaine[2].**

Abraham dit : ô Âzar[3], toi et les idolâtres de ton peuple qui adorez les idoles, je vous vois vous égarer, car vous quittez la grande voie de la Vérité, et votre égarement est ***'flagrant'*****.**

{Âzar (l'oncle d'Abraham) fabriquait les idoles que les idolâtres de son peuple adoraient. Lorsque le jeune Abraham était revenu auprès des siens, une fois les idoles fabriquées, il les donnait à Abraham pour qu'il aille les vendre. Abraham les emportait et – d'après ce qu'on rapporte [dit Muhammad ibn Ishâq] – proclamait : 'Qui veut acheter ce qui lui causera des dommages et ne lui sera d'aucun profit ?' Aussi personne ne venait-il lui en acheter…}

N. **6**/74 :

1 – Ayant les conditions requises (s'être purifié, éduqué, perfectionné, agir d'une façon désintéressée, uniquement pour la cause de DIEU, …).

2 – De nos jours au 21ème siècle, les statues en pierre ou en bois sont remplacés par hommes ou femmes *t̲âghûts* (**2**/257), argent, pouvoir, sexe, etc. illicites !

3 – En réalité Âzar fabriquait les supports matériels qui étaient sensés représenter les idoles de son peuple ; ce sont ces supports qui sont à proprement parler des 'idoles' (du grec 'eidolon'= litt. : image, forme) et l'idolâtrie (du grec 'eidolatréia' = litt. culte des images, adoration de forme) consiste à adorer ces images [des 'divinités'] et vient en quelque sorte se surajouter comme une déviation supplémentaire à *chirk* (associer à DIEU des 'divinités', que celles-ci aient ou non des représentations figurées) ; L'association (*chirk*) et, à fortiori, l'idolâtrie sont autant de voiles rendant impossible l'adoration véritable de DIEU 'Unique' (*wah̲dahü lâcharyka lahü*).

وَكَذَٰلِكَ نُرِيٓ إِبۡرَٰهِيمَ مَلَكُوتَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضِ وَلِيَكُونَ مِنَ ٱلۡمُوقِنِينَ ﴿٧٥﴾

wa kadhälika nury~ 'ibrähyma malakûta-ssamäwäti wa-l'ard̲i wa liyakûna mina-lmûqinyna

75 **Ainsi avons-Nous fait voir à Abraham le Royaume des Cieux et de la Terre, et ce, afin qu'il fût de ceux qui ont la certitude.**

wa kadhälika nury~ 'ibrähyma malakûta-ssamäwäti wa-l'ard̲i

***malakût* :**

Ainsi avons-Nous fait voir à Abraham le Royaume[1] des Cieux et de la Terre,

T̲abât̲abâ'î a rédigé un commentaire de 130 pages (dans T. VII) pour les versets 74 – 83 où il a exposé les différents avis ; nous en présentons le suivant :

…, … Huchâm rapporte de Abî ᶜabdallâh ᶜ· « [par la volonté de DIEU] tout ce qui est dans la Terre, tout ce qui est dans le Ciel, Anges et Élites porteurs de ᶜ*arch et Kursiyy** (cf. **2**/255)**, furent dévoilés pour Abraham ».**

*** ^c^alî ^c.^ dit : « les ’’ Porteurs de ^c^*arch* [et les Rapprochés] sont ceux qui DIEU, exalté soit-Il, leur a dévoilé *malakût* », et a récité le v. (6/74).**

Au cours de commentaire du premier passage du v. 7/185 **:**
‘awalam yanzurû fy malakûti-ssamäwäti wa-l‘ardi…
Est-ce qu’ils ne regardent pas le royaume des Cieux et de la Terre …

Pour **Cieux et Terre** voir le v. **6**/1.

Tabâtabâ‘î précise que dans la littérature du Coran *malakût* **désigne l’intérieur (l’autre face) de chaque chose qui donne aux reflets de Seigneur des mondes exalté soit-Il.**

Par la volonté de DIEU, aux Asfiyâ’* [y compris ^c^alî ^c.^] *malakût* est dévoilé. Le plus pittoresque des dévoilements fut le dévoilement de *malakût* au Prophète ^s.^ (cf. **17**/1)**.**

* Grâce à DIEU et par Sa volonté, *malakût* peut être dévoilé aux bons croyants pratiquants, pieux vertueux, dévots, …, selon leur degré.

D’autres commentateurs divergent à propos de ce passage et au sujet de ce que désigne le terme *malakût*. Nous reproduisons quelques avis à titre information :

Certains se référant à des propos d’Ibn ^C^abbâs, le passage signifie : Nous lui avons fait voir la création (*khalq*) des Cieux et de la Terre.

D’autres, se référant à Mujâhid, le ‘malakût’ des Cieux et de la Terre’ signifie : les Signes (*‘âyât*) des Cieux et de la Terre. Ils se réfèrent aux propos suivants :

… Mujâhid a dit : « Les sept Cieux jusqu’au Trône se sont entrouverts (*tafarrajat*) pour Abraham en sorte qu’il pût regarder en leur sein, et les sept Terres se sont entrouvertes pour lui en sorte qu’il pût regarder en leur sein. »

… Sa^c^îd ibn Jubayr a dit : « Tout l’espace (^c^*azym*) des Cieux et de la Terre fut dévoilé (*kuchifa*) à Abraham jusqu’au point où il les vit … ».

… Qatâdah a dit : « Il nous été rapporté que le Prophète de DIEU, Abraham, - sur lui les Grâces – [quand il était encore enfant] fut mis à l’abri loin d’un tyran obstiné et déposé dans une caverne. Sa subsistance lui fut donnée par ses doigts : il n’en

suçait pas un sans en tirer de quoi se nourrir. […] Lorsqu'il sortit de cette caverne, DIEU lui fit voir le '*malakût*' des Cieux : le soleil, la lune, les étoiles, les nuages et toute une création magnifique ; Il lui fit voir aussi le '*malakût*' de la terre : les montagnes, les mers, les fleuves, les arbres, toutes sortes d'animaux et toute une création magnifique ».

wa liyakûna mina-lmûqinyna **:**
afin qu'il fût de ceux qui ont la certitude.

DIEU lui fait voir le '*malakût*' afin qu'il sache la réalité profonde des choses, et Il lui fit scruter l'Islâm grâce à la connaissance de Son Unicité (*ma^crifatu wa<u>h</u>dâniyyatihi*).

[Et il a connu l'égarement en lequel les idolâtres (impies, hypocrites, etc.) s'étaient fourvoyés en s'abandonnant aux prévarications, injustices, etc.]

Aperçu de l'histoire d'Abraham :

… de l'Imâm <u>S</u>âdiq *c.* est rapporté : « Abraham *c.* est né à Kûthâriâ, un village de la région de [l'actuelle] Kûfa ; son père était également issu du même village. La mère d'Abraham était l'une des jeunes filles de Lâhij [prophète]. Dès son bas âge, Abraham était, de prime nature sain, croyant ; il épousa Sâra qui était sa cousine ; … (voir la suite, très pertinente, quatre pages, à 'al-Mîzân, commentaire du verset) **».**

<u>T</u>abarî écrit :
… Mu<u>h</u>ammad ibn Is<u>h</u>âq a dit : « D'après ce qui nous a été rapporté – mais DIEU est le Plus Savant – Abraham est de natalité Kûthiyy, de la région de [l'actuelle] Kûfa. La royauté sur l'Orient appartenait alors à Nemrod. A l'époque où DIEU voulut missionner Abraham pour qu'il fût une preuve à l'encontre [des idolâtres] de son peuple et un envoyé vers Ses serviteurs, il n'y avait pas eu, entre lui et Noé, d'autre prophète que Houd et <u>S</u>âli<u>h</u>.

Lorsqu'arriva le temps d'Abraham, tel que DIEU le voulut, les astrologues se rendirent chez Nemrod et lui dirent : 'Sache que nous avons découvert, d'après notre science, qu'un garçon naîtra dans ta ville, qu'il aura pour nom Abraham et qu'il abandonnera votre religion et brisera vos idoles' ; et ils lui prédirent l'année et le mois de cet événement.

Au mois de ladite année, indiqué par les astrologues, Nemrod fit mettre en prison toutes les femmes enceintes de sa ville, sauf la future mère d'Abraham car, comme elle était très jeune, personne ne se doutait de son état, et il en fut ainsi à cause du dessein de DIEU au sujet de son enfant. Nemrod craignant pour son règne, voulut que tous les enfants mâles nés cette année-là en ce mois-là fussent égorgés (…).

Dès que la mère d'Abraham sentit venir le moment de la délivrance, elle sortit de nuit vers une grotte située non loin de la ville et ce fut là qu'elle mit Abraham au monde ; elle lui donna les soins que l'on donne au nouveau-né puis, après avoir obstrué l'entrée de la grotte, elle revint chez elle. Elle retournait régulièrement à la grotte voir ce que faisait l'enfant et le retrouvait vivant, qui suçait son pouce ; d'après ce qui est dit, mais DIEU est le Plus Savant, DIEU avait mis la subsistance d'Abraham dans ce pouce et dans ce qui lui parvenait ainsi en le suçant.

Comme le père demandait à la mère ce qu'elle avait fait de l'enfant qu'elle portait en son sein, elle répondait :

- j'ai mis au monde un garçon, mais il est mort ! – Il la crut et ne lui demanda plus rien.

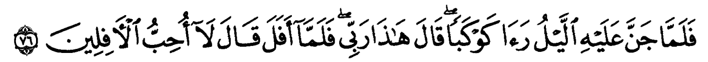
Or, d'après ce qu'on dit, un jour équivalait pour Abraham à un mois d'enfance et un mois à un an. Il était à peine depuis quinze mois dans la grotte qu'il disait déjà à sa mère : 'laisse-moi sortir que je voie !' Un soir elle le laissa sortir et il regarda et médita sur la création des Cieux et de la Terre et dit : 'Celui qui m'a créé, qui m'a pourvu, qui m'a nourri et abreuvé, c'est Lui mon Seigneur, je n'ai pas d'autre DIEU que Lui !' …

Il revint vers son père … il fit donc savoir à son père qu'il était son fils, ce que sa mère lui confirma en lui apprenant comment elle avait agi avec lui. Il en fut réjoui et éprouva une grande joie... ».

N. **6**/75 :

1 – Dans le Texte coranique, le contexte est lui-même souvent multiple et qu'il peut être envisagé sous différents points de vue et à différents niveaux ; les passages où il est question des mondes du '***mulk***'* et du '***malakût***' seront susceptibles de présenter une quantité inépuisable de significations dont chacune 'révèlera' un aspect du 'Royaume' et de la 'Royauté' divins.
****mulk*** peut recouvrir les deux sens de 'royauté' et de 'royaume', encore qu'il est le plus souvent employé dans ce dernier sens.

2 – DIEU, exalté soit-Il, fait voir, à l'Imâm Abraham [c.], le *malakût*, en vue de sa fonction d'Imâmat (**2**/124). DIEU fait voir et fait connaître le *malakût* à tous les Imâms [c.]. Il faut comprendre ici qu'il s'agit en fait d'une **vision** & **connaissance directe et intégrale**, portant sur les réalités des choses [et non pas sur ce que l'on a coutume d'appeler aujourd'hui la connaissance sensible qui n'est en fait, comme la connaissance par ouï dire, qu'un mode spécial de la connaissance indirecte, et qui n'a donc rien à voir avec ce dont il est ici question].



falammâ janna [c]alayhi-llaylu ra'â kawkaban qâla hädhâ rabbiy falammã 'afala qâla lã'uhibbu-l'âfilyna

76 **C'est ainsi, quand la nuit se déploya sur lui, il vit une étoile, il dit :** « **Voilà mon seigneur !** » **Mais lorsqu'elle eut disparu, il dit :** « **Je n'aime pas ceux qui se couchent** »

Les trois versets suivants exposent quatre points entre autres :

- **le développement et certains exemples concrets de la notion de *malakût* ;**
- **une argumentation tendant à mettre en évidence l'aspect créaturiel de tout ce qui existe [dans les Cieux et] sur la Terre [et qu'ils ne doivent servir nullement à être pris comme une déité].**
- **Une partie de l'application de la fonction prophétique d'Abraham [c.].**

- **Les signes sont saisissants. [DIEU est le Créateur des signes (v. 79) afin que les hommes comprennent facilement les significations des versets].**

V. 76 :

C'est ainsi, quand la nuit se déploya sur lui (eux) …

Abraham *c.* **parmi ceux qui adorent les étoiles, le soir, regardant vers le ciel, il vit une étoile et dit 'voilà mon seigneur !' Il la suivit du regard jusqu'à ce qu'elle eut disparu. Lorsqu'elle eut abaissé, il dit : 'je n'aime pas ceux qui se couchent** (disparaissent, s'abaissent) **!'**

فَلَمَّا رَءَا ٱلْقَمَرَ بَازِغًا قَالَ هَٰذَا
رَبِّي فَلَمَّآ أَفَلَ قَالَ لَئِن لَّمْ يَهْدِنِي رَبِّي لَأَكُونَنَّ مِنَ ٱلْقَوْمِ ٱلضَّآلِّينَ ﴿٧٧﴾

falammâ ra'a-lqamara bâzighan qâla hädhâ rabbiy falammã 'afala qâla la'in llam yahdiny ***rabb****iy la'akûnanna mina-lqawmi-ddãllyna*

77 **Quand il vit la lune se lever, il dit « Voilà mon seigneur ! » Mais lorsqu'elle se coucha (s'abaissa), il dit : « Si mon Seigneur ne me guide pas, je serais du nombre des gens égarés. »**

Abraham *c.* **parmi ceux qui adorent la lune, le soir, regardant vers le ciel, il vit la lune se lever, il la vit monter et dit : 'voilà mon Seigneur !' Il la suivit du regard jusqu'à ce qu'elle s'abaissa. Lorsqu'elle s'abaissa, il dit : « Si mon Seigneur ne me guide pas, je serais du nombre des gens égarés. »**

فَلَمَّا رَءَا ٱلشَّمْسَ بَازِغَةً قَالَ هَٰذَا رَبِّي هَٰذَآ أَكْبَرُ فَلَمَّآ أَفَلَتْ قَالَ يَٰقَوْمِ إِنِّي بَرِيٓءٌ مِّمَّا تُشْرِكُونَ ﴿٧٨﴾

falammâ ra'a-chchamsa bâzigha(t)an qâla hädhâ rabbiy hädhã 'akbaru falammã 'afalat qâla yäqawmi 'inny bary~'un mmimmâ tuchrikûna

78 **Quand il vit le soleil se levant** [au firmament]**, il dit : « Voilà mon seigneur ! Celui-ci est plus grand ! » Quand** [le soleil] **disparut (s'abaissa), il dit : « O peuple ! je réprouve tout ce que vous associez** [à DIEU]**.**

L'Imâm Ri<u>d</u>â *c.* a dit : « Abraham *c.* était en face de trois groupes d'idolâtres : ceux qui adoraient la Vénus ; les adorateurs de la Lune ; et ceux qui rendaient culte au Soleil :

Quand la nuit se déploya sur lui, il vit la Venus, il dit : 'Est-ce mon seigneur ? » Mais lorsqu'elle eut disparu, il dit : « Je n'aime pas ceux qui disparaissent' car disparaître, se coucher, s'abaisser, etc. sont des propriétés et attributs des créatures et non pas des Attributs du Créateur Omniscient, …, Éternel.

De même pour les adorateurs de la Lune et ceux qui adorent le Soleil. Alors Abraham *c.* s'adresse à tous les groupes idolâtres et dit : (voir le v. 79).

Abraham *c.*, s'adresse aux idolâtres par l'argument à l'appui, offert par DIEU, afin de leur démontrer la nullité de rendre culte à une étoile, Lune, Soleil [etc.], et de les inviter au Créateur des cieux et de la terre, Créateur qui assure tout ce dont l'homme a besoin (bienfaits, réussite, bonheur, félicité réels etc.) ».

إِنِّي وَجَّهْتُ وَجْهِيَ لِلَّذِي فَطَرَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ حَنِيفًا ۖ وَمَآ أَنَا۠ مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿٧٩﴾

*'inny wajjahtu wajhiya li***lladhy** *fa<u>t</u>ara-ssamäwäti wa-l'ar<u>d</u>a <u>h</u>anyfa<u>n</u> wa mã'ana mina-lmuchrikyna*

79 **En vérité c'est en monothéiste sincère que j'ai orienté ma face** (mon cœur) **vers Celui qui a créé les Cieux et la Terre ; je ne suis point de ceux qui donnent des associés** [au Créateur] **! »**

DIEU, que Son invocation soit exaltée, nous fait connaître comment Son Ami intime, Abraham – sur lui la Paix -, à partir du moment où, ayant la prime nature saine et étant honnête et sincère, la vérité et arguments octroyés par DIEU lui devinrent évidents et qu'il les a connus parfaitement, proclama le 'Témoignage

véritable' contre les idolâtres de son peuple, tous, gens dans l'erreur et les cultes d'idoles (*chirk*). En dépit de leur hostilité et de ce qu'ils le blâmaient pour cela, rien ne put le faire fléchir ni l'empêcher de dire la vérité - qui est d'ailleurs dans l'intérêt parfait de tout le monde – et de rester fermement conforme. Au contraire il leur répliqua : En vérité c'est en monothéiste pur et sincère que j'ai orienté ma face (mon cœur) **vers Celui qui a créé les Cieux et la Terre ; c'est Lui qui vous a créés, vous et moi. En vérité, dans mon adoration c'est vers Celui qui a créé les Cieux et la Terre*, l'Eternel qui subsiste à jamais sans disparaître, qui donne la vie et la mort, …, que j'ai orienté ma face (mon cœur) et non pas vers les idoles[1] qui disparaissent et ne subsistent point et qui cessent et n'ont d'effets réellement utiles et durables.**

Pour **Cieux et Terre** voir le v. **6**/1.

DIEU fait savoir ensuite que, pour Abraham [c.], cette orientation de la face (du cœur) vers son Seigneur fut qu'il Lui consacra totalement le Culte en restant fermement établi dans la Rectitude envers son Seigneur suivant la *tawhîd*, (L'Unicité de DIEU) telle qu'Il l'Aime (2/112, 148), et non pas de la façon suivant laquelle ceux qui ne sont point 'purs' (*hanîf*) dans leur adoration, mais [d'une façon ou d'une autre] **idolâtres, orientent leur face ; car une orientation qui n'est point fondée sur la 'purification intérieure' (*tazkiyah*) n'est aucunement profitable pour celui qui l'adopte[2], bien au contraire elle lui est nuisible et le conduit à la perte.**

N. **6**/79 :

1 – Idole au sens large du terme (argent, pouvoir, sexe, …, illicites, ou drogue, politique mondaine, personne, image, etc. petit ou grand), adoptée par qui que soit sur la terre [voir **2**/22, 96, 105, 135, 165, 221].

2 – A l'instar des prêcheurs, docteurs, etc. qui ne remplissent pas les conditions requises [ne se sont pas purifiés, raffinés intérieurement et qui s'abandonnent à certains péchés, immoralités, ou suivent les *lahw*, *la^{c}b* … (voir **6**/70)].

وَحَآجَّهُۥ قَوْمُهُۥ ۚ قَالَ أَتُحَٰٓجُّوٓنِّى فِى ٱللَّهِ وَقَدْ هَدَىٰنِ ۚ وَلَآ أَخَافُ مَا تُشْرِكُونَ بِهِۦٓ
إِلَّآ أَن يَشَآءَ رَبِّى شَيْـًٔا ۗ وَسِعَ رَبِّى كُلَّ شَىْءٍ عِلْمًا ۗ أَفَلَا تَتَذَكَّرُونَ ﴿٨٠﴾

*wa hãjjahu qawmuhü qâla 'atuhä~jjû~nny fy-***lläh***i wa qad* **hadäni** *wa lã'akhâfu mâ tuchrikûna bi***hï**~ *'illã 'an* **yachã'a rabb***iy chay'an* **wasi^{c}a rabb***iy kulla chay'in ^{c}ilman 'afalâtatadhakkarûna*

80 **Son peuple engagea une controverse avec lui** (Abraham) **; il dit :** « **Disputerez-vous avec moi au sujet de DIEU alors qu'Il m'a guidé ? Je n'ai pas peur des associés que vous Lui donnez,** [rien ne peut se faire] **sauf ce que veut mon Seigneur. Mon Seigneur embrasse toute chose en science ! N'allez-vous pas méditer ?**

Versets 80-83 :

Tout en constituant une continuation de l'histoire éducative et exemplaire d'Abraham $^{c.}$ et qu'ils ont donc, sous ce rapport, à la fois une fonction narrative et une fonction de rappel doctrinal de '*tawhîd*', les versets 80-83 sont à situer dans la continuité directe des versets 74-79. Par ailleurs, du point de vue circonstancié, en tant que DIEU révéla ces versets au Prophète $^{s.}$ en guise d'argumentation pour faire valoir, d'une façon bienveillante, dans ses controverses avec les idolâtres (*muchrikyn*) [du monde, jusqu'à la fin des temps]***, et qu'ils ont donc une fonction dialectique circonstanciée, ces versets sont aussi à situer dans la continuité directe de tout ce qui précède, notamment les versets allant de 56 à 73.**

Enfin, bien qu'ils s'adressent à tout croyant et même à tout être humain [famille, groupe, peuple, etc.] **et qu'ils peuvent donc, sous ce rapport, être envisagés indépendamment de toute circonstance, ces versets peuvent aussi, dans la structure d'ensemble du Texte coranique, être situés dans la continuité des sourates précédentes.**

*** N. B. Le Prophète** ^s. **a le plus haut degré de l'Imâma(t), Exemple archétype ; le Prophète** ^s. **intègre en quelque sorte le cas de tous les Prophètes ; l'Islâm s'est adressée à tout le monde** [jusqu'à la fin des temps]**.**

V. 80 :

Le v. 80 nous dit que les idolâtres impies parmi le peuple d'Abraham engagent une dispute (*jâdala***) contre lui au sujet de la doctrine affirmant que DIEU est Unique, et au sujet de la réprobation complète d'Abraham** ^c. **du culte des idoles. Comme ils prétendaient que leurs 'divinités' étaient meilleures que sa Divinité[1], Abraham** ^c. **répliqua :**

*'atuhä~jjû~nny fy-***lläh***i wa qad* hadäni **:**

Disputerez-vous avec moi au sujet de DIEU alors qu'Il m'a guidé ?[5]

Allez-vous me disputer en ce que j'affirme que DIEU est Unique et en ce que c'est à Lui et à nul autre que je consacre mes œuvres, alors que mon Seigneur (Créateur et Maître) m'a assisté[2] pour que je parvienne à la connaissance (*ma^c^rifa***) de Son Unicité et qu'Il m'a fait voir la Voie droite (la Vérité)[3] jusqu'à ce que je sois 'familiarisé à' la vérité qu'il n'y a aucune chose qui mérite d'être adorée en dehors de Lui[4].**

Comme les idolâtres de son peuple laissaient aussi entendre à Abraham *c.* qu'il y avait tout lieu de craindre que les divinités (idoles) ne le touchent de quelque mal, [lèpre, délire etc.], il leur répliqua :

*wa lâ'akhâfu mâ tuchrikûna bi**hï**~* **:**

Je n'ai pas peur des associés que vous Lui donnez.

Je ne crains aucunement que les idoles [que vous invoquez en dehors de DIEU] me touchent de quelque préjudice à cause de ce que je dis à leur sujet ;

*'illã 'an yachã'a **rabb**iy chay'an* **:**

[rien ne peut se faire] **sauf ce que veut mon Seigneur.**

Par contre, leur dit Abraham *c.*, c'est de DIEU qui m'a créé et qui a créé les Cieux et la Terre que j'ai la crainte révérencielle ; si je commets une faute, c'est Lui qui peut m'atteindre en mon âme ou mes biens, etc. Il m'en atteindra [pour me corriger], car Il est Capable (Qâdir) d'une telle chose.

*wasi^ca **rabb**iy kulla chay'in ^cilman* **:**

Mon Seigneur embrasse toute chose en science.

Étant Créateur, Maître, Ami-Patron, …, de tout le monde ; rien ne Lui échappe et Il est Omniscient, Sage, le Tout-Bienfaiteur et le Très-Bienfaiteur, ce qui n'est pas le cas de vos idoles.

'afalâtatadhakkarûna **:**

N'allez-vous pas considérer attentivement les vérités et réfléchir à votre erreur : d'un côté vous adorez les idoles ; de l'autre, vous abandonnez l'adoration de Celui-là même qui vous a créés, qui détient en Sa Main le bien à dispenser et possède la 'Toute-Puissante Capacité' (*Qudra*) pour ce faire d'une façon excellente, et qui connaît parfaitement toute chose.

N. **6**/80 :

1 – La question se pose, dans la vie courante : beaucoup de gens, qui mènent une vie ‘mélangée avec l’idolâtrie’ pensent ou prétendent que leur mode de vie, ‘dans l’ensemble’, est meilleure que celui des croyants (qui évitent les idoles). A simplement parler, il paraît que :

- L’idolâtrie nait à partir de péchés, immoralités, injustices obstinés ou par l’ignorance etc. mais ces attitudes ne produisent pas une vie saine et sûre [ni pour l’individu, ni pour la famille, ni pour la génération] ; donc la prétention est caduque ;
- Le croyant pratiquant, pieux-vertueux évite les péchés, est patient, etc. donc mène une vie saine [individuelle et familiale saines, ainsi de suite].

2 – et Il assiste tous les désireux sincères pour qu’ils parviennent … Voir aussi le v. **2**/139.

3 – voir l’explication des versets **6**/74-79.

4 – être familiarisé, être en affinité, etc. (*‘alifa*) : c’est exprimer les choses d’une manière fort subtile et allusive. Ici il signifie qu’Abraham [c.] étant doué de la ‘pure certitude intellectuelle’ tout son être est en quelque sorte ‘familiarisé’ avec la Vérité tant sous le rapport de la connaissance profonde [mieux dite : approfondie] (*ma*[c]*rifa*) que sous celui de sa ‘mise en œuvre’ (la pratique des enseignements divins). Jamais les Prophètes [c.] et les Imâms [c.] n’ont délaissé la pratique des indications et préceptes cultuelles ; Jamais le Prophète [s.] n’a omis un acte cultuel – par ex. la Prière etc. - ; Car les préceptes cultuels (le *Fiqh*) font partie intégrante des enseignements divins qui vont ensemble avec la morale et les principes doctrinaux de la Religion et qui font parvenir l’homme désireux et sincère aux vérités et réalités édéniques (recevoir les bienfaits inédits et inouïs …) et paradisiaques (être familiarisé avec les anges, etc.) sur Terre et dans l’au-delà].

Tous ces magnifiques vérités-réalités sont vécues par les Prophètes [c.], viennent après, les Imâms [c.], les Amis ; même, au degré inférieur, par les bons croyants pratiquants pieux-vertueux, connaisseurs, dévots. {La Porte est ouverte sur tous les désireux sincères partout dans le monde et toujours ! Chaque homme ou femme peut en bénéficier en fonction de sa volonté profonde, ses intentions et actions}.

5 – Les passages de la controverse entre Abraham [c.] et son peuple, sont similaires à ce qui se passe, de nos jours, dans la vie (individuelle, familiale, sociale) ; donc ils sont les meilleures leçons pratiques.

Rappelons que les paroles et invitations des Prophètes [c.] [opérées avec les conditions requises], ont eu toujours de bons effets et de bons résultats parfois quantitativement peu nombreux, mais qualitativement fort important.

وَكَيْفَ أَخَافُ مَآ أَشْرَكْتُمْ وَلَا تَخَافُونَ أَنَّكُمْ أَشْرَكْتُم بِٱللَّهِ مَا لَمْ يُنَزِّلْ بِهِۦ عَلَيْكُمْ سُلْطَٰنًا ۚ
فَأَىُّ ٱلْفَرِيقَيْنِ أَحَقُّ بِٱلْأَمْنِ ۖ إِن كُنتُمْ تَعْلَمُونَ ٨١

*wa kayfa 'akhâfu mã 'achraktum wa lâtakhâfûna 'annakum 'achraktum bi-***llāh***i mâ* lam yunazzil *bihï* [c]*alaykum sulṯānan fa'ayyu-lfaryqayni 'ahaqqu bi-l'amni 'in kuntum ta*[c]*lamûna*

81 **Comment donc aurais-je peur de vos idoles alors que vous-mêmes n'avez pas peur d'avoir associé à DIEU** [des idoles] **ce pour quoi Il n'a fait descendre sur vous aucune autorité** [intrinsèque] **? Quel est donc des deux partis** [idolâtre ou adorateur de DIEU] **celui qui est le plus en droit d'être à l'abri [du châtiment causé par l'idolâtrie etc.], si vous savez ?** »

Les idolâtres du peuple ayant voulu apeurer Abraham [c.] en lui affirmant que leurs idoles pourraient lui causer quelque tort, Abraham [c.] a répondu encore : Comment donc aurais-je peur de vos idoles que vous adorez en dehors de DIEU alors que ces idoles n'ont aucun pouvoir absolu ?

Est-ce moi, leur dit Abraham [c.], qui suis le plus en droit d'avoir la sécurité intérieure sous le rapport des récompenses qu'aura pour moi auprès de DIEU l'obéissance que je Lui voue sincèrement, ou bien est-ce vous qui suivez les [ordres des] idoles qui n'ont aucun pouvoir intrinsèque ?



'alladhyna 'âmanû wa lam yalbisû~ 'iymänahum bizulmin 'ûlä~'ika lahumu-l'amnu wa hum mmuhtadûna

82 **Ceux qui croient et n'affublent pas d'injustice leur croyance** [en DIEU] **ceux-là ont la sécurité intérieure** (sont à l'abri du châtiment causé par l'idolâtrie, injustice, etc.) **et ils sont dans la bonne voie.**

Par la Bienveillance de DIEU, ce verset tranche ici entre ceux qui suivent les enseignements de DIEU – donc suivent l'Imâm Abraham *c.* **– et ceux des idolâtres de son temps auxquels il eut tenu les propos rapportés dans les versets précédents.**

… Ibn Is<u>h</u>âq commente le verset : « c. à. d. ceux qui, dans leur vie, s'abstiennent, pratiquement, de n'importe quelle forme d'idolâtrie (*chirk*)[1], comme le fit Abraham et consacra exclusivement l'adoration à DIEU et reconnut l'Unicité à Lui seul, ceux-là sont à l'abri et sont dans la bonne voie, ils sont garantis contre les conséquences [d'idolâtrie ; et ils bénéficient des indications divines] ils seront bien-guidés [et auront bonnes récompenses ici-bas et dans l'au-delà] (…) ».

… *C*alqama rapporte que *C*abd allāh ibn Mas*c*ûd a dit : « quand descendit le verset 'Ceux qui croient et n'affublent pas d'injustice …' cette révélation fut pénible aux gens qui dirent [à l'Envoyé *s.*] :

- O Envoyé de DIEU, qui d'entre nous n'a jamais lésé son âme [en commettant quelque péché] ?
- Ce verset n'a pas le sens que vous lui donnez. N'avez-vous pas entendu ce qu'a dit à son fils le pieux serviteur [que fut Luqmân] : « O mon fils, n'associe rien à DIEU ! Vraiment l'association (idolâtrie) (*chirk*)[2] est une injustice énorme' (12/13). Il ne s'agit ici que de [l'idolâtrie] l'association[3] [de quelque chose à DIEU] ».

N. **6**/82 ;

1 – Le blâme de l'idolâtrie, énoncé dans ce passage, est bien entendu transposable au cas de tout être humain qui adopte une attitude adorative, dévotionnelle ou sacrificielle à l'égard de toute créature intrinsèquement (c. à. d. en la considérant comme une déité indépendante [à côté] de DIEU), qu'elle soit concrète ou mentale, grossière ou subtile, vile ou noble, physique ou psychique [y compris les actes cultuels, etc.], animée ou non, individuelle ou collective, et qui lui 'consacre' (de 'consecrare' : litt. vouer au sacré, déifier) quoi que ce soit de son être, de son existence ou de ses biens, en la 'servant' par cela comme une 'entité' ayant en soi sa propre finalité.

2 – Le ***chirk*** est en réalité une forme d'injustice à l'égard de la Vérité quand celle-ci n'est pas reconnue comme elle mérite de l'être et une forme d'obscurcissement de celle-ci [*zulm* de même racine que *zulumât*, (ténèbres)] ; il lèse donc l'être humain dans ce qui est pour lui la voie pour sa destinée ultime à laquelle il aboutira nécessairement, et obscurcit en lui les dispositions lumineuses primordiales à reconnaître son Seigneur, en sorte que sa destinée, au lieu d'aboutir à la 'félicité' aboutisse à l'échec irrémédiable et la perdition. Pour saisir ici la gravité de ce point, il convient d'avoir en mémoire qu'il ne s'agit pas là seulement des formes extérieures de polythéisme ou d'idolâtrie, mais aussi de ses formes intérieures de l''association', autrement dit plus insidieuses et plus redoutables, et dont le Prophète ﷺ disait qu'elle était « plus difficilement perceptible que le bruit d'une fourmi la nuit sur un rocher », et contre laquelle il mit sévèrement en garde la Communauté humaine.

Pour bien comprendre le *chirk* (cf. **2**/125, N. 7), l'association d'un 'autre' à DIEU, dans toute l'étendue de la signification, nous allons citer quelques hadîth :

- dans un hadîth rapporté par Chaddâd ibn Aws et cité par Ibn Mâjah, le Prophète ﷺ a dit : « Ce que je crains plus pour ma Communauté c'est le fait d'associer [quoi que ce soit] à DIEU (*'al 'ichrâk bi-llâh*) et je ne veux pas dire par là qu'ils vont adorer le soleil, la lune, une étoile, mais il s'agit là des œuvres faites en vue d'autre que DIEU et du désir secret [d'assouvir un appétit illicite].

- Dans un autre propos rapporté par Abû Hurayra et cité par Muslim et Ibn Mâjah, le Prophète ﷺ a dit : « DIEU ne regarde pas vos formes et vos biens, mais Il regarde vos cœurs. »

Et dans le verset conclusif de la sourate de la Caverne, DIEU a dit : « Celui qui désire rencontrer son Seigneur qu'il fasse œuvre parfaite et n'associe personne dans l'adoration de son Seigneur (**18**/110).

3 - Les idolâtres, comme d'ailleurs tout être humain, reconnaissent de gré ou de force (instinctivement) le Seigneur (**2**/22), mais ils mêlent cette foi première, héritée de leur Témoignage primordial (*'alastu birabbikum* **7**/172), à une 'foi' injuste en attribuant des qualités divines à ceux qui ne possèdent en rien ces qualités et en perdant ainsi la totalité de vue ce que devrait être leur orientation vers leur Seigneur.

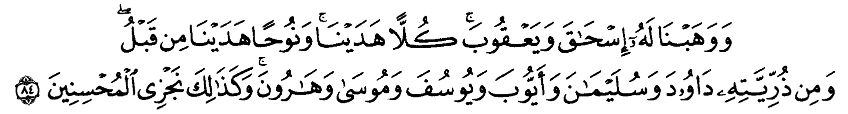
وَتِلْكَ حُجَّتُنَآ ءَاتَيْنَٰهَآ إِبْرَٰهِيمَ عَلَىٰ قَوْمِهِۦ ۚ نَرْفَعُ دَرَجَٰتٍ مَّن نَّشَآءُ ۗ إِنَّ رَبَّكَ حَكِيمٌ عَلِيمٌ ﴿٨٣﴾

*wa tilka hujjatu**nã** 'âtaynãhã 'ibrähyma ^{c}alä qawmihï* **narfa^{c}u** *darajätin mman nnachã'u 'inna* **rabb***aka* **hakym***un* **^{c}alym***un*

83 **C'est là l'argument que Nous donnâmes à Abraham** [à faire valoir] **contre** [les prétentions des idolâtres de] **son peuple. Nous élevons en degré qui Nous voulons.** [O Muhammad] **en vérité ton Seigneur est Très-Sage et Très-Savant.**

hujja(t) **:** allégation ; argument ; justificatif n. m. ; prétexte ; preuve ; raison ; témoignage.

L'argument donné par DIEU, Très-Sage et Très-Savant (Omniscient) est parfait et multidimensionnel ; il assure la félicité totale, ici-bas et dans l'au-delà, de tous ceux qui le suivent.



wa **wahabnâ** *lahu~ 'ishäqa wa ya^{c}qûba kullan* **hadaynâ** *wa nûhan* **hadaynâ** *min qablu wa min dhurriyyatihï dâwûda wa sulaymäna wa 'ayyûba wa yûsufa wa mûsä wa härûna wa kadhälika* **najzi***-lmuhsinyna*

84 **Nous lui donnâmes Isaac et Jacob. Chacun d'eux, Nous l'avons guidé. Et [il y a eut aussi] Noé, que Nous avions guidé auparavant ainsi que parmi ses descendants : David, Salomon, Job, Joseph, Moïse et Aaron ; c'est ainsi que Nous récompensons les bienfaiteurs.**

Nous lui donnâmes Isaac et Jacob. DIEU, que Son invocation soit exaltée, dit ceci : pour Nous avoir obéi, pour avoir consacré à son Seigneur la reconnaissance de l'Unicité divine, pour s'être abstenu de suivre le mode de foi des idolâtres et impies, Nous avons élevé le degré spirituel d'Abraham [jusqu'aux 'Degrés des Sâlihyn'], Nous lui avons donné une récompense dans ce monde : Nous lui avons donné des enfants (Ismaël et Isaac) que Nous avons élus en leur accordant la fonction prophétique et une descendance que Nous avons honorée et favorisée par rapport 'aux mondes' ; parmi eux, son fils Isaac et le fils de celui-ci Jacob ;

kullan hadaynâ **:**

Chacun d'eux, c. à. d. Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob – en fonction de sa bonne foi, ses bonnes intentions et actions - Nous avons guidé chacun d'eux vers la Voie droite et l'avons assisté pour le faire parvenir à des 'modes d'obéissance' qui est vraiment juste.

wa nûhan hadaynâ min qablu **:**

Et Noé que Nous avions guidé auparavant pour le faire parvenir à la même chose que ce à quoi Nous fîmes parvenir plus tard Abraham, [Ismaël], Isaac et Jacob.

Ce passage connote que toujours il y eut un Prophète [ou son Successeur] **sur la terre.**

wa min dhurriyyatihï **:**

ainsi que parmi ses descendants, c. à. d. parmi les descendants de Noé ;

dâwûda wa sulaymäna wa 'ayyûba wa yûsufa wa mûsä wa härûna wa kadhälika najzi-lmuhsinyna **:**

ainsi que parmi ses descendants : David, Salomon, Job, Joseph, Moïse et Aaron ; c'est ainsi que Nous récompensons les bienfaiteurs.

De même que pour l'excellente obéissance et la patience avec laquelle ils supportèrent les épreuves, Nous avons récompensé ces prophètes en leur accordant la direction divine (*hudâ*) et l'assistance [providentielle] (*tawfyq*), voilà que Nous récompensons les *muhsinyn*.

[***muhsin*** est celui qui, tout en suivant les indications de DIEU, accomplit bien pleinement son travail, sa mission et qu'il Lui en est reconnaissant] ; (voir les clausules des versets **2**/58, 195, 236)[1].

N. **6**/84 :

1 – Un hadîth célèbre dit : « que tu adores ton Seigneur comme si tu Le voyais, et si tu ne Le vois pas, Lui il te voit ».



wa zakariyyâ wa yahyä wa ᶜysä wa 'ilyâsa kullun mmina-ssälihyna

85 **et aussi Zacharie, Jean, Jésus et Élie, chacun** [d'eux] **étant parmi les [éminents] Pieux-vertueux (*Sâlihyn*).**

DIEU veut dire : et comme Nous avions guidé Noé, de même, de sa descendance, Nous avons guidé Zacharie, Jean, Jésus et Élie[1] vers la bonne direction et la rectitude ; chacun était un éminent Pieux-vertueux qui, grâce à DIEU, étaient au service de Sa religion.

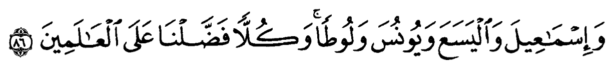
Pour le mot *sâlih* voir les versets 2/25, 62, 130, 277.

N. B. Tous les Prophètes sont les serviteurs adorateurs véritables de DIEU, qui, par la reconnaissance pure et absolue de Son unicité, DIEU leur accorde la science réelle parfaite de tout ce qu'Il veut [ou ce qu'ils veulent sincèrement et purement] (leur science est infuse, …).

N. **6**/85 :

1 – Les commentateurs divergent au sujet d''Ilyâs' (Élie) :
- les uns disent qu'il s'agit là d'Ilyâs, fils de Yasâ, fils de Finhâs, fils de 'Alᶜîazâr, fils de Harûn (Aaron), fils de ᶜîmran et frère de Moïse [c].

- d'autres disent qu'il s'agit là d'Idrîs comme le dit
… Ibn Mas^{c}ûd : « Idrîs c'est Élie et Israël c'est Jacob ».
- Tabarî dit : Les spécialistes des généalogies disent qu'Idrîs est l'aïeul de Noé [et non pas son descendant] ; Noé est en effet le fils de Lamak (Lamek), fils de Matûchâlikh (Matusalem), fils de Ikhnûkh (Hénok) qui est Idrîs, fils de Yarid (Yered), fils de Mahalâ^{c}îl (Mahalalée). Or ce que disent ces spécialistes est plus vraisemblable, car DIEU rattache ici (au v. 85) Elie à la descendance de Noé qui est lui-même descendant d'Idrîs ; il est en effet impossible qu'Elie, descendant de Noé, soit Idrîs, son aïeul.



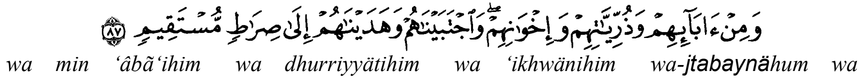
wa 'ismä^{c}yla wa-lyasa^{c}a wa yûnusa wa lût̲an̲ wa kullan̲ faddalnâ *^{c}ala-l^{c}älamyna*

86 **Et** [Nous avons guidé] **Ismaïl, Élisée, Jonas et Lût̲** (Loth) **; Nous avions favorisé chacun d'eux par rapport aux 'mondes'** [dans leur époque]**.**

Les commentateurs et spécialistes divergent au sujet de *yasa^{c}* :

T̲abât̲abâ'î dit : « Le Coran n'a pas donné d'autre précision à propos de [Prophète] *yasa^{c}* (Élisée) concernant l'époque de sa prophétie, sa vie, … ».

En tout cas il fut un Prophète parmi les descendants d'Abraham ^{c}.



*wa min 'âbã'ihim wa dhurriyyätihim wa 'ikhwänihim wa-*jtabaynä*hum wa* hadaynä*hum 'ilä s̲irät̲in̲ mmustaqymin̲*

87 **Et** [il en fut encore ainsi] **de certains de leurs 'ascendants', de leurs 'descendants et de leurs 'frères'. Nous les avons choisis et guidés sur une Voie droite.**

DIEU dit ensuite : Et de certains de leurs 'ascendants', de leurs 'descendants et de leurs 'frères'. Nous les avons choisis et guidés sur une Voie droite, en fonction de leur bonnes intentions et actions, Nous les avons [providentiellement] assistés et Nous les avons choisis pour faire valoir Notre Religion et faire parvenir Notre Message (*Risâla*) à ceux vers lesquels Nous les avons missionnés, comme Nous l'avons fait pour ceux dont Nous avons mentionné précédemment les noms[1], et Nous les avons guidés de

façon judicieuse vers l'unique Voie sans tortuosité qui est la Religion de DIEU ne comportant aucune déviation et vers l'(*Islâm*) que DIEU a décrétée pour Ses prophètes et qu'Il a ordonné à Ses serviteurs de pratiquer [et Il a mis, tout ce qui est nécessaire, à la disposition des hommes pour y parvenir]**.**

HÉRITAGE SPIRITUEL.

Parmi les dix-sept noms de Prophètes cités au cours des versets 6/84-86[1], la généalogie marque moins une succession naturelle qu'une succession de générations qui peuvent être des générations spirituelles.

De même, les termes *'âbâ', dhurriyya(t), 'ikhwân* **ne sont pas à prendre forcément ici dans le sens où ils indiquent une généalogie naturelle.**

Ainsi, pourrait-on dire que ces versets laissent entrevoir une sorte d''héritage spirituel'. Ajoutons que cette nouvelle notion n'est pas limitée aux seuls cas des prophètes [ou Imâms, Saintes, Saints, …] **; elle est aussi vraie pour tout être humain 'doté' des lueurs de spiritualités parfaites desdits dignitaires, et qu'il doit la faire valoir contre les agissements des idolâtres, impies, hypocrites, injustes obstinés de sur la terre, et pour la cause de la Religion et pour le bien-être de tout le monde.** [Il semble bien que, grâce à DIEU, le v. suivant affirme implicitement l'objet qui vient d'être présenté].

N. **6**/87 :

1 – DIEU, le Très-Sage, Bienfaiteur, Miséricordieux, …, a désigné Abraham [c.] comme Imâm-prophète. Parmi les dix-sept Prophètes, il y en a que – assurément selon la situation de leur peuple, etc. – DIEU a désigné quelques uns comme Prophète-roi, et d'autres qui étaient dotés d'autres qualités et dignités éminentes, Envoyé, Messager, etc.

Tous les Prophètes sont exempts de toute forme de *chirk* (idolâtrie) [cf. v. 6/88], *kufr* (impiété), *nifâq* (hypocrisie), zulm (injustice), etc.

Tous les Prophètes ont patienté face aux difficultés et épreuves accablantes, … ; tous, ils furent absolument obéissants aux ordres et enseignements divins (…).

ذَٰلِكَ هُدَى ٱللَّهِ يَهۡدِي بِهِۦ مَن يَشَآءُ مِنۡ عِبَادِهِۦۚ وَلَوۡ أَشۡرَكُواْ لَحَبِطَ عَنۡهُم مَّا كَانُواْ يَعۡمَلُونَ ﴿٨٨﴾

dhälika **huda-llähi** *yahdy bihï man* **yachã'u** *min* ^c^*ibâdi***hï** *wa law 'achrakû lahabita* ^c^*anhum mmâ kânû ya*^c^*malûna*

88 **C'est là le fait de guider** [venant] **de DIEU, par lequel Il guide qui Il veut** [ou celui qui le veut sincèrement] **de Ses serviteurs ; mais s'ils avaient associé** [quoi que ce soit à DIEU]**, leur acte échouerait** (leur œuvre eût été vaine)**.**

dhälika **huda-llähi** *yahdy bihï man* **yachã'u** *min* ^c^*ibâdi***hï :**

L'orientation, direction ou guidance parfaite et unique est exclusivement celle venant de DIEU, 'orientation ou guidance divine' conforme à la prime nature de l'être humain. Donc, les autres 'invitations', 'orientations', 'plans, et 'programmes' partiels ou mondains [pour ne pas dire défectueux], **qui ne peut assurer le vrai bonheur de tout le monde, ou qui mène l'homme vers le malheur, misère, etc. ne saurait s'appeler orientation ou direction et ne peut guider l'homme à la hauteur de sa dignité.**

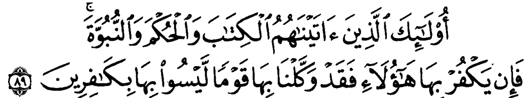
En bref : l'orientation [direction ou ou guidance] **divine est exempte d'égarement et ne mène jamais l'intéressé, tant que celui-ci réside sur le chemin divin, au fourvoiement, à l'échec, au chao, à la dépression, stress, etc. ; au contraire elle le dirige, en fonction de son intention et action sincère** [et conforme aux indications islamiques]**, aux réels niveaux élevés et magnifiques auxquels son cœur aspire, et plus encore.**

wa law 'achrakû lahabita ^c^*anhum mmâ kânû ya*^c^*malûna* **:**

***habata, habtan, hubûtan* :** échouer ; être vain ; avorter ; être nul et non avenu.
***hubût* :** échec ; insuccès ; langueur.

S'ils avaient associé, ne serait-ce que dans un cas, quoi que ce soit à DIEU, leur acte échouerait (leur œuvre eût été vaine)**.**

Le passage déclare qu'aucune forme d'idolâtrie [d'impiété, d'hypocrisie, d'injustice, …] **n'est admise à aucun des Prophètes ou être humain sous peine de voir leur œuvre échouée. C'est vrai pour tous les croyants dans le monde entier : commettre** [sciemment] **une idolâtrie** [impiété, hypocrisie, injustice, …] **n'est autorisé à qui que ce soit** [et les responsables, chefs, maîtres, etc. auront un châtiment sévère, en rapport avec des dégâts qu'ils causent aux gens et à leurs descendants].



'ûlä~'ika-lladhyna 'âtaynähumu-lkitäba wa-lhukma wa-nnubuwwa(t)a fa'in yakfur bihâ hä~'ûlã'i faqad wakkalnâ bihâ qawman llaysû bihâ bikäfiryna

89 **Voilà ceux auxquels Nous avions donné l'Écriture, la sagesse [et loi] et la prophétie. S'il y a** [un groupe d'hommes] **qui traitent ceux-là** (ces Signes) **avec impiété, Nous les confierons à des hommes qui** [y croient et] **ne les traiteront pas avec impiété.**

Tous les Prophètes, Envoyés et Messagers sont guidés vers *'itâᶜa* et *ᶜibâda* et sont du nombre de ceux auxquels DIEU a donné :

- **l'Écriture (*Kitâb*)[1] à savoir les 'Feuilles' d'Abraham et de Moïse, le Zabûr (Psaumes) de David, l'Évangile de Jésus ; que DIEU leur accorda à tous Ses Grâces ;**

- ***H̲ukm***[2]**, c. à. d. la connaissance effective (*ma^{c}rifa(t)*) de ce que contient l'Écriture comme Normes divines [de Sagesse et de Loi] ;**
- **Prophétie (*Nubuwwa(t)*), Fonction prophétique (*ta^{c}lym, tazkiya*), pour communiquer l'Écriture, sagement, aux [cœurs et intelligences des] hommes.**

fa'in yakfur bihâ hä~'ûlã'i ... **:**
S'il y a [un groupe d'hommes] **qui traitent ceux-là** (ces Signes) **avec impiété, Nous les confierons à des hommes qui** [y croient et] **ne les traiteront pas avec impiété.**

Voir aussi l'explication du v. **6**/133.

N. **6**/89 :

1 – ***Kitâb*** est à prendre ici dans le sens général où il désigne toute Révélation prenant une forme 'textuelle'.

2 - … d'après Mujâhid, *'al-**h̲ukm*** c'est l'intelligence saine intuitive : *'al-lubb*.

D'après certains commentateurs, la faculté appelée *lubb* est aussi celle appelée *^{c}aql*, intelligence [saine]. C'est comme si Mujâhid avait voulu dire que ce passage signifie : DIEU leur a donné la saine intelligence du Kitab (cf. N.1) [Il s'agit des Successeurs élus par DIEU et les *'ûly-l-'albâb*].

أُوْلَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ هَدَى ٱللَّهُۖ فَبِهُدَىٰهُمُ ٱقْتَدِهْۗ قُل لَّآ أَسْـَٔلُكُمْ عَلَيْهِ أَجْرًاۖ إِنْ هُوَ إِلَّا ذِكْرَىٰ لِلْعَٰلَمِينَ ٩٠

'ûlä~'ika-lladhyna **hada-llähu** *fabihudähumu-qtadih qul llã'as'alukum ^{c}alayhi 'ajran 'in huwa 'illâ dhikrä lil^{c}älamyna*

90 **Voilà ceux** (les Prophètes) **que DIEU a guidés ! Que ce soit donc la même Direction** [mais parachvée] **que tu continues ; Dis** [à ceux auxquels tu communiques la révélation] **:** « **Je ne vous en demande pas une rétribution ; ce n'est qu'une Exhortation (un Appel)** [céleste] **destinée aux 'mondes'** ».

Ô Mu<u>h</u>ammad ! Que ce soit donc leur Direction que tu continues [parachevée] **! que ce soit donc tes enseignements [parachevés] provenant de Notre part qui serviront**

d'exemples et de leçons à tous les serviteurs jusqu'à la Fin des temps.

qul llã'as'alukum ^{c}alayhi 'ajran 'in huwa 'illâ dhikrä lil^{c}älamyna **:**

Ô Prophète,

Dis [voir N. 1, v. 11] **:** « **Je ne vous en demande pas une rétribution ; ce n'est qu'un Appel** (un enseignement céleste, venant de DIEU le Tout-Bienfaiteur, Très-Sage, Miséricordieux) **destiné aux 'mondes'** [les invitant à la Voie droite, à la félicité réelle] »**.**

وَمَا قَدَرُوا۟ ٱللَّهَ حَقَّ قَدْرِهِۦٓ إِذْ قَالُوا۟ مَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ عَلَىٰ بَشَرٍ مِّن شَىْءٍ ۗ
قُلْ مَنْ أَنزَلَ ٱلْكِتَـٰبَ ٱلَّذِى جَآءَ بِهِۦ مُوسَىٰ نُورًا وَهُدًى لِّلنَّاسِ ۖ
تَجْعَلُونَهُۥ قَرَاطِيسَ تُبْدُونَهَا وَتُخْفُونَ كَثِيرًا ۖ
وَعُلِّمْتُم مَّا لَمْ تَعْلَمُوٓا۟ أَنتُمْ وَلَآ ءَابَآؤُكُمْ ۖ قُلِ ٱللَّهُ ۖ ثُمَّ ذَرْهُمْ فِى خَوْضِهِمْ يَلْعَبُونَ ﴿٩١﴾

*wa mâqadarû-**lläh**a haqqa qadri**hï**~ 'idh qâlû mã'anzala-**lläh**u ^{c}alä bacharin mmin chay'in qul man 'anzala-lkitäba-lladhy jã'a bihï mûsä nûran wa hudan llinnâsi taj^{c}alûnahü qarâtysa tubdûnahâ wa tukhfûna kathyran wa ^{c}ullimtum mmâ lam ta^{c}lamû~ 'antum wa lã 'âbâ'ükum quli-**lläh**u thumma dharhum fy khawdihim yal^{c}abûna*

91 [Ceux qui nient la descente du Coran et enseignements divins sur le Prophète] **ils n'ont pas apprécié DIEU à Sa haute Majesté quand ils ont dit :** « **DIEU n'a jamais rien fait descendre sur un homme !** » **Dis**[-leur] **:** « **Qui donc fit descendre l'Écriture que Moïse a apportée en guise de lumière et de guide pour les hommes** [mais que nombre d'entre vous] **le mettent en des** [rouleaux de] **parchemins qu'ils exhibent** [les parties qu'ils veulent] **tout en dissimulant beaucoup** (une importante partie de son contenu) **?** [Tandis que dans l'ensemble de l'Écriture] **il vous a été enseigné ce que vous ne saviez pas, ni vous ni vos pères.** » **Dis**[-leur pour les inviter à la vérité] **:** « **C'est DIEU** [qui l'a fait descendre] » **; ensuite laisse-les s'amuser** (s'ébattre) **dans leurs disputes.**

Circonstances de la révélation :

Ibn ^{C}abbâs a dit : « Un groupe de [ceux des] Juifs[1] [qui étaient devenus pécheurs, impies, idolâtres, incroyants etc.] s'adressèrent au Prophète ﷺ : 'Ô Muhammad ! Est-ce que DIEU t'a révélé un Livre ?'

- Oui,

- par DIEU ! DIEU n'a jamais fait descendre un Livre venant du ciel ! » … [etc. : il y a d'autres avis similaires].

Le verset, soucieux du bien-être de tout le monde, va traiter d'un exemple concret qui doit servir de leçon pour tout le monde et pour toujours.

*wa mâqadarû-**llâh**a haqqa qadri**hï**~* **:**

Différentes traductions possibles :
'Ils n'ont pas estimé DIEU comme Il est en droit d'être estimé' ce comprenant le terme '*qadr*' comme un *masdar* réitératif de l'idée exprimée par le verbe '*qadarû*'.
On peut aussi comprendre '*qadr*' dans le sens fondamental de 'mesure', 'valeur' ce qui aboutit à la traduction : 'Ils n'ont pas apprécié DIEU à Sa juste Valeur',

Selon Ibn ^{c}abbâs, le terme '*qadr*' peut être compris dans un sens approchant de '*Qudra*' (Toute Puissance) ce qui conduira aux traductions suivantes : 'Ils n'ont pas estimé DIEU à Sa véritable Toute Puissance', …
Et, 'Ils n'ont pas accordé à DIEU la vénération qu'Il mérite ni la magnification qui Lui revient de droit'.

Causes et mécanismes :
Ces gens se sont abandonnés aux convoitises, cupidités, avidités, péchés de toute sorte, immoralités, voluptés illicites, colères, politiques, querelles, agressions, impudences, impiétés, idolâtries, hypocrisies, actes démoniaques, crimes, homicides, …. Eux ou leurs semblables [illettrés ou 'savants', …]**, pratiquement [et obstinément] ne reconnaissent pas les biens et les bienfaits** (corps, intelligence (raison), psyché, vie, …, Livre,

Prophète …, cf. **2**/22, 29, 47) **dont ils sont dotés et ils les corrompent et camouflent ; d'où jalousie, calomnie, haine, déséquilibres psychosomatiques, malveillance, bouillonnement, éruption, inimitié, …, dépression, nervosité, … ; ils s'évertuent à commettre n'importe quelle injustice à l'égard d'eux-mêmes et envers les autres !**

*'idh qâlû mã'anzala-***llãh***u* [c]*alä bacharin mmin chay'in* **:**
quand ils ont dit : « DIEU n'a jamais rien fait descendre sur un homme ! » C. à. d. ils prétendent : DIEU n'a jamais fait descendre sur un être humain de révélation (*wahyi*) ou de Livre (*Kitâb*).

Certains commentateurs citent un propos qui évoque l'attitude constante de ceux des Juifs qui furent impies, idolâtres [au sens large du terme]**, etc. d'exiger du Prophète** [s.] [comme leurs ancêtres le furent de Moïse [c.]] **des signes manifestes extérieurs.**

Les commentateurs citent le propos suivant à l'appui de cet avis :

… Qatâda a dit à propos de ce verset : « Il s'agit là [des impies, idolâtres (au sens vaste du mot), …] des Juifs et des Chrétiens qui sont des gens à qui DIEU avait donné une science [Écriture sacrée], mais qui ne se sont pas dirigés par cette science, qui n'ont pas agi en fonction d'elle et ne l'ont pas appliquée. [DIEU, le Tout-Miséricordieux, leur rappelle ici leur agissement, d'une façon bienveillante, et les invite à revenir sur la bonne voie. (Étant donné que c'est la volonté de DIEU, Il prépare tout ce qui est nécessaire et, octroie les biens et les bienfaits matériels, éducatifs, …, adéquats et palpables – voir le v. **6**/92 - pour qu'ils réussissent, qu'ils deviennent heureux et se transcendent ; Il crée, aide, dirige, et malgré tout, aime réellement tout le monde et agit, d'une façon bienveillante, en fonction des intentions et actions effectives des hommes)] ».

qul man 'anzala-lkitäba-lladhy jã'a bihï mûsä nûran wa hudan llinnâsi **:**

DIEU ordonne à Son prophète de dire aux idolâtres[1] qui prétendent que DIEU ne fit jamais rien descendre sur un homme ;
Dis[-leur] [voir N. 1, v. 11] **Qui donc fit descendre le Livre que Moïse a apporté en guise de lumière ; C'est-à-dire de clarté permettant de sortir des ténèbres d'idolâtrie, et en guise de guide pour les hommes par lequel le vrai est clairement distingué du faux ;**

taj^c alûnahü qarâtysa tubdûnahâ **:**
Il y a deux lectures[2], la deuxième étant : *yaj^c alûnahü ...*
Mais que les 'idolâtres' mettent en des parchemins [éparpillés]**.**
Le texte laisse entendre qu'ils en présentent les parties 'classées' qu'ils veulent, c. à. d. les parties qu'ils imaginent être dans leur parfait intérêt [mondain], et ils dissimulent tout ce qu'ils imaginent être à l'encontre de leurs passions idolâtres, voluptueuses, impies, etc.[3]

wa tukhfûna kathyran **: ou,** *wa yukhfûna kathyran* **;**
tout en dissimulant beaucoup (une bonne et importante partie du contenu du Livre), en le tenant secret ou en le celant aux gens.

wa ^cullimtum mmâ lam ta^clamû~ 'antum wa lã 'âbã'ükum **:**
C. à. d. c'est DIEU qui vous a enseigné le Livre [alors que vous ne connaissiez rien de son contenu (c. à. d. les actes cultuels, la morale et les principes de la Foi ; les données traditionnelles, les Prophètes et leurs peuples, ou au sujet de l'être humain, de la vie d'ici-bas et celle de l'au-delà, de la matérialité et spiritualité, au sujet de ce qui se produira lors de votre Retour ultime

au Jour de la Résurrection, …)**] : toute chose que ni vous ni vos pères ne saviez.**

*quli-**Ilāh**u* **:**

A la question ’Qui donc fit descendre le Livre … ?’, question que DIEU a précédemment ordonné à Son prophète *s.* **de poser aux idolâtres [et à tout le monde], Il lui ordonne à présent de répondre : ‘DIEU’ c. à. d. c’est DIEU qui le révéla à Moïse** *c.*

Ceci est semblable à l’ordre que DIEU lui avait donné dans un autre passage de cette sourate, de demander à ces idolâtres : **« Qui sera celui qui vous sauvera des ténèbres… »** et auquel Il ordonne de répondre lui-même : **« DIEU vous en sauvera… »** (**6**/63).

thumma dharhum fy khawḏihim yal^c^abûna **:**

(litt.) ‘ensuite laisse-les s’amuser en ce en quoi ils se sont plongés’ : laisse ces [pécheurs, immoraux, injustes] **idolâtres qui se sont empiégés dans un état d’âme [et de conscience] où ils affirment que DIEU ne fit jamais rien descendre sur un homme, affirmation pour laquelle tu leur as répliqué par l’argumentation [que Nous t’avons fait connaître], laisse ceux d’entre eux qui n’embrassent pas la Vérité s’amuser, c’est-à-dire se moquer et se gausser, dans l’état de conscience d’erreur, d’impiété et d’idolâtrie où ils se sont plongés**[4] (cf. **2**/256).

Cet exemple de [ceux qui[1] étaient pécheurs, impies, idolâtres, incroyants etc.] **est transposable à tout un chacun qui serait semblable à eux parmi les Chrétiens, Musulmans**[5]**, athées, …, hommes ou femmes, en orient ou en occident. Chacun d’eux tombera, dans sa vie d’ici bas et dans**

l'au-delà, dans le piège de ses propres désobéissances ou outrances.

Remarque : Le dernier passage énonce que tous les êtres bénéficient des délices de sur la terre :

- **Les négateurs des vérités célestes** {et qui ne désirent pas sincèrement les enseignements divins [et les délaissent, les rejettent (voire s'y opposent)]}**, …, ils auront leurs délices mondaines en fonction de leurs intentions (l'objet du v. 91 et 93),**
- **Les croyants pratiquants, pieux-vertueux qui suivent sincèrement le Coran et la Sunna du Prophète ﷺ, auront les délices matérielles et spirituelles d'ici-bas et de l'au-delà exponentiellement (l'objet du v. 92).**

Le verset est une invitation pour s'éduquer, se repentir, se redresser, se perfectionner et parvenir réellement aux hauts niveaux humains.

N. **6**/91 :

1 – Les circonstances de la descente de ce verset ne se limite pas au seul cas de ceux des Juifs qui furent impies, idolâtres, injustes, arrogants, …, à l'exclusion d'autres gens impies, idolâtres, pécheurs, immoraux, ignorants, injustes, des Chrétiens, Musulmans, ou d'autres peuples, groupes, …, de sur la terre, en orient ou en occident !

Le verset n'est qu'un enseignement [intrinsèquement bienveillant] adressé à tout interlocuteur désireux de se perfectionner.

2 – Il s'agit d'une *'iltifât* qui fait rhétorique.

3 – Cette manière de 'pensée' s'aggrave dans le temps [à remarquer que dans les siècles suivants, ils ont falsifié les choses et en ont fait des 'recueils' etc. dangereux, avant tout, à eux-mêmes, et puis à l'égard de l'humanité] ; c'est ainsi que, pour les réveiller (et réveiller

leurs semblables], le bienveillant passage inaugural déclare **‘Ils n’ont pas estimé DIEU à Sa véritable Toute Puissance’, ….**

4 – Quiconque corrompt son être par péché, immoralité, idolâtrie, etc. ne saisit pas la Vérité.

5 – Un Musulman qui suit le Saint Coran et la Sunna du Prophète ﷺ, est valeureux, [est un Chevalier véridique], philanthrope, honnête, bienveillant de bon cœur, …, un vrai serviteur de DIEU qui se doit être bon [exempt des péchés et immoralités, doué de la bonne morale], bienfaiteur à l’égard de tout le monde ; selon son degré, grâce à DIEU, il servira, extérieurement et surtout intérieurement, de flambeau, dans tous les domaines de la vie immédiate et dans le temps (…).

وَهَٰذَا كِتَٰبٌ أَنزَلْنَٰهُ مُبَارَكٌ مُّصَدِّقُ ٱلَّذِى بَيْنَ يَدَيْهِ وَلِتُنذِرَ أُمَّ ٱلْقُرَىٰ وَمَنْ حَوْلَهَا ۚ
وَٱلَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِٱلْءَاخِرَةِ يُؤْمِنُونَ بِهِۦ ۖ وَهُمْ عَلَىٰ صَلَاتِهِمْ يُحَافِظُونَ ﴿٩٢﴾

wa hädhâ kitäbun ‘anzalnähu mubârakun mmusaddiqu-lladhy bayna yadayhi wa litundhira ‘umma-lqurä wa man hawlahâ wa-lladhyna yu’minûna bi-l‘âkhira(t)i yu’minûna bihï wa hum ^{c}*alä salätihim yuhâfizûna*

92 **Et voici un Livre** (le Coran) **que Nous avons fait descendre, un support de bénédiction, confirmateur de** [tout] **ce qui fut** [révélé] **avant lui, pour que tu avertisses la Mère des cités et ceux qui sont autour d’elle** (tout le monde)**. Et ceux qui croient à l’au-delà croient aussi à lui** (au Livre, au Coran) **et, eux, observent bien leur Prière.**

wa hädhâ kitäbun **:**

Litt. ‘Et ceci est un Livre’ : ‘ceci’ désigne le Coran dont l’un des noms est *‘Kitâb’* [initialement nom d’action du verbe *‘kâtaba’* (litt.) prescrire à quelqu’un, lui faire connaître un ensemble de dispositions], terme utilisé dans le sens du passif *‘maktûb’*, ‘ce qui est écrit’ [dans Lawh Mahfûz] **;**

‘anzalnähu **:**

Que Nous avons fait descendre : Que Nous t’avons révélé *(‘awhaynâka)*

mubârakun[1] **:**

Litt. ‘qui a été béni’, terme de forme *mufâcala* provenant du verbe *bâraka* faire descendre les grâces, les bénédictions, lui-même dérivé de *barakatun*, la bénédiction, la descente de grâce.

C’est-à-dire : Je fais descendre ce Livre sur toi, ô Muhammad, en guise de *‘mubârak’*, support de bénédiction [ou, ‘lieu de grâces’].

mmusaddiqu-lladhy bayna yadayhi **:**

Confirmateur de [tout] **ce qui fut** [révélé] **avant lui descendu vers les Prophètes antérieurs comme Livre divin : Ce Livre-ci** [ne s’en écarte pas et] **contient toute les révélations en forme parachevée et est donc aussi lumière parfaite et guide tous ceux qui désirent sincèrement être guidés ;** [Au sujet du Livre voir les versets **2**/2, 41, 53, … Cf. Index de la S. **2**]**.**

Pour la compréhension de la suite d’explication, il est souhaitable de revoir au préalable ce qui a été dit des termes ‘Imâm’ et ‘Umm’, des notions d’archétype et de primordialité qu’ils expriment, principalement en explication du v. **2**/124, et les versets **3**/3-9 et 96 et 97 à propos de la Première Demeure sacrée de Bakka.

litundhira ‘umma-lqurä wa man hawlahâ **:**

Pour que tu avertisses la Mère des cités et ceux qui sont autour d’elle (tout le monde) **: ô Muhammad, Nous t’avons révélé ce Livre pour que, par lui, tu avertisses d’un résultat désagréable** (châtiment) **tous ceux qui habitent la ‘Mère des Villes’ et tous ceux, autour d’elle, à l’Orient et à l’Occident, qui seraient idolâtres** (voir les versets précédents) **[et donnent des équivalents à leur Seigneur et rejettent Ses envoyés, ou professent des impiétés …].**

… D'après Ibn ^{C}abbâs, les termes 'Umma-lQurâ' (la Mère des Cités) désigne la Mecque et 'ceux qui sont autour d'elle' désigne les villes autour, vers l'Orient et vers l'Occident ».

Ibn ^{C}abbâs a dit encore : « … ceux qui sont autour d'elle désigne la terre tout entière ».

… A propos de ce passage, Qatâda a dit : « Il m'a été rapporté que la terre fut étendue (*duhiyat*) à partir de la Mecque ».

… Suddiy a dit à propos de ce passage : « la Mecque est appelée la Mère des cités car c'est là que fut établie la première demeure [sacrée] ».

Le passage mentionne la Mecque dans sa dignité de 'Mère des cités' d'une part et de Centre spirituel pour tout ce qui est 'autour d'elle', de l'Orient à l'Occident, d'autre part, et cela par la 'Descente' axiale de la Parole divine qui est *mubârak*.

wa-lladhyna yu'minûna bi-l'âkhira(t)i yu'minûna bihï **:**
Et ceux qui croient à l'au-delà : C. à. d. ceux qui [s'abstiennent des péchés, immoralités, idolâtries et] **croient à l'Autre Vie, qui croient au Jour du Jugement et qui reconnaissent la véracité de la récompense et de la remontrance croient [aussi] à lui : ils croient aussi à ce Livre** [c. à. d. reconnaissent et affirment la véracité de ce Livre] **que Nous avons fait descendre vers toi, ô Muhammad, et reconnaissent que c'est bien DIEU qui l'a fait descendre ;**
wa hum ^{c}alä salätihim yuhâfizûna **:**
et, ces croyants observent bien leur Prière. Ils veillent assidûment [et avec les conditions requises] **aux Prières qui leur ont été**

prescrites, car, peu à peu, ils vivent les bons résultats [individuels, familiaux, sociaux] **immédiats et dans le temps des Prières [bien] accomplies** (en observant les conditions requises matérielles et spirituelles[2]**).**

N. **6**/92 :

1 – ***mubârak*** : qui a été béni ou encore : lieu de bénédiction, lieu où l'on se livre avec assiduité aux dévotions [en vue d'une descente de grâces] ; 'lieu' étant ici dans le sens de 'support vital et spirituel'.

2 – Il y a une réciprocité : Plus l'homme veille sur l'exactitude de la Prière (sans exagération ni négligence), plus – lors de la Prière et/ou dans le temps - il sera transcendé : *'assalâtu mi^{c}râju-lmu'min.*

A propos de la Prière, voir l'Index de la S. **2**/3, 43, **4**/43... ; et pour la Direction rituelle (*qibla*) cf. **2**/142, 150.

Le passage : « **ceux qui croient à l'au-delà croient aussi au Livre** (au Coran) **et, eux, observent bien** (assidument) **leur Prière** », est une formule.

وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنِ ٱفْتَرَىٰ عَلَى ٱللَّهِ كَذِبًا أَوْ قَالَ أُوحِىَ إِلَىَّ وَلَمْ يُوحَ إِلَيْهِ شَىْءٌ وَمَن قَالَ سَأُنزِلُ
مِثْلَ مَآ أَنزَلَ ٱللَّهُ ۗ وَلَوْ تَرَىٰٓ إِذِ ٱلظَّـٰلِمُونَ فِى غَمَرَٰتِ ٱلْمَوْتِ
وَٱلْمَلَـٰٓئِكَةُ بَاسِطُوٓا۟ أَيْدِيهِمْ أَخْرِجُوٓا۟ أَنفُسَكُمُ ۖ ٱلْيَوْمَ
تُجْزَوْنَ عَذَابَ ٱلْهُونِ بِمَا كُنتُمْ تَقُولُونَ عَلَى ٱللَّهِ غَيْرَ ٱلْحَقِّ وَكُنتُمْ عَنْ ءَايَـٰتِهِۦ تَسْتَكْبِرُونَ ﴿٩٣﴾

*wa man 'azlamu mimmani-ftarä ^{c}ala-**lläh**i kadhiban 'aw qâla 'ûhiya 'ilayya wa lam yûha 'ilayhi chay'un wa man qâla sa'unzilu mithla mã 'anzala-**lläh**u wa law tarä~ 'idhi-zzälimûna fy ghamaräti-lmawti wa-lmalä~'ika(t)u bâsitû~ 'aydyhim 'akhrijû~ 'anfusakumu 'alyawma tujzawna ^{c}adhâba-lhûni bimâ kuntum taqûlûna ^{c}ala-**lläh**i ghayra-lhaqqi wa kuntum ^{c}an 'âyäti**h**ï tastakbirûna*

93 **Qui est plus injuste que celui qui forge un mensonge sur DIEU ou [celui qui] dit : « Il m'a été révélé quelque chose » alors que rien ne lui a été révélé ? Ou que celui qui dit : « Je ferai descendre** [quelque chose] **pareil à ce que DIEU a fait descendre » ? Si tu voyais le moment où les injustes seront dans les affres de la mort, et où les anges, tendant les mains** [leur ordonneront] **: « Livrez vos âmes ! Voici le jour où vous allez être sanctionnés par le châtiment de la honte pour tout ce que vous avez dit**

d'inexacte sur DIEU et pour vous être orgueilleusement détournés de Ses signes [et versets] ».

Ce verset 93 est la suite et le complément des versets 91 et 92 de la Sourate.

De tous les temps, au vivant des Prophètes *c.* **ou après leur décès, il y a eu des gens qui** [s'abandonnant aux péchés, immoralités, alcool, …, injustices, arrogances, impiétés, caprices, mécréances, diverses formes d'idolâtries et d'hypocrisies, tyrannies, etc.] **remorqués par les passions diaboliques et mondaines, arrivés au 'pouvoir'** [illicite, usurpé, accaparé …] **forgent des mensonges sur DIEU, parfois, vont plus loin pour s'imaginer 'prophète'** [afin d'émettre des sentences à l'opposé des normes divines et des versets du Livre céleste et des enseignements du Prophète *c.*, ou s'imaginer 'déité', comme c'était le cas des Pharaons] **! C'est le fruit de l'instinct et cœur diabolique des idolâtres injustes[1] impies agresseurs et acharnés, …[2]. Le v. 93 expose l'état d'âme de deux groupes en forme d'interrogation : premier groupe :**

Qui est plus injuste que celui qui forge un mensonge sur DIEU, ou [celui qui] dit : « Il m'a été révélé quelque chose » alors que rien ne lui a été révélé ?

DIEU, exalté soit-Il, pour les inviter à se repentir et à se redresser, rappelle ici combien sont injustes ceux qui profèrent des mensonges sur DIEU comme s'ils sont missionnés par Lui ![3]

Deuxième groupe :

Ou [qui est plus injuste] **que celui qui dit : « Je ferai descendre** [quelque chose] **pareil à ce que DIEU a fait descendre » ?[4]**

DIEU dit ensuite au Prophète *s.* **:**

wa law tarä~ 'idhi-zzälimûna **:**

Si tu voyais le moment où les injustes [idolâtres] qui affirment des mensonges sur DIEU
fy ghamarâti-lmawti **:**
dans les affres de la mort,

ghamara, ghamran : baigner ; déborder ; envahir; envelopper ; immerger ; noyer.
ghamra(t), ghamarât, ghimâr : grande masse d'eau [de fluide] déferlante ; flot ; exubérance.
fy ghamarâti-lmawt : dans les affres, les abîmes de la mort.

Quand, par vagues, les affres et vertiges de la mort les submergeront, que l'ordre divin les concernant descendra, que pour les réalités de leur vie immédiate le moment de disparaître viendra, et que les anges, tendant les mains vers eux, [leur infligent un châtiment 8/50 ; D'après certains commentateurs, ils tendent les mains pour saisir les âmes de ces êtres auxquels ils disent] **:**
'akhrijû~ 'anfusakumu **:**
(Litt.) 'Sortez vos âmes !' C'est là un ordre venant de DIEU par la bouche des anges qu'Il a envoyé saisir l'âme de ces gens pour leur ordonner en quelque sorte qu'ils leur remettent l'âme que DIEU leur a donnée.

*'alyawma tujzawna ᶜadhâba-lhûni bimâ kuntum taqûlûna ᶜala-**llâh**i ghayra-lhaqqi* **:**
Voici le jour où vous allez être sanctionnés par le châtiment de la honte pour tout ce que vous avez dit d'inexact sur DIEU.

ᶜadhâba-lhûn = **'le châtiment de la honte' c'est le châtiment de la Géhenne qui les abaissera et les avilira jusqu'à ce qu'ils reconnaissent leur insignifiance et leur condition méprisable.**

C'est un avis d'alarme très sérieux pour tous ceux [des compagnies, organisations, réseaux, groupes, individus, etc.] qui, sur

la terre, s'évertuent à forger un mensonge sur DIEU ou à modifier ou à falsifier les versets du Saint Coran [ou les enseignements du Prophète ˢ] : tous ces fauteurs [chacun en fonction de sa méchanceté] touchera [dans le système de la Création, dans la Nature] des affreux fruits de ses injustices avant de toucher au moment où ces injustes seront dans les affres de la mort [ou dans l'au-delà] !

Voici les bienveillants enseignements [préventifs et curatifs] adressés à tout un chacun des gens qui machinent ces injustices : le Système de la Création n'a besoin de personne, il n'est nullement ébranlé par les injustices des injustes. Tout ce qui est dit n'est que dans l'intérêt parfait de chaque homme ou femme et de la société humaine.

wa kuntum ᶜan 'âyätihï tastakbirûna **:**
pour vous être orgueilleusement détournés de Ses signes [et versets].

La clausule laisse entendre qu'ils commettent la faute sciemment, en connaissance de cause.

Nombreux avis et rappels, extérieurs et intérieurs, préventifs [dès le début] et curatifs[5], ne leur laissent aucune excuse (ils causent la perte d'eux-mêmes, de leur famille, des générations et de la société humaine !)

kuntum **(vous étiez) montre que le verset s'adresse à tous les 'idolâtres'[6] injustes qui forgent des mensonges sur DIEU, n'importe où quand comment dans le monde.**

N. **6**/93 :

1 – Le verset va mentionner la sanction qui frappera les plus injustes (*'azlam*). On voit en effet que cette condamnation vient après tous les versets où il est fait mention d'une sorte d'injustice à l'égard de la Vérité (c. à. d. les Noms et Attributs de DIEU) soit dans les passages où il est question de ceux qui [font preuve des péchés, immoralités, …

et (cf. **6**/91)] ou qui rejettent les signes et les versets de DIEU révélés [ou s'y opposent], ou qui Lui associent quelque chose et voient leurs œuvres réduites à rien (**6**/88), (voir la N. 2, infra).

2 - C'est une situation dangereuse : il y a des 'idolâtres' qui se prononcent à l'encontre des versets célestes ! Le verset **6**/93 blâme ces gens-là et tous ceux qui les élèvent, les soutiennent, les encouragent, …, n'importe où dans le monde : tous ces fauteurs ('moteurs' du mal, auteurs du mal, ceux qui ne les contrecarrent en rien ou suivent le mal) [et leurs semblables partout dans le monde] sont mis en garde contre le châtiment qui les attend : ceux – petits ou grands - qui s'y évertuent, ceux qui s'abstiennent de rejeter leurs prétentions blasphématoires, etc. seront perdants [à l'instar des falsificateurs qui, pour assouvir leur volupté illicite funeste et précaire, furent la cause d'égarement, de maladies et de malheurs des milliers d'êtres humains sur la terre : ils endossent la responsabilité, cf. **2**/54, 75, 78, 79, 159, 174].

POINT JURIDIQUE IMPORTANT :

On remarquera comment le jugement énoncé dans ce verset se trouve applicable à notre époque à bien des attitudes, qui, pour être extérieurement fort différentes, n'en sont pas moins analogues ou similaires, dans le fond, à celles de ces injustes (idolâtres), en Orient et/ou en Occident. {Certes ils subiront les châtiments [correctifs] en fonction de leurs attitudes}.

3 - Circonstances de la révélation : D'après le commentateur Tabarî :
… Ikrama a dit à propos de ce verset : « Les passages : 'Qui est plus injuste que celui qui forge un mensonge sur DIEU ou dit 'Il m'a été révélé quelque chose' alors que rien ne lui a été révélé' furent descendus à propos de Musaylima, frère des Banû ᶜadiyy ibn Hanîfa, qui faisait de la prose rimée (*sajᶜ*) et se prétendait devin ».

Musaylima fut le premier à tricher dans son comportement à l'égard du Coran, il essaya de le falsifier ; il se permettait de modifier les termes du Texte, il récitait encore tel ou tel passage en le modifiant et en prétendant qu'il en était ainsi et que d'ailleurs c'était équivalent. Il revint de son Islâm à l'impiété et se rencontra avec ceux des Quraychites qui furent impies, idolâtres. Il a eu le surnom '*kadhdhâb*', Musaylima kadhdhâb (Musaylima, le menteur) (…)

[Il y a eu, aussi, d'autres personnes (voir N. 4), mais tous du sort similaire].

Remarque : Nous réitérons que les enseignements des versets ne se limitent pas aux circonstances de la descente, ils visent tous les cas similaires sur la terre.

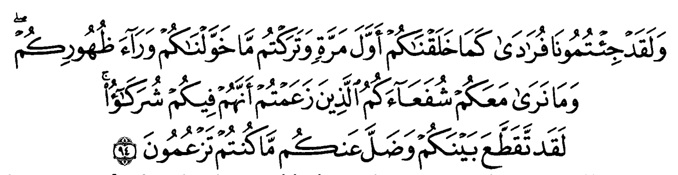
4 – Circonstances de la révélation : Même source :

Quant à celui qui dit ''Je ferais descendre quelque chose de semblable à ce que DIEU a fait descendre'', il s'agissait de ᶜabd-allâh ibn Saᶜd ibn 'abî Sarh (…)

Même remarque de la note 2.

5 – Toutes les scènes probantes seront représentées, telles quelles, au Jour du Jugement dernier. (**18**/49).

6 – L'idolâtrie est le fruit d'ignorance, de péchés et d'immoralités ; elle est en rapport inverse avec la croyance et la foi au Seigneur des mondes.



*wa laqad ji'tumû**nâ** furädä kamâ **khalaqnä**kum 'awwala marra(t)in wa taraktum mmâ **khawwalnä**kum warã'a zuhûrikum wa mâ**narä** maᶜakum chufaᶜã'akumu-lladhyna zaᶜamtum 'annahum fykum churakã'ü laqad ttaqattaᶜa baynakum wa dalla ᶜankum mmâ kuntum tazᶜumûna*

94 [Au Jour de la Résurrection DIEU leur dira (leur fera voir manifestement) :] **Vous voilà donc venus, tous solitaires, tels que Nous vous avions créés la première fois ! Et ce que Nous vous avions accordé** [dans le monde] **vous l'avez laissé derrière vous ! Nous ne voyons pas avec vous les intercesseurs** (les idoles et dieux) **que vous imaginiez qu'ils étaient pour vous associés** [à Nous (qu'ils pouvaient intrinsèquement faire quelque chose)] **! Tout s'est rompu à présent entre vous et, loin de vous, s'est évanoui ce que vous imaginiez** [être votre soutien intrinsèque] **!**

Ce verset 94 est le développement de « Ceux qui croient à l'au-delà (à la Résurrection, au Jour du Compte final), **… » signalé au dernier passage du v. 92.**

DIEU fait savoir à Ses serviteurs qu'au Jour de la Résurrection Il dira à ces gens injustes [idolâtres, impies…] qui Lui donnent des équivalents et s'adonnent aux délices illicites : «Vous voilà donc venus, tous solitaires *(furâdä)* », chacun étant seul, sans bien ni meuble ni compagnon ni aucune des choses dont DIEU les avait pourvues dans la vie immédiate, « tels que Nous vous avions créés la première fois » : Le corps nu, les pieds nus, tels que vos mères vous ont enfantés, sans que vous ayez sur vous ni avec vous aucune de ces choses dont vous vous prévaliez dans la vie immédiate.

wa mânarä ma^c^akum chufa^c^ã'akumu-lladhyna za^c^amtum … **:**
Nous ne voyons pas avec vous les intercesseurs …

Les commentateurs disent que ce verset fut révélé à propos d'A-nNadr ibn Hârith pour avoir prétendu que les divinités Lât et ^c^uzza viendraient au Jour de la Résurrection intercéder en sa faveur auprès de DIEU.

… comme le dit Suddiyy à propos de ce passage : « Les Idolâtres prétendaient qu'ils adoraient les idoles parce qu'elles sont des 'intercesseurs' pour eux auprès de DIEU et qu'elles sont Ses associés (*churakâ'*) ».

… et ^C^ikrima rapporte que 'A-nNadr ibn Hârith avait dit : « Plus tard Lât et ^C^uzza intercèderont en ma faveur » [et c'est à la suite de cela que ce verset fut révélé].

laqad ttaqatta[c]a baynakum **:**

(Litt.) 'A présent il y a eu rupture entre vous'.

Le verset fait savoir que ce Jour-là tous les liens entre les injustes idolâtres et [leurs] idoles disparaissent [c. à. d. lesdits liens furent plus fragiles qu'une bulle d'air], plus d'amitié[1] ni de soutien mutuel !

wa dalla [c]ankum mmâ kuntum taz[c]umûna **:**

(Litt.) 'Cela s'est perdu loin de vous ce que vous imaginiez' :

Toutes ces idoles[2] que vous imaginiez qu'elles seront vos intercesseurs auprès de DIEU, voilà donc qu'aujourd'hui nulle d'entre elles intercède en votre faveur !

N. **6**/94 :

1 – Au contraire une inimitié se fut installée entre vous !

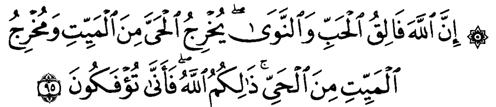
2 – **Idoles** : personne, pouvoir, …, injustes, ou argent, richesses - dans n'importe quel domaine de la vie - ou sexe illicite ou excessif ; alcool, drogue, innombrables immoralités et/ou péchés ; nourritures et d'autres choses mondaines prohibées, … ; politique, … [Petites ou grandes, latentes ou patentes, …] prises comme idoles, par qui que ce soit [en Orient ou en Occident] est une **idolâtrie**, et, engendre les maladies psychiques et spirituelles : égarement, transport au cerveau, …, malhonnêteté, impudence, duperie, impiété, hypocrisie, injustice, haine, ….

Les vœux, paroles, comportements et jugements d'un ou d'une idolâtre ne sont pas normaux, parfois ils sont entachés de divagations* … ; les effets funestes de l'idolâtrie *chirk* [ou l'impiété *kufr* ou l'hypocrisie *nifâq* ou l'injustice *zulm*] menacent les membres de la famille de l'idolâtre, ses descendants et la société humaine.

* Les gens honnêtes et croyants doivent prendre, tous ces faits, en compte [et agir avec indulgence, bienveillance, etc. envers les gens].

L'unique solution de se débarrasser de l'idolâtrie consiste à se libérer [dans la mesure du possible] des péchés, immoralités, choses prohibées, injustices, … ; c'est

alors que l'homme pourra suivre les indications du Saint Coran et les enseignements du Prophète ﷺ (la Sunna) ; il retrouvera sa santé et sa dignité humaine, vraie et réelle (…) ; ce qui est l'objet axial de la sourate.



*'inna-**lläh**a fâliqu-lhabbi wa-nnawä yukhriju-lhayya mina-lmayyiti wa mukhriju-lmayyiti mina-lhayyi dhälikumu-**lläh**u fa'annä tu'fakûna*

95 **En vérité** [c'est] **DIEU qui fend le grain et le noyau, fait sortir ce qui est vivant de ce qui est mort et Il est** [aussi] **Celui qui fait sortir ce qui est mort de ce qui est vivant. Tel est DIEU ! Comment donc** [pouvez-vous] **vous détourner** [de Lui] **?**

*'inna-**lläh**a fâliqu-lhabbi wa-nnawä* **:**

DIEU attire ici l'attention de tout le monde sur le point essentiel de la Création, et, ainsi Il leur fait connaître l'erreur qu'il y a à L'adorer comme les idolâtres le font en Lui associant des idoles ; Il leur dit en quelque sorte : Celui-là seul à qui l'adoration revient pleinement c'est DIEU, qui fend la graine[1] des plantes et en fait ainsi sortir le germe et qui fend le noyau duquel [une fois planté] Il fait sortir l'arbre.

… Suddiyy a dit à propos de ce passage : « 'qui fend le grain' c. à. d. qui fend la graine pour en faire sortir l'épi ; 'qui fend le noyau' c. à. d. le noyau d'où Il fait sortir le palmier ».

yukhriju-lhayya mina-lmayyiti wa mukhriju-lmayyiti mina-lhayyi **:**
(litt.) : 'DIEU … fait sortir le vivant du mort et [est] Celui qui fait sortir le mort du vivant'.

Tant qu'une plante ou un arbre est debout sur ses racines et elle n'est pas sèche, et les Arabes disent alors qu'elle est

vivante (*hayy*) ; une fois qu'elle est sèche, ils disent qu'elle est morte (*mayyit*).

…Suddiyy a dit à propos de ce passage (litt.) : « Il fait sortir l'épi vivant de la graine (*habba*) morte puis la graine morte de l'épi vivant, de même, Il fait sortir le palmier vivant du noyau mort et le noyau mort du palmier vivant » **; tous les cas analogues entrent dans la portée générale de ce verset[2].**

*dhälikumu-***Iläh***u* **:**
(litt.) « Voilà pour vous tel qu'est DIEU ! » : Celui qui effectue tout cela c'est DIEU, que Sa Majesté soit magnifiée ! et qui Seul mérite que l'adoration Lui soit vouée (que les hommes suivent bien Ses enseignements et Ses ordres.
fa'annä tu'fakûna **:**
(litt.) « Alors comment en êtes-vous détournés ? » :
La phrase veut attirer l'attention de tout le monde [en l'occurrence les idolâtres pécheurs, injustes, impies, hypocrites] : quels visages réfractaires à la Vérité détournez-vous de la justesse [en ce qui concerne DIEU] ! Comment ne méditez-vous pas de telle sorte que vous compreniez par vous-mêmes que, dans l'adoration de Celui qui vous accorde ainsi le bienfait de fendre le grain et le noyau secs pour en faire sortir des grains et des fruits mûrs dont vous vous nourrissez, [et des milliers biens et bienfaits qu'Il vous accorde] **et il ne convient pas que vous placiez un associé (*charîk*, une idole) ne pouvant vous profiter, intrinsèquement, en aucun domaine de votre vie** (voir N.2, du v. précédent)**.**

N. **6**/95 :

1 - Le terme ***habb*** (grain) est le pluriel collectif de *habba(t)*, la graine ; et *nawâ'* celui de *nawât* (noyau).

2 – C'est un langage de l'époque, …. Ce passage est toutefois [comme beaucoup d'autres passages des versets coraniques] à situer dans la perspective des thèmes doctrinaux caractéristiques de cette sourate.

Compte tenu des données fournies par la Révélation (*wahiy*), on peut être fondé à dire que sur la base de l'évocation des Signes disposés par DIEU dans la Création, la Parole divine exprime ici, entre autres possibilités de compréhension qu'elle comporte, que, de même que DIEU fend le grain et le noyau par l'action vivifiante de la pluie d'où Il fera sortir une plante susceptible elle-même de donner des germes susceptibles à leur tour d'en donner et ainsi indéfiniment, de même, s'Il veut le guider, DIEU ouvre le cœur fermé et durci de l'être humain désireux mais plongé dans l'obscurité de la vie mondaine en y faisant croître, par l'action de Sa miséricorde, les germes de la foi et de la certitude qui s'y trouvent déjà et qui seront à leur tour susceptibles de produire des germes immédiats et ultimes d'une prospérité pouvant se développer indéfiniment jusqu'à la fin du cycle de la perfection et l'être humain témoignera de la Seigneurie divine (**7**/172) ; si telle aura effectivement été son intention sincère [et sa reconnaissance des lueurs des reflets des Noms et Attributs de DIEU dans son existence], il aura été **fidèle au dépôt à lui confié**, en s'acquittant de la foi à laquelle il était ainsi primordialement tenu et, à son terme ultime, il cueillera effectivement en actes les fruits de la perfection telle qu'elle fut disposée en lui en 'puissance' à l'origine. On s'aperçoit que cet aspect est en effet présent implicitement dans ce passage lorsqu'il est situé dans la continuité des thèmes doctrinaux constituant la 'chaîne thématique' de cette sourate ; voir **6**/1, 6, …,59, … et 122 ; de plus, l'idée de 'fendre la graine et le noyau' est reprise explicitement en **6**/125 où DIEU dit : « Celui que DIEU veut guider [en fonction du désir sincère et de l'état du tréfonds de l'être], Il lui ouvre la poitrine à la soumission … » ; voir aussi **7**/26-34.

3 – Ce passage coranique concerne donc l'alternance, au degré des causes secondes, de la vie et de la mort, tant dans les règnes végétaux et animaux que dans les degrés supérieurs de l'existence que ces deux

règnes signalent dans le monde physique et mécanique. Cette alternance correspond dans chaque domaine, d'une part, au passage des possibilités de leur état virtuel ou non manifesté à leur état effectivement développé [par mutation] ou manifeste ; et, d'autre part, à l'épuisement de ces possibilités de manifestation et à leur résorption dans l'état non manifeste, ce qui se traduit par la fixation, à l'état de virtualité, du 'résultat' de leur cycle de manifestation dans ce qui constituera les germes de leur développement ultérieur. [Ce qui est 'vivant' par rapport à un état antérieur de 'non-développement' peut lui-même être [virtuellement] 'mort' par rapport à l'état de plus grand développement].

فَالِقُ ٱلْإِصْبَاحِ وَجَعَلَ ٱلَّيْلَ سَكَنًا وَٱلشَّمْسَ وَٱلْقَمَرَ حُسْبَانًا ذَٰلِكَ تَقْدِيرُ ٱلْعَزِيزِ ٱلْعَلِيمِ ﴿٩٦﴾

*fâliqu-l'is̲bâh̲i wa ja*ᶜ*ala-llayla sakanan̲ wa-chchamsa wa-lqamara h̲usbânan̲ dhälika taqdyru-l*ᶜ**azyz***i-l*ᶜ**alym***i*

96 [C'est Lui] **qui fend l'éclat de l'aurore, et Il a disposé la nuit comme** [une période de] **repos, le soleil et la lune comme comput ; c'est là une détermination du Tout-Puissant Omniscient.**

fâliqu-l'is̲bâh̲i **:**

(litt.) « Celui qui fend l'éclat de l'aurore » : qui tranche la clarté montante de l'aurore sur le fond obscur de la nuit.

'is̲bâh̲ est le nom d'action du verbe *'as̲bah̲a* **:** commencer à être lumineux comme au matin, devenir, être matin, être lumineux.

Certains commentateurs traduisent *Fâliq* par *Khâliq* : «Créateur de l'aurore ».

… D'après Mujâhid, ce passage signifie : « Celui qui fend l'aurore (*s̲ubh̲*) ».

… D'après D̲ah̲h̲âk : « Celui qui fend la luminosité (*'id̲â'a*) de l'aurore en le faisant se distinguer de la nuit » ;

*wa ja*ᶜ*ala-llayla sakanan̲* **:**

Il a disposé la nuit comme repos (*sakanan*) ; la majorité de tout ce qui se meut le jour [dans le règne animal] se repose et s'apaise la nuit en revenant à son lieu de repos (*maskan*) ou à son gîte.

wa-chchamsa wa-lqamara husbânan **:**

Le soleil et la lune courent dans leur trajet respectif suivant un compte précis (*hisâb*).

… Ibn ^{C}abbâs a dit aussi à propos de ce passage : « Le soleil et la lune courent au terme qui leur est fixé [à chaque instant (voir le passage suivant : fin du verset)] ».

dhälika taqdyru-l^{c}azyzi-l^{c}alymi **:**
c'est là une détermination du Tout-Puissant Omniscient.

DIEU, que Son invocation soit exaltée, dit ceci : tout cet ensemble d'actes qu'Il vient de décrire, fendre l'''éclat de la lumière'' [sur le fond des ténèbres], disposer la nuit comme un repos, et le soleil et la lune comme comput est une détermination (*taqdyr*) de Celui dont l'Autorité (*Sultân*) est toute-puissante, et Sa remontrance est très juste et sévère à l'égard de celui qu'Il veut les lui infliger ; et c'est aussi une détermination de Celui qui est Omniscient, car Il connaît parfaitement les intérêts de Ses créatures et les organise (*tagdyr*) à chaque instant, à chaque moment, dans chaque circonstance… : Il est le Tout-Puissant l'Omniscient.

وَهُوَ ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلنُّجُومَ لِتَهْتَدُوا۟ بِهَا فِى ظُلُمَٰتِ ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ ۗ قَدْ فَصَّلْنَا ٱلْءَايَٰتِ لِقَوْمٍ يَعْلَمُونَ ﴿٩٧﴾

wa ***huwa-lladhy*** *ja^{c}ala lakumu-nnujûma litahtadû bihâ fy zulumäti-lbarri wa-lbahri qad fassalna-l'âyäti liqawmin ya^{c}lamûna*

97 **Et c'est Lui qui a disposé (créé) pour vous les étoiles pour que, grâce à elles, vous vous guidiez dans les ténèbres de la terre et de la mer ;**

vraiment Nous avons exposé en détail les versets [et les signes] **pour ceux qui savent (réfléchissent, …).**

REMARQUE : Les trois versets qui vont suivre apparaissent comme des développements ou des énoncés analytiques et complétifs de ce qui a été énoncé synthétiquement dans les deux versets précédents :

- le v. 97 complète les thèmes du v. 96 sur les Signes disposés dans la 'sphère' céleste.
- Le v. 98 complète la deuxième partie du v. 95 sur l'alternance de la vie et de la mort.
- Le v. 99 complète et développe la première partie du v. 95 sur l'acte divin séparateur de la graine et du noyau.

Ces trois derniers versets se termineront par des formules allusives similaires constituant en fait, sous une forme d'épi phrase de structure parallèle, la conclusion essentielle du développement :

«Vraiment Nous avons fait apparaître distinctivement les Signes pour des gens qui savent » (97).

«Vraiment Nous avons fait apparaître distinctivement les Signes pour des gens qui comprennent » (98).

« En vérité, en cela, il y a des Signes pour des gens qui croient » (99) ;

N. B. L'ensemble (bon savoir, bonne compréhension, bonne foi) est accessible en évitant les péchés, immoralités, nourritures prohibées (**2**/168), impiété, hypocrisie et idolâtrie ; et en suivant le Coran et les enseignements du Prophète ﷺ (la Sunna).

wa ***huwa-lladhy*** *ja^c^ala lakumu-nnujûma litahtadû bihâ fy zulumäti-lbarri wa-lbahri* **:**

Et c'est Lui qui a disposé pour vous les étoiles pour que, grâce à elles, vous vous guidiez dans les ténèbres[1] de la terre et de la mer ;

DIEU dit : ô gens ! c'est aussi DIEU 'qui a disposé (créé) pour vous les étoiles (*nujûm*)' en guise d'indication quand vous êtes sur terre (*barr*) ou sur mer (*bahr*) et en sorte que si vous vous égarez et tombez dans la perplexité sans

pouvoir retrouver votre direction la nuit, vous puissiez toutefois retrouver par elles la route et vous guider à nouveau vers la voie (*taryq*) et la grande Voie (*mahajja*) que vous suivrez ensuite pour sortir saufs des ténèbres[1].

D'après Tabarî : les ténèbres (*zulumât*) signifient ici l'obscurité de la nuit, l'obscurité de l'erreur[2] et de l'égarement[1], l'obscurité de la terre et de la mer ; voir aussi **6**/63, 122**.**

qad fassalna-l'âyäti liqawmin ya^c lamûna **:**
Nous avons exposé en détail les versets [et les signes] **pour ceux qui savent (réfléchissent, …).**

Nous avons fait apparaître distinctivement parmi vous, à votre intention, les indications et Nous avons exposé en détail les preuves en sorte que, ceux [d'entre vous] qui ont la science au sujet de DIEU et qui méditent et comprennent ces indications et ces preuves, se distinguent de ceux d'entre vous qui restent plongés dans leur état mondain et qu'ils évitent les erreurs dans lesquelles persistent ces derniers.

… Ibn ^C abbâs a dit à propos de ce verset : « L'homme s'égare quand il est dans l'obscurité (*zulma(t)*)**[1]** et dans la déviation par rapport à la voie (*taryq*) [divine] ».

N. **6**/97 :

1 – Allusion à la grande Voie commune à tous, qui est la grande Voie de la Chary^c a(t) (litt. 'grande route'), terme désignant la Loi révélée dans toute son intégralité avec toutes ses normes légiférées, essentielles, dont l'observance régulière mène l'être humain au Salut, à la Paix en le sauvant du châtiment [correctif], et à lui ouvrir ainsi l'accès à la 'Délivrance' (*khalâs* et *'ikhlâs*) des illusions limitatives et de tous les voiles attachés aux conditions particulières de l'existence qui lui voilent la Connaissance suprême dont l'une des désignations

coraniques paradigmatiques est l''Amitié intime', '*ikhlâs̲*', cette forme sublime de l'Amour et de l'Obéissance à l'égard de DIEU dont furent gratifiés 'Âdam [c.], Noé [c.], Abraham [c.], Moïse [c.], Jésus [c.], Marie [c.] … (**6**/83-87), [c]alî [c.] [et tous les Imâms [c.], Fât̲ima [c.]*, …, et à l'apogée, le Prophète Muh̲ammad [s.].

* Fât̲ima(t), Paix sur elle, fille du Prophète Muh̲ammad [s.], épouse de [C]aliyy [c.], mère des onze Imâms *ma[c]s̲ûms*, fut la plus savante des femmes du monde entier.

2 – ***z̲ulumât*** : Ces ténèbres, tout en étant considérées dans leur pleine réalité dans le monde extérieur quand elles sont envisagées ainsi au niveau du Texte obvie, sont aussi, dans leurs formes extérieures mêmes, un signe des 'ténèbres' d'un autre ordre ; par conséquent leur évocation dans la Parole divine est aussi une désignation des aspects plus profonds qui apparaissent quand le Texte est envisagé non plus simplement au niveau de ces Signes proprement dits, mais aussi au-delà, ils signalent une dimension intérieure qui, par sa nature même, n'est point limitée.

Les ténèbres de la nuit sont aussi une désignation des ténèbres d'ignorance complète, celle de l'erreur et de l'égarement, une désignation des ténèbres des doctrines fausses et des innovations blâmables ; celles de la terre et de la mer, une désignation des ténèbres des illusions, des dangers ou des voiles attachés respectivement aux réalités du monde grossier, corporel, de matérialité, ou aux océans mouvants du monde psychique, du cœur ou même de l'esprit.

Et la Lumière :

Certains commentateurs sont d'avis que dans le passage « **c'est Lui qui a disposé (créé) pour vous les étoiles (*nujûm*) pour que, grâce à elles, vous vous guidiez dans les ténèbres de la terre et de la mer » :** le terme '*nujûm*' (étoiles) désigne les **Prophètes** [c.] (voir la N. 1 supra.) [et ensuite les Saints, les Amis et les bons croyants pratiquants, savants, pieux-vertueux dévots et sincères ; …], grâce au Coran et Sunna.

Enfin, les **anges**, ces 'étoiles' du Ciel, font partie intégrante du système de la Direction, Guidance institué par DIEU, et qui, sur ordre de DIEU Miséricordieux, 'descendent', assistent les hommes doués (**41**/30), ….

وَهُوَ ٱلَّذِيٓ أَنشَأَكُم مِّن نَّفۡسٖ وَٰحِدَةٖ فَمُسۡتَقَرّٞ وَمُسۡتَوۡدَعٞۗ قَدۡ فَصَّلۡنَا ٱلۡأٓيَٰتِ لِقَوۡمٖ يَفۡقَهُونَ ٩٨

wa ***huwa-lladhy*** *'ancha'akum mmin nnafsin wähida(t)in famustaqarrun wa mustawda^{c}un qad* *fassalna-l'âyäti liqawmin yafqahûna*

98 **Et c'est Lui** (DIEU) **qui vous a créés** [vous les hommes] **à partir d'une même âme** [appropriée à l'être humain, âme (et corps) adamique]**, Il connaît le gîte et le repère** [de chacun de vous]**. En vérité, Nous** (DIEU) **avons exposé en détail les versets** [et les signes] **à l'intention des hommes qui comprennent.**

wa ***huwa-lladhy*** *'ancha'akum mmin nnafsin wähida(t)in*
Et c'est Lui (DIEU) **qui vous a créés** [vous les hommes] **à partir d'une même âme** [appropriée à l'être humain, âme (et corps) adamique]**,**

A partir d'Adam *c.* **que DIEU a créé d'âme (et de corps) adamique [cf. …], Il vous a créés** [vous les hommes], **également de la même âme (et corps) adamique.**

famustaqarrun wa mustawda^{c}un
Il connaît le 'gîte' et le repère [de chacun de vous]**.**

Le passage apprend à tout le monde une nouvelle notion : DIEU connaît le 'gîte' et le repère [de chacun de vous]**.**

Pour la signification de ces termes on s'est référé, dans la traduction, au verset **11**/6 distingué de ces expressions.

mustagrr **:** gîte ; lieu de repos ; domicile ; résidence ; hôtel ; lieu de se cacher ; …

mustawda^c : repère ; point de repère.

qad *fassalna-l'âyäti liqawmin yafqahûna* **:**

Ce passage veut dire : Nous avons exposé clairement les versets pour ceux qui sont capables de comprendre (qui sont croyants pratiquants, …, donc doués de cerveau sain….) **ce qui signifie au juste ces arguments, ces 'exemples dont le sens est à pénétrer', et qui**

comprennent les signes (*'âyât*) [disposés par DIEU dans la Création] et le Rappel de ces signes dans les versets qu'Il leur révèle : Il connaît le 'gîte' et le repère [de chacun de vous]**.**

DIEU a créés des milliards d'hommes et de femmes avec leur physionomie, qualités, caractères, langues, …, variés + leur aspects intellectuel, spirituel, leur interaction entre eux et avec les autres créatures du Système de la Création (…) ; les hommes qui comprennent sauront que tout cela procède de l'Acte (*fi^cl*) de DIEU exalté soit-Il !

Voir aussi le verset suivant.

وَهُوَ ٱلَّذِىٓ أَنزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَأَخْرَجْنَا بِهِۦ نَبَاتَ كُلِّ شَىْءٍ فَأَخْرَجْنَا مِنْهُ خَضِرًا نُّخْرِجُ مِنْهُ حَبًّا مُّتَرَاكِبًا
وَمِنَ ٱلنَّخْلِ مِن طَلْعِهَا قِنْوَانٌ دَانِيَةٌ وَجَنَّٰتٍ مِّنْ أَعْنَابٍ وَٱلزَّيْتُونَ وَٱلرُّمَّانَ مُشْتَبِهًا وَغَيْرَ مُتَشَٰبِهٍ ۗ
ٱنظُرُوٓا۟ إِلَىٰ ثَمَرِهِۦٓ إِذَآ أَثْمَرَ وَيَنْعِهِۦٓ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكُمْ لَءَايَٰتٍ لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿٩٩﴾

wa **huwa-lladhy~** *'anzala mina-ssamã'i mã'an fa'akhrajnâ bihï nabâta kulli chay'in*
fa'akhrajnâ minhu khadiran nnukhriju minhu habban mmutarâkiban wa mina-nnakhli
min tal^cihâ qinwânun dâniya(t)un wa jannätin mmin a^cnâbin wa-zzaytûna wa-rrummâna
muchtabihan wa ghayra mutachäbihin 'unzurû~ 'ilä thamarihï 'idhã 'athmara wa
yan^cihï~ 'inna fy dhälikum la'âyätin lliqawmin yu'minûna

99 **Et c'est Lui (DIEU) qui a fait descendre du ciel de l'eau par laquelle Nous (DIEU) avons fait sortir ce par quoi toute chose se développe puis à partir de laquelle Nous (DIEU) faisons sortir :**

- des plantes vertes desquelles Nous ferons sortir des grains agencés [sur épis],

- des palmiers à partir des jets desquels pendent des régimes de dattes,

- des jardins [plantés] **de vignes, des oliviers et des grenadiers** [à la fois] **semblables et différents les uns des autres.**

Regardez-en les productions fruitières à la nouaison quand ils fructifient et [regardez-en] **le mûrissement !**

En vérité, en cela il y a des signes pour les hommes qui croient (qui sont croyants pratiuants, …)**.**

wa **huwa-lladhy~** *'anzala mina-ssamã'i mã'an …* **:**

Par l'eau que DIEU fait descendre du ciel, fait sortir les nourritures nécessaires aux bestiaux et à leur progéniture, aux oiseaux et aux bêtes sauvages, etc. ainsi que celles nécessaires à la subsistance des hommes, nourritures grâce auxquelles tous ces êtres se développent (*yanbutûna* ^{c}*alayhi***). Ce passage signifie en quelque sorte : par cette eau, DIEU fait sortir ce par quoi se développe, prospère et profite toute chose.**

fa'akhrajnâ minhu khadiran nnukhriju minhu habban … **:**
DIEU exalté soit-Il dit « Nous avons fait sortir ce par quoi toute chose se développe puis à partir de laquelle Nous faisons sortir :

A partir de cette eau DIEU fait sortir des plantes vertes …
wa mina-nnakhli min tal^{c}*ihâ qinwânun dâniya(t)un* **:**
'des palmiers à partir des jets desquels pendent des régimes de dattes',

nakhl, pluriel collectif de ***nakhla***, désigne les palmiers en général ;
tal^{c} (du verbe ***tala***^{c}***a*** monter, poindre) est un terme qui désigne soit la fleur du palmier, soit la jeune branche à peine développée d'où sortira le régime de dattes, et qui correspond sensiblement au jet ou au surgeon.

wa jannätin mmin a^{c}*nâbin wa-zzaytûna wa-rrummâna* **:**
des jardins [plantés] **de vignes, des oliviers et des grenadiers**

muchtabihan wa ghayra mutachäbihin **:**
[à la fois] **semblables et différents les uns des autres.**

Semblables par leurs feuilles et dissemblables par leurs fruits ou, plus généralement, semblables quant à leur aspect (forme, silhouette, couleur, …) mais différents quant au goût [propriétés, parfums, effets (actifs, passifs, radioactifs, …) et impactes physiques, chimiques, pharmaceutiques … et métaphysiques sur le

corps, cœur, psyché, esprit ; dans l'immédiat ou dans le temps (…)] des fruits qu'ils donnent.

'unzurû~ 'ilä thamarihï 'idhã 'athmara wa yan^c ihï~ **:**
Regardez-en les productions fruitières à la nouaison quand ils fructifient et [regardez-en] **le mûrissement !**

***thamra* :** un fruit unique ;
***thamar* :** l'ensemble des fruits d'un arbre ou d'une même variété ;
***thimâr* :** l'ensemble des fruits des arbres d'une même espèce ;
***thumur* :** toutes les productions des différentes espèces.

'inna fy dhälikum la'âyätin lliqawmin yu'minûna **:**
En vérité, en cela il y a des signes pour les hommes qui croient.

Tout ce que DIEU a énoncé dans ce verset constituent des signes lorsque l'être humain les considère attentivement, notamment quand il regarde le développement et la diversification des fruits, signes qui ne peuvent que l'amener à reconnaître l'incomparable Ordonnateur de tout cela qui, Seul, mérite que l'adoration Lui soit consacrée.

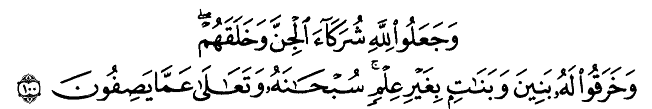
La croyance sincère* en DIEU Unique implique que l'être humain (le peuple, etc.) soit [si possible] exempt de péchés, immoralités, impiétés, hypocrisies, injustices et idolâtries[1]. Les gens pieux-vertueux et savants (6/97), distinguent le vrai du faux, comprennent les réalités des choses (6/98), sont croyants pratiquants dans tous les domaines de la vie (6/99), [ils sont réellement heureux, bénéficiaires des bienfaits divins, en félicité, guidés par DIEU]**.**

***** La situation totale (le bilan de la vie d'ici-bas et de l'au-delà) d'un être [peuple, nation ou communauté] indique son 'degré de croyance' ('degré de foi') en DIEU.

N. **6**/99 :

1 – Innombrables versets déclarent que chaque faute commise sera [d'une façon juste] suivie de ses conséquences tristes [envers l'auteur et tous ceux qui y ont participé d'une façon ou d'une autre]. Les fauteurs obstinés rompent eux-mêmes, leur lien avec les bienfaits véridiques (… *taqatta^cat bihumu-l'asbâb,* **2**/166).

Nombreux hadîth annoncent que : si un individu, famille, groupe, peuple, nation, …, s'abandonne aux péchés, immoralités, impiétés, injustices, hypocrisie, idolâtries etc., il sera châtié en raison de ses fautes commises obstinément, par disette, fléaux, malheurs et maladies. {La solution consiste à se repentir pratiquement [dans la mesure des possibilités]}.



*wa ja[c]alû li**llāh**i churakã'a-ljinna wa* ***khalaqa**hum wa kharaqû la**hü** banyna wa banäti(n) bighayri [c]ilmin* ***subhänahü** wa **ta[c]âlä** [c]ammâ yasifûna*

100 [Certains idolâtres] **ont donné à DIEU, pour associés, les djinns alors qu'Il les a créés, et ils Lui ont inventé des fils et des filles sans la moindre science. Transcendé et exalté soit-Il au-delà de** [tout] **ce qu'ils décrivent** [de Lui] **!**

Le premier passage traite des 'idolâtres' qui donnent à DIEU, pour associé (*charyk*)[1], des êtres du monde subtil ou monde intermédiaire[2], que sont les djinns[3]. Parfois, ils conçoivent une relation de parenté (*nasab*) entre DIEU et les djinns en considérant ceux-ci comme associés à Lui dans Sa fonction de divinité.

Dans le deuxième passage, est envisagé le cas de différentes catégories d'êtres associés à DIEU ; les deux compléments (fils et fille) du verbe '*kharaqû*' (ils inventent, ils fabriquent) réfèrent à deux sujets distincts réunis en un seul sous le rapport de la communauté de nature de leur acte de forgerie[4].

… D'après Qatâda : [Certains] arabes, etc. attribuaient des filles à DIEU et [certains] Juifs, etc. considéraient qu'il y avait une relation de parenté (*nasab*) entre Lui et les djinns.

… Suddiyy, à propos du passage 'ils Lui ont inventé des fils et des filles sans la moindre science', a dit : « [Certains] des arabes, etc. ont dit que les anges sont les 'filles' (*banât*) de DIEU, [certains] des Juifs et des Chrétiens ont dit [respectivement] que ^{C}uzayr et Jésus sont fils de DIEU ».

Alors que DIEU est Seul à les avoir tous créés, sans auxiliaire ; les idolâtres L'adorent en Lui associant des djinns ou en forgeant des mensonges et en disant qu'Il a des fils ou des filles, et cela sans la moindre science[5] *bigkayri ^{c}ilmin* **de leur part sur la réalité de ce qu'ils affirment.**

*sub<u>h</u>äna**h**ü wa ta^{c}âlä ^{c}ammâ ya<u>s</u>ifûna* **:**
Transcendé et exalté soit-Il au-delà de [tout] **ce qu'ils décrivent** [de Lui] **!** **(litt.) « Il est glorieusement transcendant et élevé loin au-dessus de ce qu'ils décrivent » : DIEU transcende et dépasse ce par quoi Le décrivent ces idolâtres et Il est élevé bien au-delà de tout cela, aucun des attributs propres à Ses créatures ne pouvant Lui convenir.**

N. **6**/100 :

1 – **Idole**, associé à DIEU (*charyk*) :

Personne ou chose qui est l'objet d'une sorte d'adoration. Donc 'idole' n'est pas n'importe qui ou n'importe quoi ! elle est celle que l'**idolâtre** aime (adore), la suit, lui obéit [coûte que coûte !]

Dans beaucoup de cas, l'**idolâtre** exagère, aime trop son idole, à tel point qu'il la prenne comme une petite divinité ! Or c'est cela qui n'est pas raisonnable, n'est pas digne de l'être humain, c'est cela qui abaisse l'être (…) ; L'Histoire a démontré qu'aucune créature ne peut servir d'une vraie divinité.

MÉCANISME : Aimer exagérément les choses mondaines* au détriment de la Vérité (les reflets des Beaux Noms et Attributs divins), [s'abandonner à l'idolâtrie (péchés, immoralités, impiétés, injustices, hypocrisies)] est un prodrome, pronostic, une marque de la faiblesse de la croyance ou de la foi en DIEU Unique ; (voir l'explication des versets **2**/165, …).
* Par exemple : argent, pouvoir, sexe, renommée, faste, …, 'illicites', 'prohibés'.

Éviter l'idolâtrie [au sens large du terme] est l'objet axial de la sourate **6** enseigné par la parole parfaite divine et proposé à tout le monde et pour toujours (dans tous les domaines de la vie).

2 – A ce propos voir la notion de 'dimensions' exposée au cours des versets **2**/29, 77, N. 4, ….

3 - **Djinn** : êtres, essentiellement suprasensibles* ; il y en a qui sont bons et croyants, et d'autres qui deviennent impies, malfaisants, etc.
* pour certains êtres humains, ils peuvent être visibles, significatifs, communiquer des messages …] ; (v. **2**/249, …, voir aussi l'Index de la sourate **2**).

4 – Voir affirmation semblable au v. **2**/111 : « Ils disent : ''N'entrera au Paradis que celui qui est Juif ou Chrétien…'' ».

5 - C. à. d. à cause de péchés, immoralités, impiétés, injustices, hypocrisies leur cerveau donc leur intelligence et 'science' sont camouflées ; ils ne parviennent à juger les réalités supérieures ni exactement ni justement. [Ce propos laisse entrevoir la solution : s'ils se repentent et délaissent pratiquement les péchés, etc. ils détecteront les vérités-réalités ! C'est vrai pour tout le monde en Orient et en Occident].

بَدِيعُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۖ أَنَّىٰ يَكُونُ لَهُۥ وَلَدٌ وَلَمْ تَكُن لَّهُۥ صَٰحِبَةٌ ۖ وَخَلَقَ كُلَّ شَىْءٍ ۖ وَهُوَ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ ﴿١٠١﴾
bady[c]*u-ssamäwäti wa-l'ar*__*d*__*i 'annä yakûnu la***hü** *walad*u__n__ *wa lam takun lla***hü**
__*s*__*ä*__*h*__*iba(t)u*__*n*__ *wa* **khalaqa** *kulla chay'i*__*n*__ *wa* **huwa** *bikulli chay'in* [c]**alym***u*__*n*__

101 [C'est Lui le] **Producteur (Créateur absolu) des Cieux et de la Terre, comment aurait-Il un enfant ? Alors qu'Il n'a aucune compagne et qu'Il a créé toute chose, et qu'Il est de toute chose Parfaitement Savant.**

badyc*u-ssamäwäti wa-l'arḏi* **:**

Alors qu'Il a créé sans modèle les Cieux, la Terre et ce qu'il y a entre eux ;

Entrée en matière : {gâce à DIEU, rédigée, [au mois de Ramaḏân 1439 H.], avant qu'on se rende compte du v. **65**/12}. [L'accolade est une addition ultérieure].

PERSPECTIVE SUCCINCTE DU SYSTÈME DE LA CRÉATION :

- **TERRE :** monde, univers ou 'ciel immédiat' (*samâ'a-ddunyâ* (**37**/6) [qui renferme les globes, étoiles, galaxies, notion d'expansion etc. = tout ce qui existe doté des dimensions espace-temps du premier ordre (premiers axes).

- **SEPT CIEUX :**

Le Coran mentionne 'sept Cieux' [ou les Cieux septuples], **2**/29, **17**/44, **23**/86, **41**/12, **65**/12*, **67**/3, **71**/15 : pour tous voir le v. **6**/1, **h̲adîth de l'Imâm Riḏâ'** c.**.**

Par la volonté de DIEU, il y a des anges qui descendent sur la Terre, c. à. d. à notre monde habituel [et, après avoir accompli leur mission, remontent à leur propre Ciel].

DIEU exalté soit-Il, est le Créateur, Seigneur et Maître de tous les Cieux, Terres et ce qu'il y a entre eux.

{D'après ce que les Prophètes c. et les Imâms ont dit, grâce à DIEU, le cœur pur et qualifié du serviteur sincère pieux-vertueux et dévot y accédera [en raison de son degré] (voir **17**/1 etc.)}.

*'annä yakûnu la**hü** waladun̲ wa lam takun lla**hü** sähiba(t)un̲* **:**

comment admettre qu'Il a eu un fils. Lui qui n'a pas eu de compagne ;

Voir la notion de 'dimensions' exposée au cours de l'explication des versets **2**/4, 21. 25, 29, 77, 94 et fin de 249.

wa ***khalaqa*** *kulla chay'in* **:**
[Lui le Créateur de l'Univers] et qu'Il a créé toute chose [qui existe dans les Cieux, sur la Terre et entre eux] **et Il les gère parfaitement ;**

wa ***huwa*** *bikulli chay'in* ***calymun*** **:**
Lui qui sait tout ?

Tout ce qui existe dans la Création et tout ce qui se passe aux Cieux, Terre et entre eux, DIEU en est Omniscient ; voir la fin du v. **2**/282.



*dhälikumu-**llähu** **rabbukum** lã'iläha 'illâ **huwa** **khäliqu** kulli chay'in fa-cbudûhu wa **huwa** calä kulli chay'in **wakylun***

102 (Oui) **Il est DIEU votre Seigneur [et Maître à tous] ; il n'y a point de divinité en dehors de Lui, Créateur de toute chose** [et vous-mêmes] ; (suivez Ses versets et signes) **; adorez-Le ! C'est Lui le Curateur de tout.**

*dhälikumu-**llähu** **rabbukum*** **:**
(Oui) **Il est DIEU votre Seigneur [et Maître à tous],**

Votre Seigneur Maître est Celui Qui [en plus des attributs rappelés dans les versets 1-3, 12-14, 18, 48, 59-61, 83-89, 92] **a les bons Noms et Attributs mentionnés dans les récents versets 95-99 et 101** [+ d'autres bons Noms et Attributs mentionnés dans d'autres versets] **:**
[C'est] **DIEU qui fend le grain et le noyau, fait sortir ce qui est vivant de ce qui est mort et [inversement], …, 95,**
[C'est Lui] **qui fend l'éclat de l'aurore, et Il a disposé (créé) la nuit comme** [une période de] **repos, le soleil et la lune comme comput ; …, 96,**
Et c'est Lui qui a disposé (créé) pour vous les étoiles, …, 97,
Et c'est Lui qui vous a créés (vous a fait naître) **à partir d'une seule personne** (âme appropriée à l'être humain)**, …, 98,**
Et c'est Lui (DIEU) qui a fait descendre du ciel de l'eau, …, 99,
[C'est Lui le] **Producteur (Créateur absolu) des Cieux et de la Terre, …, 101 ; et 103.**

lã'ilãha 'illâ ***huwa*** **:**
il n'y a point de divinité en dehors de Lui,
voir p.185

khäliq**u kulli chay'in fa-ᶜbudû**hu **:**
Créateur de toute chose [et vous-mêmes]**, adorez-Le donc, votre intérêt parfait [concernant votre vie d'ici-bas et/ou celle de l'au-delà] réside dans l'obéissance sincèrement à Ses indications.**

wa ***huwa*** *ᶜalä kulli chay'in* ***wakyl**un* **:**
C'est Lui qui, de toute chose, est Garant. Ou, **C'est Lui le Curateur de tout.**

***wakyl* :** délégataire ; dépositaire ; gérant ; garant ; mandataire ; procureur ; procurateur ; régisseur.
***'awkala, 'iykâlan* :** s'en remettre à.

Il a la charge et la surveillance de tout ce qu'Il a créé.

L'être humain honnête, croyant, pratiquant, pieux-vertueux savant et intelligent, après avoir fait ses efforts et accompli ses devoirs, conformément aux indications divines, s'en remet, de bon cœur et sincèrement, en DIEU ; car : voir le v. 103 **:**



lâtudrikuhu-l'absäru wa ***huwa*** *yudriku-labsära wa* ***huwa-llatyf**u-l**khabyr**u*

103 **Les regards ne Le perçoivent pas** (ne La saisissent pas) **alors que Lui perçoit** (saisit) **les regards, et Il est le Bienveillant et Doux, le Parfait Connaisseur.**

lâtudrikuhu-l'absäru wa ***huwa*** *yudriku-l'absära* **:**

Les commentateurs divergent sur l'interprétation de ce passage.

D'après certains, le sens est le suivant : les regards (*'absâr*) ne peuvent L'embrasser (*lâtuhytû*), mais Lui embrasse les regards. Ils se réfèrent aux propos suivants :

… Ibn Cabbâs a dit à propos de ce passage : « Nul être ne peut embrasser du regard (*basar*) le Roi [Seigneur]».

… Câliyya 'al-cawfî, commentant le passage [où il est dit du Jour de la Résurrection que (litt.)] **« des visages ce Jour-là resplendissants seront vers leur Seigneur regardant (*nâzira*) » (75/22 et 23),** a dit : **« Ils regarderont vers leur Seigneur sans qu'ils puissent L'embrasser (*'ahâta*) de leur regard, à cause de Son Immensité, tandis que Lui les embrassera de Son Regard ».** C'est là le sens du verset : **« Les regards ne Le perçoivent pas … ».**

Ceux qui retiennent cet avis s'appuient sur les arguments suivants :

Il peut y avoir 'saisie' (*'idrâk'*) sans vision (*ru'ya*) de même qu'il peut y avoir vision sans 'saisie' (*'idrâk*). C'est ainsi qu'il est dit à propos de Pharaon qui se noyait que le flot le saisit (*'adrakahu*), or il est bien évident qu'il n'y avait pas là de vision. De même, quand le peuple de Moïse et les troupes de Pharaon se trouvèrent en vue les uns des autres, les gens dirent à Moïse : **« Nous voilà rattrapés (*mudrakûn*) ! – pas du tout, leur dit-il, avec moi se tient mon Seigneur qui me guidera ! » (26/61 et 62) ;** dans ce cas il y avait bien vision mais non 'atteinte' **(*'idrâk*).**

Pour ceux-ci le sens est qu'aucun regard ne peut Le cerner, car c'est bien là une chose impossible.

D'après d'autres, le sens de ce passage est le suivant : **les regards ne Le verront pas, mais Lui verra les regards.**

Étant donné que les différentes parties du Livre se confirment réciproquement et qu'il est impossible qu'il y ait là un passage abrogé (*nâsikh* ou *mansûkh*), l'idée exprimée dans ce passage : « Les regards ne Le saisissent pas » n'est pas la même que celle exprimée dans cet autre passage : « des visages ce Jour-là … » ; au Jour de la Résurrection, les gens du Paradis porteront en effet leurs regards vers DIEU.

Ils se réfèrent au propos suivant :

… Suddiyy a dit à propos de ce passage : « Aucune chose ne Le voit, mais Lui voit toutes les créatures ».

Alors l'*'idrâk* est à prendre ici dans le sens de vision (*ru'ya*).

Certains commentateurs disent qu'il est admissible que le sens en soit le suivant : les regards des gens injustes (*zâlimyn*) ne l'atteignent ni dans ce monde ni dans l'Autre, mais L'atteignent les regards des croyants et des Saints de DIEU (*'awliyâ'-ullâh*)[1] (…).

L'avis exact est ce qui découle des données traditionnelles rapportées de l'Envoyé ^s. qui attestent que les gens du Paradis verront leur Seigneur ; données parfaitement concordantes à savoir que le Prophète – sur lui les Grâces et la Paix – a dit aux croyants « Vous verrez votre Seigneur au Jour de la Résurrection comme vous voyez la lune une nuit de pleine lune et comme vous voyez le soleil sans le moindre voile [qui s'interpose] »[2].

Ainsi, l'Envoyé de DIEU a fait savoir aux croyants [pratiquants, pieux-vertueux du monde entier, chacun selon son degré] **qu'ils verront leur Seigneur au Jour de la Résurrection (…).**

N. B. Les yeux (physiques) ne Le saisissent pas, mais le cœur [pur et parfait] Le voit (…).

A propos de la 'vue intérieure', voir un mot au v. **2**/129.

et les versets **2**/73, 128, 144, 165, 166, 167, 243, 246, 258, 264.

v. **2**/55 : 'Est-ce qu'on peut voir DIEU' ?

wa ***huwa-llatyfu-lkhabyru*** **:**

Il est Celui qui connaît parfaitement Ses créatures et les possibilités de leurs regards : c'est ainsi qu'Il est Bienveillant envers eux par Sa Toute Puissance en disposant le regard de Ses créatures, et Parfaitement Informé de ce qui leur convient le mieux.

L'Imâm Ridâ *c.* **a dit : « DIEU est latyf consiste en ce qu'Il a créé les êtres *latyfs*** (affables, agréables, amènes, aimables, attentionnés, avenants, bons, doux, caressants, charmants, complaisants, délicats, galants, gentils, gracieux, jolis, mignons, obligeants, prévenants, raffinés, spirituels, suaves) **; Il en est Parfaitement Informé ; ne voyez-vous pas Ses 'artisanats' dans les [solides, fluides, champs, …], plantes, animaux, êtres microscopiques et plus petits encore [ou leurs couleurs, odeurs, d'autres propriétés, interactions …] ? Des êtres infiniment petits dont on ne peut distinguer le mâle de la femelle, le positif du négatif, … ; lorsqu'on observe le microcosme dans le macrocosme, et des milliers d'autres choses, on comprend que le Créateur de tout cela est Latyf ».**

Ce passage est la réponse et l'explication parfaite de toute question posée par les commentateurs dans les premiers passages.

En bref : Le verset traite de la 'vue', 'regard', 'saisie', … [physiques (extérieurs) et 'métaphysiques' (intérieurs)] **sans lesquels l'être humain est coupé de la Terre, de l'Univers [et des Cieux]. Or, grâce à la Bienveillance de DIEU et de Sa Parfaite Connaissance et qu'Il est La<u>t</u>yf on peut se libérer des impiétés, idolâtries et aveuglements dans tous les domaines de la vie, et parvenir au degré requis.**

N. **6**/103 :

1 – **waliyy**, pl. 'awliyâ'*, du verbe *walâ'* : suivre ; être proche : compte tenu des significations fondamentales, on peut voir dans ce terme une désignation de celui qui [grâce à DIEU évite les immoralités, péchés, impiétés, hypocrisies, idolâtries, se purifie, s'éduque et se perfectionne en suivant les indications divines (*ta^{c}lym & tazkiah*), au cours des années] s'étant rendu **'proche' de DIEU**, est devenu Son '**ami**' et pour qui **DIEU est l'Ami** ; celui qui ayant pris DIEU et Son prophète pour 'Patron' et Egide est devenu Son 'affidé' en servitude (voir le deuxième passage du v. 6/127); {celui qui ayant parfaitement suivi la Norme divine et prophétique en connaissance et en réalisation (3/31), et n'agissant plus par initiative individuelle, n'a plus d'être proprement individuel et ne subsiste plus qu'en tant que *waliyy*, de Celui qui est son 'Waliyy' (ami/aimé de DIEU ; protecteur ; supporter ; maître ; patron ; partisan ; saint patron ; saint ; santon ; Tuteur ; bienfaiteur), voir les versets **2**/208, N. 2 ; et **2**/257}.
* Tous les Prophètes $^{c.}$ [et les Imâms et <u>H</u>a<u>d</u>rati Zahrâ', <u>H</u>a<u>d</u>rat Maryam, …] sont 'awlyâ'.

2 – De nombreux propos prophétiques confirment que les croyants verront leur Seigneur : Muslim cite plusieurs <u>h</u>adîth sur ce point dont celui-ci rapporté par Suhayb et transmis par ^{C}abda-rRa<u>h</u>mân ibn 'Abî Laylâ : « Le prophète – sur lui les Grâces et la Paix – a dit : Lorsque les êtres humains devant être entré au Paradis y entreront, DIEU, béni et exalté soit-Il, leur demandera :

- Voulez-vous quelque chose de plus ? – Les êtres répondront :
- N'as-Tu pas rendu nos visages resplendissants ? Ne nous as-Tu pas fait entrer au Paradis et ne nous as-Tu pas sauvés du Feu ? – Le voile (*hijâb*) sera alors ôté et aucune chose leur étant alors accordée ne

leur sera plus agréable que de porter le regard vers (*'an-nazar 'ilâ*) leur Seigneur, Puissant et Majestueux ». (Sahîh Muslim, III).

قَدْ جَآءَكُم بَصَآئِرُ مِن رَّبِّكُمْ فَمَنْ أَبْصَرَ فَلِنَفْسِهِۦ وَمَنْ عَمِىَ فَعَلَيْهَا وَمَآ أَنَا۠ عَلَيْكُم بِحَفِيظٍ ﴿١٠٤﴾

qad jã'akum **basã'iru** *min* **rrabb***ikum faman 'absara falinafsihï wa man* ^{c}*amiya fa*^{c}*alayhâ wa mã'ana* ^{c}*alaykum bihafyzin*

104 [Dis-leur :] **Des 'vues'** (preuves) **claires vous sont parvenues de la part de votre Seigneur ; aussi, pour celui qui voit (clair), ce sera en faveur de son âme, et quiconque** [rejette les vérités célestes, et s'abandonne aux péchés, prévarications etc. et] **se montre aveugle, ce sera à son détriment, et moi, je ne suis pas un gardien pour vous.** »

Les versets 95-103 ont attiré l'attention des hommes sur ce que DIEU a disposé dans la Création. Le v. 104 leur dit à présent : ces vues et preuves (*basâ'ir*) sont ce par quoi vous pouvez apercevoir la direction (*hudâ*) et la foi (*'îmân*) et les distinguer de l'égarement (*dalâla*), de l'impiété, de l'idolâtrie, de l'injustice, …, être maghdûb et diabolique [voir l'explication du v. 1/7].

Le terme *basâ'ir* **désigne les preuves évidentes extérieures.**

… Ibn Wahab rapporte qu'Ibn Zayd a dit que 'ce sont des 'vues' dans leur cœurs au sujet de leur religion et non des vues obtenues par le corps'.

Puis Ibn Zayd récita : « En vérité, ce ne sont pas les regards qui sont aveugles, mais ce sont les cœurs dans les poitrines » (22/46).

faman 'absara falinafsihï **:**
aussi, pour celui qui voit (clair), ce sera en faveur de son âme,

linafsihi **: il s'agit de l'Âme dont il a été question au verset 98 ; et dont l'homme est dépositaire, régisseur, etc.**

Celui [honnête, et qui s'abstient des immoralités, péchés,* idolâtries, etc. et] qui discerne les preuves de DIEU [qui font partie intégrante des Signes disposés dans Sa Création], les reconnaît et reconnaît de ce fait l'Unicité de DIEU Miséricordieux, Omniscient, …, qu'elles démontrent ainsi que la véridicité de Son Envoyé et la véracité de ce que celui-ci transmet, celui-là atteint ainsi à ce qu'il y a de meilleur pour son âme : celui-ci aura une bonne œuvre à son actif et il peut espérer le plus grand bien pour elle[1].
*** très souvent les immoralités sont pires que certains péchés véniels.**

wa man ᶜamiya faᶜalayhâ **:**
et quiconque [rejette les vérités, s'abandonne aux péchés, etc. et] **se montre aveugle, ce sera à son détriment,**

Et celui qui [s'adonnent aux péchés, injustices, ignorances, hypocrisies, impiétés, idolâtries] **est aveugle, ce sera contre son âme ; donc, celui qui ne cherche pas à se guider [par les preuves et enseignements divins], et qui, au lieu de reconnaître ce qu'elles attestent, reste aveugle en ne voulant pas Le voir, cause un préjudice grave à son âme et à elle seule.**

wa mã'ana ᶜalaykum bihafyzin **:**

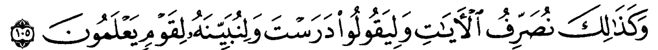
et moi, je ne suis pas un gardien pour vous.

DIEU ordonne ici à Son prophète de dire en quelque sorte à ces gens [qui rejettent les vérités, s'abandonnent aux péchés, etc. et **se montrent aveugle] : je ne suis point un gardien pour tenir le compte de vos actes, mais je ne suis qu'un envoyé (*rasûl*) chargé de vous faire parvenir les enseignements venant de DIEU, et en réalité c'est DIEU qui est 'Celui**

qui veille' sur vous, aucune de vos intentions et actions ne pouvant Lui être cachées.

N. **6**/104 :

1 – Le plus grand bien que l'être humain puisse espérer au Paradis [ou dans un état réel édénique ou paradisiaque] est la 'vision' de son Seigneur.



wa kadhälika nusarrifu-l'âyäti wa liyaqûlû darasta wa linubayyinahü liqawmin ya[c]*lamûna*

105 **Et de même Nous exposons les versets** [et les signes] **en diverses formes -** [laisse les idolâtres …] **dire :** « **Tu** [les] **as étudiés** (tu les as appris d'un autre) » **-** [tandis que] **Nous voulons expliquer** [et éclairer Nos versets] **à des gens doués de science** [et de connaissance]**.**

DIEU, que Son invocation soit exaltée, dit en quelque sorte ceci : de même que Nous avons varié dans cette sourate les signes [évoqués dans ses versets], les exemples à pénétrer ([c]*ibra***) et les arguments à l'adresse des hommes,**

wa kadhälika nusarrifu-l'âyäti **:**
Et de même Nous exposons les versets [et les Signes] **en diverses formes,**

nusarrifu **:**

***sarrafa, tasryfan* :** délivrer, distribuer, [des 'enseignements' utiles, adéquats, convenables].

***tasarrafa, tasarrufan* :** disposer de ; procéder.

***tasarrufât* :** ici, agir de bonne manière.

***tasryf* :** conjugaison (''1. Action de conjuguer un verbe. 2. GRAMM. Ensemble des formes que prennent les verbes selon les personnes, les temps, les modes, les voix, etc. – Ensemble de verbes présentant le même paradigme de formes. 3. Action d'unir en vue d'un résultat. …''(Larousse).

Dans *tasryf* (3) **il y a une idée de** *taqarrub* **(approche) :**

taqarraba, taqarruban *min, 'ilä* **:** s'approcher ; se rapprocher ; chercher à entrer en contact/en rapport avec.

muqarrab* :** familier ; favori ; intime ; [ici] celui qui pratique sincèrement le ***wahyi et qui est 'avancé'.

***tasryf* [divin][1] s'opère, à la fois, sur deux plans :**

- **Dans le texte du Saint Coran (Parole de DIEU),**
- **Dans le système de la Création (Acte de DIEU).**

Donc, *nusarrifu* signifie : DIEU adresse les versets [dans le Coran] et les signes [dans la Création, les enseignements du Prophète ^s, etc.] à chaque individu [groupe, société] **qu'Il invite, en diverses formes, temps, modes, 'voix'** [compatible avec son état d'intelligence et de compréhension, convenable, adéquat, adapté et utile pour lui, extérieurement et intérieurement, via les Prophètes ^c., Livres, Imâms ^c., Amis, Anges, etc. ou directement (dans les cas très éminents et superbes)] **par Sa Bienveillance Sage, afin d'attirer l'attention de chaque être** (individu, groupe, …)**, le familiariser avec l'excellente vérité-réalité du Saint Coran** [et des enseignements du Prophète ^s] **et du Système de la Création, les reflets de Ses Beaux Noms et Attributs, et l'admettre dans Sa Miséricorde, lui permettre Sa vision (cf. v. 6/103** et ses notes**).**

Le verset ajoute : dans le Système il y aura des hommes qui [en raison de leurs péchés, idolâtries, impiétés, etc.] nieront DIEU, réfuteront le Prophète et sa fonction, prétendront que tout ce que celui-ci dit n'est autre chose que ce qu'il a appris d'autres personnes, qu'il a forgé cela de lui-même en imposteur ! **:**

wa liyaqûlû darasta **:**

Les commentateurs divergent au sujet de la traduction :

- l'avis des uns : 'afin qu'ils (les idolâtres, etc.) **ne disent pas que tu as étudié** (tu as appris d'un autre)**' ; C. à. d. qu'une fois que Nous adressons les versets et les signes [convenablement] à chaque individu** (même idolâtre, etc.)**, et qu'eux à leur tréfonds sachent ce**

qu'est la vérité, alors ils ne seront pas en droit de dire que 'tu as appris d'un autre'.
- et d'après d'autres : 'et ils vont dire : « Tu [les] **as étudiés** (tu les as appris d'un autre)**' ; en ce cas, le passage dit : «** [Laisse les idolâtres, etc.] **dire : « Tu** [les] **as étudiés … » : ne t'en fais pas ! Ces prétentions ne sont que l'expression de leur ignorance, impiété, injustice, …. Ton devoir consiste à suivre le *wahyi*** (voir le v. **6**/106)**, accomplir ta fonction '*tazkiya & ta^{c}lym*' pour tout le monde [en l'occurrence ceux qui le désirent (2/151).**
N. B. Les idolâtres, etc. s'aveuglent sur maintes choses déterminantes y compris la notion de la science infuse [octroyée par DIEU].

wa linubayyinahü liqawmin ya^{c}lamûna **:**
[Tandis que] **Nous voulons expliquer** [et éclairer Nos versets et Nos signes] **aux hommes doués de science** [et de connaissance (saines) en raison de suivre le *wahyi* (v. 106)]**.**

N. **6**/105 :

1 – Au sujet de ***tasryf*** (la variation) voir aussi le v. 6/46 qui se retrouvera encore mentionné de différentes façons pour marquer en quelque sorte le 'champ de la liberté humaine' d'une part et innombrables possibilités offertes à l'homme pour qu'il ait son choix d'autre part.

ٱتَّبِعۡ مَآ أُوحِيَ إِلَيۡكَ مِن رَّبِّكَۖ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَۖ وَأَعۡرِضۡ عَنِ ٱلۡمُشۡرِكِينَ ١٠٦

'ittabi^{c} mâ 'ûhiya 'ilayka min ***rrabb****ika lã'ilãha 'illâ* **huwa** *wa 'a^{c}rid ^{c}ani-lmuchrikyna*

106 **Suis ce qui t'a été révélé de la part de ton Seigneur ! Il n'est pas de divinité si ce n'est Lui ! Détourne-toi de ceux qui sont idolâtre.**

Le v. 106 traite de *wahyi* : Excellente et parfaite Révélation : ce qui est révélé [ou inspiré] de la part de DIEU au Prophète $^{c.}$ [et transmis à l'humanité]**.**

'ittabi[c] *mâ 'û<u>h</u>iya 'ilayka min* ***rrabb****ika* **:**

[Ô Prophète !]* **Suis ce qui t'a été révélé de la part de ton Seigneur[1] !**

* Tous les versets s'adressent à tous les êtres humains (33/21).

La Révélation comporte à la fois croyance, morale, Fiqh (Sunna) [ceci guide et s'inscrit dans la quotidienneté humaine] : voir les versets **2**/4, 22, 57, 59, 90, 91, 97, 102, 136, 159, 164. 170, 176, 185, 213, 231.285.

N. B. La réception de l'inspiration (***'ilhâm***) engendre, dans l'âme [douée] de l'être humain, un très grand plaisir spirituel, une jouissance et une délectation pure venant d'en haut ; quant au ***wa<u>h</u>yi*** : plaisir, jouissance, délectation,…, est superbe voire suprême !

Suivre le *wa<u>h</u>yi* [d'une façon régulière] **:**

- **assure *ta*[c]*lym* (enseignement des vérités venant du ciel et la purification du cœur) de l'homme ;**
- **familiarise l'être humain** - en raison de ses efforts et pratiques sincères - **avec le système de la Création ; et celui qui est familiarisé avec le système de la Création, l'état de son intelligence, cœur, psyché, âme fait une mutation positive, devient capable à la réception des enseignements supérieurs** [qui sont diffusés régulièrement dans l'Univers] **; aussi l'être humain fera connaissance avec les nouveautés inédites, sine qua non ;** [les progrès et découvertes dans les domaines de la science classique en est un témoin rudimentaire qui s'acquiert très difficilement parce qu'isolés de la religion céleste authentique] **;**
- **suivre le *wa<u>h</u>yi* redresse l'homme, accroit sa capacité** [aussi celle de la famille, société, peuple, état]**, les fait transcender, opère une mutation positive chez eux, transforme l'homme en un vrai superman, lui permet la connaissance des coordonnées,** [voisinage des] **êtres et mondes supérieurs** (…, Ange, Eden, Ami, Prophète) **;**

- **grâce à l'application du *wahyi*** (enseignement supérieur venant de la part de DIEU) **l'être humain dépasse et surpasse l'état 'ordinaire' par une série de mutations positives ayant leurs racines dans la foi sincère en DIEU, le Seigneur des mondes ;**
- **suivre le *wahyi* engendre le [bon et vrai] savoir** [dernier mot du v. précédent] **;**
- **fait éviter l'idolâtrie, fait que l'homme ne donne nul associé à DIEU** [voir la fin du verset] **;**
- **fait de l'homme un monothéiste sincère ;**
- **suivre sincèrement et régulièrement les indications du *wahyi* atténue et/ou fait disparaître les maladies** [psychosomatiques, etc.]**, assainit le corps, l'intelligence et l'âme, prolonge la bonne jeunesse, assure la vie édénique, transcende le serviteur dévot vers les Cieux, (…) ;**
- **fait que, grâce à DIEU, en fonction de la dévotion du serviteur, l'être ait une certaine connaissance des vérités-réalités ; par exemple l'être humain sera doté de l'inspiration authentique, science infuse, connaîtra la modalité de la descente du Livre (révélation), etc. ;**
- **transcende, progressivement, l'être humain, met celui-ci en relation avec les axes de coordonnées et les mondes supérieurs ;**
- **suivre le *wahyi* , tel quel, fait que, grâce à DIEU, l'être humain pourra bénéficier des indications et enseignements des Prophètes** [c.] [en particulier le Prophète [s.]]**, des Imâms** [c.]**, Amis (*'awliyâ'*) de DIEU, des Anges** [ou d'autres êtres 'Rapprochés' (*muqarrab*) de DIEU] **; c'est un fait très propice dans les situations de détresse, ou** [inversement] **de prospérité et d'élévation, etc. de la vie du serviteur** [même dans les détails] **;**

- **Le serviteur dévot sera doté des bons attributs : il sera sincèrement bienveillant à l'égard de tous les êtres humains [voire, toutes les créatures], sages, indulgents, miséricordieux, ….** (voir la biographie authentique des Prophètes [c.]) **; (…)**

Remarque : Ces points, en soi, ne constituent pas un but, et ne sont que des moyens pour la transcendance humaine, dans la vie individuelle et sociale, matérielle et spirituelle.

LES HOMMES DANS LE MONDE :

- **1 - Il y a des gens qui essayent sincèrement de suivre le *wahyi* : ils bénéficieront, en fonction de leur intention, gestion, action et dévotion, de vraies et magnifiques récompenses célestes ;**
- **Il y a des gens qui ne suivent pas le *wahyi* :**
- **2 - Ceux qui sont honnêtes mais, à leur insu, ne suivent pas le *wahyi* : ces hommes – en raison de manque de la foi – n'obtiendront pas de bons résultats cités plus haut (n'y parviendront pas) ;**
- **3 - Ceux qui connaissent le *wahyi*, mais à cause de s'être abandonnés aux péchés, immoralités, injustices, idolâtries, …, s'opposent au *wahyi* , ainsi ils détruisent leur psyché, âme et cœur, par conséquent ils subiront les châtiments justes de leur propre injustice ;**
- **Enfin, il y a des hommes dont certaines actions entrent dans le groupe 1, d'autres dans 2 et/ou 3 : ils auront les résultats respectifs car, c'est DIEU qui juge minutieusement :**

lã'ilãha 'illâ **huwa :**

Il n'y a point de divinité en dehors de Lui,

wa ‘a^c^rid ^c^ani-lmuchrikyna **:**
Détourne-toi de ceux qui s’abandonnent [obstinément] **à l’idolâtrie,**

***‘a^c^rada, ‘i^c^râdan ^c^an* :** se détourner de ; tourner le dos à ; éviter ; s’écarter de ; renoncer à.

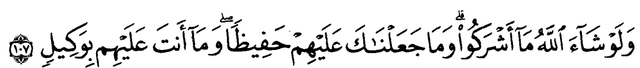
c. à. d. ô hommes honnêtes, croyants ! Ne suivez pas les idolâtres (impies, hypocrites, ….) **n’obéissez pas à leurs penchants diaboliques !**

Abstenez-vous strictement de controverser ou d’engager des querelles avec les idolâtres [qui que ce soit : petit ou grand, un sien très proche ou un étranger, … (Pour réussir, il faut éviter les préparatifs des controverses et des querelles)] **; Il faudra éviter** [tous] **les idolâtres, s’écarter d’eux, ne pas obéir à leurs passions et penchants[2] ; En même temps ne pas oublier l’objet socialement et humainement capital et déterminant du verset 6/108.**

N. **6**/106 :

1 – ‘**de la part de ton Seigneur**’ souligne qu’il ne faut suivre que ce qui est divin ; car, des tentations, suggestions, obssessions, etc. peuvent venir du Diable ou de ses suppôts, auxquelles il ne faut pas obéir.

2 – C’est dans leur intérêt et dans le vôtre. Sine qua non !



wa law **chã’a-llãh***u mã‘achrakû wa* **mâja^c^alnäka** *^c^alayhim hafyzan wa mã‘anta ^c^alayhim biwakylin*

107 **Si DIEU le voulait, ils ne** [Lui] **donneraient pas des associés. Nous ne t’avons pas choisi comme gardien pour eux, et tu n'es pas un garant pour eux.**

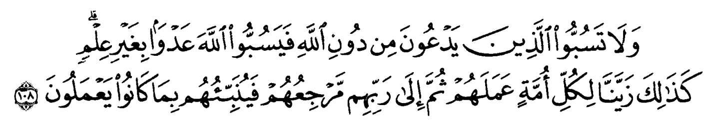
DIEU dit au Prophète : détourne-toi donc des idolâtres [au sens large du mot] **en t'abstenant de controverser ou d'engager des querelles avec eux car « si DIEU le voulait** [Il les contraindrait et] **ils n'associeraient pas » ; (2/256).**

Nous ne t'avons pas choisi comme gardien pour eux, car Nous ne t'avons missionné vers eux qu'à seule fin que tu leur fasses parvenir le Message divin [et pour *ta^c^lym* et *tazkiya* des croyants et les gens désireux].
et tu n'es pas un garant pour eux ;

et tu n'es pas leur protecteur, car tu n'as pas à leur garantir leur existence ni à pourvoir à leur subsistance.

RELATIONS SOCIALES.

Dans l'immédiat et/ou dans le temps, avec les petits ou les grands, …, en Orient ou en Occident, le premier devoir de l'être humain est d'être pratiquement et sincèrement un vrai serviteur de DIEU, et ensuite s'occuper de sa famille, des siens et des autres conformément aux indications divines. [Voir les versets v. **6**/110-127].



*wa lâtasubbû-lladhyna yad^c^ûna min dûni-**llâh**i fayasubbû-**llâh**a ^c^adwa(n) bighayri ^c^ilmin kadhälika* **zayyannâ** *likulli 'umma(t)in ^c^amalahum thumma 'ilä* **rabb***ihim mmarji^c^uhum fa***yunabbi***'uhum bimâ kânû ya^c^malûna*

108 **N'insultez pas ceux qui invoquent autre** [chose] **que DIEU** [au lieu de DIEU]**,** [n'insultez pas leur idole non plus]**, ils insulteraient DIEU** [et ce qui Le concerne] **par hostilité sans avoir la moindre science ! Pour chaque communauté** [d'hommes, ou pour tous les hommes]**, Nous embellissons ainsi leur œuvre et ensuite c'est vers leur Seigneur que s'effectue leur retour, et là Il leur fera savoir** [la réalité de] **ce qu'ils faisaient.**

*wa lâtasubbû-lladhyna yad^c^ûna min dûni-**llâh**i fayasubbû-**llâh**a ^c^adwa(n) bighayri ^c^ilmin* **:**

N'insultez pas ceux qui invoquent quelqu'un ou quelque chose[1] à la place de DIEU, [n'insultez pas leurs 'idoles' non plus]**,**

***sabba, sabban* :** blasphémer ; injurier ; insulter ; gronder ; invectiver ; outrager. [Ce terme apparaît seulement au v. **6**/108, voir la parole d'ᶜaliyy c.].

Suite aux versets précédents, DIEU adresse à tout le monde[2], l'ordre suivant : « N'insultez pas ceux qui invoquent autre [chose] **que DIEU » n'insultez pas ceux qui adorent une idole quelconque, une créature, une chose, etc. à la place de DIEU ; c. à. d. ne blasphémez pas les idolâtres[3], ni les 'parèdres' des 'idolâtres', car ils insulteraient DIEU** [et ce qui Le concerne] **par hostilité, sans avoir la moindre science c. à. d. à cause de l'ignorance dans laquelle les 'idolâtres, impies, etc.' sont de leur Seigneur, ….**

… Qatâda a dit à propos de ce passage : « Certains des musulmans [qui furent ignorants, …] insultaient les 'idoles' des impies et ceux-ci leur renvoyaient leurs insultes [en les appliquant à DIEU] ; aussi DIEU leur interdit-Il d'être la cause que leur Seigneur soit injurié, car ces gens sont ignorants, sans aucune science au sujet de DIEU ».

Dans la bataille[3] du Siffîn, quelques uns des soldats de ᶜalî c. [soldats qui n'avaient pas une bonne connaissance des versets coraniques et qui s'étaient rangés parmi les troupes de ᶜalî c.] **insultaient l'ennemi (les gens de Muᶜâwiya) ; ᶜalî c. leur dit : « *'inny 'akraha lakum 'an takûna sabbâbyna wa lâkinnakum law wasaftum 'aᶜmâluhum wa dakartum hâluhum kâna 'aswabu fy-lqawli wa 'ablaghu fy-lᶜudri* (je déteste que vous insultiez quelqu'un ! Mais si vous** [tout en étant pieux vertueux, savants et connaisseurs] **décrivez d'une façon juste et équitablement leurs actes et leur rappeliez exactement l'état dans lequel ils se trouvent, cela vaudrait mieux comme parole et serait plus à même**

pour les persuader, cela accèderait purement au but bienveillant) ! » (Nahju-lBalâgha, ᶜalî ᶜ·, discours 206)**.**

Hadîth - D'une façon générale, le Prophète ص a dit : « Le meilleur acte de l'être humain aux yeux de DIEU consiste en ce que l'homme maintienne sa langue » ; que l'homme s'abstienne d'insulter quelqu'un ou quelque chose, qu'il veille à la continence de la langue [également de l'ouïe, de la vue, …] **;** de même pour la 'langue du cœur', pensée, communication, audition, etc.

{Un ou une impie [idolâtre, etc.] souffre déjà de son impiété… ! Grâce à DIEU, aux bons croyants de les inviter pratiquement, purement et sincèrement (en collaborant avec eux) sur le bon chemin !}

kadhälika zayyannâ *likulli 'umma(t)in ᶜamalahum* **:**
Pour chaque communauté, Nous embellissons ainsi leur œuvre,

Zayyana, tazyiynan **:** embellir ; agrémenter ; décorer ; enjoliver ; garnir ; orner ; ornementer ; parer.

DIEU, exalté soit-Il, a décrété que l'homme vive quelque temps sur la Terre, bénéficie des biens et beautés de la Terre et des délices qu'Il y a instituées [et, enfin, qu'il accède au vrai bonheur]**. Ce sont ces délices qui attirent l'homme, embellissent à ses yeux le mouvement et l'action nécessaire pour y parvenir.**

L'être humain, dans son for intérieur, dans sa conscience authentique sait bien les délices positives (licites) et les délices négatives (pernicieuses, illicites) ; il peut choisir les unes ou les autres et agir - dans une grande mesure - **comme il veut, et bénéficier des délices respectives.**

Dans le système de la Création, chaque vœu, intention, démarche, action, gestion et résultat [et toutes les instructions, possibilités corporelles, intellectuelles, héréditaires, matérielles et/ou spirituelles et indications mises à la disposition de

l'homme, dès le début jusqu'à la fin de sa vie terrestre] **est, sous l'ordre de DIEU, surveillé, enregistré (sauvegardé)** [via les anges etc.] **d'une façon juste et parfaite ;**

thumma 'ilä **rabb***ihim mmarji*^{c}*uhum fa*yunabbi*'uhum bimâ kânû ya*^{c}*malûna* **:**

et ensuite c'est vers leur Seigneur[4] que s'effectue le retour des hommes, et là Il[4] leur fera savoir [la réalité de] **ce qu'ils faisaient, ils seront sanctionnés ou récompensés en fonction de leurs œuvres.**

N. B. 1 - Les résultats seront 'affichés' concrètement, déjà, dans la vie immédiate et dans le temps (t) et, d'une manière parfaite, au 'Jour' (T) de la Résurrection, où seront apparus et réalisés totalement et intégralement.
2 – L'objet du verset renferme tous les domaines de la vie : culturelle, idéologique, économique, scientifique, artistique, technologique, militaire, etc.

N. **6**/108 :

1 – HOMME MUCHRIK (IDOLÂTRE) ET HOMME QUIOBÉIT ET ADORE LE DIEU UNIQUE :

Prendre quelqu'un ou quelque chose à la place de DIEU est un ***chirk*** (une **idolâtrie**), cela dégrade et détruit l'âme humaine : l'être humain n'est plus sain, puissant, en vraie paix ; son cœur est habité par son idole ; ses communications avec des mondes supérieurs, des vérités de la Création, etc. sont perturbées ; ses vues sont rétrécies, ses jugements partiels, aléatoires, fragiles ; sa psyché, son corps, son intelligence, sa vie, ses relations avec soi-même, sa famille, amis, entourage, société, …, aussi. [Tandis que quiconque adore sincèrement DIEU Unique, il est en liaison saine et sûre avec toutes les créatures de DIEU, avec tous les êtres, tous les faits etc. d'une façon heureuse et réellement joyeuse, …].

2 – Les versets précédents s'adressaient au Prophète [s] [par là, aux croyants]. Mais ici le v. 108, commence en forme plurielle, car jamais

un Prophète [c.] [ou un Imâm [c.], ou un Ami, maître (*waliyy*), …, ou un bon croyant] n'insulte quelqu'un ou quelque chose (**21**/107).

3 – petits ou grands, hommes ou femmes, les vôtres ou les autres, en orient ou en occident, …, ne les injuriez et ne les invectivez pas, ne les heurtez pas de front ! Ô hommes [en particulier, ô croyants] ! [Sinon ils agiront, 'naturellement', à votre encontre]… !

Croyants ! Suivez l'exemple du Prophète [s.] (**33**/21), les excellentes indications (constructives, bienveillantes, éducatives …) islamiques ; (…). Vous n'êtes ni les Créateurs des gens ni leur Maître (rabb) ; ''leur compte ne vous incombe pas …'' (**6**/69) ! S'ils ne vous attaquent d'aucune façon*, votre devoir consiste à vous occuper de vous-mêmes (de votre âme) [c. à. d. vous éduquer, être bons croyants, pratiquants, pieux-vertueux, savants, utiles à tout le monde …] et alors préparez-vous pour ***ta^{c}lym & tazkiya*** des vôtres et des autres dans tous les domaines de la vie et rendre des services que DIEU agrée !

* S'ils vous attaquent, défendez-vous bien (voir les versets concernant jihad islamique).

La notion du **jihad** [bataille, combat, etc.] a sa propre norme indiquée par les enseignements célestes, {voir **2**/154, 157, 190 (attributs et caractères qu'un combattant musulman doit avoir), **2**/191-195, 213-218 (N. 2, hadîth du Prophète [s.] : … du petit jihad vers le grand jihad… ; définition générale…) ; **2**/243-246} ; En somme le jihad est défensif : si les 'idolâtres' [impies, injustes, etc.] n'attaquent pas les croyants, ceux-ci n'ont pas le droit de les attaquer ; … ; de toute façon, lors du combat [même au sens le plus large dans la vie quotidienne, dans la société humaine, entre amis, familles, voisins, collaborateurs, …, êtres humains (voire, bestiaux, animaux, etc.)] les gens honnêtes, musulmans, croyants n'ont le droit d'insulter ni les 'idolâtres' [impies, etc.] au sens très vaste du terme, [ni leurs 'idoles'] ! Les croyants doivent être effectivement bons et inviter les autres de bon cœur adéquatement à la bonté, à la foi (…)

Les batailles au temps du Prophète [s.] [ou au temps des onze premiers Imâms [c.], cf. N. 2] sont exemplaires ; il ne faut jamais, sous n'importe quel prétexte ou n'importe quelle forme, transgresser les indications des versets coraniques ou les enseignements et la Sunna du Prophète [s.].

4 - Personne ne sera lésé ; tout se fera d'une façon seigneuriale, divine, excellente.

RÉCAPITULATION :

Les versets 105-108 font un bouquet de fleurs parfait offert en guise d'épigraphe pour tous les hommes et toutes les femmes, dans leur vie individuelle et dans les relations familiales, sociales, nationales et internationales :

- Les signes et les versets sont clairement exposés à l'intention de tout le monde, en l'occurrence, à tous les gens honnêtes et désireux (qui évitent les péchés, immoralités et injustices et) qui **savent** (cf. **6**/105) ;
- Le moyen requis et céleste pour se redresser, se perfectionner et se transcender consiste à suivre le ***wa<u>h</u>yi*** [et éviter les 'idolâtres' et les 'idoles'] (**6**/106) ;
- Le système de la Création est créé et géré parfaitement et excellemment par DIEU, un individu [groupe, état, etc.] n'est, intrinsèquement, ni tuteur, ni garant, ni gardien, ni protecteur, …, de qui qu'il soit. Chaque homme, en fonction de ses possibilités, a des devoirs à remplir : l'existence, subsistance, …, de tous les êtres ne dépendent intrinsèquement que de DIEU (**6**/107) ;
- Personne n'a le droit d'insulter un 'idolâtre' [un impie, hypocrite, etc.] ou leur 'idole' car, le *wa<u>h</u>yi* apprend aux gens honnêtes, savants croyants comment agir à leur égard de façon humaine et conforme aux enseignements du Seigneur des mondes Qui ''fera savoir, à chaque homme ou femme, la réalité de ce qu'il ou elle faisait'' (**6**/108).
- Il ne faut même pas critiquer les gens 'inutilement' [voir les conditions requises de *'amr bi-lma^crûf et nahy ^cani-lmunkar* islamique] ; il ne faut pas avoir des mauvaises pensées à l'égard des êtres ; …

وَأَقْسَمُوا۟ بِٱللَّهِ جَهْدَ أَيْمَٰنِهِمْ لَئِن جَآءَتْهُمْ ءَايَةٌ لَّيُؤْمِنُنَّ بِهَا ۚ
قُلْ إِنَّمَا ٱلْءَايَٰتُ عِندَ ٱللَّهِ ۖ وَمَا يُشْعِرُكُمْ أَنَّهَآ إِذَا جَآءَتْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿١٠٩﴾

*wa 'aqsamû bi-**llähi** jahda 'aymänihim la'in jã'athum 'âya(t)un llayu'minunna bihâ qul 'innama-l'âyätu* ^{c}***inda-llähi*** *wa mâ yuch*^{c}*irukum 'annahã 'idhâ jã'at lâyu'minûna*

109 [Les idolâtres, etc.] **jurent par DIEU, insistant sur leurs serments, que si** [un signe, verset ou] **un miracle leur venait, ils y croiraient** [sans hésiter]**.** [Ô Prophète !] **Dis**[-leur] **:** « **Les miracles** [et les signes et versets] **ne sont qu'auprès de DIEU** (ne sont que dans Sa Main) »**. Et** [dis :] **Qu'est-ce que vous en savez ? Peut-être que si** [un signe ou] **un miracle leur venait ne croiraient-ils tout de même pas !**

Circonstance générale qui fut l'occasion de la révélation des versets 6/109-111 :

On rapporte qu'un groupe des notables Quraychites [qui furent idolâtres, etc.] s'adressèrent au Prophète ﷺ et lui dirent :

- Ô Muhammad ! Tu nous dis que Moïse avait un bâton avec lequel il frappa un rocher d'où jaillirent douze sources ! Que Jésus redonnait la vie aux morts ! Que le peuple de Thamûd eut une chamelle ! Produis-nous donc aussi un miracle, pour que nous te reconnaissions pour véridique !

Le Prophète ﷺ leur dit :

- Quelle chose voulez-vous que je vous produise ?
- Que tu transforme Safâ[2] en or ! ressuscites certains de nos morts afin que nous demandions leur avis sur ce que tu dis, montre-nous les Anges pour qu'ils attestent ta prophétie, amène DIEU et les Anges en ta compagnie.
- Si je fais réaliser certains de ce que vous réclamez, vous me reconnaîtrez véridique ?
- Oui, par DIEU, si tu le fais nous te suivrons tous ! Le Prophète ﷺ se mit alors en invocation quand Gabriel – sur lui la Paix - vint à lui et lui dit :

- C'est comme tu le veux ! Si tu le veux, la colline se transformera en or, …, mais une fois qu'un miracle est produit, s'ils ne reconnaissent pas la vérité à ce moment-là, DIEU les châtiera immanquablement. Ou bien, si tu le veux, laisse-les en sorte que revienne celui d'entre eux qui voudra revenir [à la vérité]. Le Prophète s. lui répondit :
- Que revienne donc celui d'entre eux qui doit revenir ![1]

V. 109 : Ils jurent par DIEU, leur serment le plus solennel, que si [un signe (verset) ou] **un miracle leur venait, vraiment ils y croiraient.**
Dis (voir N. 1, v. 11) **: « En vérité** [les signes et] **les miracles ne sont qu'auprès de DIEU !**

wa mâ yuch^c^irukum 'annahã 'idhâ jã'at lâyu'minûna **:**
Et [dis :] **Qu'est-ce que vous en savez ? Peut-être que si** [un Signe ou] **un miracle leur venait ne croiraient-ils tout de même pas ![3]**

Il y a deux lectures :
wa mâ yuch^c^irukum 'annahã … **;**

adoptée par quelques lecteurs, et d'après laquelle certains commentateurs considèrent que le discours s'adresse ici aux idolâtres [impies, etc.]

et :

wa mâ yuch^c^irukum 'innahã … **;**

adoptée par d'autres lecteurs, en comprenant ces termes conjonctifs dans le sens de 'peut-être'… ; alors le discours s'adresse à tout le monde y compris les croyants. Ceux-ci en effet, ayant entendu les idolâtres jurer par DIEU qu'ils suivraient les indications si un Signe ou un miracle leur venait ; le passage porte à leur attention que : les signes viennent mais ceux des idolâtres etc. qui n'ont pas changé effectivement leur attitude et ne se sont pas débarrassés de leurs 'idoles',

l’avènement des signes et versets n’aura pas un effet irréfutable dans leur vie (voir le v. suivant)**.**

N. **6**/109 :

1 - C’est alors que DIEU a fait descendre ces versets à partir des termes : ’’Ils jurent par DIEU …’’ jusqu’aux termes ’’… la plupart d’entre eux [à cause de leur péché, immoralité, injustice obstinés] font preuve d’ignorance’’ (109-111).

Comme toujours, les circonstances de la révélation de ces versets ne limitent pas leur application, ils concernent tous les cas individuels et/ou sociaux dont l’objet serait similaire [du point de vue physique ou intellectuel, moral ou spirituel].

2 – Safâ : l’une des deux collines entre lesquelles s’effectue le septuple Parcours rituel (Sa^c^yi) : voir l’explication du v. **2**/158.

3 - Une autre lecture :
wa mâyuch^c^irukum ‘annahã ‘idhâ jã‘at lâyu’minûna :
Et vous ne savez pas ; même si un miracle leur vient ils n’y croiront pas !

وَنُقَلِّبُ أَفْـِٔدَتَهُمْ وَأَبْصَـٰرَهُمْ كَمَا لَمْ يُؤْمِنُوا۟ بِهِۦٓ أَوَّلَ مَرَّةٍ وَنَذَرُهُمْ فِى طُغْيَـٰنِهِمْ يَعْمَهُونَ ﴿١١٠﴾

wa nuqallibu ‘af’idatahum wa ‘absärahum kamâ lamyu’minû bihĩ~ ‘awwala marra(t)in wa nadharuhum fy tughyänihim ya^c^mahûna

110 **Nous retournerons leurs cœurs et leurs regards** [en conséquence de leurs mauvais actes] **comme la première fois ils n’ont pas cru ; Nous les laisserons errer aveuglément dans leur rébellion** [obstinée]**.**

wa nuqallibu ‘af’idatahum wa ‘absärahum **:**
Nous retournerons leurs cœurs et leurs regards [en conséquence de leurs (mauvais) actes] ;

qalaba, qalban : retourner ; basculer ; bousculer ; inverser ; intervertir ; invertir ; permuter ; renverser ; tourner.
qallaba, taqlyban : tourner ; retourner ; manipuler dans tous les sens.
yuqlab : réversible.

taqallub : changement ; fluctuation ; modification ; oscillation ; revirement ; variation ; transformation, etc.

En fonction de leur intention, gestion et action, DIEU changera leur cœur et leurs regards (leur compréhension, jugement, vue, initiation, comportement, …)**.**
kamâ lam yu'minû bihï~ 'awwala marra(t)in **:**
De même que tout d'abord ils n'y ont pas cru ; il s'agit des fauteurs obstinés, ou, mieux dit il s'agit des effets funestes d'un acte prohibé (illicite, interdit, …) commis par qui que ce soit [petit ou grand, homme ou femme, en Orient ou en Occident, Arabe ou en Perse, …]**, n'importe quand et comment !**

La modalité de la présentation des vérités célestes à la conscience (au tréfonds) de l'homme :

'Nous exposons les versets [et les signes] **en diverses formes,…' 6/105 :**
La signification des versets et des signes est rendu compatible (adaptée) et offert à la conscience (au tréfonds) de chaque être humain ;
Le verset 6/106 a proposé :
'Suis ce qui t'a été révélé de la part de ton Seigneur …' Ce passage précise que la solution optimale pour mener une vie réellement propice [ici-bas et dans l'au-delà] **consiste à suivre la 'Révélation' [*wahyi*, c. à. d. le Saint Coran et les enseignements du Prophète [s] (la Sunna)].**
Le premier passage du verset 6/110 déclare que DIEU retourne le cœur et les regards [des idolâtres, impies, hypocrites, injustes, pécheurs et les gens immoraux (obstinés) en conséquence de leurs mauvais actes]**'** **{Et inversement, DIEU tourne le cœur et les regards des bons croyants** [en raison de leurs bonnes intentions, gestions, actions et dévotions] **vers les lueurs des reflets de Ses Noms et Attributs}.**

wa nadharuhum fy tughyänihim ya^cmahûna **:**
Nous les laisserons errer aveuglément dans leur rébellion [obstinée]**.**

Quiconque commet obstinément un acte d'idolâtrie [impiété, péché, immoralité, hypocrisie, injustice] **sera laissé (2/156) jusqu'à un terme, à son 'idole', puis il sera arrêté et sera informé de la vicissitude de son acte obstiné.** [Prétentions, slogans etc. n'aboutissent pas à un bon résultat s'il n'y a pas un bon changement profond dans l'attitude des gens].

۞ وَلَوْ أَنَّنَا نَزَّلْنَا إِلَيْهِمُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةَ وَكَلَّمَهُمُ ٱلْمَوْتَىٰ وَحَشَرْنَا عَلَيْهِمْ كُلَّ شَىْءٍ قُبُلًا
مَّا كَانُوا۟ لِيُؤْمِنُوٓا۟ إِلَّآ أَن يَشَآءَ ٱللَّهُ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ يَجْهَلُونَ ﴿١١١﴾

wa law 'annanâ nazzalnã 'ilayhimu-lmalä~'ika(t)a wa kallamahumu-lmawtä wa hacharnâ ^calayhim kulla chay'in qubulan mmâkânû liyu'minû~ 'illã 'an yachã'a-llähu wa läkinna 'aktharahum yajhalûna

111 **Quand bien même Nous, Nous ferions descendre les anges vers eux, et** [quand bien même] **les morts leur parleraient-ils et** [quand bien même] **rassemblions-Nous contre eux toute chose en confrontation, ils ne seraient tout de même pas disposés à croire à moins que DIEU ne le veuille ; toutefois, la plupart d'entre eux font preuve d'être ignorants.**

Et Quand bien même Nous, Nous ferions descendre les anges vers eux de telle sorte qu'ils puissent les voir par vision directe, et [quand bien même] **les morts leur parleraient-ils après que Nous les aurions ressuscités pour qu'il y eût là un argument en faveur et une preuve de la fonction prophétique** [car cela leur prouverait la véracité des enseignements du Prophète ﷺ sur la Résurrection et, partant, sur les autres choses qu'il leur fait connaître] **et**

wa hacharnâ ^calayhim kulla chay'in qubulan **:**
[quand bien même] **rassemblions-Nous contre eux toute chose en confrontation, devant eux, en les disposant de telle sorte qu'ils fussent en face de toutes ces choses et en eussent ainsi une vision directe** [et pussent s'en détourner]**,**

[À cause d'avoir corrompu la fonction de leur cerveau et la vision de leur cœur et falsifié leur jugement, pour s'être adonnés aux péchés idolâtries. etc.], - voir l'explication du v. **1**/7 -,
ils ne seraient tout de même pas disposés à croire, c. à. d. à reconnaître les enseignements pour véridiques et à les suivre [devenir (ou redevenir) croyants],

*'illã 'an yachã'a-**llähu*** **:**
à moins que DIEU ne le veuille ; c. à. d. exception faite de ceux pour qui, en raison de leur désire honnête, etc., DIEU a voulu qu'ils croient [en Lui et] **à toi [ô Prophète] et qu'ils te suivent ;** [Certes : tous ceux qui suivront, sincèrement, le *wahyi* (c. à. d. le contenu du Saint Coran et les enseignements du Prophète ﷺ, la Sunna) seront en félicité dans leur ici-bas et dans l'au-delà]**.**

wa läkinna 'aktharahum yajhalûna **:**
Toutefois, la plupart d'entre eux font preuve d'ignorance (ne savent pas) ; qu'il en est ainsi, car [malgré les signes et indications intérieurs et extérieurs qui leur arrivent] à cause de leurs mauvais intentions, gestions, actions et comportements, **ils pensent que la foi est une chose qui dépend d'eux et que l'hypocrisie, idolâtrie, impiété, etc. est leur affaire, que s'ils le veulent, ils deviennent croyants, et que, s'ils le veulent, ils seront hypocrites, impies … !** [Le verset laisse sous entendre qu'en réalité, il n'en est pas ainsi, et que, dans le Système de la Création, tout doit se faire d'une façon parfaite, c. à. d. selon la volonté de DIEU ; et que le bonheur de l'être ne se trouve que dans l'obéissance à Ses indications]**.**

Remarque : Le mot *yajhalûna* **(ils font preuve d'être ignorants) laisse à penser qu'au fond des choses les bons croyants doivent faire attention et ne doivent pas heurter ces hommes [ou ces femmes] de front !**

La clausule marque quelques points :

- **suite à ce que vient d'être dit au cours des versets 6/105, 106 et 110, les intentions et actions de chaque homme** [hypocrite, idolâtre, impie, injuste, etc. ou, croyant pieux vertueux] **se font d'après leur volonté** (leur vœu) **en connaissance de cause ; les hypocrites, idolâtres, impies, …, font semblant d'être ignorants à l'égard de la gravité de leur faute (*yajhalûna*), tandis qu'à leur tréfonds ils savent ce qu'ils fabriquent !** [d'où les châtiments (divins) qu'ils se doivent] **;**
- **Les hypocrites, idolâtres, impies, …, s'opposent au *Wahyi* (Révélation), optent, délibérément, pour les délices mondaines immédiates de leurs fautes, de leurs injustices et de leurs crimes ;** [la 'Nature' les laisse faire dans une large mesure, sur la Terre, tout ce qu'ils veulent (car ils n'auront rien de bonnes et vraies délices dans l'au-delà, **6**/113)] ;
- **Les croyants pratiquants choisissent les délices réelles des deux mondes via leur persévérance et leur bonne patience** [même s'ils doivent s'apprêter aux épreuves sérieuses 'élévatrices' lorsqu'ils prennent la route du *wahyi* (voir le v. suivant)] **; ils doivent, en quelque sorte, par bonne solution, supporter les méchancetés des hypocrites, idolâtres', impies, etc., et essayer d'accomplir leurs devoirs sains et bénéfiques individuels et sociaux** (c. à. d. les enseignements de *wahyi*).

Voir le v. suivant.

وَكَذَٰلِكَ جَعَلْنَا لِكُلِّ نَبِيٍّ عَدُوًّا شَيَٰطِينَ ٱلْإِنسِ وَٱلْجِنِّ يُوحِي بَعْضُهُمْ إِلَىٰ بَعْضٍ زُخْرُفَ ٱلْقَوْلِ غُرُورًا
وَلَوْ شَآءَ رَبُّكَ مَا فَعَلُوهُ فَذَرْهُمْ وَمَا يَفْتَرُونَ ﴿١١٢﴾

wa kadhälika ja^{c}alnâ *likulli nabiyyin ^{c}aduwwan chayätyna-l'insi wa-ljinni yûhiy ba^{c}duhum 'ilä ba^{c}din zukhrufa-lqawli ghurûran wa law* chã'a **rabb***uka mâfa^{c}alûhu fadharhum wa mâ yaftarûna*

112 **Et c'est ainsi que Nous avons suscité à chaque Prophète un** [groupe d'] **ennemis : des hommes diaboliques et des djinns diaboliques qui dans leurs illusion inspirent les uns aux autres des propos** (calomnies, etc.)

fallacieusement enjolivés [ou querelleux à l'égard du Prophète]**. Si ton Seigneur le voulait, ils n'agiraient pas de la sorte. Laisse-les donc, eux et les mensonges qu'ils forgent** [et les querelles, etc. qu'ils manifestent]**.**

Suite aux versets précédents (en particulier **6**/105 et 108 distingués par *kadhâlika*)**, DIEU, que Sa louange soit exaltée, dévoile dans le Saint Coran une** [nouvelle] **notion* : Nous avons suscité à chaque Prophète un** [groupe d'] **ennemis : des hommes diaboliques et des djinns diaboliques qui dans leurs illusion inspirent les uns aux autres des propos** (calomnies, etc.) **fallacieusement enjolivés ;**

***yû<u>h</u>iy* :** qui inspirent ; témoignent.

il s'agirait de l'hostilité que témoignent, exprès, au Prophète [donc aux croyants pratiquants, …,]* **les gens diaboliques méchants (*chayâ<u>t</u>yn*), rebelles** (les hypocrites, idolâtres, prévaricateurs, impudents etc.) **et les diables des djinns malins* s'inspirant les uns les autres [ou entre eux-mêmes] des paroles immorales, calomnieuses, attaquant etc. Ils dérangent, gênent, méprisent contrecarrent, menacent, …, le Prophète** [c.] [et insistent à écarter de lui ceux qui voudraient le suivre et croire à ce qu'il transmet de la part du Seigneur]***.**

***** Il s'avère nécessaire pour chaque croyant, de prendre en compte, de ce facteur, dans la programmation de la vie [quotidienne et spirituelle, individuelle, familliale et sociale].

***wa<u>h</u>yi* :** ici, signifie : parole discrète ; secrète ; clin d'œil ; machination ; inspiration trompeuse ; etc. qui, de nature mondaine et profane, se déroule entre les gens et djinns impies, injustes, etc. [ce *'wa<u>h</u>yi'* est terrestre et n'a rien à voir avec le sens de '*wa<u>h</u>yi'* déjà enseigné au v. 106 qui est céleste, divin].

Dans le sens de ce commentaire, on rapporte les données traditionnelles suivantes :

…Ibn ᶜâ'idh rapporte qu'Abû Dharr a dit **: « Je vins un jour chez l'Envoyé de DIEU – sur lui les Grâces et la Paix – dans une séance (*majlis*) qui durait déjà depuis fort longtemps. Il me dit :**
- OAbû Dharr ! As-tu prié ?
Comme je lui répondais : ''Non, ô Envoyé de DIEU !'' Il me dit :
- Lève-toi et fais une prière de deux rakᶜat !
Je revins ensuite vers lui et m'assis. Il me dit alors :

- *hal ta'awwadhta bi-**llāh**i min chayâṯyni-l'insi wa-ldjinn* ? **(As-tu pris refuge auprès de DIEU contre le mal des êtres diaboliques parmi des hommes et des djinns) ?**
- **O Envoyé de DIEU, lui dis-je, y a-t-il donc des hommes diaboliques ?**
- **Oui, et ils sont pires que les djinns diaboliques ».**

Remarque :
- Toutes les créatures sont créées foncièrement positives. Ni le Diable *ach-chayṯān* [non plus qu'un impie, ou idolâtre, hypocrite, injuste, criminel etc.] n'est créé tel quel [ni le Diable lui-même (car il est devenu 'Diable' à cause de sa désobéissance)] **: ce n'est qu'après que [en s'donnant aux péchés, désobéissances, immoralités, crimes, etc.] il devient diabolique ; {donc DIEU ne crée jamais un djinn ni un homme diabolique} ;**
- Ceux ou celles d'hommes ou de djinns qui deviennent impies obstinés seront poussés par le Diable, commettront n'importe quoi ; {Le mécanisme consiste en ce que : quiconque désobéit [sciemment] à DIEU, (devient rebelle à l'instar du Satan)] il agira en Satan à l'égard des gens (en particulier envers des croyants parmi les siens ou autres), 7/16 ;

[solution : voir le v. **2**/168 : 'comment s'en prendre aux tentations du Diable']**}.**

- Le degré d'être 'diable' [qui varie de 0,1 à 99,9% chez les gens (et les djinns) ordinaires] **est en rapport inverse avec la foi en DIEU et la pratique de Ses indications ; voir le v. 6/132.**

- Plus l'être devient diabolique, plus de lui émanent le mal, les effets malheureux, funestes {'du mauvais cœur ne ruisselle que ce qu'il contient'**}, plus il faudra l'éviter ;** {et inversement, des êtres sains [voire saints], du bon cœur, etc. émanent le vrai bien, les effets heureux, propices, salutaires, etc.}

- les sourates 113 et 114 récapitulent la modalité de se prévenir : se refugier [dans tous les domaines de la vie] **au Seigneur des mondes** [et suivre Ses indications], **car c'est Lui le Créateur Sage de toutes les choses** (voir les versets **2**/46 et **2**/168)**.**

zukhrufa-lqawli ghurûran **:**

Ce sont des paroles parées de fausseté (*bâṯil*)[1].

… ^{C}ikrima a dit de ce passage : « Il s'agit là du fait de parer l'erreur à l'aide de discours ».

… Ibn Zayd a commenté ainsi : « ce qui est enjolivé (*'az-zukhruf*) c. à. d. paré (*muzayyan*), c'est l'illusion qui, pour eux, se trouve ainsi embellie de même qu'Iblîs embellit à Adam ce qu'il lui suggérait, lui jurant même qu'il était de ceux qui donnent de bons conseils ! » (**7**/20-22)**.**

… Suddiyy explique ainsi le terme *''ghurûran''* = 'pour faire illusion' : 'en illusionnant par ces paroles enjolivées les hommes et les djinns [qui y prêtent oreille]' ». (…)

N. B. Les gens honnêtes et croyants [pieux-vertueux] **sont d'une façon ou d'une autre le cible de l'hostilité que leur témoignent, exprès, certains *dâllyn*, *maghdûbyn* ou *êtres diaboliques*** [voir **1**/7] **;** [ceux-ci veulent contrecarrer les activités bénéfiques des croyants ; parfois ils veulent les assaillir et/ou s'accaparer de leurs biens, ou les empoisonner, assassiner etc.] **pour assouvir leur propre haine, jalousie, faux préjugé, dépit, etc.**

wa law chã'a **rabb***uka mâfa*ᶜ*alûhu* **:**
si DIEU le voulait, ils n'agiraient pas de cette façon.

On en déduit que :

- **DIEU Gère parfaitement tout ce qu'il y a dans l'Univers, tout ce qui se passe dans le système de la Création car c'est Lui le Créateur Omniscient, Tout-Bienfaiteur et Sage. Certains êtres ou faits peuvent, au premier abord, sembler bizarre aux yeux de l'homme [non éduqué] ; c'est à cause de désobéissance de celui-ci à l'égard du *wa<u>h</u>yi* divin (6/106), en raison de commettre immoralités, péchés, etc. qui ont terni l'œil du cœur.**
- **Le verbe** *mâfa*ᶜ*alûhu* **(ils n'agiraient pas de ctte façon) signale, entre autres, à son tour, deux points : 1 – c'est DIEU qui a permis [qui a institué] que les ennemis agissent de la sorte ; 2 – cette action 'autorisée' [par DIEU] peut assurément servir de levier pour hausser les gens honnêtes et croyants ; elle comporte nécessairement du bien en faveur de ceux-ci, car le** *'ibtilâ'* **venant de DIEU est béni et bénéfique (cf. 2**/155**).**

Étant donné que DIEU a voulu que ce fait ait lieu, donc, il y aura toute une série de bons résultats pour tout le monde :

- Les gens honnêtes et croyants pratiquants, pieux-vertueux désireux et sincères jouiront – licitement et agréablement - des bons résultats de leurs bonnes intentions, patiences, gestions et actions ici-bas et dans l'au-delà, d'une façon exponentielle, transcendantale.
- Les gens + les djinns qui, dans leur vie, pour une raison ou une autre, désirent, obstinément, commettre des injustices, rebellions, transgressions, calomnies etc. : ceux-ci jouiront, dans une large mesure, des plaisirs mondains.

Remarque : La possibilité d'introduire ou d'insinuer le souffle négatif '*yûhûna'* dans le cœur consiste en ce que le cœur s'y ouvre parce qu'il est affaibli par l'impiété [idolâtrie, doute, etc.] qui y règnent ….

Prévention et curation : se mettre sous l'égide du *wahyi* céleste. … qui servira de bouclier, protection, sauvegarde et assurera la prospérité et transcendance.

fadharhum :
[Ô Prophète] **laisse-les ;**

c. à. d. abandonne-les !

[Il ne s'agit pas de chasser (ou encore, bannir…) les calomniateurs, menteurs, etc. Mais il s'agit d'abandonner les calomniateurs et leurs mensonges avec eux et leur laisser ; (et de ne s'occuper que des devoirs essentiels 'divins')].

wa mâ yaftarûna **:**
[laisse-les] **et laisse les calomnies** [etc.][2] **qu'ils** [t']**imputent.**

[Ne pas disputer avec eux (et perdre le temps avec leurs tartuferies diaboliques), etc.]

Voir le v. **6**/34.

Conclusion

Tous ceux [des hommes et des djinns] de sur la terre qui ne suivent pas le Saint Coran et les enseignements (la Sunna) du Prophète ^s^ risquent devenir diaboliques {les opposants obstinés [à la Religion] étant irrévocablement démoniaques}**.**

Le verset 112 **dit : DIEU a suscité à chaque Prophète un** [groupe d'] **ennemis : des hommes diaboliques et des djinns diaboliques qui dans leur illusion inspirent les uns aux autres des propos** (calomnieux, etc.) **fallacieusement enjolivés** [ou le provoquent en polémique].

[En petite échelle, pourrait-on dire que] : DIEU suscitera à chaque croyant pratiquant (pieux vertueux, dévot, …), des ennemis parmi les hommes et djinns diaboliques qui imputeront des calomnies et agiront par querelle, …, à l'égard du croyant [pour le gêner, l'ennuyer, …, le tester (comme c'était le rôle du Diable)]. Ces êtres diaboliques peuvent être parmi les siens ou des étrangers, agir dans l'immédiat ou dans le temps (durant des années), ou dans différentes circonstances].

La parole divine annonce et ordonne clairement au Prophète ^s^, [donc, aux Imâms, Sulahâ', …, et dans un échelle minime, à chaque bon croyant dévot, …] **:**

« Laisse-les donc, eux et les calomnies (mensonges, etc.) **qu'ils forgent ».**

La péroraison indique la solution requise. Les croyants ne doivent pas se bousculer, se contracter, se tourmenter, s'énerver etc. contre les injustices, hypocrisies, etc. des hommes et djinns diaboliques.

Les croyants doivent s'occuper, d'une façon patiente et avec bonne solution, de leur vaste devoir, de leur propre mission bienveillante individuelle, familiales, sociale, matérielle, intellectuelle et spirituelle, dans

l'immédiat et dans le temps, sérieusement « Abandonne-les à leurs turpitudes ; ou, abandonne-les et leurs turpitudes ».

[S'écarter des tartuferies des hommes et des djinns diaboliques n'implique pas être malveillant à leur égard, etc. (**6**/108). Mais il ne faut point céder aux mensonges, calomnies, …, car la clausule est un ordre)].

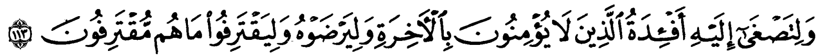
Il ne faut que suivre la voie des Prophètes *c.* **(1/7) ; en particulier pratiquer les versets du Saint Coran et la Sunna du Prophète** *s.* (**68**/4) **d'une façon permanente, régulière et continue** [être vigilent, rester sur ses gardes, dans différentes circonstances] **!**

N. **6**/112 :

1 - ***zakhrafa* :** agrémenter ; broder ; décorer ; embellir ; émailler ; enjoliver ; enluminer ; fleurir ; garnir ; ornementer ; orner.
zukhruf **(**pluriel **: *zakhârif*) :** broderie ; clinquant ; décoration ; motif décoratif/ornemental ; fioriture ; enluminure ; enjolivure ; garniture etc. (cf. **10**/24) ; il ne faut pas s'abandonner aux séditions démoniaques.

2 - **la calomnie :** imputation mensongère [petite ou grande, venant d'un sien ou d'un ennemi, d'un soi-disant croyant ou d'un impie, dans n'importe quel domaine ou circonstance de la vie, …] engendre les effets suivants :
A - sur le calomniateur : dégradation de la personnalité [dans les cas déterminants : baisse de foi ; trouble de la psyché ; tension sanguine ; haine ; jalousie ; mauvaises pensées ; l'état de querelle et d'agression attisées ; …] ;
B – sur celui qui est calomnié (surtout s'il s'agit d'un honnête homme, un bon croyant pratiquant, pieux, patient [dans la Voie], homme de DIEU, etc.) : DIEU défend l'honneur, la vie, la personnalité, etc. de quiconque est [injustement] calomnié ; Il le soutient et fortifie dans ses dévotions et services qu'il rend à la Religion, dans sa bonne vie [matérielle et spirituelle, extérieure et intérieure] ; …. (**22**/38). [N. 7 du v. **2**/246]. A propos de mensonge voir les versets **2**/10, 39, 87.

La calomnie sape la relation et la sympathie entre les membres de la famille, des proches, amis, groupes, peuples, nations et communautés.



wa litasghä~ 'ilayhi 'af'ida(t)u-lladhyna lâyu'minûna bi-l'âkhira(t)i wa liyardawhu wa liyaqtarifû mâ hum mmuqtarifûna

113 **et pour qu'y soient enclins les cœurs (*'af'ida*) de ceux qui ne croient point à la Vie future, qu'ils en soient contents et qu'ils perpètrent ce qu'ils sont en train de perpétrer.**

On remarque :

- **La continuité avec le verset 112 : et pour que les cœurs de ceux qui ne croient pas à la Vie future soient enclins aux paroles mensongères et calomnieuses, et que ces cœurs en soient contents … ; c. à. d. : d'une part les croyants qui suivent fidèlement les Prophètes soient illusionnés par lesdits propos afin que ceux d'entre eux qui, sciemment, sont sous le joug d'immoralités et/ou de péchés, soient séduits et écartés de leur voie ; et d'autre part, pour que dévient (*tasyghû*)[1] encore plus vers l'erreur les cœurs de ceux qui [en raison de leur mauvaises actions] ne croient pas (ne veulent pas croire) à la Vie future (ultime, dernière) et qu'ils jouissent pleinement[2] de leurs actes et propos fallacieusement enjolivés.**
- **Ce verset expose le pourquoi du premier passage du v. 108 ;**
- **il explique la prétention (le comportement) des idolâtres** [hypocrites, impies, immoraux, injustes, …] **obstinés (109) ;**
- **C'est aussi l'explication du premier et du dernier passage du v. 110 ;**

- **Quant au v. 111, le v. 113 déclare que les fauteurs sont contents de la nullité de leur reconnaissance au cas où les anges leur venaient ou les morts seraient ressuscités pour leur dire la réalité de l'au-delà, …, ils ne s'y intéressent pas.**

wa liyaqtarifû mâ hum mmuqtarifûna **:**
et qu'ils perpètrent ce qu'ils sont en train de perpétrer :

ils ne veulent qu'accomplir obstinément les actes [mauvais et dégradants] qu'ils sont en train d'accomplir ou
… comme le dit Suddiyy : « pour qu'ils fassent ce qu'ils sont en train de faire ».

Revue :
wa litasghä~ 'ilayhi 'af'ida(t)u-lladhyna lâyu'minûna bi-l'âkhira(t)i wa liyardawhu wa liyaqtarifû mâ hum mmuqtarifûna **:**

'iqtirâf **désigne : acquérir, accomplir, gagner ; le pronom** *'ilayhi* **renvoie au** *yûhy* **(112) ;** *lâm* **du** *litasghä* **signale la finalité et le résultat. Vue l'ensemble des versets actuels, le passage signifie : C'est Nous qui avons accompli ce que Nous devrions accomplir, et avons voulu ce que Nous devrions vouloir, pourtant Nous n'avons pas contrecarré les buts et les résultats inédits du** *yûhy* **qui était en cours entre les diables, pour que, d'une part, lesdits résultats voient le jour et que les 'délices' mondaines des hommes et djinns démoniaques soient 'parachevées', et d'autre part, afin que [ô Prophète !] tu t'écartes et t'abstiennes de leur** *yûhy* **et que ton acte soit suivi de tous les bons croyants jusqu'à la fin des temps.**

N. **6**/113 :

1 – Le verbe *s̲aghâ* ou *'as̲ghâ* signifie 'pencher vers' (*mâla 'ilâ*), 'avoir une passion pour' (*hawâ 'ilâ*). [Concrètement] les Arabes emploient ces verbes pour parler du récipient que l'on incline ou même de la lune qui 'décline' sur l'horizon avant de disparaître.

2 - car ils ne désirent rien [de bons] dans la Vie future.



*'afaghayra-**llâh**i 'abtaghy h̲akaman̲ wa **huwa-lladhy**~ 'anzala 'ilaykumu-lkitäba mufas̲s̲alan̲ wa-lladhyna 'âtaynähumu-lkitäba ya^c^lamûna 'annahü munazzalun̲ mmin **rrabb**ika bi-lh̲aqqi falâtakûnanna mina-lmumtaryna*

114 **Invoquerais-je donc un autre arbitre que DIEU alors que c'est Lui qui fit descendre vers vous le Livre** [où Son jugement se trouve] **exposé en détail? Ceux à qui Nous avons donné le Livre** [ou l'Écriture] **savent qu'il** (le Coran ou l'Écriture) **a été descendu de la part de ton Seigneur en toute vérité ; ne sois donc absolument pas au nombre de ceux qui doutent.**

Au premier passage, DIEU ordonne à Son prophète – les Grâces et la Paix sur lui – de dire, en quelque sorte, à tout le monde que la véracité et la réalité des versets précédents [et tous les versets du Coran] **sont saisissables et compréhensibles à condition de suivre et pratiquer sincèrement le *wah̲yi*[1] (6/106) et à ce moment-là on peut juger la vérité des choses : Invoquerais-je donc un autre arbitre que DIEU alors que c'est Lui qui fit descendre vers vous le Livre** [où Son jugement se trouve] **exposé en détail ? [Voir la notion de *tas̲ryf* (adaptation) au v. 6/105]**

*wa-lladhyna 'âtaynähumu-lkitäba ya^c^lamûna 'annahü munazzalun̲ mmin **rrabb**ika bi-lh̲aqqi* **:**

Et ceux à qui Nous avons donné le Livre [ou l'Écriture] **savent qu'il** (le Coran) **a été descendu de la part de ton Seigneur en toute vérité. C. à. d. ceux auxquels DIEU a donné le Livre ou l'Écriture et qui y restent rigoureusement conformes savent ce qu'il en est pour tout ce qui touche aux principes essentiels de**

la religion notamment l'Unicité divine [donc, *'i'tiqâdât* + *'akhlâqiyyât* + les préceptes de la *Fiqh*, exprimés dans le Saint Coran et les enseignements du Prophète ﷺ].

'Ceux à qui Nous avons donné le Livre [ou l'Écriture]' peut signaler 'ceux qui ont la foi pure et le cœur purifié, raffiné et éduqué, ce sont eux qui ont reçu et qui reçoivent le Livre [ou l'Écriture]' et ce sont eux qui savent [et qui comprennent profondément, 'palpent' et touchent] **qu'il** (le Coran ou l'Évangile, ou la Torah) **a été descendu de la part de ton Seigneur en toute vérité ; Ainsi, les bons croyants pratiquants, pieux-vertueux, partout dans le monde ont eu l'honneur de savoir [au temps des Prophètes c. révolus] et ont l'honneur de savoir ce qu'est la Révélation (*wahyi*) adressé au Prophète Muhammad ﷺ (6/106)**

falâtakûnanna mina-lmumtaryna **:**

ne sois donc absolument pas au nombre de ceux qui doutent.

Donc, pour un croyant pratiquant et pieux-vertueux (savant), tout est, intellectuellement et spirituellement, net, indubitable et clair ; il en réjouit pleinement dans sa vie d'ici-bas [et pour son au-delà]. Voir aussi l'explication du v. 2/147.

APPLICATION :

Les versets 106-114 [qui font d'ailleurs partie intégrante de la Sourate et du Saint Coran] **adressés au Prophète ﷺ concernent tout être humain, homme ou femme, chaque groupe, peuple, ou ethnie, nation ou communauté, partout et toujours.**

N. **6**/114 :

1 – On réitère qu'il faut éviter progressivement les immoralités et les péchés afin de purifier le cœur et le rendre réceptacle aux enseignements supérieurs (célestes) ; alors l'être aura - grâce aux

aides et indications venant d'en haut - une bonne maîtrise des influences [négatives] qui pourraient lui parvenir.

وَتَمَّتْ كَلِمَتُ رَبِّكَ صِدْقًا وَعَدْلًا ۚ لَّا مُبَدِّلَ لِكَلِمَٰتِهِۦ ۚ وَهُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ﴿١١٥﴾

*wa tammat kalimatu **rabb**ika s̲idqan̲ wa ᶜadlan̲ llâmubaddila likalimätihï~ wa **huwa**-**ssamy**ᶜu-lᶜ**alym**u*

115 **La Parole de ton Seigneur s'est accomplie** (réalisée) **en toute sincérité et en toute justice. Nul ne peut modifier Ses paroles. Il entend tout, Il est Omniscient.**

*wa tammat kalimatu **rabb**ika s̲idqan̲ wa ᶜadlan̲* **:**

***s̲idq* :** sincérité ; authenticité ; droiture ; foi ; franchise ; loyauté ; véracité ; vérité.
***s̲idqan* :** franchement ; sincèrement ; vraiment.
***s̲adyq* (pluriel : *'as̲diqâ'*) :** ami ; intime.
***s̲âdiq* :** amical ; authentique ; cordial ; droit ; franc ; fidèle ; loyal ; pur ; sincère ; véridique ; vrai.

***ᶜadl* :** justice ; juste ; justesse ; droiture ; honnêteté ; égalité ; équité ; impartialité ; rectitude.
***ᶜâdil* :** équitable ; juste, droit, honnête.

C. à. d. [ô Prophète !] la Parole[1] de ton Seigneur s'accomplit et se réalise en toute sincérité (vérité ; authenticité ; droiture ; franchise ; loyauté ; véracité) **et en toute justice** (justesse ; droiture ; honnêteté ; égalité ; équité ; impartialité ; rectitude)**.**

s̲idqan **et** *ᶜadlan* **sont l'explication de la Parole.**

lâmubaddila likalimätihï~ **:**
Nul ne peut modifier Ses paroles.

***badala, badlan* :** échanger ; remplacer ; substituer.
***baddala, tabdilan* :** changer ; modifier.

Rien ne peut changer, intrinsèquement, la Parole de DIEU ; tout ce qu'y est annoncé et doit se produire au moment ou au terme déterminé, se produira[2].

wa ***huwa**-**ssamy**^{c}u-l^{c}**alym**u* **:**

DIEU Entend tout et Sait parfaitement tout. C'est Lui qui a mis à la disposition de l'homme d'innombrables biens et bienfaits adéquats et adaptés à chaque homme (6/105), Il l'a doté d'intelligence, de la conscience, lui a envoyé un Prophète, lui a donné un Livre et autres moyens pour [l'éduquer et] le guider, …, Il connaît tous les facteurs intervenants, Il Sait les intentions, pensées, 'gestions' et actions des gens, de chaque être ; Il les récompensera en fonction de tout ce qui vient d'être énuméré, *sidqan wa ^{c}adlan*.

N : **6**/115 :

1 – Le terme ***kalima*** se trouve employé à deux reprise dans ce verset ; une première fois au singulier où c'est l'ensemble de la Parole divine qui est envisagé dans son unité ; une deuxième fois , au pluriel, où la Parole divine est envisagée dans ses aspectes distinctifs que sont les ***kalimât***, les Paroles divines ; c'est à propos de ces aspects distinctifs, qui sont en réalité les innombrables formulations principales de la Parole une, qu'il y a lieu de rappeler qu'en dépit de leur pluralité il ne saurait y avoir rien qui puisse altérer ces Paroles ou les modifier pour en faire autre chose que la pure expression de ***sidq*** *&* ***^{c}adl*** à travers les formes providentielles particulières (***tasryf***) que DIEU donne à Sa Parole dans le Texte et dans le système de la Création (**6**/105).
2 – Si, au cours des temps, il y a eu des modifications (voire falsifications, …) des textes sacrés, cela, sans aucune exception, fut l'affaire des gens pécheurs, immoraux, pratiquement idolâtres, impies, hypocrites, malades obstinés etc. [en un mot des êtres démoniaques **6**/112]… (Voir les versets suivants).

وَإِن تُطِعۡ أَكۡثَرَ مَن فِي ٱلۡأَرۡضِ يُضِلُّوكَ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِۚ إِن يَتَّبِعُونَ إِلَّا ٱلظَّنَّ وَإِنۡ هُمۡ إِلَّا يَخۡرُصُونَ ١١٦

*wa 'in tuṯi[c] 'akthara man fy-l'arḏi yuḏillûka [c]an sabyli-**llāh**i 'in yattabi[c]ûna 'illa-ẕẕanna wa 'in hum 'illâ yakhruṣûna*

116 **Si tu obéis à la plupart de ceux qui sont sur terre** [et qui ne suivent pas bien le *wahyi*]**, ils t'égareront loin du chemin de DIEU,** [car] **ils ne suivent que conjecture et ne font que supposer** [dans le faux]**.**

***ẕann* :** conjecture ; doute ; supposition ; se figurer ; imaginer ; présumer ; …
***takharraṣa, takharruṣan* :** forger/inventer des mensonges ; supposer [dans le faux] ; conjecturer.

Le verset traite d'un aspect déterminant de la relation sociale.

1 - Les gens honnêtes et croyants sont indulgents, sincères, modestes, sains, bienveillants … ; Les croyants en plus de mener une vie honnête, régulière, …, suivent les indications du *wahyi* (6/106). [Certes, quantitativement, ils ne sont pas toujours majoritaires].

2 – Les autres vivent comme ils veulent et peuvent être égarant, méchants, dupeurs, malveillants, agresseurs, transgresseurs, …, s'adonner aux péchés, aux voluptés illicites [sexuelles, pécuniaires, …] etc.

Les deux groupes se côtoient partout sur la terre [entre les membres de la famille, même les plus proches, (conjoints, enfants, …) (64/15), collaborateurs, voisins, groupes, nations, …, (voir 6/112)].

Le verset s'adresse au Prophète ﷺ [donc il s'adresse à chaque croyant et homme sincère et honnête] : Si tu obéis à la plupart de ceux qui sont sur terre (qui se sont attachés illicitement à l'aspect matériel) [et qui, pratiquement, se sont abandonnés aux immoralités, péchés, hypocrisie, 'idolâtries', injustices etc.]**, ils t'égareront loin du chemin de DIEU ; car ils ne suivent que conjecture évasive et ne font que**

supposer les faussetés (qui n'aboutissent qu'aux mauvais résultats)**. Si tu leur obéis, cette obéissance t'amènera à la déviation, à l'égarement, etc.**[1]

Le verset constitue un avis préventif pour les gens honnêtes, les croyants [et tout le monde][2]**.**

N. **6**/116 :

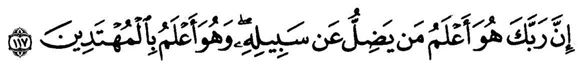
1 – Rappelons que 'ne pas leur obéir' ne signifie pas les heurter de front, ou les maltraiter, ou avoir un comportement inhumain à leur égard ; [voir le comportement humain exemplaire des Prophètes [c.] et des Imâms [c.] envers tout le monde dans toutes les circonstances].

Et par ailleurs, en fin de compte, 'leur obéir' est dommageable pour eux ; et, vice versa, ['ne pas leur obéir' est dans leur propre intérêt (aussi)].

2 – Dans le monde parfois les gens supposent et conjecturent pour ce qui touche au domaine 'sacré' en émettant des jugements qui, à leurs yeux, prennent force de vérité et de loi, et ce, alors même qu'ils sont, de par leur état même, tout à fait en dehors des conditions élémentaires nécessaires et indispensables qui leur permettraient d'avoir un début de jugement et de connaissance effective sur quoi que ce soit dans ce domaine.

Quant à **la loi de la majorité** suivant laquelle ce qui est juste est exprimé par le plus grand nombre, elle est un exemple caractéristique de ce genre de conjecture ; et si l'on objecte qu'il suffit que le plus grand nombre exprime une opinion pour que celle-ci prenne force de loi et qu'il n'est donc pas nécessaire que cette opinion soit juste, c'est une façon de reconnaître que ce genre de loi ne comporte aucune certitude et qu'elle est, dans son essence même, sinon entièrement erronée, du moins de nature éminemment douteuse, sur la base de l'opinion individuelle (*zann min [c]indi 'anfus*) ; conjecturer dans les affaires de nature d'enseignement divin et religieux - qui doit, d'une façon indubitable faire partie de ***wahyi*** (Révélation) au Prophète [s.], et être venue de la part de DIEU - sera, naturellement, cause de déviation et d'égarement ; car **'*zann min [c]indi 'anfus*'** remplace le **'*wahyi* (Révélation) au Prophète** [s.]**'** (…) !

Voir le verset suivant.



'inna ***rabb****aka* **huwa** *a^c^lamu man yaḏillu ^c^an sabyli****hï*** *wa* **huwa** *a^c^lamu bi-lmuhtadyna*

117 **En vérité c'est ton Seigneur qui sait mieux** [que quiconque] **qui s'égare loin de Sa Voie et Il est le plus Savant au sujet de ceux qui sont bien guidé.**

Puis DIEU dit à Son prophète ﷺ « En vérité c'est ton Seigneur », qui t'a interdit [donc Il a interdit aux croyants aussi] d'obéir à ces gens (v. 116)[1] qui, sinon, t'égareraient, « Lui sait mieux » que toi et que quiconque « qui s'égare loin de Sa Voie » et les facteurs intervenants et la 'modalité'[1] de son état, de même que c'est aussi ton Seigneur qui « est le plus Savant au sujet de ceux qui sont bien guidés »[1].

REMARQUE :

Ce verset résout le problème de mauvais héritages (cf. **7**/173)**, de 'péché originel', etc. En effet, l'emploi réitéré de** *huwa 'a^c^lamu* **[dans le cas de celui qui s'égare et ceux qui sont bien guidés] signale la concomitance de toute chose dans l'éternel présent de la Science de DIEU et la simultanéité de toute la Révélation dans la permanente actualité de la Parole de DIEU.[2]**

N. **6**/117 :

1 – Tout est créé par DIEU et tout se fait sous les auspices du Seigneur des mondes.

2 – Ceux qui ont de mauvais héritages [matériels ou psychosomatiques, etc.] laissés par les ascendants, ou ceux qui n'ont à leur disposition que des 'Écritures' altérées pour ne pas dire falsifiées (voir **2**/54, 75, 78, 79, 159, 174), et la croyance auxquelles et la pratique desquelles détériorent le sort des millions d'adeptes, au cours des siècles, partout dans le monde ; … ; vu la remarque :

- La responsabilité en retombe sur leurs auteurs [et les continuateurs obstnés] fautifs dont le jugement relève de DIEU [ils subiront leur sanction ici-bas et dans l'au-delà comme il le faut (…)] :
- Quant à ceux qui ont eu mauvais héritages (voir aussi **7**/173), ou 'Écriture' altérée etc. la remarque attire l'attention sur ''la permanente actualité de la Parole de DIEU'' c. à. d. ceux qui désirent, au fond de leur cœur connaître la vérité des choses et s'y mettre, ils seront guidés ; afin d'y parvenir concrètement : il s'avère nécessaire d'éviter, dans la mesure de leur possibilité, les mauvais actes (péchés, etc.), étudier les bonnes œuvres, réfléchir, …, s'adresser sincèrement à DIEU, Lui implorer qu'Il veuille bien les guider vers la bonne Voie, leur dévoiler la vérité … (mener une vie honnête, être pieux-vertueux ; consulter le Coran, pratiquer les enseignements du Prophète ﷺ , …, sont proposés). Alors les mauvais héritages seront corrigés dans le temps, les réalités apparaîtront au cours des efforts purs et sincères ; difficultés, maladies, etc. seront remplacées par bonheur réel, joie et félicité ; [les bons résultats seront obtenus dans des années d'effort soutenu, cela vaut largement la peine], cf. v. suivant.



*fakulû mimmâ dhukira-smu-***llāh***i* *ᶜalayhi 'in kuntum bi'âyâti***hï** *mu'minyna*

118 **Mangez donc de ce sur quoi le Nom de DIEU a été invoqué si vous êtes croyants à Ses signes** (à Ses versets, aux enseignements venants de Sa part)**.**

Le v. 118, envisagé dans sa signification extérieure et intérieure, offre, à tous les gens désireux, la clé de la réussite et du bonheur des deux mondes : servez-vous physiquement :

- **De la viande des bestiaux que vous avez purifiés par l'égorgement rituel (*mâ zakkaytum*) [en prononçant le Nom de DIEU] c. à. d. les bêtes dont DIEU vous a exposé clairement la licéité de la consommation [voir le Fiqh] et qu'elles aient été égorgées par ceux qui croient à Lui ;**
- **Nourrissez-vous des choses licites et bonnes[1] (*halâl & tayyib*[1])** [cf. le Fiqh] et voir l'explication du v. **2**/168[2]**.**

- **Et spirituellement** (du point de vue intellectuelle, morale, sociale, etc.) **: faites attention à ce que vous lisez, regardez, entendez, touchez, recevez, etc. soit '*h̲alâl & t̲ayyib*'**[1] (voir fin de l'explication du v. **2**/168 et la N. 2 du v. **2**/171)**.** [En somme : veillez à la continence du cœur en ce qui concerne sexe, ventre, langue (**6**/108), œil, oreille, cerveau etc.]

Ainsi vous aurez corps et âme sains [capables à saisir les enseignements célestes]**, essayez d'avoir un bon *waliyy* (Maître) vous serez aptes à mener une vie** [matérielle et spirituelle, individuelle et sociale, etc.] **saine, heureuse et en félicité**[3]**.**

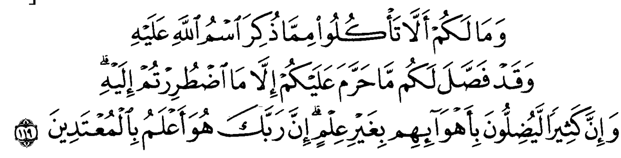
N. **6**/118 :

1 – ***tayyib*** : agréable ; bon ; bienveillant ; bien ; excellent ; brave ; sain ; savoureux.

En respectant l'hygiène islamique [voir les bons ouvrages appropriés], avant de commencer la consommation d'une nourriture on invoquera le Nom divin par la formule de la Basmala (**1**/1) [qui est d'ailleurs la formule inaugurale des sourates], et on terminera par *'alh̲amdu lillähi rabbi-l^câlamin'* (**1**/2) (Louange à DIEU Seigneur et Maître des mondes)], (…).

2 - …A propos de ce verset ^cat̲â disait : « DIEU ordonne d'invoquer Son Nom sur la boisson & la nourriture et la bête à égorger ; toute chose qui amène l'être humain à se rappeler de Lui, DIEU l'ordonne ».

3 – Au début, la charge en incombe aux ascendants, aux parents et aux Maîtres (*awliyâ'*) pour mettre les jeunes gens sur la bonne Voie. Ensuite, entretenir les dons et les prospérer reviennent à la personne afin de suivre le chemin de DIEU [et laisser un bon héritage aux descendants].



*wa mâ lakum 'allâta'kulû mimmâ dhukira-***smu-llāhi** *ᶜalayhi wa qad* **fa*ss*ala** *lakum*
mmâ harrama ᶜalaykum 'illâ ma-dturirtum 'ilayhi wa 'inna kathyran llayudillûna
bi'ahwã'ihim bighayri ᶜilmin 'inna **rabb***aka* **huwa** *aᶜlamu bi-lmuᶜtadyna*
119 **Et qu'avez-vous à ne pas manger ce sur quoi le Nom de DIEU a été invoqué, alors qu'Il vous a exposé en détail ce qu'Il vous a déclaré illicite exception faite de ce à quoi vous êtes contraints** [de consommer de ces nourritures] **? Au fait, beaucoup** [d'hommes (qui se sont déjà égarés)] **égarent** [les autres] **par leurs passions** (*hawâ'*) **sans avoir la moindre science. En vérité ton Seigneur connaît mieux** [que quiconque] **les transgresseurs.**

Ce v. 119 est le développement du verset précédent. DIEU a en effet mentionné précédemment la licéité de ce sur quoi Son Nom a été invoqué et qui a été égorgé conformément à Ses indications ; [par la mention de cette licéité Il faisait de facto savoir le caractère illicite de ce qui était nommément sacrifié à autre que Lui].

*wa mâ lakum 'allâta'kulû mimmâ dhukira-***smu-llāhi** *ᶜalayhi wa qad* *fassala lakum mmâ harrama ᶜalaykum* **:**

C. à. d. et qu'est-ce donc qui vous empêche de consommer ce qui a été égorgé conformément aux indications de DIEU, alors qu'Il vous a exposé en détail (*fassala*) ce qu'Il vous a déclaré licite comme ce qu'Il vous a déclaré illicite[1] [voir le v. 115 de la sourate **16** (Les abeilles)]**.**

'illâ ma-dturirtum 'ilayhi **:**
exception faite de ce à quoi vous êtes contraints [de consommer de ces nourritures] : **sauf cas de contrainte.**

'inna kathyran llayudillûna bi'ahwã'ihim bighayri ᶜilmin **:**
Vraiment beaucoup [d'hommes (qui se sont déjà égarés)] **égarent** [les autres] **par leurs passions sans avoir la moindre science.**

bighayri ᶜilmin **c. à. d. à cause de l'ignorance dans laquelle ils sont de leur Seigneur (cf. 6/108)** [cette ignorance

étant due à leurs immoralités, péchés, ‘idolâtries’, injustices (tous ceux-ci sont incompatibles avec la foi, inconciliables avec la croyance en DIEU)]**.**

Il y a beaucoup de gens qui, par leur passion [et méchanceté]**, provoquent les hommes honnêtes et les croyants en polémiques au sujet des choses illicites que DIEU a interdites, ils les poussent, de tout leur être, à agir dans le sens de leur passion ; ils ne cherchent qu’à engager des controverses, au maximum, pour faire valoir leur opinion, [ce sont du nombre des transgresseurs[2]].**

Autre explication :

Il y a des gens qui ne se contentent pas à ce qu’ils possèdent licitement. Alors que leur tréfonds et leur esprit original [octroyés par DIEU] leur signalent les choses qui sont interdites (illicites) « exception faite de ce à quoi ils seront contraints » ; [Mais] **beaucoup** [d'hommes (déjà impies, idolâtres, injustes …)] **égarent** [les autres] **par leurs passions sans avoir la moindre science** (ils font preuve d’ignorance des conséquences lamentables qu’ils vont subir)**.**

La péroraison du verset : « [Mais] **ton Seigneur connaît mieux** [que quiconque] **les transgresseurs[2] » laisse entendre que :**

- **Les transgresseurs doivent s’arrêter, se repentir, … ; cela sera dans leur propre intérêt** [et celui de leur famille, société, peuple, nation, descendants etc.]
- **Les gens honnêtes, croyants, opprimés, etc. ne doivent pas céder** [car : parfois c’est l’opprimé qui cause l’injustice de l’injuste]**.**
- **De toute façon, et les transgresseurs et les gens nonchalants, etc. subiront, minutieusement, ici-bas et dans l’au-delà, les réactions et sanctions de leurs intentions et actions.**

N. **6**/119 :

1 – La portée peut être élargie par transposition à toute situation de l'aspect intérieur (intellectuel, moral, …, spirituel).

Au sujet de la consommation de la chair des bêtes : autorisées ou prohibées, licite ou illicite, …, on se reportera au Fiqh islamique. Certes les indications [ou les interdictions] célestes sont dotées des effets psychosomatiques, inédits et inouïs, déterminants pour [ou contre] la vie de l'être humain même si celui-ci les ignore pour le moment.

2 – ***mu^{c}tadyn* :**
***ta^{c}adda* :** abus ; délit ; dépassement ; empiétement ; injustice ; infraction ; oppression ; transgression ; tyrannie.
***'i^{c}taday* :** agresser ; commettre une agression contre ; attenter à ; s'en prendre à.
'i^{c}tidâ' : agression ; attentat ; attaque ; outrage.

وَذَرُوا۟ ظَٰهِرَ ٱلْإِثْمِ وَبَاطِنَهُۥٓ ۚ إِنَّ ٱلَّذِينَ يَكْسِبُونَ ٱلْإِثْمَ سَيُجْزَوْنَ بِمَا كَانُوا۟ يَقْتَرِفُونَ ﴿١٢٠﴾

wa dharû z̲ähira-l'ithmi wa bât̲inahü~ 'inna-lladhyna yaksibûna-l'ithma sayujzawna bimâ kânû yaqtarifûna

120 **Évitez** [de commettre] **le péché apparent et caché. Ceux qui commettent le péché seront sanctionnés en fonction de ce qu'ils auront perpétré.**

wa dharû z̲ähira-l'ithmi wa bât̲inahü~ **:**

***wadhara yadharu wadhran* :** laisser qqn.
***'athima, 'ithman* :** faire le mal ; pécher.
'ithm (pluriel **: *'ãthâm*) :** crime ; faute ; péché ; scélératesse.
'ãthim (pluriel **: *'athama(h)*) :** coupable ; criminel ; pécheur ; scélérat.
'athym (pluriel **: *'athmâ'*) :** coupable (plaisir) ; criminel adj. ; scélérat adj.

Il importe ici de remarquer que le terme ***'ithm*** est au singulier en arabe, car il est à comprendre en fait, non pas exactement comme un collectif, ce qui serait une sorte de pluriel, mais plutôt comme un tout dans le sens où tous les péchés particuliers de toutes sortes chez un

être humain constituent son péché* ; ils se ramènent effectivement tous à un péché qui est la désobéissance envers les indications divines[1].

* De même pour son ***kufr*** (être impie), ***chirk*** (être idolâtre), ***nifâq*** (être hypocrite).

DIEU dit ici : ô gens, laissez le péché, ce qui en a un caractère public, et c'est là son extérieur, et ce qui en a un caractère caché et qui est son intérieur !

… Raby[c] ibn Anas, à propos du premier passage du v. présent comme à propos du passage « Ne vous approchez pas des turpitudes, ce qui en est apparent et ce qui en est caché » (6/151), a dit : ''Il s'agit là de ce qui en est public (*'alâniya*) et de ce en est secret (*sirr*)''.

… Mujâhid a dit : '' « Laissez le péché apparent et le péché caché » c'est-à-dire : la désobéissance [aux indications] **de DIEU en public ou en secret''.**

Les commentateurs divergent à propos de ce qui est précisément en vue ici par 'le péché apparent' et 'le péché caché' :

- Beaucoup citent le cas de l'adultère commise ouvertement ou en cachette, ou des cas similaires (…)

- Certains disent : DIEU ordonne en termes généraux aux hommes [et aux femmes] d'abandonner le péché (*'ithm*), tant ce qui en est extérieur qu'intérieur, public ou secret, …, or, le terme *'ithm*, désignant d'une façon générale tout ce par quoi une désobéissance est commise envers [les enseignements de] DIEU, peut en effet englober l'ensemble des choses interdites, …. Ils ne donnent pas d'autres explications.

Peut-être il faudra envisager les effets psychosomatiques et les résultats apparents (extérieurs) et les effets et résultats cachés (intérieurs) des péchés sur le corps (physique), la morale, psyché, intelligence (raison) et l'esprit, dans la vie individuelle, sociale, immédiate ou dans le temps ; et les effets et résultats posthumes dans l'au-delà. [Quels sont les effets d'un 'mensonge' sur le corps, cerveau, les nerfs, la psyché, la morale, …, du menteur ; sur les membres de sa famille, son entourage, société, …, dans l'immédiat ou dans le temps, ici-bas et dans l'au-delà … ? ainsi de suite pour les autres péchés].

'inna-lladhyna yaksibûna-l'ithma **: (litt.) 'Ceux qui acquièrent le péché'**

Acquérir signifie : 'obtenir le plus souvent contre quelque chose d'autre ou grâce à un effort, un travail'**.**

Santé, intelligence, vie, facultés, biens, richesses, …, sont octroyés aux gens, par la Création, pour parcourir le chemin de DIEU et parvenir aux degrés élevés de l'existence ; tandis que les pécheurs s'en servent pour obtenir le péché.

sayujzawna bimâ kânû yaqtarifûna **:**

Ils seront sanctionnés en fonction de ce qu'ils auront perpétré.

Ils auront les justes réactions contre leur propre intention et action injustes ; (cf. fin du v. **6**/113)**.**

D'où vient le péché ?

Le virus du péché s'introduit dans le cœur faible [maladif, sans défense, déjà impie, etc.] :

- La faiblesse peut être due à la construction chétive : un cœur formé par les nourritures *h̲arâms* (illicites) sera faible ; [pour se redresser voir le v. 6/121, etc.]
- Cœur sain, mais non éduqué, non préparé contre les attaques démoniaques, ou cœur distrait, négligent, insouciant, etc.

Les imaginations et passions enjolivent les délices [illicites] aux yeux ternis de l'être ; [par ex. dans l'affaire sexuelle, un petit pas ou un acte attise la passion ; le cœur est envahi, l'être est éperdu (raison, conseil, etc. ne servent à rien), la personne est presque folle, elle ne cherche que les délices (illusoires, même très basses)] ; …

Comment s'en débarrasser ?

C'est le cœur qui a accueilli le mal, c'est donc lui qui doit s'en délivrer : il faudra une résolution ferme, revenir, se repentir, contrôler et surveiller le cœur, la pensée, l'imagination, les actes ; Surtout, supplier sincèrement l'aide et l'assistance de DIEU. La tempête de la fougue s'apaisera ; l'occasion sera accordée à redevenir honnête, normal, bon, …, suivre le chemin de DIEU. [La *chafâ*^{c}*a(t)*, intercession (cf. N. 1, v. **2**/48 et les versets **2**/123, 254, 255) sera, en faveur du serviteur entamé, fort propice]**.**

De toute façon, on veillera, grâce à DIEU, à s'éduquer et se purifier (*ta*^{c}*lym & tazkiya*, voir 2/151. etc.), mener une vie honnête ; en particulier, rester en liaison avec le Coran et les enseignements du Prophète ﷺ.

Motifs du péché :

- Intérieurs : nonchalance, passions, âme malveillante, mauvais héritages, …,
- Extérieurs : flux et influences démoniaques (v. 6/112), etc.

A propos du péché (*'ithm*) voir les versets : **2**/172, 206, 219 ; **4**/48 ; **5**/2, 62 ; **7**/33 ; **42**/37 ; **58**/9 ; **76**/24 ; **…**

N. **6**/120 :

1 – Et ce n'est qu'en ce point qui apparaît dérapage, déviation ou égarement de l'être humain, et des malheurs, maladies, etc. s'ensuivent.

وَلَا تَأۡكُلُواْ مِمَّا لَمۡ يُذۡكَرِ ٱسۡمُ ٱللَّهِ عَلَيۡهِ وَإِنَّهُۥ لَفِسۡقٞۗ
وَإِنَّ ٱلشَّيَٰطِينَ لَيُوحُونَ إِلَىٰٓ أَوۡلِيَآئِهِمۡ لِيُجَٰدِلُوكُمۡۖ وَإِنۡ أَطَعۡتُمُوهُمۡ إِنَّكُمۡ لَمُشۡرِكُونَ ١٢١

*wa lâta'kulû mimmâ lam yudhkar 'ismu-**llâh**i ^{c}alayhi wa 'innahü lafisqun wa 'inna-chchayätyna layûhûna 'ilä~ 'awliyã'ihim liyujädilûkum wa 'in 'ata^{c}tumûhum 'innakum lamuchrikûna*

121 **Et ne mangez pas de ce sur quoi le Nom de DIEU n'a pas été invoqué, car c'est vraiment là de la prévarication. En effet les diables inspirent leurs suppôts pour qu'ils vous provoquent en polémiques ; si vous leur obéissez, vous serez vraiment *muchrik*.**

Et ne mangez pas de ce sur quoi le Nom de DIEU n'a pas été invoqué,

O hommes, ne mangez pas des bêtes mortes [de mort naturelle ou accidentelle]**, de ce sur quoi le Nom de DIEU n'a pas été invoqué lors de l'égorgement** [telle la bête qui a été sacrifiée aux idoles]**, des viandes interdites** [porc, etc.]**, …,** (voir le Fiqh) **;** (cf. N. 1 du v. **6**/119).

wa 'innahü lafisqun **:**

car c'est vraiment là de la prévarication. Voilà le fait de transgresser la loi divine, donc le prévaricateur subira les mauvaises conséquences.

'inna-chchayätyna layûhûna 'ilä~ 'awliyã'ihim liyujädilûkum **:**

En effet les démons inspirent leurs suppôts pour qu'ils vous provoquent en polémiques ;

***Chaytän* : Satan, désignation du 'Diable' et de tout diable en tant qu'il est 'méchant et rebelle' – c'est là le sens étymologique de** *chaytän* **– à toute forme de vérité.**

Il peut s'agir ici tant des 'diables' propres au monde des hommes que des diables du monde des djinns ou les deux, les uns et les autres s'entraidant comme cela a été dit précédemment : « les uns inspirent aux autres des propos fallacieusement enjolivés pour faire illusion » (112).

D'autres commentateurs disent qu'il ne s'agit là que de ces diables apparentés à Iblîs qu'illusionnent les

hommes et qui inspirent leurs suppôts parmi les immoraux, pécheurs, injustes, impies, idolâtres, hypocrites.

Après avoir fait savoir à Son prophète, Il lui avait donné de tels diables pour ennemis, comme Il le fit pour les Prophètes antérieurs, DIEU lui fait connaître à présent un aspect de cette hostilité en lui faisant savoir que ces diables inspirent leurs affidés (*'awliyâ'*) parmi les hommes pour que ceux-ci à leur tour polémiquent contre les gens honnêtes et croyants ;

wa 'in 'aṯa^c tumûhum 'innakum lamuchrikûna **:**
si vous leur obéissez, vous serez vraiment *muchrik*.

C'est un avis très sévère : ô croyants ! Si vous transgressez les ordres, par là même vous perdrez la foi. La signification serait la suivante : ''Si vous obéissez les 'idolâtres' et consommez la viande illicite (*mayta*), vous deviendrez 'idolâtres' comme eux'' ; soit à cause de suivre la sunna des 'idolâtres', soit leur obéir et devenir de leurs suppôts. Le v. 5/51 dit : « … Quiconque parmi vous s'allie à eux sera de leur nombre, et vérité, DIEU ne guide pas [par contrainte] ceux qui sont obstinément injustes ».

GÉNÉRALISATION DANS D'AUTRES DOMAINES DE LA VIE SOCIALE :

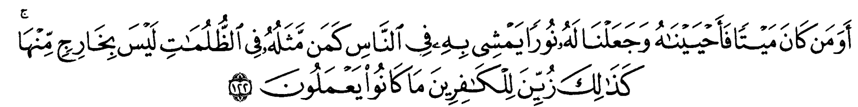
A la fin de l'explication du v. **6**/112, nous avons dit que 'c'est la règle du jeu'. Partout et toujours, dans toutes les relations sociales, latentes ou patentes, il faudra faire attention aux tartufferies, mauvaises influences, …, des gens et djinns diaboliques à l'égard des gens honnêtes, sincères, croyants. Les premiers sont en embuscades, cherchent toujours à polémiquer, à quereller [c'est leur état d'âme …] ;

Par des mensonges, calomnies, mépris, etc. ils cherchent à troubler et énerver les gens honnêtes et croyants. Ceux-ci ne doivent pas céder, ne doivent pas obéir à leurs perfidies etc. sous peine de tomber dans leur piège et devenir [comme eux] idolâtres !

O gens honnêtes, …, croyants ! Soyez sur vos gardes ! Évitez les êtres démoniaques : A cause de leurs péchés, injustices, etc. ils sont devenus obstinément méchants, … ; éduquez-vous, évitez-les, ne les obéissez nullement, …, sinon, vous suivrez vos passions [voluptés illicites, colères, …], vous vous trouverez dans le gouffre infernal d'idolâtrie !

Le passage met très sévèrement les êtres humains en garde contre le danger qui les attend :

- il ne faut pas obéir aux êtres qui [à cause de commettre les immoralités, péchés, injustices, impiétés, idolâtries, hypocrisies] n'ont pas la bonne foi, ne pratiquent pas les enseignements divins ; et qui sont rebelles, transgresseurs, querelleux, impudents, voleurs, menteur, dupeurs, 'drogueurs', … ; [qui que ce soit : un petit ou un grand, un sien ou un autre, peu ou prou] ; il ne faut pas être intime avec eux ou les suivre ou se laisser influencer par eux ; il faut s'en méfier totalement.
- Dans la vie courante, obéir à ces êtres démoniaques, agir de concert avec eux, s'exprime en idolâtrie ; donc tous ceux qui les suivent se trouveront en état de regret profond, dépression, déséquilibre, …, [aboutiront, en fonction de faute commise (volupté illicite, colère, etc.), à l'état de vengeance, voire folie, …] sans pouvoir rien faire.



'awa man kâna maytan̲ fa'ahyaynähu wa ja^calnâ lahü nûran̲ yamchy bihï fy-nnâsi kaman mmathaluhü fy-zzulumäti laysa bikhârijin̲ mminhâ kadhälika zuyyina lilkäfiryna mâ kânû ya^cmalûna

122 **Est-ce que celui qui était mort et que Nous avons revivifié et à qui Nous avons donné une lumière avec laquelle il va parmi les hommes, est-il comme celui qui est dans le cas de quelqu'un dans les ténèbres et qui n'en sort pas ? C'est ainsi qu'aux yeux des impies est embelli ce qu'ils se sont évertués à commettre.**

'awa man kâna maytan̲ **:**
Celui qui était mort

C. à. d. qui était impie (*kâfir*) [à cause de ses immoralités, péchés, etc.] ; en effet, tant qu'il était dans l'état d'impiété, il s'était éloigné de l'obéissance à DIEU et il ignorait de la doctrine de Son Unicité et des Lois de Sa religion ; il ne prenait donc aucune part aux œuvres qui, accomplies en vue de DIEU, lui pouvaient garantir le Salut (la vie *t̲ayyiba*) ; aussi DIEU le plaçait-Il alors au même rang que l'être mort (*mayyit, mayta*) ne procurant pas le moindre profit à son âme et ne pouvant la défendre contre rien de désagréable qui lui viendrait subitement.

fa'ahyaynähu

et que Nous avons revivifié : c. à. d. et celui que [en raison du désir, de la sincérité, honnêteté et bonnes intentions et actions de l'être] **DIEU a guidé vers l'Islâm en sorte qu'il sait à présent ce qui est nuisible à son âme et ce qui lui profite et qu'il œuvre pour que lors de son Retour ultime, elle soit débarrassée de tout ce qui serait nuisible** [à soi-même, à sa famille et la société humaine[1] (et qui impliquerait un châtiment)] **à cet être** [ordinaire] **auparavant aveugle aux vérités et**

réalités du système de la Création et ne connaissant pas Ses beaux Noms et Attributs et Son Unicité ; et en plus

wa jacalnâ lahü nûran yamchy bihï fy-nnâsi **:**
à qui Nous avons donné une lumière avec laquelle il va parmi les hommes :

suite aux bonnes actions de l'individu (se repentir, tourner le cœur vers DIEU, suivre le Coran et la Sunna du Porophète ...), DIEU lui a donné la vision intuitive du Vrai en sorte que cette vision soit pour lui une vivification (*hayât tayyiba* (cf. v. **1**/7 et **16**/97) ...**) et une illumination grâce à laquelle il s'éclaire dans son existence et marche parmi les hommes dans la voie convenablement orientée.**

yamchiy bihi fy-nnâsi **(avec laquelle il va parmi les hommes) laisse entendre que le devoir** [degré, valeur, ...] **le plus important de l'homme consiste à [savoir] vivre avec les gens, avec tout le monde, conformément à l'agrément de DIEU (***binûrihi***). Et ce n'est d'ailleurs que là que l'homme peut vivre pleinement les délices édéniques et paradisiaques inouïes et inédites du système de la Création.**

kaman mmathaluhü fy-zzulumäti laysa bikhârijin mminhâ **:**
Est-il comme celui qui est dans le cas de quelqu'un dans les ténèbres et qui n'en sort pas[2] ?

C'est-à-dire de quelqu'un qui ne sait comment s'orienter ni quelle voie suivre à cause de l'intense obscurité de la nuit qui lui a totalement fait perdre son chemin, et qui n'en sort pas, car il ne connaît pas l'issue pour sortir de ces ténèbres. C'est en effet à ce cas qu'est comparable le cas de celui qui reste hésitant entre celui qui l'appelle à reconnaître DIEU et Ses normes de licéité et d'illicéité et celui qui l'appelle à reconnaître des 'idoles' en dehors de Lui ou encore à considérer comme

illicite ce que DIEU a déclaré licite ou licite ce qu'Il a déclaré illicite.

… Ibn ^{C}abbâs, commentant ce passage, a dit : « La ''lumière'' (*nûr*) est la lumière du Coran [et l'Islâm] et les ''ténèbres'' (*zulumât*) les ténèbres d'impiété [péchés, ignorance, inattention, mauvais caractère, bêtise, sottise, simplicité, imprévoyance, négligence, inattention, volupté, colère, …, injustice à l'égard de *haqqu-nafs*, *haqqu-nnâs* et *haqqu-llâh*] et de l'égarement ».

… Qatâda a dit : « Les termes **''Est-ce que celui qui était mort et que Nous avons revivifié''** désigne le croyant qui a avec lui, venant de DIEU, une lumière et une évidence (*bayyina*) par laquelle il agit et à laquelle aboutit le Livre de DIEU [dans son 'effet' sur ce croyant]. Quant aux termes **''comme celui qui est dans le cas de quelqu'un dans les ténèbres et n'en sort pas''** c'est là l'image (*mathal*)[2] de l'impie [pécheur obstiné] dans l'égarement où il est plongé et la perplexité qui en découle pour lui, errant sans but et sans jamais trouver [par lui-même] d'issue ni d'échappatoire »[3].

kadhälika zuyyina lilkäfiryna mâ kânû ya^{c}malûna **:**
C'est ainsi qu'aux yeux des impies est embelli ce qu'ils se sont évertués à commettre.

DIEU dit en quelque sorte : ô croyants, de même que j'ai abandonné à lui-même ces impies obstinés (voir fin du v. 6/112) ; Je leur ai embelli la vilénie de leur actes [pour qu'ils jouissent pleinement des délices mondaines] au point qu'ils les voient belles en sorte que finalement il en arrive à la satiété.

De la même façon, à tout autre impie obstiné, J'embellis ce qu'il commet comme désobéissance envers les enseignements divins en sorte que [au lieu de s'en

repentir] il en arrive à s'attirer nécessairement le châtiment (réaction juste de son action injuste obstinée) qui l'attend par la suite pour de tels actes. [A propos du terme *zuyyina* voir la N. 5 du v. **3**/14]**.**

Ce passage prouve très clairement que DIEU dément totalement les affirmations de ceux qui prétendent qu'Il a remis entre les mains de Ses créatures le choix de leurs actions, qu'Il n'y prend aucune part et qu'Il les a mis tous sur un pied d'égalité pour ce qu'il est de moyens par lesquels ils parviennent soit à l'obéissance soit à la désobéissance. S'il en était ainsi, l'impiété et l'égarement seraient embellis pour Ses prophètes et Ses saints au même titre qu'ils le sont aux prévaricateurs, et la foi serait embellie à ces derniers comme elle l'est à ceux qui croient en Lui.

Comme cela a été vu maintes fois, beaucoup de passages du Texte révélé présentent une possibilité de lecture sylleptique c'est-à-dire à double sens suivant qu'ils sont compris en liaison avec ce qui précède ou avec ce qui suit. L'explication laisse apparaître comment une phrase conclusive de verset, comme celle du v. 122, peut être aussi en quelque sorte introductive pour le suivant :

N. **6**/122 :

1 – Ce point est capital sous le rapport de la finalité véritable de l'Islâm, c. à. d. la 'religion' choisie par DIEU.

L'impact de l'Islâm, quand il est pratiqué de façon sincère et que l'orientation essentielle qui en est le principe est effective, est que l'existence terrestre s'y trouve totalement intégrée et comme résorbée dans toutes ses modalités, dans l'œuvre [spirituelle et corporelle] dont

la seule finalité et le seul achèvement est entièrement ''auprès de DIEU''. Pour être véritable, la mise en œuvre, tant au niveau individuel que communautaire, ne laisse rien hors d'elle et, par conséquent, rien de ce qui est fait ou doit être fait, ni directement ni indirectement, en vue du monde ou même en vue de l'existence terrestre dans toute son extension ; celle-ci ne saurait en effet avoir en soi sa raison suffisante et sa finalité puisque, face à la Réalité divine absolue, sa 'réalité' ne pourra jamais être que contingente et totalement dépendante de Celui, le Tout-Bienfaiteur, Sage, …, plein de Majesté et de Générosité qui détient toute chose en Sa Main (cf. **55**/26, 27).

2 - Cette construction avec ***mathal*** a déjà été rencontrée maintes fois et il convient, pour ne pas amoindrir la finesse du passage coranique, de la traduire telle qu'elle se présente. Il n'y a pas là de la comparaison entre celui qui était mort, que DIEU a revivifié, etc. et celui qui est dans les ténèbres, mais comparaison entre le premier et celui qui est dans une situation intérieure telle que son cas est analogue au cas de celui qui se trouve dans les ténèbres ; c'est ainsi que se présente le Texte révélé même si, dans l'explication, l'analogie est estompée pour insister directement sur ce que signifie l'identification du cas de l'impie [immoral, pécheur, …] avec celui qui est dans les ténèbres. Sous le rapport purement rhétorique on constatera que cette figure, consistant à dépeindre un état intérieur par analogie directe avec une situation concrète comme pour la visualiser et en rendre la description plus expressive, s'apparente au procédé de l'hypotypose (litt. ''fait de placer sous'' les yeux) indépendamment de l'analogie proprement dite qui, elle, relève non du domaine de la rhétorique du discours, mais de celui de ses significations.

3 - Il est superflu de marquer combien cette description s'accorde aussi avec celle de la situation de beaucoup de nos contemporains, tout imprégnée des illusions du monde, notamment de ces illusions les plus ténébreuses et les plus bornées qui sont celles attachées à la mentalité moderne, dans sa forme purement 'athée' comme dans ses multiples formes encore plus insidieuses et plus dangereuses où elle présente une 'forme' traditionnelle, parfois trompeusement vivace, ne recouvrant qu'un déplorable ersatz de religion qui est à la religion

véritable dans sa forme et son esprit ce qu'est le moribond à l'être en pleine possession de ses facultés physiques et intellectuelles [saines et pures].

وَكَذَٰلِكَ جَعَلْنَا فِي كُلِّ قَرْيَةٍ أَكَٰبِرَ مُجْرِمِيهَا لِيَمْكُرُوا۟ فِيهَا ۖ وَمَا يَمْكُرُونَ إِلَّا بِأَنفُسِهِمْ وَمَا يَشْعُرُونَ ﴿١٢٣﴾

wa kadhälika ja^c^alnâ fy kulli qarya(t)in 'akäbira mujrimyhâ liyamkurû fyhâ wa mâyamkurûna 'illâ bi'anfusihim wa mâyach^c^urûna

123 **De même avons-Nous placé dans toute cité ses grands criminels pour y exercer leur intrigue. Or leur intrigue n'accable qu'eux-mêmes, et ils ne s'en rendent pas compte.**

Suite au verset précédent, ici, au v. 123**, DIEU met les hommes au courant des artifices de ceux qui** [au fond étant poussé par leurs impiétés (malignes, fourbes, rusées, etc.) qui veulent assouvir les penchants de leur âme malveillante et] **jouent un tour aux croyants sincères, dévots etc.**

De même avons-Nous placé dans toute cité ses grands criminels pour y exercer leur intrigue.

Tabâtabâ'î écrit : [DIEU dit] ''… Nous avons placé dans chaque cité ses gros criminels qui intriguent pour empêcher et camoufler les enseignements religieux du Prophète et [les bonnes activités] des croyants, mais leur manœuvre [secret et compliqué] ne leur profite rien, car ils vivent dans un état ténébreux, se sont aveuglés, ne comprennent point que leur menée [injuste sera déjouée d'une façon juste et] ne causera de dommage déterminant ni au Prophète ni aux croyants ; leurs intrigues ne retombent que sur eux-mêmes puisque, ils subiront le châtiment correspondant à avoir usé de calomnies, perfidies, injustices, et cherché à empêcher les hommes de la bonne Voie ;

wa mâyamkurûna 'illâ bi'anfusihim wa mâyach^c^urûna **:**

Or leur intrigue n'accable qu'eux-mêmes,

mâkir (même racine que *yamkurûna*) **:** [homme] artificieux ; déloyal ; fourbe ; matois ; insidieux ; …

makr **signifie que le *mâkir* imagine que ses attaques et ses agissements fourbes sont pour son propre intérêt d'une part et endommageant pour son 'adversaire croyant' d'autre part ! Tandis que DIEU veut que Sa religion soit propagée (Il soutiendra le croyant, …). Par conséquent, le *mâkir* s'oppose à ce que DIEU veut ! C'est dangereux ! C'est se lancer dans le gouffre de perdition, d'annihilation, …, [accompagné des siens] ! ''»** [Il ne faut pas plaisanter avec les choses sérieuses] !

wa mâyach^{c}urûna **:**

et ils ne s'en rendent pas compte.

Ils ne s'en aperçoivent pas. A cause de s'être abandonnés dans les péchés, injustices, etc. ils se sont camouflés, ils sont ivres des injustices obstinées, s'opposent aux conseils et indications, ne veulent pas entendre ce qu'ils vont subir comme juste réaction de leurs injustices, rébellions, transgressions et actes diaboliques, aussi ne font-ils que s'enfoncer toujours davantage dans leur égarement et leur insolence contre les enseignements célestes.

Le verset invite, implicitement, le *mâkir,* ses similaires et leurs suppôts, en orient et/ou en occident, à se corriger, à se repentir [avant qu'il ne soit trop tard, (à l'instar du Pharaon)] ! {Et les croyants doivent s'en remettre à DIEU, obéir à Ses ordres et patienter [avec bonne solution]} ; (voir le v. **6**/125).

وَإِذَا جَآءَتْهُمْ ءَايَةٌ قَالُوا۟ لَن نُّؤْمِنَ حَتَّىٰ نُؤْتَىٰ مِثْلَ مَآ أُوتِىَ رُسُلُ ٱللَّهِ
ٱللَّهُ أَعْلَمُ حَيْثُ يَجْعَلُ رِسَالَتَهُۥ ۗ سَيُصِيبُ ٱلَّذِينَ أَجْرَمُوا۟ صَغَارٌ عِندَ ٱللَّهِ
وَعَذَابٌ شَدِيدٌۢ بِمَا كَانُوا۟ يَمْكُرُونَ ١٢٤

wa ‘idhâ jã‘athum **‘âya(t)u*n*** *qâlû lan nnu’mina hattä nu’tä mithla mã ‘ûtiya rusulu-* ***lläh**i* **allāh***u* a^{c}lamu *haythu* yaj^{c}alu *risâlata***hü** *sayusybu-lladhyna ‘ajramû sagharun* ^{c}inda-***llāh**i wa* ^{c}*adhâbun chadydu(n) bimâ kânû yamkurûna*

124 **S’il leur vient un Signe, ils disent : ’’Nous ne croirons pas tant que nous n’aurons pas reçu quelque chose de semblable à ce qu’ont reçu les Envoyés de DIEU’’ DIEU sait mieux où Il dépose son Message ! Ceux qui commettent des crimes seront frappés d’une humiliation** [venant] **d’auprès de DIEU et d’un châtiment très sévère pour avoir intrigué.**

makr a une signification similaire au ***kayd*** qui suppose d’une volonté [combinée] pour empêcher quelqu’un [ou quelque groupe] d’atteindre son but [ici, destructif/satanique].

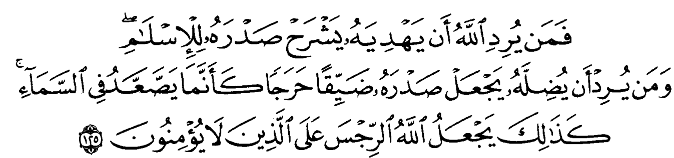
DIEU dit ensuite : « Si » à ces notables criminels qui polémiquent contre les gens honnêtes et croyants en usant des paroles enjolivées pour appliquer leur propre ‘projet’ [démoniaques et les détourner de la voie de DIEU]**, si à ces criminels donc « vient un signe (ou verset) » c’est-à-dire une preuve venant de DIEU attestant la véracité de ce que leur transmet le Prophète ﷺ, « ils disent » :**

lan nnu’mina **:**

Nous ne croirons pas : nous ne reconnaîtrons pas que ce à quoi le Prophète nous appelle à avoir foi est vrai « tant que nous n’aurons pas reçu », tant que DIEU ne nous aura pas accordé [comme miracles que nous puissions constater de visu]**, « que quelque chose de semblable à ce qu’on a reçu des envoyés de DIEU »** [dont le Prophète ﷺ nous parle] **comme Moïse fendant la mer ou Jésus vivifiant les morts ou guérissant les aveugles et les lépreux (…), « DIEU sait mieux où Il dépose son Message » : ce n’est pas à ces ‘criminels’, adorateurs d’idoles, pécheurs, etc. d’en décider. Car c’est Celui qui**

envoie le Message qui est seul à avoir le choix en la matière. (…)

L'explication met en évidence la continuité de ce passage avec le verset 114 et les versets plus lointains 57 et 62.



faman yuridi-llähu 'an yahdiyahü yachrah sadrahü lil'islämi wa man yurid 'an yudillahü yajᶜal sadrahü dayyiqan harajan ka'annamâ yassaᶜᶜadu fy-ssamã'i kadhälika yajᶜalu-llähu-rrijsa ᶜala-lladhyna lâyu'minûna

125 **Celui que** [pour être honnête, désireux, …,] **DIEU veut guider, Il lui ouvre la poitrine** (le cœur) **à la soumission** [aux enseignements de DIEU] (à l'Islâm)**. Et celui qu'Il veut égarer** [en raison de désobéissances, outrances et transgressions de l'individu] **Il lui rend la poitrine** (le cœur) **étroitement resserrée comme s'il cherchait** [en vain] **à monter au ciel** [et] **c'est ainsi que DIEU rend l'abomination à ceux qui font preuve d'impiété** (injustice, crime etc.)

faman yuridi-llähu 'an yahdiyahü :

Celui que DIEU veut guider à la foi en DIEU, en son Prophète et en ce que celui-ci transmet,

yachrah sadrahü lil'islämi **:**

Il lui ouvre la poitrine à la Soumission [aux enseignements divins], **à l'Islâm : Il lui détend la poitrine pour cela et lui rend la Soumission facile grâce à Sa subtile bienveillance (*lutfihi*) et à Son soutien en sorte que la Soumission à Ses enseignements (Islâm) rayonne dans son cœur et que sa poitrine (*sadr*) se dilate pour la recevoir, comme cela est dit dans les données traditionnelles rapportées du Prophète ﷺ :**

… Ibn Murra rapporte que 'Abû Jaᶜfar [Imâm Muhammad Bâqir] ᶜ· a dit : « Quand descendit le verset ''Celui que DIEU veut guider Il lui ouvre le cœur à l'Islâm'' les gens demandèrent au Prophète ﷺ :

- **Comment ouvre-t-Il le cœur ?**
- **Lorsque la Lumière descend dans le cœur, répondit le Prophète** s., **la poitrine se dilate et se détend.**
- **Y a-t-il à cela un signe par lequel cet état soit reconnaissable ?**
- **Oui ! Le fait de se retourner du monde de l'immoralité, de ne plus continuer le monde de l'illusion, et de se préparer à l'au-delà avant que la mort ne survienne ».**

… 'Abû Jac**far** c. **a dit aussi qu'il fut demandé au Prophète** s. **quel est le croyant le plus intelligent (*'akyas*) et le Prophète** s. **répondit :**
- Celui d'entre eux qui se souvient le plus au moment de la mort et qui se prépare le mieux à ce qui vient après.

... Ibn Jurayj explique : « ''Celui que DIEU veut guider, Il lui ouvre la poitrine à l'Islâm'' par ''pas de divinité si ce n'est DIEU'' (*lâ 'ilâha 'illa-llâh*) »[1].

wa man yurid 'an yudillahü **:**
Et celui qu'Il veut égarer (à cause de prévarications obstinées dee l'individu) **:**
Celui qui s'abandonne, obstinément aux péchés, immoralités, corruptions, injustices, etc. et qu'Il le trouve tout occupé à l'impiété et porté à se détourner de Sa voie et détourne les humains du bon chemein, DIEU le laisse, dans une certaine mesure, avec ce qu'il insiste ; or, comme un signe :
*yaf*c*al sadrahü dayyiqan harajan ka'annamâ yassa*cc*adu fy-ssamã'i* **:**
[En raison de son impiété obstinée] **Il lui rend la poitrine** (le cœur) **étroitement resserrée comme s'il cherchait** [en vain] **à monter au ciel** (en l'air)**.**

'al-haraj désigne l'extrême resserrement que ressent quelqu'un de prisonnier dans un lieu trop étroit ne présentant pour lui aucune issue.

Fondamentalement, le terme *'al-haraja* **désigne l'arbre aux branches si touffues et si étroitement emmêlées que rien ne peut pénétrer dans sa ramure. Ce sens explique la signification de ce caractère '***dayyiq haraj***' = étroit et resserré ; c. à. d. la 'poitrine' [corrompue] (le cœur dévasté) de ces êtres ne présente pas la moindre ouverture pour la foi ou le bien [et au contraire, leur cœur émanent le rijs** (voir la suite du passage) **:**
… D'après Ibn Jurayj : « [En fonction des actes abominables obstinés de ces gens][2] **DIEU rend leur poitrine étroite et resserrée devant** [la vérité qu'énonce la formule] *''lâ 'ilâha 'illa-llāh''*, **car il n'y trouve aucune place pour elle »[2] ;** (à propos du 'cœur' voir **2**/7, ...).
*ka'annamâ yassacc*adu fy-ssamã'i* **:**
comme s'il cherchait [désespérément] **à monter au ciel.**

Le cœur d'un prévaricateur obstiné se resserre par lui-même parce qu'en fait il s'en est rendu incapable.

Sa poitrine devient étroitement resserrée à cause de ses propres actes comme s'il cherchait désespérément à monter au ciel tant il reste impénétrable à la foi et il la refuse.

*kadhälika yajc*alu-llāhu-rrijsa c*ala-lladhyna lâyu'minûna* **:**
C'est ainsi que DIEU rend l'abomination aux impies [qui s'opposent pratiquement aux lois célestes]**.**

rijs **:** saleté ; souillure ; infamie ; turpitude.
Certains commentateurs prennent le terme ***'rijs'*** comme désignant tout ce qui ne comporte aucun bien, d'autres dans le sens de châtiment, d'autres y voient une désignation du Diable (*Chaytän*), et certains linguistes le considèrent comme synonyme de ***'najas'*** : souillure ; impureté ; infection ; malpropreté ; saleté ;

En effet, tous ceux qui ne sont pas croyants [qui ne croient pas à DIEU, ne pratiquent pas Ses enseignements, et en plus s'y opposent et empêchent les

gens de suivre le chemin droit] alors, selon les justes, parfaites et excellentes normes et lois divines [où réside l'intérêt réel et véridique de chaque homme et de l'humanité tout entière] ceux qui ne sont pas honnêtes, croyants [pratiquants] :

- **auront une vie, personnelle ou individuelle, immédiate et en particulier dans le temps, mêlée d'opprobre, d'abomination, etc.**
- **dans la vie sociale : de leur mentalité et esprit procède ce qui émane d'un *rijs*** (voir les significations plus haut) **[même à l'égard d'un proche (conjointe, enfant, parent, ami, Maître, etc.)], ils seront pessimistes, maudissant, avares, avides, impudents, soupçonneront trop (…) ;** {ils en auront les âpres fruits : seront atteints des maladies psychosomatiques, malheurs etc.}

Le verset signale ces choses afin que ceux qui ne sont pas croyants réfléchissent, bénéficient des moyens de guidance (Prophète, Livre, Ange, … cf. N. 4 du v. **3**/70) **et se redressent !**

En bref, c'est un verset qui met tout le monde au courant du comportement des hommes [et femmes] qui ne croient pas [sincèrement] en DIEU ; et, au fond c'est un verset de 'relèvement' pour tout le monde.

« … DIEU égare … ».

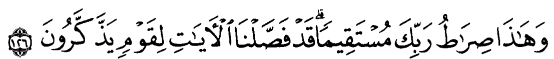
Dans le Système de la Création, tout se fait selon les justes et parfaites normes et lois de DIEU [Les actes de DIEU sont sages, exactes et parfaitement justes, dans l'intérêt [détaillé et d'ensemble] de chaque homme et de l'humanité tout entière, et nul n'est lésé (**4**/40 et **10**/44)**].**

N. **6**/125 :

1 – Il ne s'agit là ni d'une simple conviction ni d'une simple énonciation d'une formule, mais d'un d'témoignage (***chahâda***) véritable, la formule proprement dite constituant l'énoncé sacré du constat de ce qui est ou la pure expression de la vérité (métaphysique réelle) telle qu'elle apparaît à qui a été disposé pour la voir ou la constater.

2 – Dans le système de la Création, tout est minutieusement juste, équitable, etc. Ici, aussi, *dayyiq haraj* est appliquée en proportion de l'intention et action de l'être, et institué par DIEU Sage, le Tout-Bienveillant, Miséricordieux (**7**/156).

Ce resserrement du cœur sert d'un signal d'alarme qui invite l'individu à se corriger et à se redresser.



wa hädhâ ***siräțu rabbika*** *mustaqyman qad fassalna-l'ayäti liqawmin yadhdhakkarûna*

126 **Voici** [le Coran ou l'Islâm] **la Voie de ton Seigneur en toute rectitude. Assurément Nous avons exposé les versets** [et les signes] **distinctivement à l'intention de tous les gens qui se remémorent.**

Après avoir montré le chemin des égarés, [*maghdûbyn* et les êtres diaboliques (cf. 1/7)] qui éloigne les gens honnêtes et croyants de Son chemin, DIEU attire l'attention sur l'honneur du message qu'Il a confié a confié à Son prophète qui comporte la bonne direction en disant : Voici [le Coran ou l'Islâm] **la Voie de ton Seigneur en toute rectitude : ô Muhammad ! ce que Nous t'avons clairement exposé en détail dans cette sourate comme dans les autres** (dans l'ensemble du Coran) **c'est le Chemin de ton Seigneur, la Voie et la religion parfaite et par excellence, sans la moindre tortuosité, et ce Chemin c'est la soumission et mise en pratique sincère des enseignements divins (l'Islâm) concernant ici bas et l'au-delà pour des gens qui se remémorent, et qui ont bien conçu les**

enseignements rapportés par le Prophète ﷺ et qui gardent à l'esprit les différents versets et signes que DIEU a disposés comme arguments et qui en pénètrent la signification dans leur pratique et dévotion sincères, car ce sont des gens qui [s'abstiennent des péchés, immoralités, injustices, impiétés, hypocrisies, différentes sortes d'idolâtrie, et qui s'étant éduqués et purifiés, sont doués de la foi et d'intelligence saine et pure] **suivent le Prophète ﷺ, deviennent capables de discernement et de compréhension, de plus en plus soumis aux Ordres et dévots dans la Voie divine.**

Voir le v. **1**/5.

۞ لَهُمْ دَارُ ٱلسَّلَٰمِ عِندَ رَبِّهِمْ ۖ وَهُوَ وَلِيُّهُم بِمَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿١٢٧﴾

lahum dâru-ssalämi ᶜ*inda* ***rabb****ihim wa* ***huwa waliyy****uhum bimâ kânû ya*ᶜ*malûna*

127 **A eux revient la Demeure de la Paix** (du Salut) **auprès de leur Seigneur et c'est Lui, leur 'Egide'** (Ami, Protecteur, Guide)**, en** [récompense de] **ce qu'ils ont fait.**

'as-Salâm, la Paix est un des Noms divins. Dâru-sSalâm : Demeure que DIEU a préparée dans le Monde ultime pour Ses saints (*'awliyâ'*) en récompense des efforts[1] qu'ils ont déployés dans la vie immédiate dans la Voie (le Chemin) de DIEU ; cette Demeure est l'un des niveaux élevés du Paradis (*firdaws, ...*)[1] ;

Un paisible séjour* est assuré auprès de leur Seigneur qui deviendra leur Maître [protecteur, Secoureur, Waliyy] en récompense de leur dévotion dans le monde.

* car les élus y trouveront le salut et la paix qu'ils recherchaient en se tenant sur le chemin droit et suivant les Prophètes.

wa ***huwa waliyy****uhum bimâ kânû ya*ᶜ*malûna* **:**

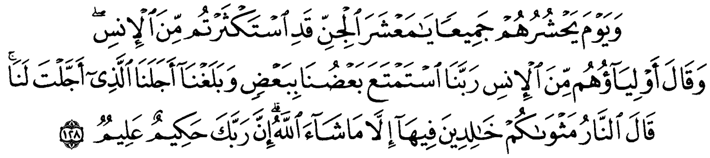
C'est Lui, leur 'Egide' (Ami, Protecteur, Guide)**, en** [récompense de] **ce qu'ils ont fait : c'est DIEU qui soutient jusqu'à la victoire (*Naṣr*) ces gens qui se remémorent Ses signes et versets, en récompense de tout ce qu'ils ont fait [dans ce monde]**

comme œuvres d'obéissance (*tâ^c^a*) et comme quête de Sa satisfaction (*ri<u>d</u>wân*).

N. **6**/127 :

1 – Chaque être honnête et croyant [en fonction des efforts et dévotions dépensés]* bénéficie, dans sa vie, des reflets des Lumières de la **Wilâya(t)** (Amitié, Protection, Guidance) divine.

Dans un <u>h</u>adîth qudsiyy DIEU a dit par la bouche de Son prophète [s.] : « Mon serviteur ne s'approche pas de Moi par quelque chose qui est plus aimé de Moi que ce que Je lui ai proposé [comme devoir], …, et quand Je l'aime, Je suis son ouïe avec laquelle il entend, sa vue avec laquelle il voit et sa langue avec laquelle il parle ».
* Les Prophètes [c.] sont à l'apogée, viennent après, les Imâms [c.] et les saints (voir **2**/124, et **5**/55).



wa yawma ***ya<u>h</u>churu****hum jamy^c^a<u>n</u> yäma^c^chara-ljinni qadi-stakthartum mmina-l'insi wa qâla 'awliyã'ûhum mmina-l'insi* ***rabb****ana-stamta^c^a ba^c^<u>d</u>unâ biba^c^<u>d</u>i<u>n</u> wa balaghnã 'ajalana-lladhy~* ***'ajjalta*** *lanâ* ***qâla****-nnâru mathwäkum khälidyna fyhã 'illâ mâ* ***chã'a-lläh****u 'inna* ***rabb****aka* ***<u>h</u>akym****<u>un</u>* ***^c^alym****<u>un</u>*

128 **Au Jour où** [le Seigneur] **les rassemblera** [hommes diaboliques et djinns diaboliques] **tous,** [Il dira aux djinns] **: « O la gent** [ici rassemblée des impies] **des djinns ! Vraiment vous avez abusé quantité d'hommes ! » Et leurs affidés parmi les hommes diront : « Seigneur ! Nous avons tiré profit les uns des autres** [et à présent] **nous sommes parvenus au terme que Tu nous as fixé ». Il leur dira : « Le Feu sera votre séjour où vous resterez à perpétuité sauf ce que DIEU voudra ».** [Ô Mu<u>h</u>ammad !] **En vérité ton Seigneur est Très-Sage** [et] **Très-Savant ».**

wa yawma ya<u>h</u>churu*hum jamy^c^a<u>n</u> yäma^c^chara-ljinni qadi-stakthartum mmina-l'insi* **:**

Au Jour où [le Seigneur] **les rassemblera tous,** [Il dira aux djinns] **: « O la gent** [ici rassemblée des impies] **des djinns ! Vraiment vous avez abusé quantité d'hommes ! »**

C'est la continuation et le développement du v. 112.[1]

DIEU, que Son invocation soit exaltée, veut dire : le Jour où Il rassemblera ces idolâtres impies et criminels avec les diables [des hommes et des djinns (voir N. B. du v. 112)] **qui leur sont affidés et qui leur inspirent des paroles fallacieusement enjolivées pour les illusionner et les pousser à engager des polémiques contre les gens honnêtes et croyants**[2] **et qu'Il les réunira tous à l'arrêt de la Résurrection (*mawqif al-qiyâma*), DIEU dira aux djinns :**

yäma^cchara-ljinni qadi-stakthartum mmina-l'insi **:**
O la gent [ici rassemblée des impies] des djinns ! Vraiment vous avez abusé quantité d'hommes ! Vous en avez égaré et induit en erreur un grand nombre.
Leurs affidés parmi les hommes diront : les hommes qui étaient dans ce monde les affidés (*'awliyâ'* méchants) de ces djinns répondront : « Seigneur ! Nous avons tiré profit les uns des autres » dans le bas-monde[3]**.**
wa balaghnã 'ajalana-lladhy~ 'ajjalta lanâ **:**
[et à présent] **nous sommes parvenus au terme que Tu nous as fixé : les djinns et les hommes [malins, méchants, etc.] avoueront les vérités des choses ;**

*qâla-nnâru mathwäkum khälidyna fyhã 'illâ mâ chã'a-**lläh**u* **:**
Le Feu sera votre séjour où votre resterez à perpétuité sauf ce que DIEU voudra : c'est la déclaration de la juste sentence divine.

'illã mâ chã'a-llãh
sauf ce que DIEU voudra

attire l'attention des serviteurs sur le v. 5/156. « Écrit (destine) pour nous ce qui est bien (bon) en la vie présente et en la vie future ! Nous revenons à Toi. [DIEU] dit : 'Mon châtiment, Je l'infligerai à qui Je veux ; Ma miséricorde embrasse tout ; Je l'écris (destine) pour ceux qui sont pieux, donnent l'Aumône, croient à Nos versets [et à Nos signes] ».

'inna ***rabb****aka* **h̲akym***un̲* **ᶜalym***un̲* **:**
[Ô Muh̲ammad !] **En vérité ton Seigneur est Très-Sage** [et] **Très-Savant dans la façon dont Il traite Ses créatures et dans la manière dont Il les fait passer, sous Sa volonté par excellence, d'un état à un autre, comme Il est Très-Sage dans tous Ses autres Actes et Très-Savant sur les conséquences de la façon dont Il les traite et la destinée, bonne ou 'moins' bonne, de chacun d'eux.**

Les deux Attributs parmi d'Autres Beaux Noms et Attributs de DIEU, mentionnés ici, assurent la pleine Bienveillance divine à l'intention de tout un chacun et de tout le monde (cf. fin du v. **2**/32)**.**

N. **6**/128 :

1 – D'après ce que nous avons proposé au sujet de 'dimensions' (cf. **2**/4, 21. 25, 29, 77, 94 et fin de 249), le terme *yawm* (le Jour) est en parfaite vigueur, il existe déjà !

Il y a continuité, il n'y a pas interruption dans le système de la Création, entre les actes [des gens (et de toutes les créatures)] et leurs effets posthumes. L'immédiat n'est séparé ni de finalité ni de résultat ultime. Tout est [d'une façon juste, exacte, vraie et réelle] en acte (c. à. d. actif et vivace) auprès du Seigneur le Tout-Sage, le Très-Savant : Aucun acquis (**6**/129), agissement (130), aucune intention ou action (131), …, ne saurait échapper au 'jugement' par excellence du Seigneur Bienveillant, Bienfaiteur, …, des mondes.

2 – Sur ce point, voir les explications des versets précédents (**6**/112, etc.)

3 - D'après certains commentateurs, le profit que les hommes diaboliques tiraient des djinns diaboliques [ou diables] et dont, au Jour de la Résurrection, ils voudront s'excuser, aura été le suivant :

… Ibn Jurayj dit que : « Dans la Jâhiliyya, les hommes qui faisaient halte dans une vallée (c. à. d. du 'djinn' résidant depuis des temps immémoriaux dans cette vallée) déclaraient : je prends refuge auprès du 'vieux' (*kabîr*) de cette vallée »'

Quant au profit que les djinns tiraient des hommes, il aura été, d'après ce qui est rapporté, cette magnification que les hommes faisaient d'eux en déclarant prendre refuge auprès d'eux. (…)

Le comportement des djinns malins et des hommes méchants, au cours des temps, est similaire. L'objet essentiel du verset consiste à réveiller les désireux et leur montrer le bon chemin, à l'abri de toutes formes d'idolâtrie, d'impiété, etc. ; et afin que les bons ne dérapent pas !

وَكَذَٰلِكَ نُوَلِّي بَعْضَ ٱلظَّٰلِمِينَ بَعْضًۢا بِمَا كَانُوا۟ يَكْسِبُونَ ﴿١٢٩﴾

wa kadhälika nuwally *ba*[c]*da-zzälimyna ba*[c]*da(n) bimâ kânû yaksibûna*

129 **C'est ainsi que Nous donnons l'autorité à certains injustes sur d'autres en raison de ce qu'ils accomplissent**[1] [des péchés, immoralités, injustices, idolâtries, impiétés etc.]

Les commentateurs divergent à propos de l'interprétation du verbe *nuwally* :

- **D'après les uns, le sens est le suivant : d'un injuste Nous faisons le *waliyy* d'un autre injuste pour ce qui est de l'impiété envers DIEU ;**

… Qatâda a dit à propos de ce passage : « Ce n'est que par leurs œuvres que DIEU ''établit des liens d'amitié'' (*yuwally*) entre les hommes ; ainsi le croyant est-il le *waliyy* du croyant en tout lieu quel qu'il soit et l'impie est le *waliyy* de l'impie en quelque lieu qu'il se trouve. La foi n'est ni une vague aspiration ni un ornement ! »

- D'après d'autres, le sens est le suivant : Nous faisons se suivre (*nutbi*[c]*u*) les injustes les uns après les autres dans le Feu ; c'est là la *muwâlât* qui consiste en effet à faire

suivre une chose d'une autre ou à faire en sorte qu'elles soient proches comme le sont deux maisons contiguës ;

- D'autres enfin disent que le sens est le suivant : Nous faisons que certains injustes en dominent d'autres.

… Ibn Zayd a dit à propos de ce passage : « L'injuste parmi les djinns dominent l'injuste parmi les hommes » et il récita à ce propos : « **Celui qui vit détourné de l'invocation du Tout-Miséricordieux, Nous lui affectons un diable qui sera pour lui un 'compagnon inséparable' (*qaryn*)** » (**43**/36).

N. **6**/129 :

1 – ***wallâ, yuwally*** : établir des rapports de proximité ou de sujétion, des liens d'amitié, d'intimité ou d'autorité.

Sur les autres sens de la racine *walâ, yaly* (litt. suivre de près, être proche de) et du substantif *waliyy*, pl. ***'awliyâ'*** (proche, intime, soutien, ami, patron, saint, qui est lié à …, qui est le pendant de …, substitut) voir les versets indiqués à l'index de la sourate **2**.

يَٰمَعۡشَرَ ٱلۡجِنِّ وَٱلۡإِنسِ أَلَمۡ يَأۡتِكُمۡ
رُسُلٞ مِّنكُمۡ يَقُصُّونَ عَلَيۡكُمۡ ءَايَٰتِي وَيُنذِرُونَكُمۡ لِقَآءَ يَوۡمِكُمۡ هَٰذَاۚ
قَالُواْ شَهِدۡنَا عَلَىٰٓ أَنفُسِنَاۖ وَغَرَّتۡهُمُ ٱلۡحَيَوٰةُ ٱلدُّنۡيَا وَشَهِدُواْ عَلَىٰٓ أَنفُسِهِمۡ أَنَّهُمۡ كَانُواْ كَٰفِرِينَ ١٣٠

*yämacchara-ljinni wa-l'insi 'alam ya'tikum rusulun mminkum yaqussûna calaykum 'âyät***y** *wa yundhirûnakum liqã'a yawmikum hädhâ qâlû chahidnâ calä~ 'anfusinâ wa gharrathumu-lhayä(t)u-ddunyâ wa chahidû calä~ 'anfusihim 'annahum kânû käfiryna*

130 **O la gent** [ici rassemblée des impies] **des djinns et des hommes ! Ne vous était-il point venu des envoyés issus de parmi vous pour vous raconter Mes signes et versets et vous avertir que vous aurez à comparaître un Jour que voici ? Ils diront : ''Nous témoignons contre nous-mêmes ! ''** [Les choses illicites dans] **la vie immédiate les aura illusionnés et ils témoigneront contre eux-mêmes qu'ils furent impies.**

DIEU fait savoir ensuite ce qu'Il dira de la Résurrection (ce qu'il arrivera) à ces impies des djinns et des hommes : « **O groupes** [des impies] **de djinns et d'hommes ! Ne**

vous sont pas venus des prophètes de chez vous (de votre genre, mais croyants)[1]**, qui vous enseignaient Mes versets** [et Mes signes] » : **pour vous transmettre ce qui leur fut révélé et par quoi J'éveille votre attention à ce sur quoi J'établis Mes arguments et par quoi Je vous fais connaître les preuves de Mon Unicité et la véridicité de Mes prophètes ainsi que la mise en œuvre de Mon Ordre et comment s'en tenir pratiquement à Mes limites (*hudûd*) ; et vous annonçaient la rencontre du Jour que voici ? » Où vous devez trouver le châtiment pour vos désobéissances envers Mes enseignements ?**

Ce passage constitue un avis ou rappel sévère que DIEU Le Très-Miséricordieux adresse à ces impies[2] pour leurs désobéissances dans ce monde et qui signifie en quelque sorte : des envoyés, issus d'entre vous, vous sont pourtant venus attirer votre attention avec des preuves éloquentes sur l'erreur dans laquelle vous persistiez et vous mettre en garde contre ce dont DIEU met en garde les êtres qui s'obstinent dans telle erreur, mais vous n'avez pas accueilli cela, vous n'avez pas tenu compte de l'exhortation et vous n'avez pas pratiqué les enseignements des signes et des versets.

Dans le dernier passage, les impies obstinés arrivés au bout du fil, avouent les vérités et réalités : Ils diront : « Nous [en] **témoignons contre nous-mêmes.** » [Leurs abus, immoralités, péchés, idolâtries, injustices dans] **la vie de ce monde les a trompés, et ils témoigneront contre eux-mêmes d'avoir été infidèles, impies, etc.**[3]

N. **6**/130 :

1 – Tabarî dans son commentaire aborde la question de savoir si les termes *rusulun minkum* = 'des envoyés issus de parmi vous' impliquent que DIEU a suscité à la fois des envoyés chez les hommes, issus de parmi les hommes, et d'autres chez les djinns, issus de parmi

ces derniers ; ou bien si c'est là une forme de rhétorique arabe où l'un des deux termes se trouve associés à l'autre comme dans la phrase 'j'ai mangé du pain et du lait', forme admissible en arabe ; il ne s'agirait alors que d'envoyés de DIEU vers les hommes.

Certains autres commentateurs cités par Tabarî comprennent toutefois que ce passage signifie que des djinns sont envoyés vers les djinns, mais non pas directement en tant qu'envoyés de DIEU, mais en tant qu'envoyés des envoyés de DIEU (*rusulu rusuli-llāh*) auprès des hommes comme cela se produisit à propos de ceux qui écoutèrent le Coran et s'en retournèrent porter l'avertissement aux leurs (**72**/1 et suivants). (…)

2 – DIEU le Tout-Miséricordieux montre le bon chemin à chaque homme, directement, par des signes et par les enseignements (*ta^{c}lym & tazkiya*) des Prophètes [c.] [et leurs Successeurs, les saints, Amis] etc. intérieurement, moralement, psychiquement, intellectuellement, physiquement et matériellement. A l'homme de choisir !

3 – On réitère que les versets coraniques traitent de la charte parfaite (céleste) de la vie ; des lois, relations, formules [leurs solutions, résultats concrets, …], du [ou des] comportements mentaux, physiques, individuels et sociaux des êtres humains partout sur la terre et de tous les temps. Ils sont des leçons [divines] adressées à tous les gens désireux [honnêtes et sincères] dans n'importe quelle situations [héréditaires, sociales, etc.] qu'ils se trouvent. Ils ne sont le patrimoine d'un groupe à l'exclusion des autres ; (Impiété, idolâtrie, injustice, mensonge, …, font rage).

De nos jours jusqu'à la fin des temps, chaque homme désireux peut étudier, sincèrement, peu à peu et régulièrement, le Coran et les enseignements du Prophète [s.], les mettre en pratique, dans sa vie, selon ses possibilités : dans le temps il aura les bons résultats concrets [pour lui-même, sa famille, descendants, etc.].



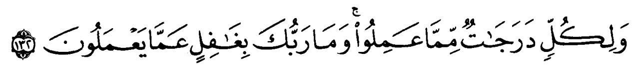
*dhälika 'an llam yakun **rabb**uka muhlika-lqurä bizulmin wa 'ahluhâ ghäfilûna*

131 **Cela du fait que ton Seigneur ne fait pas périr injustement les cités dont les habitants** [n'ont eu aucun annonciateur et aucun avertisseur, et qu'ils] **sont inconscients[1].**

… T̲abât̲abâ‘î précise :
1 - *lam yakun rabbuka* **: c'est-à-dire : la Sunna de DIEU ne consiste pas en ''faire périr injustement …'' ; pourtant, il ne signifie pas que ''DIEU ne fera périr jamais** [les gens impies criminels …] **d'aucune cité …'' ;**
2 – Après avoir averti les gens impies criminels, etc. ceux-ci peuvent être péris dans ce monde avant d'être châtiés dans l'autre monde …

N. **6**/131 :

1 – Il paraît que ce soit vrai aussi dans le cas de chaque individu : personne n'est châtié à cause d'une impiété ou un crime avant d'en être informé, préalablement, dans son for intérieur. Cet avis, avertissement, rappel, etc. peuvent lui parvenir par différents moyens intérieurs ou extérieurs.



wa likullin̲ darajätun̲ mmimmâ ᶜamilû wa **mârabb***uka bighäfilin ᶜammâ yaᶜmalûna*

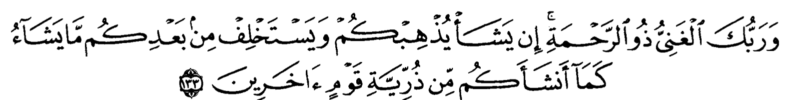
132 **Chacun est au rang que lui valent ses actes. Ton Seigneur n'est pas inattentif aux actes** [des hommes]**.**

D'après T̲abât̲abâ‘î, ‘*kull'* **renvoie à la gent des hommes et des djinns et la signification est la suivante : chacune des gents d'hommes ou de djinns a des degrés** (*darajât*) [d'actes respectifs (cf. le N. B. du v. 112) en fonction desquels elles seront jugées].

C. à. d. c'est l'action accomplie qui compte. Or l'action est basée sur l'intention (le vœu dans le for intérieur de l'être) ; la fin du verset signale que toute (intention ou action) naît dans le système de la Création. DIEU fera parvenir ceux qui œuvrent [tous les facteurs pris en compte pour chaque gent] **dans l'obéissance à Son égard comme ceux qui œuvrent dans la désobéissance envers Lui aux demeures** (*manâzil*) **et aux rangs** (*marâtib*)

correspondant a leurs œuvres respectives en les sanctionnant (en dévoilant le résultat), bien pour bien, moins bien pour moins bien, car aucune de leurs actions [intentions, etc.] **dans ce monde ne Lui ayant échappé, à Lui le Tout-Généreux Miséricordieux, Qui les a toutes prises en compte pour les rétribuer en conséquence lors de leur Retour ultime vers Lui, l'Ami-Guide le Très-Bienfaiteur, 'lors' de leur Rencontre avec Lui. Tout cela laisse entendre, que l'homme ou le djinn doit essayer de se soumettre** [dans la mesure de ses possibilités (**2**/286)] **à Ses ordres magnifiques, car ce n'est que la pratique sincère de Ses enseignements qui assure le bonheur édénique et paradisiaque des deux mondes à tout un chacun et à leur ensemble ; et c'est cela le saint et béni but de la Création.**

Le degré de l'acte (intention ou action) dépend de la pureté du cœur. Au niveau élevé, le serviteur obéira aux ordres de DIEU pour obéir purement et uniquement à Lui ; il n'aura aucune autre pensée [même la récompense]…



wa ***rabb**uka-lgh**aniyy**u* *dhu-rrahma(t)i* *'in* *yacha'* *yudhhibkum* *wa* *yastakhlif* *mi(n)* *ba[c]dikum* *mmâ* *yachã'u* *kamã* *'ancha'akum* *mmin* *dhurriyya(t)i* *qawmin* *'âkharyna*

133 **Ton Seigneur est le Riche** (qui n'a besoin de rien et c'est Lui qui enrichit tout)**, Il accorde des biens** [à tous les hommes]**. S'Il** [le] **voulait, Il vous ferait disparaître et vous substituerait par qui Il voudrait, comme Il vous a fait naître d'un autre peuple.**

wa ***rabb**uka-lgh**aniyy**u* *dhu-rrahma(t)i* **:**

Ton Seigneur est le Riche plein de miséricorde [à l'égard de tous les hommes]**.**

Ghaniyy : Intrinsèquement et absolument **Riche ;**

Dhû-rrahma : absolument plein de miséricorde.

C'est l'Épigraphe qui marque la destination de la sourate et des versets [dès la formule inaugurale jusqu'au v. 165 compris].

[Ô Muhammad !][1] **ton Seigneur et Maître, est Riche** (qui n'a besoin de rien, qui se passe de Ses serviteurs, de leurs œuvres comme de leurs adorations pour Lui, et ce sont eux, au contraire, qui ont besoin de Lui ; en la Main de Qui est tenu excellemment leur vie et tout ce dont ils sont pourvus et nourris, leur existence et subsistance) **; voir 2/263 et 267. Ô Muhammad ! Je ne les ai donc pas créés et Je ne leur ai rien ordonné ou interdit à cause d'un besoin que J'aurais eu d'eux ou de leurs œuvres, mais Je leur prodigue gracieusement Ma miséricorde, car Je suis Celui qui est plein de miséricorde (*Dhû-rRahma*) c'est-à-dire plein de compassion (*Ra'fa*). Aussi, ton Seigneur et Maître qui n'a aucunement besoin de Ses créatures ni de leur obéissance. S'Il le voulait, Il les substituerait par qui Il voudrait : tout dans le site Tout-Puissant plein de miséricorde de l'épigraphe béni, saint et seigneurial du verset.**

Un autre sens : DIEU est *Ghaniyy* c. à. d. [toutes les créatures dépendent de DIEU mais] DIEU ne dépend pas des créatures.

'in yacha' yudhhibkum wa yastakhlif mi(n) ba^c^dikum mmâ yachã'u kamã 'ancha'akum mmin dhurriyya(t)i qawmin 'âkharyna **:**
S'Il [le] **voulait, Il vous ferait disparaître et vous substituerait par qui Il voudrait, comme Il vous a fait naître d'un autre peuple.**

A qui ce passage s'adresse-t-il ?

On remarquera tout d'abord que ce passage comporte une continuité thématique avec les versets 6 et 165 de cette sourate.

Ce passage comporte un point délicat de langue qui, s'il est mal résolu, conduit à une difficulté doctrinale. En effet, à

première lecture, il signifiait : « **comme Il vous a fait naître d'un autre peuple.** » en comprenant la préposition *min* dans son sens le plus habituel.

Or, sous le rapport des êtres auxquels le Discours est susceptible de pouvoir s'adresser, tout le verset comporte visiblement deux niveaux de compréhension, l'un spécifique aux gens qui ont un comportement particulier, l'autre généralisé à toute l'humanité :

- Suivant le niveau 'spécifique', en rapport avec le contexte de ce verset, ce passage s'adresse en particulier aux *'akäbira mujrimyhä* (… plus grands notables des criminels …, 123). Or la possibilité de compréhension que nous venons de citer et suivant laquelle le passage pourrait donc être rendu par '' **comme Il vous a fait naître d'un autre peuple**'' s'accorde avec ce point de vue et, dans cette perspective, on peut dire que DIEU adresse à ces **plus grands notables des criminels** une mise en garde directe en leur faisant savoir que, s'Il le voulait, Il les ferait disparaître et les substituerait par d'autres qui seraient bons, à savoir les croyants [dont la plupart seraient mêmes ou leurs fils ou leur parent à quelque degré. (Par exemple, au temps du Prophète ﷺ, ceux des notables des Quraychites qui furent impies, idolâtres, injustes etc., Quraychites du sein desquels sont nés les bons croyants ; en d'autres termes, les grands criminels des Quraychites furent ''substitués par [les bons croyants] que DIEU a voulus'')]. Bien entendu, cette compréhension, une fois explicitée, peut être transposée par généralisation dans l'histoire de l'humanité, aux cas de tous les *'akâbira mujrimyhâ* [hommes ou femmes] qui vécurent sur la terre ; un point capital et déterminant du point de vue sociologique[2], qui s'opère, dans l'intérêt parfait de l'humanité, dans le cadre de l'épigraphe inaugural du verset.
- Suivant le niveau général qui est parfaitement légitime d'envisager à partir d'autres versets du Texte obvie, indépendamment de son contexte, ce verset ne comporte

aucun terme spécifique ; ce passage est compris comme un discours qui, au-delà des premiers allocutaires, s'adresse en fait à toute l'humanité.

L'humanité étant issue d'Adam et Adam n'étant issu d'aucun être antérieur, pourrait-on dire qu'il peut s'agir de **tous les domaines** de la vie de l'humanité ? Car la préposition *min* peut aussi exprimer une idée de succession ou de substitution[3].

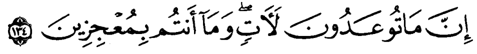
N. **6**/133 :

1 – Le verset s'adresse à l'éminente personnalité du Prophète, Envoyé, Messager élu par DIEU [donc à tous les gens honnêtes et croyants].

DIEU ordonne et interdit à Ses serviteurs ce qu'Il leur ordonne et interdit et qui les récompense pour leur obéissance et leur fait une remontrance [en leur faveur] pour leur désobéissance. [C'est là une façon pour faire apparaître la signification de l'Attribut de la Seigneurie exprimée par le Nom Rabb (Seigneur)] ; (ce Nom apparaît en 49 occurrences au cours de la sourate **2** qui donnent une idée de sa signification).

2 – C'est-à-dire, pourrait-on dire que dans la grande société humaine, toujours naissent des *'akâbira mujrimyhâ* [qui en raison de suivre leurs passions diaboliques, péchés, impiétés, idolâtries, injustices, crimes ils s'imaginent commettre les néo-crimes (et s'en réjouissent !), …] et puis, pour le bien-être de la société humaine, ils seront péris [conformément aux lois divines (et sont remplacés par des bons)], ainsi de suite.

3 - On voit ainsi comment les possibilités de langue permettent de passer d'un niveau d'application du Texte à un autre.



'inna mâ tû^c^adûna la'âtin wa mâ'antum bimu^c^jizyna

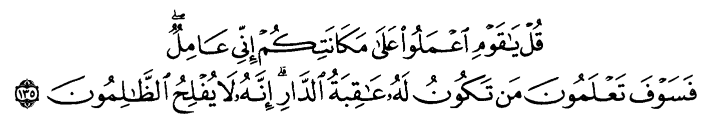
134 **En vérité ce dont vous êtes avertis se produira et vous ne pourrez l'empêcher !**

Toujours dans le cadre de la Toute-puissance et de la pleine Miséricorde divine, le verset annonce : Oui, ce qui vous est promis (c. à. d. le résultat des intentions et actions) **adviendra et vous ne pouvez le paralyser** (échapper à la justice)**. Revenez donc à l'obéissance avant que l'épreuve** (*balâ'*) **c. à. d. résultats définitifs de vos actions blâmables ne s'abatte sur vous[1]!**

N. **6**/134 :

1 – Le verset invite tout le monde sans exception [grands criminels, individus, femmes, hommes, 'familles', groupes, bandes, réseaux, peuples, états, nations, organisations, ministères, centres, services, communautés] toujours et partout [en occident ou en orient, Arabe ou Perse, …] dans tous les domaines de la vie, à obéir et pratiquer les indications [exposées clairement dans le Coran et les enseignements du Prophète ﷺ]* ; car ce n'est que par là que l'homme aura une vie réellement heureuse, durable et prospère, saine et sûre des deux mondes.

* n'accomplir que les choses *halâls* (licites) d'une façon parfaite (cf. **2**/168, …), et éviter pratiquement ce qui est *harâm* (péchés, mensonges, immoralités, idolâtries, impiétés, hypocrisies, injustices, crimes).



qul yäqawmi-^{c}malû ^{c}alä makânatikum 'inny ^{c}âmilun fasawfa ta^{c}lamûna man takûnu lahü ^{c}äqiba(t)u-ddâri 'innahü lâyuflihu-zzâlimûna

135 [Ô Prophète !] **Dis : « O** [ceux de] **mon peuple** [qui ne suivez pas les enseignements célestes] **! Agissez à votre guise, moi j'agirai** [selon ce que DIEU m'a prescrit] **! Bientôt vous saurez en effet qui aura les** [mauvaises conséquences ou les bons] **résultats** [de ses agissements] **». Certes, les injustes ne prospéreront pas.**

La majorité des idolâtres [au sens large du mot], impies, hypocrites et ceux qui s'adonnaient aux claiquants illicites de la vie matérielle, niaient purement et simplement toute vie au-delà de la mort. Dans ce

verset la question leur est posée sous une forme rhétorique originale : **Bientôt vous saurez en effet qui aura les** [mauvaises conséquences ou les bons] **résultats** [de ses agissements] »**. Certes, les injustes ne prospéreront pas.**

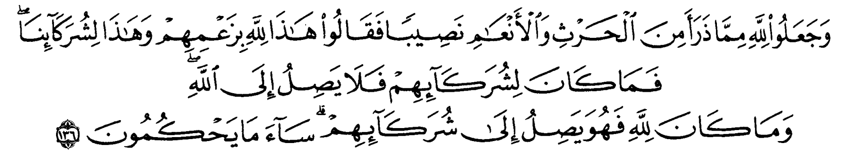
câqiba(t) **:** conséquence ; effet ; fin ; issue ; résultat ; suite, sanction.

L'expression *câqibatu-ddâr* peut signifier littéralement : « celle qui suit la demeure » c. à. d. l'existence ou l'état qui suit celui de la demeure qu'est ce bas-monde. De là l'expression toute entière, par métonymie, prend le sens de 'la 'Demeure posthume, 'l'Autre demeure''.

'innahü lâyuflihu-zzâlimûna **:**

zâlim **: injuste** a un sens très étendu ; il se dit de toute personne qui ne suit pas les lois de la justice et de l'équité instituées par DIEU, quelle que soit la manière dont la personne agit. Les versets **2**/35, 51, 57 (N. 5)....

N. B. L'art de vivre consiste en vivre d'une façon juste [et de bonne solution] dans un milieu parmi les injustes ; et le plus méritoire et louable réside en vivre [dans la famille, entre amis, …, et dans la grande société] de manière effectivement bienveillante et laisser de bons emprunts et impacts (la vie des Prophètes, Imâms, …) et la vie de ceux qui les suivent : c'est à quoi le verset invite.



*wa jacalû li**llähi** mimmâ dara'a mina-lharthi wa-l'ancämi nasyban faqâlû hädhâ li**llähi** bizacmihim wa hädhâ lichurakã'inâ famâ kâna lichurakã'ihim falâyasilu 'ila-**llähi** wa mâ kâna li**llähi** fahuwa yasilu 'ilä churakã'ihim sã'a mâ yahkumûna*

136 **Ils** (les idolâtres) **destinent à DIEU une part de ce qu'Il a créé comme récolte et bestiaux en disant : « Ceci est pour DIEU, prétendent-ils, et ceci est pour nos associés** (idoles) **! » Mais** [ensuite] **ce qui est** [voué] **à leurs associés** (idoles) **ne parvient jamais** [à la part vouée] **à DIEU** [tandis que] **ce qui est** [voué] **à DIEU** [cela par contre] **parvient** [à la part vouée] **à leurs associés** (idoles) **! Bien mauvais ce qu'ils décident** [en agissant ainsi] **!**

*wa ja^c alû li***llāh***i mimmâ dara'a mina-lharthi wa-l'an^c ämi nasyban* **:** [les idolâtres] **destinent à DIEU une part de ce qu'Il a créé comme récolte et bestiaux**

Il s'agit là de la partition des récoltes (*harth*) et des troupeaux (*'an^c âm*, bestiaux) que les idolâtres, etc. effectuaient pour DIEU et pour leurs idoles et de la façon dont ils traitaient ensuite ces parts comme cela est rapporté dans les propos suivants ; L'anecdote est transposable au cas et à l'agissement de chaque homme ou femme faible en foi à DIEU Unique.

On remarquera dans les propos qui vont suivre que cette partition avait lieu dans de nombreuses occasions et que, dans chaque cas, l'attitude réveillant du verset fut toujours la même et consistait en ce que les idolâtres, impies, ignorants, pécheurs, etc. dans la Jâhiliyya privilégiaient les 'idoles' par rapport à Dieu, ce qui était, en plus de caractère idolâtre et impie de leur culte, un surcroît d'injustice et d'irrévérence envers Dieu le Créateur**.** On remarquera que le terme '*harth*' est parfois compris dans le sens large de 'culture' ou ce qui provient de terre [ou autre revenu].

... Ibn ^C abbâs a dit à propos de ce verset : « Lorsqu'ils rentraient leur récolte et la disposaient sur les aires, ils en destinaient une part (*sahm*) à Dieu et une autre à leurs idoles. Or, quand le vent soufflait du côté où était déposée la part qu'ils avaient destinée aux idoles et en emportait quelque chose vers la part qu'ils avaient destinée à Dieu, ils remettaient la chose dans le lot voué à leurs idoles.

Par contre quand le vent soufflait du côté où était déposé ce qu'ils avaient destiné à Dieu et en emportait quelque chose vers ce qu'ils avaient voué à leurs idoles ils l'acceptaient pour elles et ne le Lui rendaient pas et c'est là ce que signifie le passage 'bien mauvais ce qu'ils décident [en agissant ainsi]' »

… Ibn ^C^abbâs a dit également à ce propos : « De leur récolte de fruits et de ce que leur procuraient leurs troupeaux (*mâl*), ils destinaient une part à Dieu et une part au Diable[1] et aux idoles. Si un fruit qu'ils avaient voué à Dieu tombait dans le lot du Diable, ils l'y laissaient tandis qu'ils ramassaient et remettaient en place les fruits voués au Diable et tombés dans le lot de Dieu. De même, si de l'eau d'irrigation destinée aux cultures qu'ils avaient vouées à DIEU s'écoulait subitement vers celles qu'ils avaient vouées au Diable, ils la laissaient s'y répandre tandis qu'ils barraient le passage à l'eau qu'ils destinaient aux cultures vouées au Diable et qui s'écoulait subitement vers celles qu'ils avaient vouées à Dieu. C'était là leur façon de consacrer une part des récoltes (*hurûth*) et de l'irrigation.

Quant à ce qui provenait de leurs troupeaux et qu'ils destinaient au Diable ce sont les bêtes dont il est question dans le passage ''DIEU n'a pas institué de '*bahyra*' ni de '*sâ'iba*' ni de '*wasyla*' ni de '*hâmy*' …'' (5/103) ».

sã'a mâ yahkumûna **:**

(litt.) Mauvais est ce qu'ils décident (ou, leur jugement est bien mauvais)[2].

DIEU fait savoir ici que, quand ces idolâtres dont Il vient de décrire le comportement sur ce point décident de prendre quelque chose faisant partie de la part de DIEU pour le laisser aux idoles qu'ils Lui associent, tandis qu'ils ne Lui donnent rien sur les parts de celles-

ci, ils prennent là une bien mauvaise décision et jugent bien mal de la chose. En faisant état de leur attitude, DIEU veut faire savoir combien grave est leur ignorance (*jahl*) et leur égarement quand ils ne se contentent pas seulement de donner à Celui qui les a créés et nourris et qui leur a accordé des bienfaits innombrables [notamment sous la forme de ces récoltes et de ces troupeaux] des idoles pour équivalents ne leur nuisant et ne leur profitant en rien, et en allant jusqu'à favoriser celles-ci à Ses dépens dans les répartitions qu'ils fixent de leur propre initiative.

N. **6**/136 :

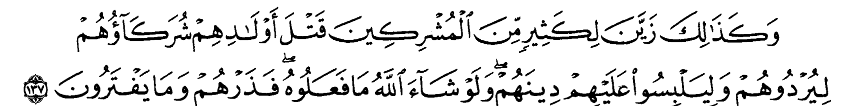
1 – Le terme 'Diable' intervient ici, non pas pour signifier que les idolâtres pratiquaient véritablement un culte du Diable en tant que tel, mais comme une qualification péjorative globale, attribuée du point de vue des enseignements islamiques, à tout ce qui faisait l'objet d'une dévotion vouée à autre que DIEU à l'époque de la Jâhiliyya : idoles '*sanam*' ou *wathan*', idoles parèdres, '*tâghût*', devins, magiciens et charlatans de toute espèce, pratiques superstitieuses à caractère divinatoire, etc. (voir aussi la N. B. du v. 112). Par rapport à la Tradition orthodoxe, toute de rectitude et d'orientation pure vers DIEU, ces pratiques dégénérées ou pseudo-anti traditionnelle menée par les puissances sataniques ; compte tenu de leur nature même, contraire à toute vérité, à toute lumière et à tout progrès spirituel et intellectuel sain, celles-ci ne pouvaient pas ne pas les utiliser pour leur action négative, dissolvante et foncièrement hostile à l'instauration du redressement traditionnel que représentait la nouvelle Révélation et au rétablissement d'obéissance véritable qu'est la pure Soumission (Islâm).

2 – Le jugement (*hukm*) négatif des idolâtres est contraire au jugement juste et exact (divin) évoqué tout au long de cette sourate dans les versets 18, 57, 62, 73, 83, 89, 114, 128, 136, 139.

hakama, hukman (d’où *yahkumûna*) : administrer ; régir ; décider ; juger ; prononcer un jugement ; gouverner ; régner ; statuer ; arbitrer.

La valeur et la dignité d’un individu, groupe, etc. apparaît dans son jugement. Un croyant pratiquant et savant (doué d’une intelligence saine et mûre) aura un jugement juste et exact, et vice-versa.

La justesse et l’exactitude d’un jugement est en rapport direct avec la foi sincère, pureté, piété, savoir et connaissance de l’individu, groupe, etc.



wa kadhälika zayyana likathyrin mmina-lmuchrikyna qatla ‘awlädihim churakã‘uhum liyurdûhum wa liyalbisû ᶜalayhim dynahum wa law **chã’a-llähu** *mâfaᶜalûhu fadharhum wa mâ yaftarûna*

137 **De même, à beaucoup d’idolâtres** [impies…], **leurs ‘idoles’ ont-elles embelli le meurtre de leurs propres enfants ;** [leurs idoles] **les ont conduits en perdition et leur ont camouflé leur [juste et vraie] religion. Si DIEU l’avait voulu,** [par contraint] **ils n’auraient point agi de la sorte. Laisse-les donc eux et ce qu’ils forgent** (leur calomnie)**.**

De même qu’à la majorité des idolâtres leurs ‘idoles’ ont embelli le meurtre de leurs propres enfants : ils sacrifiaient leurs enfants devant les idoles et s’en prévalaient[1].

wa kadhälika zayyana likathyrin mmina-lmuchrikyna qatla ‘awlädihim churakã‘uhum **:**

Leurs ‘idoles’ ont-elles embelli le meurtre de leurs propres enfants[2] ;

… Mujâhid a dit à ce propos : « Les diables leur ordonnaient d’enterrer vivants* leurs enfants (*‘awlâd*)[2] afin qu’ils n’aient pas à craindre d’être réduits à l’indigence (*ᶜayla*) ».

’’enterrer vivants leurs enfants’’, à part la signification concrète, peut avoir une signification figurée : consistant en ce que les parents négligent, abandonnent, …, leurs enfants, ou ne les traitent pas bien, ou manquent à leurs

devoirs (voir l'explication du passage ''Ne tuez pas vos enfants par crainte de misère ! C'est Nous qui pourvoyons vous-mêmes et vos enfants'' du v. 6/151).

Il est rapporté de l'Imâm [c.] **qu'une signification de** *wa kadhâlika likathyrin minal-muchrikyna* **est la suivante : ''les prédécesseurs et aïeux des** *muchrikyn* (idolâtres impies, etc.) **ont enjolivé la mort d'enfants aux yeux de leurs descendants** *muchrik*'' **(c. à. d. un mauvais héritage, coutume, etc. déjà laissé par les aïeux aux descendants …).**

N. B. contrairement à l'agissement des idolâtres, impies, etc. le verset laisse entendre le devoir très important des parents [tuteurs, maîtres, etc.] à l'égard des enfants, dans différentes phases de leur existence {avant et pendant la conception, après naissance jusqu'à l'âge mûr et les générations suivantes} du point de vue matérielle (physique), intellectuelle, psychique, morale et spirituelle (se référer aux bons ouvrages islamiques là-dessus).

wa law chã'a-**llãh***u mâfa*[c]*alûhu fadharhum wa mâ yaftarûna* **:**

Voir l'explication du dernier passage du v. **6**/112.

N. **6**/137 :

1 – Le culte des 'idoles' [au sens large du terme] peut, parfois amener l'idolâtre aux pratiques à caractère véritablement satanique. Le culte des idoles (prises comme divinités) fut vraisemblablement une déviation polythéiste d'un culte originellement monothéiste, dévié d'abord au niveau de la conception des Attributs divins vers une différenciation dualiste, trinitaire ou pluraliste, puis dégradé progressivement pour en arriver à n'être plus qu'un culte des attributs conçus comme des réalités divines distinctes, ce qui est proprement le polythéisme ; enfin, comme le laisse entendre le verset précédent, au stade ultime de sa dégénérescence, celui de l'idolâtrie, ce culte dévié a

dû aboutir à un véritable retournement avec une perte de vue complète de ce que peut être la dignité divine et l'Unicité du Seigneur suprême, et la disparition quasi-totale de toute notion de transcendance. Dans ce contexte de désagrégation, celle de l'idolâtrie et de désordre complet où toutes les initiatives individuelles ont pu avoir libre cours, celle-ci, sous l'effet des influences plus douteuses, ont pu établir progressivement des pratiques proprement infernales et des cultes à caractère souterrain ou chthonien ; de plus comme c'est toujours le cas dans ce genre de choses, ceux qui propageaient ou maintenaient de telles pratiques devaient probablement y trouver aussi un intérêt matériel tangible, les 'parts' réservées dans ces sortes d''ex-voto' n'ayant certainement pas été perdues pour tout le monde…

2 – On remarquera que tous les termes du verset sont formulés de telle sorte que sa portée ne soit pas restreinte au seul cas particulier de l'Arabie antéislamique auquel cas ce ne serait que par transposition analogique que ce verset concernerait aussi les cas analogues. Ainsi il n'est pas question ici spécialement des 'filles' (*banât*), bien que ce fût d'elles dont il s'agissait principalement pour les Arabes qui s'en débarrassaient par crainte d'un nombre trop grand de bouches à nourrir (**81**/8 et 9), mais le terme mentionné est (*'awlâd*) qui désigne les enfants en général ; le verset statue donc sur tous les cas équivalents de pratique de mise à mort d'enfants et englobe les nombreux cas antérieurs, contemporains ou postérieurs, de mise à mort d'enfants pour des prétendus motifs matériels ou autres. Encore qu'il faille reconnaître que l'existence matérielle pût parfois être une épreuve si difficile pour certains qu'il ne fallût pas beaucoup de suggestion sur ceux d'entre eux qui n'avaient plus foi (confiance) en DIEU pour en arriver à de telles extrémités. On se souviendra que le Moyen-âge occidental connut des situations similaires avec ce que l'on appelait 'l'oppression' des nouveau-nés…

Il est inutile de développer plus amplement cet aspect des choses pour s'apercevoir que ces versets concernent des faits qui ont malheureusement leurs analogues en d'autres temps et en d'autres lieux et resurgissent sous des formes qui, même édulcorées par de savants artifices, n'en portent pas moins l'empreinte de leur ténébreuse origine.

On constatera d'ailleurs que ce verset 137, envisagé indépendamment de son contexte immédiat, est aussi susceptible d'être rapporté à l'objet des versets 84-91. Bien entendu, là encore, les textes doivent être compris dans toute leur portée en opérant les transpositions analogiques adéquates pour en apercevoir l'actualité. Ainsi, par exemple, à notre époque, les sacrifices des générations entières de jeunes soit dans les guerres vouées aux divinités (idoles) modernes des 'idéologies' actuelles soit aux courants infernaux de la déchéance et de la dépravation, aussi savamment organisés et brillamment présentés fussent-ils, sont une résurgence au moins aussi fanatique et certainement bien plus meurtrières des pratiques dévoyées.

وَقَالُوا۟ هَٰذِهِۦٓ أَنْعَٰمٌ وَحَرْثٌ حِجْرٌ لَّا يَطْعَمُهَآ إِلَّا مَن نَّشَآءُ بِزَعْمِهِمْ وَأَنْعَٰمٌ حُرِّمَتْ ظُهُورُهَا
وَأَنْعَٰمٌ لَّا يَذْكُرُونَ ٱسْمَ ٱللَّهِ عَلَيْهَا ٱفْتِرَآءً عَلَيْهِ ۚ سَيَجْزِيهِم بِمَا كَانُوا۟ يَفْتَرُونَ ﴿١٣٨﴾

*wa qâlû hädhihï~ 'anᶜämun wa harthun hijrun llâyatᶜamuhã 'illâ man nnachã'u bizaᶜmihim wa 'anᶜämun hurrimat zuhûruhâ wa 'anᶜämun llâyadhkurûna-sma-**llähi** ᶜalayha-ftirã'an ᶜalay**hi** sayajzyhim bimâ kânû yaftarûna*

138 **Ils disent** [encore] **: ''Voici des têtes de bétail et des récoltes réservées** (interdites) **dont nul ne consomme à moins que nous** (les idolâtres) **le voulions, prétendent-ils, et des bêtes dont le dos est interdit** [au portage (à la monte ou transport d'une charge)] **et bêtes sur lesquelles le Nom de DIEU n'est pas prononcé''** [disent-ils encore] **par forgerie** [et calomnie] **contre Lui ; Il les sanctionnera pour ce qu'ils ont forgé.**

wa qâlû hädhihï~ 'anᶜämun wa harthun hijrun llâyatᶜamuhã 'illâ man nnachã'u **:**

D'après Mujâhid, il s'agit de ces bêtes dites '*sâ'iba*', '*bahyra*', '*wasyla*' (v. **5**/103) **et d'après Qatâda, ces prohibitions leur étaient imposées** [depuis leurs aïeux, etc.] **par les diables (*chayâtyn*) avec beaucoup d'âpreté et de rigueur et ne provenaient en rien de DIEU.**

Ils destinaient, par leur passion (comme ils voulaient), une part des animaux [et récoltes] à DIEU (voir le v. 136).

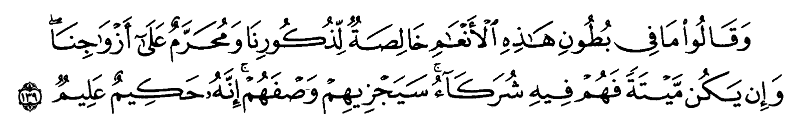
wa 'anᶜämun hurrimat zuhûruhâ **:**

et des bêtes dont le dos est interdit [au portage (à la monte ou transport d'une charge)] ;

Autre catégorie de bêtes interdites : Ces gens en tiraient toutefois profit pour le lait et différents autres produits, mais ils l'interdisaient de les enfourcher et de les chevaucher notamment, d'après Abû Wâ'yl, ils ne les utilisaient pas pour leur pèlerinage.

*wa 'an^cämun llâyadhkurûna-sma-**llähi** ...* **:**
et bêtes sur lesquelles le Nom de DIEU n'est jamais prononcé'' [disent-ils encore] **par forgerie contre Lui.**

… Mujâhid a dit à propos de ce passage en parlant des gens de la Jahiliyya : « Parmi leurs chameaux, il en était certains sur lesquels ils ne prononçaient jamais le Nom de DIEU en aucune occasion, ni quand ils les montaient, ni quand ils en trayaient les femelles ou que celles-ci portaient, ni quand ils en cédaient les produits (poils, lait, etc.) ni en quoi que ce soit qu'ils faisaient avec ces bêtes ». (…)



*wa qâlû mâ fy butûni hädhihi-l'an^cämi khâlisa(t)un llidhukûrinâ wa muharramun ^calä 'azwäjinâ wa 'in yakun mmayta(t)an fahum fyhi churakä'u sa**yajzy**him wasfahum 'inna**hü hakym**un **^calym**un*

139 [Les idolâtres impies] **disent encore : 'Ce qui est dans le ventre de ces bêtes est exclusivement réservé** [pour la consommation] **à nos hommes et prohibé pour nos femmes'. Mais s'il s'agit d'une bête mort-née, ils y sont tous associés** (ils y participent tous)**.** [DIEU] **les sanctionnera pour la description qu'ils font** [de ces choses]**. En vérité Il est Très-Sage et Très-Savant.**

wa qâlû mâ fy butûni hädhihi-l'an^cämi khâlisa(t)un llidhukûrinâ wa muharramun ^calä 'azwäjinâ **:**

Ils prétendent encore : ce qui est dans le ventre des bêtes citées au v. précédent est exclusivement réservé à

ceux d'entre nous de sexe masculin, et prohibé aux femmes.

wa 'in yakun mmayta(t)an fahum fyhi churakã'u **:**

S'il s'agit d'une bête mort-née (*mayta*), ils sont tous, hommes et femmes, associés à sa consommation.

sayajzyhim wasfahum **:**

DIEU sanctionnera ceux qui auront forgé de tels mensonges en qualifiant certaines choses comme étant déclarées illicites par DIEU alors qu'Il ne les a jamais déclarées telles ou en décrivant certaines autres choses comme étant licites alors qu'au contraire DIEU avait déclaré celles-ci illicites [comme c'était le cas de la consommation de la chair d'une bête morte sans que le Nom de DIEU soit prononcé sur elle].

*'inna***hü hakym***un* **^{c}alym***un* **:**

En vérité Il est Très-Sage et Très-Savant.

C'est-à-dire tout ce que DIEU crée est basé sur la Sagesse, et, toutes leurs équations, formules, …, lois d'action-réaction, interactions, …, sont d'après la science divine. La détermination de licite et d'illicite, etc. n'appartient qu'à DIEU le Créateur Sage et Omniscient, et le bonheur des êtres ne réside que dans l'obéissance sincère aux ordres divins.

Réflexion : Les versets récents ont traité des cas réels qui ont lieu dans le comportement et dans la société des hommes. Ils exposent la modalité d'une partie du comportement de l'homme lorsque celui-ci est dans l'état et l'aspect d'ignorance, d'idolâtrie, d'impiété, etc.

L'objet des versets et les leçons qui s'y trouvent nettement développés ne sont pas limités à un individu ou

peuple à l'exclusion des autres, ils sont indépendants des limites géographiques, des temps, peuples, nations, communautés, etc. La similitude est criante entre la Jâhiliyya [orientale] ou au Moyen-âge [occidental] et ce qui se passe dans beaucoup de domaines de notre aire d'informatique (…) ! En toute vérité et réalité, n'importe où, quand, comment, l'individu ou la société dérape, s'éloigne de l'application des enseignements divins et s'attache à ses passions, où il [ou elle] se trouvera empiégé dans une néo-Jâhiliyya.

قَدْ خَسِرَ ٱلَّذِينَ قَتَلُوٓا۟ أَوْلَٰدَهُمْ سَفَهًۢا بِغَيْرِ عِلْمٍ وَحَرَّمُوا۟ مَا رَزَقَهُمُ ٱللَّهُ ٱفْتِرَآءً عَلَى ٱللَّهِ ۚ
قَدْ ضَلُّوا۟ وَمَا كَانُوا۟ مُهْتَدِينَ ﴿١٤٠﴾

qad khasira-lladhyna qatalû 'awlädahum safaha(n) bighayri [c]*ilmin wa harramû mâ* ***razaqa****humu-****llähu****-('i)ftirã'an* [c]*ala-****llähi*** *qad dallû wa mâkânû muhtadyna*

140 **Vraiment ils perdent** [à leur affaire] **ceux qui, par sottise et sans rien savoir, tuent leurs enfants et, par forgerie contre DIEU, déclarent interdit ce dont DIEU les a pourvus ! Vraiment** [à cause de suivre leur passion (démoniaque)] **ils se sont égarés et ne sont point sur le bon chemin !**

'ceux qui, par sottise (*safahan*)[1] **et sans rien savoir, tuent leurs enfants'**

C'est-à-dire qui, en raison de suivre obstinément leurs passions diaboliques [et les péchés, immoralités, …] font de telles choses par 'manque' d'intelligence et à cause de leurs rêves inconsistants et du peu de compréhension dont ils font preuve tant en ce qui concerne le mal immédiat que comporte ce genre d'acte qu'en ce qui concerne les avertissements, rappels et remontrances et les préludes des châtiments en tant que signaux d'alarme, …, qu'ils reçoivent [dans leur vie personnelle, familiale (difficultés insupportables, …), sociale ou internationale (fléaux naturels, famines, dangers 'intellectuels', 'scientifiques', militaires, économiques, industriels, technologiques, guerres, malheurs, nouvelles maladies physiques, psychiques, morales

et mentales pour les hommes, …, virus incontrôlables qui sapent les animaux terrestres, maritimes, …, etc.)]**.**

Tous ces problèmes :

- **vont en s'amplifiant et qui engendreront de nouveaux problèmes ;**
- **sont dus à suivre les passions enjolivées** [démoniaques] **(voir les versets 6/112, 121, 128, 137) et cf. la N. B. du v. 6/112 ;**
- **L'unique solution, aussi bien pour l'individu que pour groupe, peuple etc. pour se débarrasser de ces problèmes** [et retrouver la réelle santé et vrai bonheur]**, partout dans le monde, d'ici jusqu'à la fin des temps, consiste, concrètement, à abandonner les péchés et immoralités, s'abstenir des contre-indications et suivre les indications du Saint Coran et les enseignements du Prophète ﷺ.**

… Ibn Jurayj rapporte que ᶜikrima a dit : « Le passage ''ceux qui tuent leurs enfants par sottise sans s'en rendre compte'' fut descendu à propos des gens de la tribu des Rabîᶜa et Muḏar qui enterraient leurs filles vivantes. [Les choses se passent ainsi :] Le mari imposait à sa femme de laisser une fille sur deux en vie et d'enterrer l'autre vivante. Lorsqu'une fille devait être ainsi enterrée, le mari quittait un certains temps sa femme après lui avoir dit ''Tu seras pour moi comme le dos de ma mère si, quand je reviendrai, tu ne l'as pas enterrée !''[2]

Il la quittait et pendant ce temps la femme creusait une fosse pour sa fille et faisait venir les femmes de son clan qui se rassemblaient auprès d'elle. Elles se passaient l'enfant l'une à l'autre jusqu'au dernier moment : quand la femme voyait au loin revenir son mari, elle se hâtait aussitôt de poser la fille dans sa tombe et de la recouvrir de terre ».

LEÇON : De nos jours, pour ne pas répéter ladite scène tragique, on essayera, selon les possibilités, de mettre en œuvre le passage '**Ne tuez pas vos enfants par crainte de misère ! C'est Nous qui pourvoyons vous-mêmes et vos enfants'** du v. **6**/151 (voir l'explication).

Les versets 136-140 laissent entendre que les troupeaux, récoltes et [en particulier] les enfants sont des dons divins et qu'il ne faut que s'en occuper selon les indications divines ; [C'est ainsi que le comportement des ignorants (juhhâl), 'idolâtres', impies etc. est sévèrement blâmé]**. Et les versets 141-144 feront état de certains dons octroyés par DIEU. Dans ces versets comme dans d'autres où est question des dons divins, l'homme est un dépositaire et doit s'acquitter des devoirs que lui incombent [utiliser bien les dons, s'occuper parfaitement des enfants** (voir la N. B. à la fin du v. 137) **…]. L'homme honnête sera toujours reconnaissant à DIEU des bienfaits octroyés.**

N. **6**/140 :

1 – Un mot sur ***safâha*** :
safiha*, *safahan* ; *safuha*, *safâhatan : être ***safyh*** :
safyh adj. (pluriel : ***sufahâ'*** ; v. **2**/13) : sot ; stupide ; insensé ; grivois ; grossier ; impudent ; inconvenant ; indécent ; insolent ; ignorant ; inintelligent.
safah (masdar (infinitif) du verbe ***safiha***) implique le 'défaut d'intelligence et défaut de jugement'.

Tout malheur vient se séparer du ***wahyi*** et d'avoir cédé aux attraits et clinquants mondains [qui trompent très souvent les femmes non éduquées] ou les gains illicites et d'obéir aux tentations démoniaques (fléaux pour tout le monde) : la décision mentale par laquelle le contenu d'une assertion fausse sera posé à titre de vérité !

D’où, par exemple, l’orgueil démesuré qui envahit le cœur de l’hypocrite (quelqu’un qui est fourbe, menteur, dupeur, imposteur, …) son ignorance remplace le raisonnement, ses jugements sont erronés, et de ce fait il fait du tort à son âme et il s’imagine très bien agir, et c’est là le propre de l’insensé qui corrompt en prétendant parfaire, qui égare en prétendant guider et qui désobéit à son Seigneur en prétendant Lui obéir.

Le v. **4**/5 souligne : « ne donnez pas [aléatoirement, ne confiez pas totalement] vos biens* que DIEU vous a donnés pour vivre, aux gens insensés. Donnez-leur le nécessaire et habillez-les et tenez-leur un langage convenable ».

* [n’offrez pas aux *safyh* (qui que ce soit), dès le début, ni après] votre temps, argent, programme, décision, …, votre corps, âme, cœur et esprit ; votre foi, votre vie - ni par volupté illicite ni par colère - et en particulier ne leur confiez pas votre au-delà ; ne les déifiez pas sentimentalement ! Vous vous perdrez ! Respectez le verset ! Vrai pour les conjoints [surtout les jeunes], parents-enfants, collaborateurs et amis, peuples, …, ainsi de suite.

2 - C’était là une forme de répudiation conditionnelle de type ’’*zihâr*’’ prohibée en Islam.

۞ وَهُوَ ٱلَّذِىٓ أَنشَأَ جَنَّٰتٍ مَّعْرُوشَٰتٍ وَغَيْرَ مَعْرُوشَٰتٍ وَٱلنَّخْلَ وَٱلزَّرْعَ
مُخْتَلِفًا أُكُلُهُۥ وَٱلزَّيْتُونَ وَٱلرُّمَّانَ مُتَشَٰبِهًا وَغَيْرَ مُتَشَٰبِهٍ ۚ كُلُوا۟ مِن ثَمَرِهِۦٓ إِذَآ أَثْمَرَ
وَءَاتُوا۟ حَقَّهُۥ يَوْمَ حَصَادِهِۦ ۖ وَلَا تُسْرِفُوٓا۟ ۚ إِنَّهُۥ لَا يُحِبُّ ٱلْمُسْرِفِينَ ﴿١٤١﴾

wa ***huwa-lladhy~*** *‘ancha‘a jannätin mma^{c}rûchätin wa ghayra ma^{c}rûchätin wa-nnakhla wa-zzar^{c}a mukhtalifan ‘ukuluhü wa-zzaytûna wa-rrummâna mutachäbihan wa ghayra mutachäbihin kulû min thamarihï ‘idhâ ‘athmara wa 'âtû haqqahü yawma hasâdihï wa lâtusrifû~ ‘inna**hü** lâyuhibbu-lmusrifyna*

141 **C’est Lui qui a créé** [à votre intention] **les jardins** [complantés d’arbres, de vignes etc.] **en espalier ou sans espalier, palmiers, céréales** [et végétaux] **variés sous le rapport des nourritures qui en sont tirées, oliviers et grenadiers, à la fois semblables et dissemblables.** [Des arbres fruitiers et des végétaux] **mangez de leurs productions quand ils fructifient et** [de tous ces produits] **acquittez-en ce que de droit** (les Aumônes) **le jour de leur récolte et ne prodiguez pas, car Il n'aime pas les prodigues !**

wa ***huwa-lladhy~*** *'ancha'a jannätin mma^c^rûchätin wa ghayra ma^c^rûchätin* **:**

DIEU fait savoir à présent les bienfaits dont Il fait grâce aux êtres humains et parmi eux à ceux dont il vient d'être question], Il attire leur attention sur ce par quoi Il manifeste Sa Bonté (*'ihsân*) envers eux et leur fait connaître à la fois ce qu'Il leur déclare licite, ce qu'Il déclare illicite et quelle est la part de leurs biens [en cultures] réservée de droit à ceux auxquels Il la destine [à savoir les indigents, …].

''jannâtin ma^c^rûchat'' **= (litt.) «Des jardins » des vergers « aux arbres soutenus par des espaliers » faits par la main de l'homme, comme la treille de vigne, les « … non soutenus par des espaliers » et les arbres pour lesquels la main de l'homme n'intervient pour les faire pousser, mais que DIEU élève et fait croître** [directement sans intermédiaire] **;**

palmiers, céréales [et végétaux] **variés sous le rapport des fruits et des grains et produits qui en sont tirés, les oliviers et les grenadiers, à la fois semblables quant à leur aspect et dissemblables quant au goût et propriétés des fruits qu'ils produisent.**

wa 'âtû haqqahü yawma hasâdihï **:**
acquittez-en ce que de droit (les Aumônes) **le jour de leur récolte ;**

Les commentateurs divergent à propos de ce passage.
- D'après les uns, c'est là l'ordre de DIEU d'acquitter l'Aumône (zakât)[1]…
… D'après Anas Ibn Mâlik, il s'agit là de la zakât[1].

…D'après Mujâhid : « Le jour de la moisson (*hasâd*) désigne le jour où les céréales sont foulées sur l'aire et le jour de la coupe des grappes sur les palmiers ».

…

- **D'après d'autres, il s'agit là d'un droit prélevé sur les cultures de ceux qui possèdent des cultures et qui est autre chose que l'Aumône (zakât) [ce n'était que des dons du type de (*sadaqa*)[1]]… A ce propos Tabarî ajoute dans son commentaire :**

- **… Ibn al-Asamm rapporte : « Quand était venue la coupe des palmiers, l'homme ayant fait récolte de dattes en amenait une branche et l'accrochait d'un côté de la mosquée. Les pauvres qui passaient frappaient la branche de leur bâton et ramassaient ce qui en tombait. Un de ces jours-là, l'Envoyé de DIEU entra avec [ses petits fils] Hasan et Husaïn » qui prirent une de ces dattes. Le Prophète leur reprit la datte de la bouche, car ni l'Envoyé de DIEU ni personne de sa famille ne mangeait de ce qui avait été donné en 'aumône' (*sadaqa*)[1], … ».**

- **D'après certains commentateurs, il s'agit d'une chose que DIEU avait ordonnée dans un premier temps aux croyants avant que ne leur soit ordonnée l'Aumône à caractère fixe et cette chose a été abrogée par l'institution de cette Aumône telle qu'on la connaît …**

[Tabarî conclut] … il y a unanimité pour dire que l'Aumône (*sadaqa mafrûda*) sur les céréales n'est prélevée qu'après égrugeage, nettoyage et vannage et que l'Aumône sur les dattes n'est prélevée qu'une fois celles-

ci séchées et que de toute façon les récoltes doivent avoir été mesurées (…)

*wa lâtusrifû~ 'inna***hü** lâyuhibbu-*lmusrifyna* **:**
et ne prodiguez pas, car Il n'aime pas les prodigues !

Les commentateurs divergent à propos de ceux auxquels DIEU adresse ici l'interdiction de prodiguer et en quoi consiste exactement cette prodigalité (*'isrâf*).

- **D'après les uns, cette interdiction s'adresse à ceux qui possèdent les cultures, et la prodigalité consiste à dépasser la quantité raisonnable de produit à donner en aumône au point d'en subir un dommage…**
- **D'après d'autres, la prodigalité dont il est ici question est le fait de refuser d'acquitter l'aumône c'est-à-dire d'acquitter la part que DIEU a ordonné de donner à ceux auxquels elle doit revenir de droit. C'est l'avis de … Sa^c^îd ibn al-Mussayyib.**
- **D'après d'autres enfin, le Discours s'adresse ici à celui qui détient l'autorité (sultân) pour lui interdire de prélever plus que ce que DIEU a institué. C'est l'avis d'Ibn Zayd.**

L'avis le plus pertinent est de dire que, par ce passage, DIEU interdit toutes les formes de prodigalité ('isrâf) sans en spécifier aucune à l'exclusion des autres.

A noter que le passage a une signification générale et concerne tous les domaines de la vie : tout excès, gaspillage, abus, dépassement des limites requises – qui aboutissent à des dommages [physiques, matériels, intellectuels, même spirituels] **- est interdit.** {Par exemple, l'excès dans les rapports sexuels avec sa femme ou son mari est interdit. Autre exemple : le miel est utile pour l'homme mais dépasser la mesure est prohibé. Un riche ne doit ni être prodigue

ni avare (avide, parcimonieux, etc.). C'est vrai pour le repos, manger, travailler, se distraire, s'occuper des actes rituels, ainsi de suite. **[**L'Islâm est une religion 'médiane', d'équilibre, etc.]}

Donc, par ce passage DIEU interdit toutes les formes de prodigalité (*'isrâf*) sans en spécifier aucune à l'exclusion des autres. On peut appeler *'isrâf* le fait de ne pas donner ce que de droit en dépassant la limite maximale définie dans les choses quantitatives ou la capacité (portée, étendue ou compétence, etc.) **du point de vue des qualités et il faudra en tenir compte dans les rapports sociaux** [à moins d'en augmenter la potentialité]**.** {Ce dernier point servira, par exemple, dans le domaine de l'éducation ou de la pédagogie, etc.} **Si on dépasse les limites on risquera le dommage ;** {inversement si on reste 'avare' dans n'importe quel domaine [quantitatif ou qualificatif, matériel ou spirituel, etc.] de la vie on risquera les méfaits, les manques, ainsi de suite}**.**

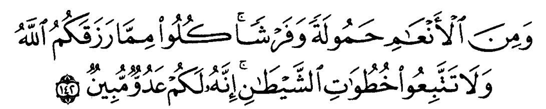
A propos de *'isrâf*, beaucoup de hadîth sont rapportés de l'Imâm Bâqir *c.*, l'Imâm Sâdiq *c.* et l'Imâm Ridâ' *c.*.

N. **6**/141 :

1 – A propos de l'Aumône et la signification de *sadaqa mafrûda*, *sadaqa* (don pieux, charité) etc. voir les versets : **2**/3, 196, 215, 219, 254, 262-265, 267, 270, 272-274.

Ni l'Envoyé de DIEU ni personne de sa famille ne mangeait de ce qui avait été donné en 'aumône' (*sadaqa*).

[En tous les cas, pour les détails [quantitatifs] et les questions jurisprudentielles voir le Fiqh].



wa mina-l'an^cämi hamûlatan wa farchan kulû mimmâ razaqa*kumu*-**Ilāh***u wa lâtattabi^cû khutuwäti-chchaytäni 'innahü lakum ^caduwwun mmubynun*

142 **Et** [DIEU a créé] **des bestiaux, certains peuvent supporter les charges et** [d'autres] **plus petits** [tous, pour diverses utilités] **; mangez de ce dont DIEU vous a pourvus, et ne suivez pas les pas** (les tentations) **du Diable car celui-ci est pour vous un ennemi déclaré ;**

wa mina-l'an^cämi hamûlatan wa farchan **:**
hammala, tahmîlan **:** charger ; faire porter/transporter.
tahammala, tahammulan **:** prendre en charge ; se charger de ; subir ; tenir le coup ; être étayé.
hamûla (pl. humûlât) : charge ; capacité ; chargement ;
…
farracha, farchan **:** (litt.) épandre (sur le sol) ; étaler ; étendre ; disséminer ; répandre ; parsemer ; tapisser ; faire un lit.
farch désigne également le sol plat et facile.

Le verset dit : non seulement DIEU a produit pour les hommes des jardins en espaliers ou qui ne sont pas tels, mais qu'Il leur a produit également les bestiaux (les animaux), des bêtes dites *hamûla* **qui sont les bêtes solides pouvant porter des charges comme les chameaux (*'ibil*), et d'autres dites** *farch* **qui sont les bêtes plus petites ou encore jeunes n'ayant pas encore atteint l'âge de supporter les charges...**
… D'après 'al-Hasan : «'*hamûla***' désigne le bétail capable de porter des charges et '***farch***' toutes les jeunes têtes de bétail qui ne peuvent pas encore en porter ».**

Donc, *'hamûla'* **[de** *'hamala'* **porter] est un qualificatif attribué à toute bête pouvant porter des charges sur son dos [fardeaux ou personnes] et que** *'farch'* **est un**

qualificatif pour toute bête docile encore courte sur pattes dont le corps est comme proche du sol et par lequel on les désigne parfois.

*kulû mimmâ razaqakumu-**llāh**u* **:**

Mangez de ce dont DIEU vous a pourvus et vous a permis de vous en nourrir.

***razaqa, razqan* :** accorder/donner quelque chose à quelqu'un ; pourvoir à la subsistance de.

DIEU, Créateur des mondes, le Tout-Miséricordieux, Sage, Omniscient et le Très-Bienfaiteur a accordé (autorisé, permis, a rendu licite…) tout ce qui est essentiellement et réellement bénéfique pour l'homme. [De même, Il a interdit à l'homme tout ce qui est nocif pour celui-ci]**. L'un et l'autre est enseigné à l'homme** [dans tous les domaines de la vie] **par le Saint Coran et les enseignements du Prophète ṣ [suivi par ses Successeurs c.], tout étant sous la surveillance et guidance divine[1] !**

*wa lâtattabi*ᶜ*û khuṯuwāti-chchayṯāni 'innahü lakum* ᶜ*aduwwuṉ mmubynuṉ* **:**
et ne suivez pas les traces (les tentations) **du Diable ! Celui-ci est pour vous un ennemi déclaré.**

Or, DIEU le Créateur connaît parfaitement les créatures, les gents hommes et djinns. Il a institué les passions etc., a mis les hommes en garde contre l'âme malveillante, les passions, les êtres qui deviennent suppôts[2] du Diable etc.

Lors de l'explication du même passage à la fin du v. 2/168 on a proposé quelques mots (se référer audit verset)**. Les clausules des deux versets ont de nombreux points en commun** [par exemple les deux versets font partie intégrante de la

Révélation, les deux concernent la nourriture, constituent un signal d'alarme à l'homme contre les tentations du Diable, etc.] **; On constate que les contextes respectifs des deux versets sont complémentaires** [voir les versets **2**/164-168 d'une part et les versets récents de la sourate **6** de l'autre] **; et les étudier ensemble, donne de nouvelles perspectives.**

N. **6**/142 :

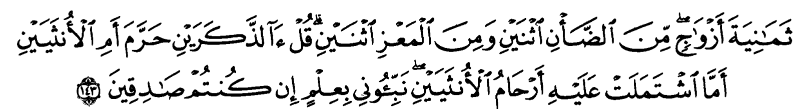
1 - A se rappeler que DIEU guide {par le Livre (de nos jours jusqu'à la fin des temps, le Saint Coran), la Sunna et les enseignements du Prophète ṣ [et ses Successeurs], les anges [et la Résurrection] et} directement, celui qu'Il Veut [ou celui qui le veut purement et sincèrement].

2 – MISE EN GARDE CONTRE LES SUPPÔTS DU DIABLE.

Les hommes, d'ordinaire, ont une capacité pour faire le bien et une capacité pour faire le mal. Un homme [ou une femme] qui devient suppôt du Diable*, par là même devient redoutable car il [ou elle] sera susceptible à commettre les actions ou jouer les rôles nocifs et dangereux pires que s'il [ou elle] n'était pas devenu[e] suppôt du Diable, commettra sciemment [ou à son insu et sous l'influence du Diable] des méchancetés terribles, profondes et vastes, accablantes et dévastatrices ; le [ou la] proie (gens ou groupe opprimé, honnête, faible, simple, etc.) sera à la merci des empoisonnements successifs du Diable… {La solution n'est que de se réfugier pratiquement en DIEU qui sauvera les pieux-vertueux sincères}.

Par contre celui [ou celle] qui suit sincèrement le Prophète ç, ou un Successeur, un vrai Saint, un Ami, etc. il [ou elle] accomplira de bonnes œuvres [utiles à soi, à la société humaine, ou pour la cause de la Religion divine] beaucoup plus que sa capacité personnelle, (…)

* cela peut arriver dans la famille, entre 'amis', collaborateurs, …, ou dans la société, entre les individus, groupes, etc. petits ou grands, illettrés ou 'savants', en orient ou en occident, etc.



thamäniyata 'azwäjin mina-dda'ni-thnayni wa mina-lmacзi-thnayni qul 'ãdhdhakarayni harrama 'ami-l'unthayayni 'amma-chtamalat calayhi 'arhâmu-l'unthayayni nabbi'ûny bicilmin 'in kuntum sädiqyna

143 [bestiaux répartis en] **huit pairs : en ovins, deux ; en caprins, deux. Dis**[aux idolâtres impies] **:** « [De ces deux couples] **sont-ce les deux mâles qu'Il a déclaré illicites ou bien les deux femelles ou bien ce que portent les matrices des deux femelles ? Informez-moi science** [authentique acquise sur ce point] **à l'appui si vous êtes véridiques** » **;**

thamäniyata 'azwäjin ... **:**

Le verset dit en quelque sorte : c'est DIEU qui a produit les jardins tels et tels, parmi les bestiaux, des hamûla capables de supporter les charges ainsi que les plus petits (farch), …, en répartissant les bestiaux en huit *'azwâj* **(sing.** *zawj***) : le mâle étant 'pair'** *zawj* **pour la femelle et celle-ci** *zawj* **pour le mâle. Chaque couple est donc constitué de deux** *zawj* **qui sont complémentaires l'un de l'autre** [pour continuer la génération, etc.] **: deux chez les ovins et deux chez les caprins.**

qul 'ãdhdhakarayni harrama 'ami-l'unthayayni 'amma-chtamalat calayhi 'arhâmu-l'unthayayni **:**

Dis ô Prophète ! (voir la N. 1 du v. 11)**, pose la question suivante aux idolâtres :**

De ces deux couples, celui des ovins et celui des caprins, sont-ce les deux mâles que votre Seigneur a déclaré licites ? S'ils répondent par l'affirmatif cela implique qu'ils devraient s'interdire de consommer la chair de tous les mâles ovins et caprins. Or que font-ils ? Ils apprécient leur chair et tirent profit de leur laine ; ce qu'ils prétendraient ne serait donc pas exact. Demande-leur aussi ou bien les deux femelles ? S'ils répondent par

l'affirmatif cela implique qu'ils devraient s'interdire de tirer profit de toutes femelles ovines et caprines ; or là encore ils seraient menteurs, car ils tirent profit des chairs et des peaux de la plupart de ces femelles (…).

nabbi'ûny bi^c*ilmin* **:**

Informez-moi science à l'appui avec une science [authentique acquise sur ce point] **attestant l'exactitude de ce que vous dites, me faisant savoir quelles sont donc de tout cela les choses que votre Seigneur vous a effectivement déclaré illicites et dites-moi comment Il vous les déclara telles si vous êtes véridiques quand vous Lui attribuez ces interdictions et quand vous prétendez que c'est Lui qui les a formulées !**

… D'après Ibn Jurayj, à toutes ces questions les idolâtres répondirent : « Nous avons trouvé nos pères qui faisaient ainsi » (voir **7**/28)**.**



wa mina-l'ibili-thnayni wa mina-lbaqari-thnayni qul 'ãdhdhakarayni harrama 'ami l'unthayayni 'amma-chtamalat ^{c}*alayhi 'arhâmu-l'unthayayni 'am kuntum chuhadã'a 'idh wassäkumu-***lläh***u bihädhâ faman 'azlamu mimmani-ftarä* ^{c}*ala-***lläh***i kadhiban lliyudilla-nnâsa bighayri* ^{c}*ilmin 'inna-***lläh***a lâyahdi-lqawma-zzälimyna*

144 **et en camélidés, deux ; et en bovins, deux. Dis**[-leur] **: ''** [De ces deux autres couples] **sont-ce les deux mâles qu'Il a déclaré illicites ou bien les deux femelles ou ce que portent les matrices des deux femelles ? Est-ce que vous en étiez témoins quand DIEU vous recommanda cela** (cette illicéité dont vous Lui attribuez l'origine) **?''. Or qui donc est plus injuste que celui qui forge des mensonges sur DIEU pour égarer les gens sans le moindre savoir** (par ignorance, etc.) **? Certes DIEU ne guide pas** [par contrainte] **les gens injustes** [pécheurs, immoraux et criminels obstinés]**.**

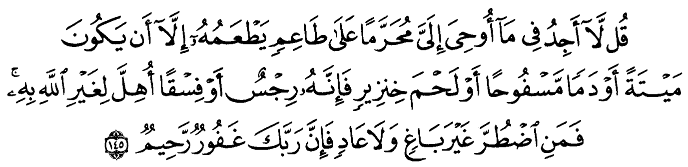
DIEU ordonne ensuite à Son prophète - sur lui les Grâces et la Paix – de demander à ces idolâtres impies ignorants dont Il vient de retracer le comportement dans les versets précédents, et pour le cas où ils répondraient par l'affirmatif à l'une des questions qui viennent de leur être posées :

Est-ce donc une 'information' (*khabar*) exacte que vous me donnez quand vous affirmez que la consommation de la chair de telle bête est licite pour les hommes et illicite pour les femmes … Est-ce que vous en étiez témoins quand DIEU vous recommanda cela (cette illicéité que vous Lui attribuez l'origine) **?**

*'inna-**lläh**a* lâyahdi*-lqawma-zzälimyna* **:**

Qui est plus terriblement injuste envers sa propre âme et plus éloigné de toute vérité que celui qui invente sur DIEU des propos mensongers en Lui attribuant l'institution de l'illicéité de choses que DIEU n'a jamais déclaré illicites [comme les interdits alimentaires dont il était question] ou l'institution de la licéité des choses que DIEU n'a jamais déclaré licites [comme la mise à mort des enfants] ?

L'explication montre la continuité de ce verset avec le verset 93 et l'ensemble des versets 136-140.



*qul llã'ajidu fy mã 'ûhiya 'ilayya muharraman calä tâcimin yatcamuhü~ 'illã 'an yakûna mayta(t)an 'aw daman mmasfûhan 'aw lahma khinzyrin fa'innahü rijsun 'aw fisqan 'uhilla lighayri-**lläh**i bihï famani-dturra ghayra bâghin wa lâ câdin fa'inna* ***rabb**aka* ***ghafûr**un* ***rrahym**un*

145 **Dis :** « **Je ne trouve, en ce qui m'a été révélé, aucune nourriture interdite à qui voudrait la consommer à moins qu'il ne s'agisse de bête morte, ou**

de sang répandu, ou de chair de porc - car c'est là souillure – ou encore de [la bête qui a été l'objet de] **prévarication et sacrifiée** [à une idole et] **non pas à DIEU.»** [Mais] **quiconque est contraint** [d'en user par nécessité]**, sans** [être pour cela] **rebelle ni transgresseur, nul péché ne lui sera imputé. En vérité ton Seigneur est Celui qui pardonne** [et Il est] **Très-Miséricordieux** [et c'est Lui qui vous accorde les bienfaits et soutiens particuliers]**.**[1]

qul llã'ajidu fy mã 'ûhiya 'ilayya muharraman ^{c}*alä tâ*^{c}*imin yat*^{c}*amuhü~ 'illã 'an yakûna ...***:**

Dis[2] **: « Je ne trouve, en ce qui m'a été révélé, aucune nourriture interdite**[3] **à qui voudrait la consommer à moins qu'il ne s'agisse …**

A ces gens qui 'destinent à DIEU comme ils veulent une part de ce qu'Il a créé comme récolte et troupeaux' (6/136) et destinent une part semblable à leurs divinités (idoles, *'âliha*) et parèdres (*'andâd*, **2**/22 et 165), qui disent ''Là ce sont des têtes de bétail et des récoltes réservées dont nul ne consomme à moins que nous ne le voulions…'' (**6**/130), qui interdisent à leurs femmes de consommer ce que produisent certaines femelles [en lait ou en progéniture], ils interdisent ainsi de consommer des choses dont DIEU les a pourvues, et qui, de surcroît, attribuent ces interdictions à DIEU, à ces gens auxquels le Prophète ﷺ devait demander si ce sont là des choses qui leur ont été interdites par DIEU, par exemple par l'intermédiaire d'un envoyé, auquel cas ils étaient invités à l'informer de ce que celui-ci leur aurait transmis comme 'venant du ciel', ou bien si ce sont là des choses que DIEU leur a recommandées et qu'eux-mêmes ont directement entendu de Lui en étant présents et témoins directs de cette recommandation, à ces gens impies idolâtres, donc, DIEU ordonne à Son prophète de dire en quelque sorte **:**

En vérité, si vous prétendez quoi que ce soit de ce genre vous n'êtes que des prévaricateurs, et d'ailleurs vous ne pourrez appuyer vos prétentions sur rien [car elles sont

radicalement fausses] aussi, quoi que vous fassiez pour les étayer, les gens sauront nécessairement que vous êtes menteurs. **En effet ''Je ne trouve, en ce qui m'a été révélé, aucune nourriture interdite à qui voudrait la consommer à moins qu'il ne s'agisse de bête morte (***mayta***) sans avoir été achevée par égorgement régulier** (voir le Fiqh), **ou de sang répandu, c'est-à-dire du sang qui s'est répandu en s'écoulant spontanément de la bête égorgée** [le sang restant dans la chair et les veines étant donc licite, voir le Fiqh]**, ou de chair de porc, car c'est la souillure. D'après la majorité des commentateurs le terme** *rijs* **(souillure) concerne tous les trois cas** (*mayta*, sang répandu, chair de porc)**.**

*'aw fisqan 'uhilla lighayri-***llāh***i bihï* **:**
ou encore de [la bête qui a été l'objet de] **prévarication et sacrifiée** [à une idole et] **non pas à DIEU.**

... du fait que celui qui la sacrifiait ainsi a prononcé sur elle, à ce moment-là, le nom de son idole[4] ; [ou il l'a sacrifiée pour son idole…].

A propos du verbe *'uhilla* **et de l'***ihlâl* **voir l'explication du verset 2/173.**

famani-dturra ghayra bâghin wa lâ ᶜâdin fa'inna ***rabb****aka* ***ghafûr****un* ***rrahym****un* **:**

Pour le commentaire de la fin de ce verset[5] on se reportera à l'explication du v. 2/173, et 5/3.

N. **6**/145 :

1 - On peut reprendre les principaux points précédents pour montrer comment ce verset s'insère rigoureusement dans l'argumentation divine.

Dans ce verset révélé au début de la période mecquoise se trouve la première formulation des interdits alimentaires fondamentaux. Leur rappel ultérieur au cours de la période médinoise (voir explication du verset **2**/173, et étudier le v. **5**/3) en accentuera le caractère de nécessité absolue à laquelle nul de ceux [parmi les Juifs, Chrétiens, Musulmans etc.] qui affirment suivre la Tradition abrahamique ne saurait normalement déroger {au contraire, les adeptes pieux-vertueux, savants et sincères de ceux-ci s'occuperont du devoir béni, donc utile à tout le monde, d'expliquer et de 'mise en science appliquée authentique' des messages physiques et spirituels de ces versets dans tous les domaines de la vie individuelle et collective des hommes}.

2 – Voir N. 1 du v. **6**/11.

3 - Les interdits mentionnés dans les versets précédents n'embrassent certes pas tous les interdits existants sur la terre ; ils indiquent un échantillon, spécimen, un modèle qui marque les points suivants :

- une réponse concrète aux prétentions aléatoires de ceux qui mènent obstinément une vie impie idolâtre ;
- une série d'exemples réels pour étudier les lois, formules, équations justes et distinguer les nourritures licites d'illicites [et de faire des recherches sur d'autres animaux] ;
- essayer de savoir la situation, position, comportement, …, des animaux et plantes dans le système de la création, en tirer profit en faveur de l'être humain et le généraliser, si possible, dans d'autres sites d'existants (djinns, …, anges).

4 – La Tradition du Prophète [s] insistera sur la pureté du corps et de la nourriture que l'homme absorbe [et la santé de l'intelligence et du cœur dépend de la licéité de la nourriture **2**/168] ; une des explications les plus immédiates est que le corps est le support de l'activité de l'esprit, sa pureté symbolise, celle du 'cœur', 'demeure' de l'esprit, et ses nourritures doivent être adéquates pour être véritablement le symbole des 'nourritures' de celui-ci.

5 – A titre indicatif, remarquons que ces versets (**6**/112 à 145) comme tout passage coranique sont susceptibles d'offrir encore d'autres possibilités de compréhension, et nous n'avons pas seulement en vue ici le domaine fondamental de la Loi, mais aussi celui des réalités doctrinales et des normes de l'éducation psychique et/ou spirituelle

''signifiées'' par ces versets lorsque, envisagés à partir du point de vue qui convient, ils déploient leurs significations dans ces domaines exégétiques où chaque homme [ou femme] se trouve directement appelé(e) par le Discours divin ; (voir **5**/3).

وَعَلَى ٱلَّذِينَ هَادُوا۟ حَرَّمْنَا كُلَّ ذِى ظُفُرٍ ۖ وَمِنَ ٱلْبَقَرِ وَٱلْغَنَمِ حَرَّمْنَا عَلَيْهِمْ
شُحُومَهُمَآ إِلَّا مَا حَمَلَتْ ظُهُورُهُمَآ أَوِ ٱلْحَوَايَآ أَوْ مَا ٱخْتَلَطَ بِعَظْمٍ ۚ
ذَٰلِكَ جَزَيْنَٰهُم بِبَغْيِهِمْ ۖ وَإِنَّا لَصَٰدِقُونَ ﴿١٤٦﴾

wa *^{c}ala-lladhyna hâdû* h̲arramnâ *kulla dhy z̲ufurin̲ wa mina-lbaqari wa-lghanami h̲arramntâ ^{c}alayhim chuh̲ûmahumã 'illâ mâ h̲amalat z̲uhûruhumã 'awi-lh̲awâyã 'aw ma-khtalat̲a bi^{c}az̲min̲ dhälika* jazaynä*hum bibaghyihim wa* *'**innâ** la*s̲ädiqûna

146 **Quant à ceux qui étaient Juifs, Nous leur avons déclaré illicite** [la consommation de] **toute bête à 'un ongle' ; des bovins et ovins, Nous leur avons déclaré illicites les masses graisseuses sauf ce que portent leur dos ou leurs entrailles ou ce qui est étroitement attaché à un os. Ainsi les avons-Nous sanctionnés pour leur transgression et [ce disant] Nous sommes parfaitement Véridiques.**

Après la mention des seuls interdits fondamentaux énoncés précédemment, le Discours divin aborde le cas des interdits particuliers institués à l'intention des Juifs pour des raisons différentes de celles des interdits précédents.

wa ^{c}ala-lladhyna hâdû **:**

Quant à ceux qui pratiquaient le Judaïsme C'est-à-dire les Juifs (*Yahûd*).

h̲arramnâ *kulla dhy z̲ufurin̲* **:**

(litt.) Nous avons déclaré illicite toute [bête] **qui a un** [seul] **ongle** [par patte]**.**

Le terme *z̲ufur* (ongle) est au singulier et non au pluriel (*'az̲fâr*), et que l'expression *dhy z̲ufur* **est à**

comprendre ici, non pas dans le sens de 'bête à ongles' mais 'bête à un seul ongle [par patte]'.

Il s'agit là donc des bêtes et des oiseaux dont les 'doigts' (sabot, serre ou patte) ne sont pas écartés ou fendu, par exemple le chameau, l'autruche, l'oie et le canard.

… D'après Mujâhid : « les Juifs ne mangeaient d'aucun animal, comme le chameau et l'autruche, dont les doigts du pied ne sont pas écartés. Par contre, ils mangeaient les poules et les oiseaux, car leurs doigts sont séparés ».

des bovins et ovins, Nous leur avons déclaré illicites les masses graisseuses c'est-à-dire toutes les graisses autre que celle qui sont exclues dans la suite de ce verset.

sauf ce que portent leur dos : sauf les graisses attachées à leur dos et à leurs côtés ;

ou leurs entrailles : ou les graisses que portent leurs entrailles c'est-à-dire leurs flancs et leur arrière-train.

Ainsi les avons-Nous sanctionnés pour leur transgression (*baghyi*)[1]. Ces choses, DIEU les a déclarées illicites à ceux qui pratiquent le Judaïsme en sanction de leurs mauvaises œuvres et de leur transgression (*baghyi*)[1].

wa 'innâ lasädiqûna **:**
et Nous sommes parfaitement Véridiques.

Dans cette traduction la marque d'intensité exprimée par le préfixe '*la*' a été rendue par l'adverbe 'parfaitement'.

N. **6**/146 :

1- Note très importante : La licéité ou l'illicéité d'une chose déclarée par DIEU est d'après la Science de DIEU sur les actions, réactions,

interactions des propriétés* des matériaux sur le corps et le cœur (cerveau, âme, psyché, compréhension, intelligence, jugement, comportement, …) des gens, et tout cela ne dépend que du Créateur des mondes ; C'est uniquement et exclusivement Lui qui en décide, légifère, notifie et avertit.

A propos du passage en cours voir les versets **4**/161 et 162.

* Nous avons déjà dit que les propriétés [physiques, chimiques, biologiques, …] des matériaux ne sont pas absolument constantes et que leur variation [signifiante] n'est que dans la Main de DIEU Sage, le Créateur Très-Bienfaiteur. (Voir N. 4 du v. **2**/54, etc.)

فَإِن كَذَّبُوكَ فَقُل رَّبُّكُمْ ذُو رَحْمَةٍ وَاسِعَةٍ وَلَا يُرَدُّ بَأْسُهُۥ عَنِ ٱلْقَوْمِ ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿١٤٧﴾

fa'in kadhdhabûka faqul **rabb***ukum* dhû rahma(t)in wâsi[c]a(t)in *wa lâyuraddu* ba'su**hü** [c]*ani-lqawmi-lmujrimyna*

147 [Ô Prophète !] **S'ils te traitent de menteur** [et n'acceptent pas ces vérités]**, dis**[-leur] **: « Votre Seigneur est Détenteur d'une immense miséricorde, toutefois Son châtiment ne sera pas détourné des hommes criminels ».**

DIEU dit ensuite à Son prophète : si [une partie] des gens déclarent faux ce que tu dis en ce que Nous venons de te faire connaître au sujet des nourritures que Nous avons déclarées illicites et de celles que Nous leur avons déclaré licites, dis : Votre Seigneur est Détenteur d'une immense miséricorde tant à notre égard qu'à l'égard de tous Ses serviteurs qui croient à Lui ou à votre égard et à l'égard de tous les autres qu'Il a créés, une miséricorde qui est donc *wâsi*[c][1] **qui s'étend à tous les êtres, celui qui agit bien ou celui qui agit mal : Il ne hâte pas le châtiment de l'impie** [et lui laisse ainsi le temps de revenir sur le bon chemin]**, ni la sanction de celui qui Lui désobéit** [et lui laisse le temps de se rédimer]**, et quant à celui qui croit en Lui et obéit à ses enseignements, Il ne le prive ni de Ses dons généreux ni de la récompense ultime. Il agit ainsi par miséricorde pour les uns et les autres, toutefois Son châtiment ne sera pas détourné des hommes** [ni des femmes, sciemment] **coupables de péchés,**

immoralités, impiétés, idolâtries, hypocrisies, injustices, etc. auxquels cas Ses remontrances et châtiments ne seront pas détournés des fauteurs.

Certains commentateurs n'envisagent ce dernier verset que par rapport au verset précédent. Rien n'empêche toutefois de l'envisager par rapport à l'ensemble du contexte concernant ceux qui, pour une raison ou une autre, ne voulaient [ou ne veulent] pas reconnaître la vérité de l'Envoyé, entre autres, les idolâtres [petits ou grands, en orient ou en occident, dans le passé, présent ou dans le temps…] dont il était question auparavant jusqu'au v. 145 et dont il sera à nouveau question dans la suite de cette sourate. Cette possibilité de compréhension est d'ailleurs renforcée par la continuité formelle avec le verset suivant, marquée par une nouvelle invocation du châtiment divin (*ba's*). Ces versets seront suivis par les trois versets (149-151) d'argumentation et de rappel, commencés par ***qul*** (dis) [voir la N. 1 du v. 11], le dernier (151ème) - étant parachevé par 152 et 153* - donnent un tableau de Lois-testaments concret, pratique et excellent adressé à chaque femme ou homme afin de la (ou le) débarrasser d'hypocrisies, d'impiétés, d'idolâtries, …, et de l'amener au bonheur et prospérité réels et durables (ici-bas et dans l'au-delà).

* la conclusion qu'apporte ces trois versets par rapport au développement antérieur étant un énoncé de normes divines définitives, sa valeur est tout à fait indépendante des circonstances particulières de sa révélation même si certaines circonstances impliquent plus particulièrement leur rappel.

faqul ***rabb**ukum* *dhû ra<u>h</u>ma(t)i<u>n</u> wäsi^ca(t)i<u>n</u>* **:**
dis[-leur] **:** « **Votre Seigneur est Détenteur d'une immense miséricorde**

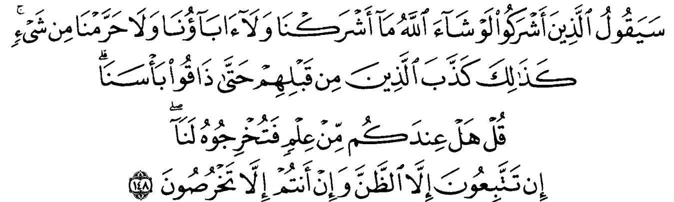
Étant donné que les Prophètes [c.] sont dotés des reflets de Lumière des Attributs de DIEU, ce passage laisse entrevoir un point encourageant : en l'occurrence le Prophète [s.] que DIEU a envoyé en tant que *ra<u>h</u>matan li-l[c]âlamyn* **(miséricorde pour les mondes) (21/107), et qu'il est doté de** *khuluqin [c]a<u>z</u>ym* **(68/4). {Tous les Successeurs[c.] suivent le Prophète [s.] ; les Amis aussi. Les bons croyants pratiquants, pieux-vertueux et dévots, les vrais musulmans, dans leur vie quotidienne, auront effectivement les lueurs, des reflets des qualités morales et caractères du Prophète [s.]} 'Vous avez en Prophète de DIEU le plus beau modèle à suivre …' (33/21).**

C'est vrai pour tous les Attributs.

N. **6**/147 :

1 – *ra<u>h</u>mati<u>n</u> wâsi[c]ati<u>n</u>* (immense miséricorde et bienfaisance) : à l'égard de tout le monde : Il a donné le corps (cerveau, œil, oreille, cœur, nerfs, muscles, ossements, glandes, …) qui fonctionnent minutieusement, a doté l'être humain de l'esprit, lui a octroyé les cultures, animaux et des milliers de bienfaits (air, mer, terre, ciel….) dans le système de la Création.

Tout ce qui existe ou se fait dans le système de la Création est embrassé dans la miséricorde divine ; voir la N. 2 du v. 106.



*sayaqûlu-lladhyna 'achrakû law chã'a-***llãh***u mã'achraknâ wa lã'âbã'unâ wa lâ<u>h</u>arramnâ min chay'i<u>n</u> kadhälika kadhdhaba-lladhyna min qablihim <u>h</u>attä dhâqû* **ba'sanâ** *qul hal [c]indakum mmin [c]ilmi<u>n</u> fatukhrijûhu lanã 'in tattabi[c]ûna 'illa-<u>zz</u>anna wa 'in 'antum 'illâ takhru<u>s</u>ûna*

148 **Ceux qui associent** [des idoles à DIEU] **dironts : « Si DIEU l'avait voulu, nous n'aurions pas associé** [des idoles à DIEU] **et nos pères non plus, et nous**

n'aurions déclaré illicite aucune chose. » **[Pourtant] c'est bien ainsi que ceux qui étaient avant crièrent au mensonge jusqu'à ce qu'ils goûtèrent Notre remontrance. Dis**[-leur alors] **:** « **Auriez-vous donc une science** [authentique] **que vous pourriez nous produire ? Or, vous ne suivez que la conjecture et n'inventez que des mensonges.** »

DIEU, que Sa louange soit magnifiée, fait savoir à présent ce que ces idolâtres, rendant culte aux idoles, avanceront comme arguments scabreux pour éviter d'avoir à se soumettre à la Vérité (Haqq) quand celle-ci leur apparaîtra en toute évidence et qu'ils sauront combien ils ont été dans l'erreur en pratiquant leur culte idolâtrique et en instituant les prohibitions et les autres choses dont il a été question dans les versets précédents ; ils affirmeront en effet :

Si DIEU l'avait voulu c'est-à-dire : s'Il avait voulu que nous et nos pères nous ayons la foi, que nous L'adorions Lui seul et ne pratiquions aucune de ces choses, nous n'aurions pas associé [des idoles à DIEU] **et nos pères non plus, et nous n'aurions déclaré illicite aucune chose c'est-à-dire aucune de ces choses, car Il eût été Capable (Qâdir) de s'interposer pour que nous n'agissions pas ainsi et nous n'eussions eu aucun moyen pour arriver à agir de la sorte : soit qu'Il nous eût contraint à la foi et à l'abandon du *chirk* et de toutes ces pratiques, soit qu'Il nous y eût amenés par la douceur grâce à Son assistance providentielle (*tawfyq*) ; mais ne S'étant pas interposé pour nous empêcher d'agir comme nous l'avons fait jusqu'ici c'est qu'Il était satisfait (*râdiya*) de nous quand nous rendions culte à nos idoles et quand nous Lui donnions des associés et c'est qu'Il voulait effectivement que nous déclarions illicites certaines parties de nos récoltes et de notre bétail.**

La méthode du Coran consiste à argumenter (analyser, synthétiser) science réelle et authentique à l'appui, avec bienveillance à l'égard de tout le monde.

Pour démentir ce genre d'affirmation et pour montrer l'inanité de leur argumentation et leur montrer la réalité des choses, DIEU dit ensuite à Son prophète ﷺ : ô Muhammad ! De la même façon que ces idolâtres ont affirmé que ce que tu leur transmets est faux, de même les prévaricateurs des communautés antérieures, qui les ont précédés dans la rébellion contre leur Seigneur, avaient crié au mensonge en entendant leur Prophète, avaient nié les Signes divins et les preuves qu'ils leur produisaient et avaient rejeté leurs recommandations jusqu'à ce que, par réaction juste de leurs actions injustes, ils goûtèrent Notre châtiment [correctif] et eurent le bilan de leur agissement dans leur vie immédiate et dans l'Autre, c. à. d. ils avaient le choix, et malgré les indications, rappels, mise en garde, avertissements et avis, ont sciemment choisi les délices illicites et éphémères et s'en sont réjouis comme ils voulurent…

DIEU ordonne ensuite à Son prophète ﷺ de dire en quelque sorte à ces idolâtres qui prétendent que, si DIEU l'avait voulu, ils ne Lui auraient rien associé et n'auraient pas agi comme ils l'ont fait, mais puisqu'ils ont agi ainsi, c'est qu'Il en était satisfait : pour confirmer ce que vous prétendez là et prouver que DIEU était effectivement satisfait de vous quand vous agissiez de la sorte auriez-vous donc une science [authentique] à l'appui ? c. à d. une science sûre qui vous vienne de la part de quelqu'un dont l'authenticité du propos couperait court

à toute discussion et impliquerait pour nous la certitude (yaqyn),
fatukhrijûhu lanã ... **:**

***z̲anna, z̲unûnan* :** conjecture ; se figurer ; avoir l'impression ; imaginer ; s'imaginer ; présumer ; sembler ; …
z̲ann : conjecture ; doute ; opinion.
***takharras̲a, takharrus̲an* :** forger/inventer des mensonges.
que vous nous produisiez que vous nous montriez et mettriez en évidence comme nous nous mettons en évidence vos erreurs et vos contradictions en paroles et en actes ; en réalité en disant ce que vous dites et en agissant comme vous le faites vous ne faites que suivre la conjecture : votre conjecture que vous prenez pour réalité alors que ce n'est pas du tout le cas, et vous n'inventez que des mensonges en disant à propos de DIEU des paroles sans la moindre certitude ni la moindre preuve. (À votre tréfonds vous savez ce qu'il en est).

L'objet du verset n'est pas limité aux prétentions des idolâtres de naguère, il est transposable à chaque cas où l'homme [suite à ses passions et sous l'effet négatif des péchés, immoralités, etc.] **veut** [opiniâtrement] **inventer des mensonges n'importe dans quelle situation ou circonstance.**

Pour juger la vérité des choses, il faut que le terrain et les préparatifs soient corrects, justes, exacts et adéquats : en commettant des immoralités, péchés, injustices (idolâtries, impiétés, etc.) on ne peut ni comprendre ni 'affirmer' la réalité des choses. Pour la bonne solution voir les versets suivants.

وَعَلَى ٱلَّذِينَ هَادُوا۟ حَرَّمْنَا كُلَّ ذِى ظُفُرٍ ۖ وَمِنَ ٱلْبَقَرِ وَٱلْغَنَمِ حَرَّمْنَا عَلَيْهِمْ
شُحُومَهُمَآ إِلَّا مَا حَمَلَتْ ظُهُورُهُمَآ أَوِ ٱلْحَوَايَآ أَوْ مَا ٱخْتَلَطَ بِعَظْمٍ ۚ
ذَٰلِكَ جَزَيْنَٰهُم بِبَغْيِهِمْ ۖ وَإِنَّا لَصَٰدِقُونَ ﴿١٤٦﴾

wa ^{c}ala-lladhyna hâdû **harramnâ** *kulla dhy zufurin wa mina-lbaqari wa-lghanami harramntâ ^{c}alayhim chuhûmahumã 'illâ mâ hamalat zuhûruhumã 'awi-lhawâyã 'aw ma-khtalata bi^{c}azmin dhälika* jazaynä*hum bibaghyihim wa '***innâ** *lasädiqûna*

146 **Quant à ceux qui étaient Juifs, Nous leur avons déclaré illicite** [la consommation de] **toute bête à 'un ongle' ; des bovins et ovins, Nous leur avons déclaré illicites les masses graisseuses sauf ce que portent leur dos ou leurs entrailles ou ce qui est étroitement attaché à un os. Ainsi les avons-Nous sanctionnés pour leur transgression et [ce disant] Nous sommes parfaitement Véridiques.**

Après la mention des seuls interdits fondamentaux énoncés précédemment, le Discours divin aborde le cas des interdits particuliers institués à l'intention des Juifs pour des raisons différentes de celles des interdits précédents.

wa ^{c}ala-lladhyna hâdû **:**

Quant à ceux qui pratiquaient le Judaïsme C'est-à-dire les Juifs (*Yahûd*).

harramnâ kulla dhy zufurin **:**

(litt.) Nous avons déclaré illicite toute [bête] **qui a un** [seul] **ongle** [par patte]**.**

Le terme *zufur* (ongle) est au singulier et non au pluriel (*'azfâr*), et que l'expression *dhy zufur* **est à comprendre ici, non pas dans le sens de 'bête à ongles' mais 'bête à un seul ongle [par patte]'.**

Il s'agit là donc des bêtes et des oiseaux dont les 'doigts' (sabot, serre ou patte) ne sont pas écartés ou fendu, par exemple le chameau, l'autruche, l'oie et le canard.

… D'après Mujâhid : « les Juifs ne mangeaient d'aucun animal, comme le chameau et l'autruche, dont les doigts du pied ne sont pas écartés. Par contre, ils mangeaient les poules et les oiseaux, car leurs doigts sont séparés ».

des bovins et ovins, Nous leur avons déclaré illicites les masses graisseuses c'est-à-dire toutes les graisses autre que celle qui sont exclues dans la suite de ce verset.
sauf ce que portent leur dos : sauf les graisses attachées à leur dos et à leurs côtés ;
ou leurs entrailles : ou les graisses que portent leurs entrailles c'est-à-dire leurs flancs et leur arrière-train.

Ainsi les avons-Nous sanctionnés pour leur transgression (*baghyi*)[1]. Ces choses, DIEU les a déclarées illicites à ceux qui pratiquent le Judaïsme en sanction de leurs mauvaises œuvres et de leur transgression (*baghyi*)[1].

wa 'innâ lasädiqûna **:**
et Nous sommes parfaitement Véridiques.

Dans cette traduction la marque d'intensité exprimée par le préfixe '*la*' a été rendue par l'adverbe 'parfaitement'.

N. **6**/146 :

1- Note très importante : La licéité ou l'illicéité d'une chose déclarée par DIEU est d'après la Science de DIEU sur les actions, réactions, interactions des propriétés* des matériaux sur le corps et le cœur (cerveau, âme, psyché, compréhension, intelligence, jugement, comportement, …) des gens, et tout cela ne dépend que du Créateur des mondes ; C'est uniquement et exclusivement Lui qui en décide, légifère, notifie et avertit.

A propos du passage en cours voir les versets **4**/161 et 162.

* Nous avons déjà dit que les propriétés [physiques, chimiques, biologiques, …] des matériaux ne sont pas absolument constantes et que leur variation [signifiante] n'est que dans la Main de DIEU Sage, le Créateur Très-Bienfaiteur. (Voir N. 4 du v. **2**/54, etc.)

فَإِن كَذَّبُوكَ فَقُل رَّبُّكُمْ ذُو رَحْمَةٍ وَاسِعَةٍ وَلَا يُرَدُّ بَأْسُهُۥ عَنِ ٱلْقَوْمِ ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿١٤٧﴾

fa'in kadhdhabûka faqul **rabb***ukum* dhû ra<u>h</u>ma(t)i<u>n</u> wäsi^ca(t)i<u>n</u> *wa lâyuraddu* ba'su**hü** *^cani-lqawmi-lmujrimyna*

147 [Ô Prophète !] **S'ils te traitent de menteur** [et n'acceptent pas ces vérités]**, dis**[-leur] **:** « **Votre Seigneur est Détenteur d'une immense miséricorde, toutefois Son châtiment ne sera pas détourné des hommes criminels** ».

DIEU dit ensuite à Son prophète : si [une partie] des gens déclarent faux ce que tu dis en ce que Nous venons de te faire connaître au sujet des nourritures que Nous avons déclarées illicites et de celles que Nous leur avons déclaré licites, dis : Votre Seigneur est Détenteur d'une immense miséricorde tant à notre égard qu'à l'égard de tous Ses serviteurs qui croient à Lui ou à votre égard et à l'égard de tous les autres qu'Il a créés, une miséricorde qui est donc *wâsi^c*[1] **qui s'étend à tous les êtres, celui qui agit bien ou celui qui agit mal : Il ne hâte pas le châtiment de l'impie** [et lui laisse ainsi le temps de revenir sur le bon chemin]**, ni la sanction de celui qui Lui désobéit** [et lui laisse le temps de se rédimer]**, et quant à celui qui croit en Lui et obéit à ses enseignements, Il ne le prive ni de Ses dons généreux ni de la récompense ultime. Il agit ainsi par miséricorde pour les uns et les autres, toutefois Son châtiment ne sera pas détourné des hommes** [ni des femmes, sciemment] **coupables de péchés, immoralités, impiétés, idolâtries, hypocrisies, injustices, etc. auxquels cas Ses remontrances et châtiments ne seront pas détournés des fauteurs.**

Certains commentateurs n'envisagent ce dernier verset que par rapport au verset précédent. Rien n'empêche toutefois de l'envisager par rapport à l'ensemble du contexte concernant ceux qui, pour une raison ou une autre, ne voulaient [ou ne veulent] pas reconnaître la vérité de l'Envoyé, entre autres, les idolâtres [petits ou grands, en orient ou en occident, dans le passé, présent ou dans le temps…] dont il était question auparavant jusqu'au v. 145 et dont il sera à nouveau question dans la suite de cette sourate. Cette possibilité de compréhension est d'ailleurs renforcée par la continuité formelle avec le verset suivant, marquée par une nouvelle invocation du châtiment divin (*ba's*). Ces versets seront suivis par les trois versets (149-151) d'argumentation et de rappel, commencés par ***qul*** (dis) [voir la N. 1 du v. 11], le dernier (151ème) - étant parachevé par 152 et 153* - donnent un tableau de Lois-testaments concret, pratique et excellent adressé à chaque femme ou homme afin de la (ou le) débarrasser d'hypocrisies, d'impiétés, d'idolâtries, …, et de l'amener au bonheur et prospérité réels et durables (ici-bas et dans l'au-delà).

* la conclusion qu'apporte ces trois versets par rapport au développement antérieur étant un énoncé de normes divines définitives, sa valeur est tout à fait indépendante des circonstances particulières de sa révélation même si certaines circonstances impliquent plus particulièrement leur rappel.

faqul ***rabb****ukum* *dhû rahma(t)in wäsi^c a(t)in* **:**
dis[-leur] **:** « **Votre Seigneur est Détenteur d'une immense miséricorde**

Étant donné que les Prophètes ^c. sont dotés des reflets de Lumière des Attributs de DIEU, ce passage laisse entrevoir un point encourageant : en l'occurrence le Prophète ^s. que DIEU a envoyé en tant que *rahmatan li-l^câlamyn* **(miséricorde pour les mondes) (21/107), et qu'il**

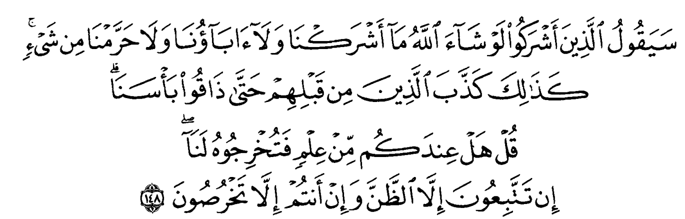
est doté de *khuluqin ^c^azym* **(68/4). {Tous les Successeurs**[c.] **suivent le Prophète** [s.] **; les Amis aussi. Les bons croyants pratiquants, pieux-vertueux et dévots, les vrais musulmans, dans leur vie quotidienne, auront effectivement les lueurs, des reflets des qualités morales et caractères du Prophète** [s.]**} 'Vous avez en Prophète de DIEU le plus beau modèle à suivre …' (33/21).**

C'est vrai pour tous les Attributs.

N. **6**/147 :

1 – *ra<u>h</u>mati<u>n</u> wâsi^c^ati<u>n</u>* (immense miséricorde et bienfaisance) : à l'égard de tout le monde : Il a donné le corps (cerveau, œil, oreille, cœur, nerfs, muscles, ossements, glandes, …) qui fonctionnent minutieusement, a doté l'être humain de l'esprit, lui a octroyé les cultures, animaux et des milliers de bienfaits (air, mer, terre, ciel….) dans le système de la Création.

Tout ce qui existe ou se fait dans le système de la Création est embrassé dans la miséricorde divine ; voir la N. 2 du v. 106.



*sayaqûlu-lladhyna 'achrakû law chã'a-**llãh**u mã'achraknâ wa lã'âbã'unâ wa lâ<u>h</u>arramnâ min chay'i<u>n</u> kadhälika kadhdhaba-lladhyna min qablihim <u>h</u>attä dhâqû **ba'sanâ** qul hal ^c^indakum mmin ^c^ilmi<u>n</u> fatukhrijûhu lanã 'in tattabi^c^ûna 'illa-<u>zz</u>anna wa 'in 'antum 'illâ takhru<u>s</u>ûna*

148 **Ceux qui associent** [des idoles à DIEU] **diront :** « **Si DIEU l'avait voulu, nous n'aurions pas associé** [des idoles à Lui] **et nos pères non plus, et nous n'aurions déclaré illicite aucune chose.** » **[Pourtant] c'est bien ainsi que ceux qui étaient avant crièrent au mensonge jusqu'à ce qu'ils goûtèrent Notre remontrance. Dis**[-leur alors] **:** « **Auriez-vous donc** [là-dessus] **une science** [authentique] **que vous pourriez nous produire ? Mais** [à cause de vos péchés, impiétés et idolâtries] **vous ne suivez que la conjecture et n'inventez que des mensonges.** »

DIEU, que Sa louange soit magnifiée, fait savoir à présent ce que ces idolâtres, rendant culte aux idoles, avanceront comme arguments scabreux pour éviter d'avoir à se soumettre à la Vérité (H̲aqq) quand celle-ci leur apparaîtra en toute évidence et qu'ils sauront combien ils ont été dans l'erreur en pratiquant leur culte idolâtrique et en instituant les prohibitions et les autres choses dont il a été question dans les versets précédents ; ils affirmeront en effet :

Si DIEU l'avait voulu c'est-à-dire : s'Il avait voulu que nous et nos pères nous ayons la foi, que nous L'adorions Lui seul et ne pratiquions aucune de ces choses, nous n'aurions pas associé [des idoles à DIEU] **et nos pères non plus, et nous n'aurions déclaré illicite aucune chose c'est-à-dire aucune de ces choses, car Il eût été Capable (Qâdir) de s'interposer pour que nous n'agissions pas ainsi et nous n'eussions eu aucun moyen pour arriver à agir de la sorte : soit qu'Il nous eût contraint à la foi et à l'abandon du *chirk* et de toutes ces pratiques, soit qu'Il nous y eût amenés par la douceur grâce à Son assistance providentielle (*tawfyq*) ; mais ne S'étant pas interposé pour nous empêcher d'agir comme nous l'avons fait jusqu'ici c'est qu'Il était satisfait (*râd̲iya*) de nous quand nous rendions culte à nos idoles et quand nous Lui donnions des associés et c'est qu'Il voulait effectivement que nous déclarions illicites certaines parties de nos récoltes et de notre bétail…**

La méthode du Coran consiste à argumenter (analyser, synthétiser) science réelle et authentique à l'appui, avec bienveillance à l'égard de tout le monde.

Pour démentir ce genre d'affirmation et pour montrer l'inanité de leur argumentation et leur montrer la réalité des choses, DIEU dit ensuite à Son prophète ﷺ : ô

Muhammad ! De la même façon que ces idolâtres ont affirmé que ce que tu leur transmets est faux, de même les prévaricateurs des communautés antérieures, qui les ont précédés dans la rébellion contre leur Seigneur, avaient crié au mensonge en entendant leur Prophète, avaient nié les Signes divins et les preuves qu'ils leur produisaient et avaient rejeté leurs recommandations jusqu'à ce que, par réaction juste de leurs actions injustes, ils goûtèrent Notre châtiment [correctif] et eurent le bilan de leur agissement dans leur vie immédiate et dans l'Autre, c. à. d. ils avaient le choix, et malgré les indications, rappels, mise en garde, avertissements et avis, ont sciemment choisi les délices illicites et éphémères et s'en sont réjouis comme ils voulurent…

DIEU ordonne ensuite à Son prophète [s] de dire en quelque sorte à ces idolâtres et impies qui prétendent que, si DIEU l'avait voulu, ils ne Lui auraient rien associé et n'auraient pas agi comme ils l'ont fait, mais puisqu'ils ont agi ainsi, c'est qu'Il en était satisfait : pour confirmer ce que vous prétendez là et prouver que DIEU était effectivement satisfait de vous quand vous agissiez de la sorte auriez-vous donc une science [authentique] à l'appui ? c. à. d. une science sûre qui vienne de la part de quelqu'un dont l'authenticité du propos couperait court à toute discussion et impliquerait pour nous la certitude (*yaqyn*),

fatukhrijûhu lanã 'in tattabi^{c}*ûna 'illa-zzanna wa 'in 'antum 'illâ takhrusûna* **:**

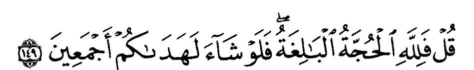
***zanna, zunûnan* :** conjecture ; se figurer ; avoir l'impression ; imaginer ; s'imaginer ; présumer ; sembler ; …

z̲ann : conjecture ; doute ; opinion.
takharras̲a, takharrus̲an **:** forger/inventer des mensonges.

que vous nous produisiez que vous nous montriez et mettriez en évidence comme nous nous mettons en évidence vos erreurs et vos contradictions en paroles et en actes ; en réalité en disant ce que vous dites et en agissant comme vous le faites vous ne faites que suivre la conjecture : votre conjecture que vous prenez pour réalité alors que ce n'est pas du tout le cas, et vous n'inventez que des mensonges en disant à propos de DIEU des paroles sans la moindre certitude ni la moindre preuve. (À votre tréfonds vous savez ce qu'il en est).

L'objet du verset n'est pas limité aux prétentions des idolâtres de naguère, il est transposable à chaque cas où l'homme [suite à ses passions et sous l'effet négatif des péchés, immoralités, etc.] **veut** [opiniâtrement] **inventer des mensonges n'importe dans quelle situation ou circonstance.**

Pour juger la vérité des choses, il faut que le terrain et les préparatifs soient corrects, justes, exacts et adéquats : en commettant des immoralités, péchés, injustices (idolâtries, impiétés, etc.) on ne peut ni comprendre ni 'affirmer' la réalité des choses. [Pour la bonne solution voir les versets suivants]**.**



qul falillāhi-lhujja(t)u-lbāligha(t)u falaw chā'a lahadākum 'ajma^c^yna

149 Dis[-leur ensuite] **: ''C'est donc DIEU qui a l'argument** (le jugement) **parfait, et de fait, s'Il l'avait voulu, Il vous eût certes tous** [obligatoirement] **guidés''.**

DIEU dit ensuite à Son prophète ﷺ : si ces idolâtres, etc. qui Nous donnent des équivalents et agissent comme

il a été dit, sont incapables d'établir la preuve de ce qu'ils affirment au sujet de DIEU quand tu leur demandes de produire une science (preuve) **sûre à l'appui de leurs dires - et il n'y a aucune doute qu'ils en seront incapables, car il n'y a pas la moindre vérité dans ce qu'ils prétendent - dis-leur : C'est donc DIEU, Lui qui vous a interdit de Lui associer quoi que ce soit et de suivre les tentations du Diable (142), qui a** *'al-hujjatu-lbâligha* **(l'argument parfait), l'argument qui, par sa solidité excellente, atteint (***tablugha***) son but c. à. d. parvient à confondre celui contre qui il est produit et à lui enlever toute excuse une fois qu'il lui est vraiment parvenu au sujet de ce pour quoi il fut invoqué comme argument contre lui.**

et de fait, s'Il l'avait voulu, Il vous eût certes tous [obligatoirement] **guidés, mais Il ne l'a pas voulu [Il a donné une centaine liberté aux gens de façon que – toutes les indications sont exposées aux hommes dans la manière de leur comportement et les résultats du choix et des intentions et actions, dans la vie immédiate et future - entre les êtres qu'Il a créés il y en a [des prévaricateurs] qui choisissent obstinément les impiétés et délices mondaines et d'autres qui sont croyants pratiquants pieux vertueux [et bénéficient d'une vie *tayyib* ici bas et dans l'au-là [et tous les résultats se font dans la justice *bâligha* et bénie du Seigneurs des mondes]. (99**/8) ; (et voir l'explication de la sourate 1)**.**

… Rabî[c] ibn Anas a dit : « Il n'y a aucun argument à la défense de celui qui désobéit à [l'indication de] DIEU, mais c'est DIEU qui a l'argument 'éloquent' (*bâligha*) contre Ses serviteurs ; Il a dit en effet : ''S'Il l'avait voulu, Il vous eût certes

tous guidés [par contrainte]'' et ''Il n'est pas interrogé sur ce qu'Il fait alors qui eux ils seront interrogés'' (**21**/23) ».

قُلْ هَلُمَّ شُهَدَآءَكُمُ ٱلَّذِينَ يَشْهَدُونَ أَنَّ ٱللَّهَ حَرَّمَ هَٰذَا ۖ فَإِن شَهِدُوا۟ فَلَا تَشْهَدْ مَعَهُمْ ۚ
وَلَا تَتَّبِعْ أَهْوَآءَ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا وَٱلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِٱلْءَاخِرَةِ وَهُم بِرَبِّهِمْ يَعْدِلُونَ ﴿١٥٠﴾

*qul halumma chuhadã'akumu-lladhyna yachhadûna 'anna-**llāh**a harrama hädhâ fa'in chahidû falâtachhad ma^{c}ahum wa lâtattabi^{c} 'ahwã'a-lladhyna kadhdhabû bi'âyäti**nâ** wa-lladhyna lâyu'minûna bi-l'âkhira(t)i wa hum bi**rabb**ihim ya^{c}dilûna*

150 **Dis**[-leur enfin] **:** « **Faites donc venir vos témoins qui témoigneraient que c'est DIEU qui a déclaré ces choses illicites.** » [O Prophète,] **s'ils témoignent** [faussement]**, ne témoigne pas avec eux et ne suis pas les passions de ceux qui renient Nos versets** [et Nos signes], [ni de ceux] **qui ne croient point en la vie dernière et qui donnent des égaux** (équivalents, parèdres…) **à leur Seigneur !**

Après avoir ensuite ordonné à Son prophète ﷺ de demander à ces idolâtres de produire les témoins qui attesteraient la véracité de leurs dires, DIEU lui ordonne à présent, pour le cas où ils produiraient [fallacieusement] de tels témoins : ô Prophète ! Ne témoigne pas avec eux, car étant divagateurs, ils ne pourront jamais produire un témoignage valable.

۞ قُلْ تَعَالَوْا۟ أَتْلُ مَا حَرَّمَ رَبُّكُمْ عَلَيْكُمْ ۖ أَلَّا تُشْرِكُوا۟ بِهِۦ شَيْـًٔا ۖ وَبِٱلْوَٰلِدَيْنِ إِحْسَٰنًا ۖ
وَلَا تَقْتُلُوٓا۟ أَوْلَٰدَكُم مِّنْ إِمْلَٰقٍ ۖ نَّحْنُ نَرْزُقُكُمْ وَإِيَّاهُمْ ۖ وَلَا تَقْرَبُوا۟ ٱلْفَوَٰحِشَ
مَا ظَهَرَ مِنْهَا وَمَا بَطَنَ ۖ
وَلَا تَقْتُلُوا۟ ٱلنَّفْسَ ٱلَّتِى حَرَّمَ ٱللَّهُ إِلَّا بِٱلْحَقِّ ۚ ذَٰلِكُمْ وَصَّىٰكُم بِهِۦ لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ ﴿١٥١﴾

qul ta^{c}âlaw 'atlu mâ harrama **rabb***ukum* ^{c}*alaykum 'allâtuchrikû bi***hï** *chay'an wa bi-lwälidayni 'ihsänan wa lâtaqtulû~ 'awlädakum mmin 'imläqin* **nnahnu** narzuqukum *wa 'iyyâhum wa lâtaqrabû-lfawâhicha mâ zahara minhâ wa mâ batana wa lâtaqtulû-nnafsa-llaty* harrama-**llāh**u *'illâ bi-lhaqqi dhälikum* wassäkum *bihï la^{c}allakum ta^{c}qilûna*

151 **Dis : ''Venez que je vous récite** (*'atlu*) **ce que votre Seigneur vous a déclaré illicite !** [C'est ainsi qu'Il vous dit :] **Ne Lui associez rien ! [1] A l'égard de père et mère ayez parfaite bonté ! Ne tuez pas vos enfants par crainte**

de misère ! C'est Nous qui pourvoyons vous-mêmes et vos enfants. Ne vous approchez pas des turpitudes, de ce qui en apparaît en public comme de ce qui en est caché ! Ne tuez pas un être humain que DIEU a interdit de tuer, sauf avec droit (selon la loi divine) **! Voilà ce qu'Il vous recommande afin que vous usiez de votre intelligence.**

***tilâwa(t)* :** récitation ; lecture.
***tilwa* :** à la suite de ; après.
***'atlay, 'itlâ'an* :** faire suivre ; mettre à la suite.

Donc dans le verbe *'atlu* il y a l'idée de réciter (dire à haute voix, [franchement]), à la suite de [ce qui est dit dans les versets précédents].

DIEU, que Son invocation soit exaltée, ordonne à Son prophète ﷺ de dire à tout le monde :
''Venez que je vous récite (*'atlu*) ce que votre Seigneur vous a déclaré illicite ! '' en toute vérité et certitude :

- **Ne Lui associez rien !**

RAPPORT DE L'HOMME AVEC DIEU :

Instinctivement, l'homme désire connaître DIEU le Créateur ; l'instinct le pousse à s'attacher à tout ce qui est sous sa main, sa vue, sa pensée, etc. Or afin de parvenir à Sa connaissance (voir la fin de la 'perspective'), il faudra que l'homme ait un cœur assaini, éduqué, fort et apte. Enfin, pour ce faire, grâce à Lui, par effort sincère et dans le temps, on se débarrassera des péchés et immoralités, s'évertuera à pratiquer les indications du Coran et les enseignements du Prophète ﷺ et s'abstiendra des choses interdites (illicites). Alors, l'homme aura une idée du système de la Création et, en fonction de son degré, il s'approchera à la lueur de la Lumière à quoi son cœur illuminé aspire !

Dans ce trajet, le point essentiel consiste en ce que : **on ne doit diviniser aucune créature** !
… culte, adoration, hommage absolu ne sera rendu qu'à DIEU le Créateur Éternel* qui a tous les bons Attributs (Il est le Tout-Savant, Miséricordieux, le Très-Bienfaiteur, … cf. début de l'index de la sourate **2**), et c'est là la prospérité effective de l'homme.

* Rendre culte à une créature est *chirk* (idolâtrie) (cf. **2**/125, N. 7), incompatible avec la dignité de l'être humain, donc interdit (le *chirk* est nocif et destructeur de l'âme de l'individu, il est source des malheurs, etc.) C'est

ainsi que le verset déclare : **ne Lui associez rien ! (ne divinisez aucune créature) !**

- A l'égard de père et mère ayez parfaite bonté !

Tout de suite après le rapport de l'homme avec le Créateur des mondes, le verset mentionne le rapport de l'homme avec ses parents et exhorte vivement tout le monde à être plein de bonté envers père et mère [afin de recueillir les résultats inédits dans leur vie et dans l'au-delà] ;

Très souvent, les versets coraniques, après avoir invité les hommes à *tawhîd* (Unicité de DIEU, de DIVINITÉ), leur recommandent la bonté envers les parents (**2**/83, **4**/36, **17**/23, **12**/15, …).

Un hadîth dit : « [ô jeunes !] Agissez bien envers vos parents, vous serez bien traités par vos enfants ».

- Ne tuez pas vos enfants par crainte de misère ! C'est Nous qui pourvoyons vous-mêmes et vos enfants.

Les Attributs de DIEU impliquent obligatoirement que Lui seul est le Véritable Agent.

Quoique l'être humain fasse pour sa subsistance et celle des siens, et il est tenu de faire tout ce qui est en son devoir dans la mesure de sa capacité*, ce n'est pas lui qui pourvoit mais DIEU, et c'est ainsi que descendent les épreuves que DIEU veut pour Ses créatures, car « DIEU pourvoit qui Il veut [ou celui ou celle qui le veut sincèrement] sans compter » (**2**/212, **3**,37, **24**/38 et aussi **10**/31 et **42**/19). On ne peut savoir ce que DIEU réserve pour l'avenir – et en cela le passage apparaît en continuité subtile avec les versets précédents (148, 150) – sous le rappel qui s'y trouve énoncé sur la conjecture -, intrinsèquement, l'acte de 'pourvoir' ne revient pas à l'homme, mais DIEU, pas plus que ne lui revient l'acte de créer dans le processus de la génération, DIEU Seul étant vraiment Créateur.

* Ce sont les parents qui feront leur mieux [dans la mesure du possible] :

- avant la gestation pour avoir un enfant sain, intelligent, …, {en éliminant en eux-mêmes les traces éventuelles des mauvais caractères, et en se nourrissant des choses licites et recommandées dans l'islam (voir les bonnes œuvres appropriées) pour tamiser les héritages [matériels, corporels, intellectuels, psychiques, moraux, …] reçus des ascendants et ne transmettre à leurs enfants que les bons héritages} ;
- après la gestation jusqu'à la naissance, et après la naissance jusqu'à l'âge adulte, ils feront attention dans leur nourriture [physique, intellectuelle et spirituelle d'eux-mêmes et de leurs enfants] (voir **2**/168) ;
- pour servir d'un bon trait d'union entre leurs enfants et la société ;
- pour déployer un effort considérable pour l'éducation et les bonnes morales et qualités et les bons caractères de leurs enfants dans tous les domaines de la vie (leurs études, carrières, mariage, … ; corporels et spirituels) ; {cela implique que les parents se soient préalablement [ou, au moins, parallèlement] purifiés, raffinés, éduqués (connaisseurs) et de bons caractères (*ta^{c}lym, tazkiya et tahdhyb*)}.
- Les [bons] parents soutiendront [concrètement et spirituellement] leurs enfants [et ceux de leurs *'ar<u>h</u>âm* (proches), …, tous les enfants du monde, voire tous les êtres humains, etc.] par leurs attentions et prières sincères ; …
- Afin de laisser un héritage [matériel, corporel, moral et spirituel] licite et digne et un testament divin.

- Ne vous approchez pas des turpitudes, de ce qui en apparaît en public comme de ce qui en est caché !

***fawâ<u>h</u>ich* (mauvais actes) :** turpitudes et différentes formes de péchés et immoralités, …, atroces, abominables, monstrueuses ; ….

La santé individuelle et sociale de l'homme [donc, sa réussite et bonheur réel], dans tous les domaines de la vie d'ici-bas et dans l'au-delà, dépend d'éviter les *fawâ<u>h</u>ich*. Les turpitudes, etc. sont des 'virus' de l'âme, du cœur.

Le passage préconise une méthode de prévention 'ne vous en approchez-pas'. Au cas où l'on est entamé il faudra essayer de s'en repentir {si l'on est sincère, DIEU aidera et le bon résultat viendra dans le temps}.

- Ne tuez pas un être humain que DIEU a interdit de tuer, sauf avec droit (selon la loi divine)**.**

D'une façon générale : effrayer, épouvanter, intimider, terrifier, …, terroriser ou torturer, …, un individu ou une masse [physiquement, moralement, etc.] sont incompatibles avec la dignité de l'être humain [quel qu'il soit]. (Pour tous les détails dans ces domaines voir le Fiqh et les bons ouvrages spécialisés).

(Voir l'explication du v. **2**/83).

N. **6**/151 :

1 – Ce passage rappelle que l'être humain ne doit pas, au lieu de DIEU le Créateur des mondes, rendre culte à une créature, qu'elle fasse partie du monde formel [comme les astres mentionnés à propos d'Abraham $^{c.}$ ou les idoles de pierre ou du bois qui étaient l'objet de culte par son peuple etc.] ou qu'elle fasse partie du monde informel [comme ce dont ces astres peuvent être le Signe à ce degré] ou comme les désignations des entités supérieures que ces idoles sont sensées représenter pour ceux qui leur rendent culte et que les idolâtres associent [d'une façon ou d'une autre] à DIEU ; ou qu'elle fasse partie du monde subtile des 'djinns', 'Diable' ou encore du monde subtile intérieur de l'être humain, ses passions (*'ahwâ'*) émanant de l'âme malveillante etc.

وَلَا تَقْرَبُوا۟ مَالَ ٱلْيَتِيمِ إِلَّا بِٱلَّتِى هِىَ أَحْسَنُ حَتَّىٰ يَبْلُغَ أَشُدَّهُۥ
وَأَوْفُوا۟ ٱلْكَيْلَ وَٱلْمِيزَانَ بِٱلْقِسْطِ ۖ لَا نُكَلِّفُ نَفْسًا إِلَّا وُسْعَهَا ۖ
وَإِذَا قُلْتُمْ فَٱعْدِلُوا۟ وَلَوْ كَانَ ذَا قُرْبَىٰ ۖ وَبِعَهْدِ ٱللَّهِ أَوْفُوا۟ ۚ ذَٰلِكُمْ وَصَّىٰكُم بِهِۦ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ ﴿١٥٢﴾

wa lâtaqrabû mâla-lyatymi 'illâ bi-llaty hiya 'ahsanu hattä yablugha 'achuddahü wa 'awfû-lkayla wa-lmyzâna bi-lqisti lânukallifu *nafsan 'illâ wus^{c}ahâ wa 'idhâ qultum fa-^{c}dilû wa law kâna dhâ qurbä wa bi^{c}*ahdi-**lläh***i 'awfû dhälikum* wassä*kum bihï la^{c}lallakum tadhakkarûna*

152 **Ne vous approchez du bien de l'orphelin que pour le mieux, jusqu'à ce qu'il atteigne sa majorité** [et que vous lui remettiez son bien] **! Respectez pleinement la mesure et le poids** [en agissant] **avec équité** [dans vos transactions et vos devoirs] **! Nous ne proposons à une personne que ce dont elle est capable. Quand vous parlez** [pour arbitre] **soyez impartiaux, même s'il s'agit d'un proche ! Soyez fidèles à vos engagements à l'égard de**

DIEU ! Voilà ce qu'Il vous a recommandé afin que vous y preniez conseil [et les mettiez en pratique]**.**

Ne vous approchez du bien de l'orphelin que pour le mieux… c. à. d. d'une manière préservant l'intérêt de ce bien et lui permettant de fructifier, [et cela jusqu'à ce que l'orphelin atteigne sa pleine maturité et lorsque vous apercevrez chez lui une conduite raisonnable, remettez-lui ses biens … (voir le Fiqh)].

Sur cette question on se reportera aux explications des versets **4**/2-4, 6 et 10.

***yatym* :** orphelin ; pupille ; isolé ; seul ; unique ; simple.
***'aytama, 'iytâman* :** abandonner quelqu'un ; laisser quelqu'un seul ; rendre orphelin.

Si l'on envisage l'ensemble de ces significations, la portée en sera très large ; et si on y ajoute les domaines de la vie, et que la plus grande majorité des habitants du globe terrestre, quoique âgés, sont 'orphelins de père ou de mère ou des deux', …, alors l'explication sera exponentielle.

A propos des **orphelins** voir les explications des versets **2**/83,177, 215, 230, et **4**/2, 3, 68, 10, 36, 127 ; et les versets **8**/41, **18**/82, **59**/7, **76**/8, **90**/15, **93**/6, **107**/2.

Nous ne proposons à une personne que ce dont elle est capable.

Voir l'ample explication des versets 2/284-286.

A cet endroit ce passage pourrait être envisagé comme s'appliquant à l'ensemble des interdits et permis énumérés ici :

DIEU veut dire : Pour ce qui est de compléter la mesure et le poids « Nous ne proposons à une âme que ce dont elle est capable » c. à. d. ce qui est pour elle faisable et ne lui impose aucune gêne insupportable ; à celui qui doit

donner quelque chose à qui de droit, DIEU ordonne seulement de respecter pleinement le droit qui revient à celui-ci et ne lui impose pas d'y ajouter quelque chose, et à celui à qui revient de droit la chose, Il lui ordonne de prendre son droit sans lui imposer de devoir se contenter de moins que ce à quoi il a droit. DIEU ne propose donc aux uns et aux autres que ce en quoi il n'y a pour eux aucune gêne ni contrainte.

wa 'idhâ qultum fa-ᶜdilû wa law kâna dhâ qurbä **:**

Lorsque vous parlez : lorsque vous êtes amenés à donner votre avis ou à parler pour arbitrer entre les gens, soyez justes, soyez impartiaux en ne disant que la vérité même s'il s'agit d'un proche : même si contre qui on fait valoir un droit vous est proche par la parenté ou l'amitié, que cette proximité (*qarâba*, etc.) ne vous porte absolument pas à dire autre chose que la vérité dans le jugement que l'on vous demande de prononcer à son sujet. (Sur cette question on se reportera à l'explication du v. 4/135).

*wa biᶜahdi-**llāh**i 'awfû* **:**

Soyez fidèles à vos engagements à l'égard de DIEU !
[Ou,] le Pacte de DIEU, remplissez-le !

Il s'agit des Pactes de DIEU institués dans le système de la Création et/ou les engagements, vœux, serments, …, que l'homme fait [sérieusement] à l'égard de DIEU. L'injonction bienveillante est faite en faveur de l'homme : [Dans la Nature (et concernant les Cieux)] l'homme est invité à marcher dans le bon sens, et être fidèle à ses vœux envers DIEU.

dhälikum wassäkum bihï laᶜlallakum tadhakkarûna **:**

Voilà ce qu'Il vous a recommandé afin que vous y preniez conseil [et les mettiez en œuvre]**.**

DIEU ordonne ensuite à Son prophète ﷺ de dire à tout le monde [en l'occurrence aux impies idolâtres] **: toutes ces normes mentionnées dans ces deux versets sont des choses que notre Seigneur nous a engagé à respecter et qu'Il vous recommande : Il vous ordonne de mettre tout cela en œuvre, et non pas mettre à mort les enfants ou d'enterrer vivantes les filles ni de suivre en quelque façon que ce soit les tentations du Diable.**

Pour comprendre la continuité du Texte, on se reportera aux explications des versets antérieurs (6/112-115, 136-140, 148-150).

N. **6**/152 :

1 – ***ᶜadl*** : justice, honnêteté, impartialité ; fondamentalement : fait de respecter le juste équilibre. Cette précision laisse entendre qu'il ne suffit pas de donner juste mesure et bon poids, mais que mesure et poids doivent aussi être eux-mêmes de bon aloi et non pas falsifiés.

Il s'agit aussi là d'une façon de jugement catégorique et d'avertissement : c'est en agissant comme il vient d'être dit que l'être humain est juste et honnête, sinon il est injuste (*zâlim*) avec tout ce que cela pourra comporter pour lui comme conséquences catastrophiques s'il ne revient pas à résipiscence (voir **6**/21, 47, 93, 135).

وَأَنَّ هَٰذَا صِرَٰطِي مُسْتَقِيمًا فَٱتَّبِعُوهُ ۖ وَلَا تَتَّبِعُوا۟ ٱلسُّبُلَ فَتَفَرَّقَ بِكُمْ عَن سَبِيلِهِۦ ۚ
ذَٰلِكُمْ وَصَّىٰكُم بِهِۦ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ ﴿١٥٣﴾

wa 'anna hädhâ **s**iräty *mustaqyman fa-ttabiᶜûhu wa lâtattabiᶜû-ssubula fatafarraqa bikum ᶜan sabyli***hï** *dhälikum* wassä*kum bihï laᶜallakum tattaqûna*

153 **Telle est Ma voie en toute rectitude ! Aussi, suivez-la et ne suivez pas les chemins qui vous disperseraient loin de Son chemin. Voilà ce qu'Il vous recommande afin que vous soyez pieux-vertueux.**

wa 'anna hädhâ **s**iräty *mustaqyman fa-ttabiᶜûhu* **:**
Telle est Ma voie en toute rectitude ! Aussi, suivez-la !

Pour l'explication on se reportera à l'explication du premier passage du v. 6/126 qui venait après les versets 114, 115, 117, 118, 125 et précédait 127 (voir les contenus desdits versets)**. Le passage présent** (du v. **153**) **suit les versets** 151 et 152 (voir les contenus respectifs) ; **les deux passages sont similaires et chacun a sa signification selon le contexte.**

*wa lâtattabi^c^û-ssubula fatafarraqa bikum ^c^an sabyli**hï*** **:**
et ne suivez pas les chemins qui vous disperseraient loin de Son chemin qui est la Soumission aux ordres divins (l'Islâm).

… Mujâhid a dit : « ''ne suivez pas les chemins'' c'est-à-dire ne suivez pas les innovations (*bid^c^a*)[1] ni les doctrines douteuses ! »

… Ibn Zayd commente ainsi ce passage : « Sa voie (*sabyl*) c'est la Soumission [à Ses indications] **(Islâm) et Son chemin c'est la Soumission : DIEU interdit aux croyants de suivre d'autres voies que celle-là, car elle les disperserait de Sa voie, c'est-à-dire loin de l'Islâm ».**

dhälikum wassäkum bihï la^c^allakum tattaqûna **:**
Voilà ce qu'Il vous recommande afin que vous soyez pieux-vertueux.

La clausule laisse entendre que tous ceux qui obéiront aux indications de DIEU dans les domaines de la vie [et éviteront de suivre les doctrines (opinions, théories, thèses, …), factices mondaines diaboliques] **ils seront pieux-vertueux et auront d'excellents résultats dans leur vie et dans l'au-delà.**

N. **6**/153 :

1 – ***bid^{c}a*** (pl. ***bidâ^{c}***) : il s'agit là des innovations blâmables que sont les initiatives à caractère diaboliques etc. sans justifications authentiques dans leurs raisons d'être et sans conformité rigoureuse ni dans leur élaboration ni dans leur application aux principes et normes immuables de la religion essentielle tels qu'ils furent formulés à l'origine [ou confirmés, en principe, par les versets coraniques et, au cas échéant, par les hadîth authentiques (si possible venant de la Sainte famille du Prophète ﷺ)].

ثُمَّ ءَاتَيۡنَا مُوسَى ٱلۡكِتَٰبَ تَمَامًا عَلَى ٱلَّذِيٓ
أَحۡسَنَ وَتَفۡصِيلٗا لِّكُلِّ شَيۡءٖ وَهُدٗى وَرَحۡمَةٗ لَّعَلَّهُم بِلِقَآءِ رَبِّهِمۡ يُؤۡمِنُونَ ١٥٤

thumma 'âtaynâ mûsa-lkitäba tamâman ^{c}ala-lladhy~ 'ahsana wa tafsylan llikulli chay'in wa hudan wa rahma(t)an lla^{c}allahum biliqã'i ***rabb****ihim yu'minûna*

154 **Ensuite Nous avons donné à Moïse le Livre, en complément** [de Nos bienfaits] **pour les bons, en tant qu'un exposé détaillé pour toutes choses** [relevant de la Soumission]**, et en tant que** [un Livre] **guide et miséricorde afin qu'ils** (les bons) **croiront à** [la Résurrection et à] **la rencontre avec leur Seigneur.**

thumma 'âtaynâ mûsa-lkitäba **:**
Ensuite Nous avons donné à Moïse le Livre,

Les Normes et recommandations énoncées dans les versets précédents furent la mission commune de tous les Prophètes ^{c}. Ici, DIEU, que Sa louange soit magnifiée, veut dire : ô Muhammad ! Après avoir dit à tout le monde : «Venez que je vous récite (*'atlu*) ce que votre Seigneur vous a déclaré illicite … » et après leur avoir donc 'récité' ce qui leur était déclaré, dis-leur (*qul*)[1] : « Nous avons donné à Moïse le Livre »

tamâman ^{c}ala-lladhy~ 'ahsana **:**[2]
en complément [de Nos bienfaits] **pour les bons** (les gens de bien)**, comme un parachèvement …**

Les commentateurs divergent sur le sens de ce passage.

Tabâtabâ'î dit : ''c. à. d. la Torah est descendue pour parachever [l'agissement de] **ceux des Enfants d'Israël qui étaient bons** *muhsinyn* **(qui agissaient bien)'', il précise que** *'alladhy 'ahsana* **ne concerne pas ici à une personne** *muhsin*[2] **déterminée à l'exclusion d'autres** *muhsinyn*[2]**, il se réfère aux versets 2/58 et 7/145.** (C. à. d. le Coran est révélé à l'intention de tous les *muhsinyn*[2] du monde jusqu'à la fin des temps).

wa tafsylan llikulli chay'in **:**
en tant qu'un exposé détaillé pour toutes choses

L'ensemble du passage signifie : Nous avons donné la Torah à Moïse comme un parachèvement de Nos bienfaits antérieurs complétant ainsi Notre don généreux envers les gens de bien [chez les Juifs, Chrétiens, Musulmans] ceux qui sincèrement suivent les indications de DIEU et s'abstiennent des choses illicites (interdites par le Coran)**.**

wa hudan wa rahma(t)an **:**
et en tant que [un Livre] **guide et miséricorde, c. à. d. en tant que moyen les amenant au niveau élevé et un effet de Notre bienveillance pour les sauver de l'égarement et les transcender.**

la^c*allahum biliqã'i* ***rabb****ihim yu'minûna* **:**
afin qu'ils croient à la rencontre avec leur Seigneur[3] **quand les gens entendent les exhortations que DIEU fait à Ses créatures dans ce Livre, qu'ils abandonnent toute impiété envers Lui et toute négation de cette rencontre avec Lui et qu'ils soient ainsi amenés à Lui obéir ; en l'occurrence les gens de bien bénéficient de ce parachèvement et parviennent à la transcendance, et tous reconnaissent la**

vérité de ce que leur transmet Son prophète Muhammad ^s.^ (5/3).

N. **6**/154 :

1 – Voir la N. 1 du v. 11.

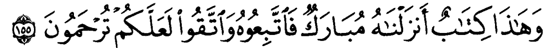
2 – Suivant le sens retenu ici pour le pronom … . ce passage présentera différentes possibilités de compréhensions.

'alladhy **:** ce que ; celui que ; ceux qui,
et suivant le sujet que l'on admettra pour le verbe
'ahsana **:** agir bien, parfaitement, faire le bien, …
'ihsân **:** bienfait, bienfaisance, charité, action parfaite,
Pour le terme ***muhsin*** voir les versets **2**/58, 112, 195, 236 ; {l'objet concerne tous les ***muhsin*** dans le monde et toujours}.

3 – RENCONTRE AVEC LE SEIGNEUR :

Pour expliquer ce passage, les commentateurs mentionnent la Résurrection. Or la rencontre avec le Seigneur ne saurait être limitée à une phase d'existence à l'exclusion d'autres phases, voir le v. **6**/103.

Au cours de l'explication du v. **2**/55 nous nous sommes posé la question suivante : ''Est-ce qu'on peut voir DIEU ?'' Le verset 154 laisse entrevoir une réponse positive. {Suivre le Livre (la Torah à l'époque de Moïse [c.] ou le Coran de nos jours, est un parachèvement qui donne aux *muhsinyn*, dans ce monde, une possibilité de pouvoir mériter un succès ultime plus intégral [par ex. pratiquer les contenus des versets 151, 152, etc.] et, grâce à DIEU, leur ouvre la voie de la félicité éternelle. C'est l'excellente potentialité du Livre (voir le v. suivant)}.



wa hädhâ kitäbun 'anzalnähu mubârakun fa-ttabi^c^ûhu wa-ttaqû la^c^allakum turhamûna

155 **Et ceci c'est un Livre** [parachevé] (le Coran) **que Nous avons révélé** [et] **qui est béni ; aussi suivez-le et soyez pieux-vertueux afin que vous soyez admis en la miséricorde** [de DIEU]**.**

DIEU, que Sa louange soit exaltée, dit ensuite : Et ceci, le Coran que Nous avons fait descendre vers Notre prophète Muhammad ^s. **est un Livre …** [qui apporte] **félicitations** [prospérités et bénédictions], **la pratique sincère du contenu duquel donne accès « à la rencontre avec le Seigneur »** (154) **; aussi suivez-le … : faites-en votre ''guide'' que vous suivrez, et mettez en œuvre ce qu'il contient, et soyez pieux-vertueux, afin que vous soyez admis en la miséricorde** [de DIEU]**.**

أَن تَقُولُوٓاْ إِنَّمَآ أُنزِلَ ٱلۡكِتَٰبُ عَلَىٰ طَآئِفَتَيۡنِ مِن قَبۡلِنَا وَإِن كُنَّا عَن دِرَاسَتِهِمۡ لَغَٰفِلِينَ ١٥٦

'an taqûlû~ 'innamã 'unzila-lkitäbu ^{c}*alä tã'ifatayni min qablinâ wa 'in kunnâ* ^{c}*an dirâsatihim laghäfilyna*

156 [Nous avons révélé ce Livre parfait] **afin que vous ne disiez pas : « Le Livre n'a été descendu que sur deux communautés avant nous, et nous ignorons leur enseignement** (leur contenu)**. »**

Afin que vous ne disiez pas … :

Ce passage s'adresse à tous les descendants intéressés parmi les Juifs (Yahûd) et les Chrétiens (Nasârâ) qui vivaient à l'époque de la révélation du Coran et qu'ils ne disent pas ''[Hélas] nous n'avons pas vécu l'époque de la révélation de la Torah ou de l'Évangile et que nous ignorons leur contenu original'', car voilà la révélation d'un Livre (le Coran) 'Voilà, vous est venu de votre Seigneur une preuve, un guide et une miséricorde' (V. 157), suivez-le et soyez pieux-vertueux afin que vous soyez admis en la miséricorde [de DIEU] **! (155) ;** (voir les versets **3**/113-115)**.**

أَوۡ تَقُولُواْ لَوۡ أَنَّآ أُنزِلَ عَلَيۡنَا ٱلۡكِتَٰبُ لَكُنَّآ أَهۡدَىٰ مِنۡهُمۡۚ
فَقَدۡ جَآءَكُم بَيِّنَةٞ مِّن رَّبِّكُمۡ وَهُدٗى وَرَحۡمَةٞۚ
فَمَنۡ أَظۡلَمُ مِمَّن كَذَّبَ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ وَصَدَفَ عَنۡهَاۗ
سَنَجۡزِي ٱلَّذِينَ يَصۡدِفُونَ عَنۡ ءَايَٰتِنَا سُوٓءَ ٱلۡعَذَابِ بِمَا كَانُواْ يَصۡدِفُونَ ١٥٧

'aw taqûlû law 'annã 'unzila ᶜalayna-lkitãbu lakunnã 'ahdä minhum faqad jã'akum bayyina(t)un mmin ***rrabb****ikum wa hudan wa rahma(t)un faman 'azlamu mimman kadhdhaba bi'âyäti-****llãh****i wa sadafa ᶜanhâ sa****najzy****-lladhyna yasdifûna ᶜan 'âyäti****nâ*** *sû~'a-lᶜadhâbi bimâ kânû yasdifûna*

157 **Et afin que vous** [ne] **disiez** [pas non plus] **: ''Si c'avait été sur nous que le Livre fût descendu, nous eussions été plus** [fermes] **dans la bonne direction qu'eux** [ne le furent]**''. Or donc voici que vous est venue** [à vous aussi] **un Livre évident de la part de votre Seigneur, un** [excellent moyen de] **guide et une miséricorde. Qui est plus injuste que celui qui considère comme faux les versets** [et les signes] **de DIEU et s'en écarte ? Nous sanctionnerons ceux qui se détournent** [ou, écartent les hommes] **de Nos versets** [et de Nos signes], **d'un dur châtiment, en raison de ce qu'ils se sont détournés** [ou, qu'ils ont écarté les hommes du bon chemin]**.**

Suite au verset précédent, ce verset mentionne un deuxième prétexte des impies et idolâtres : Si c'avait été sur nous que le Livre fût descendu, nous eussions été plus [fermes] **dans la bonne direction qu'eux** [ne le furent]. **On constate là une invitation bienveillante : ''voici que vous est venue** [à vous aussi] **une preuve évidente de la part de votre Seigneur, un** [excellent moyen de] **guide et une miséricorde. Mais, vu la réalité des choses** (des impiétés obstinées des gens et de la préwarication des idolâtres, etc.)**, le passage suivant met ceux-ci en garde : Qui est plus injuste que celui qui considère comme faux les versets** [et les signes] **de DIEU et s'en écarte ?**

Et la clausule déclare : Nous sanctionnerons ceux qui se détournent [ou, écartent les hommes] **de Nos versets** [et de Nos signes], **d'un dur châtiment en raison de ce qu'ils se sont détournés** [ou, qu'ils ont écarté les hommes du bon chemin]**. Elle proclame la réaction juste des actions injustes et obstinées de tous ceux qui se détournent sciemment des indications divines** [et tous ceux qui, par différents astuces et 'projets' écartent les hommes de la vie saine et du bon chemin …]**.**

sadafa, sudûfan : éloigner ; décourager ; détourner quelqu'un.

sadafa ^{c}***an*** : se détourner de ; s'écarter de ; s'en aller ; éviter qqn ; esquiver qqn.

{Le dernier passage du v. 157 fait connaître la sanction de ces actes d'une manière nette et hardie. La réaction juste de tous ces agissements injustes obstinés, ici-bas et dans l'au-delà, est irrévocable [à l'égard de qui que ce soit : homme ou femme, petit ou grand, en orient et/ou en occident, où quand comment, …] :
« **un dur châtiment** » sera infligé}.

هَلْ يَنظُرُونَ إِلَّآ أَن تَأْتِيَهُمُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ أَوْ يَأْتِىَ رَبُّكَ أَوْ يَأْتِىَ بَعْضُ ءَايَٰتِ رَبِّكَ ۗ يَوْمَ يَأْتِى بَعْضُ ءَايَٰتِ رَبِّكَ
لَا يَنفَعُ نَفْسًا إِيمَٰنُهَا لَمْ تَكُنْ ءَامَنَتْ مِن قَبْلُ أَوْ كَسَبَتْ فِىٓ إِيمَٰنِهَا خَيْرًا ۗ قُلِ ٱنتَظِرُوٓا۟ إِنَّا مُنتَظِرُونَ ﴿١٥٨﴾

hal yanz̲urûna 'illã 'an ta'tiyahumu-lmalä~'ika(t)u 'aw ***ya'tiya rabb****uka 'aw ya'tiya ba*^{c}*d̲u* ***'âyäti rabb****ika yawma ya'ty ba*^{c}*d̲u* ***'âyäti rabb****ika lâyanfa*^{c}*u nafsan 'iymänuhâ lam takun 'âmanat min qablu 'aw kasabat fy~ 'iymänihâ khayran̲ quli-ntaz̲irû~ 'innâ muntaz̲irûna*

158 **Qu'attendent-ils sinon que les Anges viennent à eux ou que vienne à eux ton Seigneur ou que viennent certains Signes de ton Seigneur ? Or le jour où viendront certains Signes de ton Seigneur, la foi** [qu'ils y témoigneront] **ne sera plus d'aucun profit à l'âme** (à quelqu'un) **qui n'aura pas cru auparavant ou qui n'aura pas réalisé quelque bien dans sa foi** [en DIEU Unique]**. Dis**[-leur] **: ''Attendez, nous** [aussi] **nous attendons !''**

hal yanz̲urûna ... **:**

Qu'attendent-ils ces gens impies idolâtres sinon que les Anges viennent à eux leur apporter la mort et saisir leur âme, … ; ou que vienne à eux ton Seigneur là où tous se tiendront au Jour de la Résurrection, ou que viennent certains Signes de ton Seigneur un Signe tel un châtiment etc. déterminant.

yawma ya'ty ba^{c}*d̲u 'âyäti* ***rabb****ika…* **:**

Or le jour où viendront certains Signes[1] de ton Seigneur,
la foi [qu'ils y témoigneront] **ne sera plus d'aucun profit à l'âme** (à quelqu'un) **qui n'aura pas cru auparavant[2] car la foi n'est efficace que lorsqu'elle procède à gré** (c. à. d. la foi obtenue ou née après avoir goûté le châtiment ne saurait être du tout efficace)**.**

ou qui n'aura pas réalisé quelque bien dans sa foi [en DIEU Unique]

Tous les hommes auront la foi après la venue de la Résurrection, mais pour ceux qui auront été impies jusqu'à ce moment-là, la foi ne sera plus utile. Ce jour-là la terreur qui gagnera les gens désobéissants obstinés (idolâtres impies, etc.) sera en effet telle qu'il n'y en aura pas un seul qui ne reconnaîtra l'Unicité de DIEU d'une façon directe le dispensant d'avoir recours à la réflexion, la démonstration, l'étude ou la pénétration du sens profond [des choses révélées].

quli-ntazirû~ 'innâ muntazirûna **:**

Dis[-leur] **: ''Attendez, nous** [aussi] **nous attendons ! Attendez que le jugement tranchant entre nous et vous arrive et vous saurez qui, de nous ou de vous, était dans la vérité et qui était dans l'erreur, qui avait bien ou mal agi, qui avez été véridique ou menteur ! Il vous apparaîtra alors en toute évidence qui mérite le châtiment ou qui aura la félicité.**

Nous [croyants pratiquants], **nous attendons ces événements pour que DIEU nous accorde Sa récompense pour notre obéissance, pour Lui avoir consacré exclusivement le culte et L'avoir reconnu pour unique Seigneur[3] ; c'est par la vérité (*haqq*) qu'Il tranchera ainsi entre vous et nous.**

N. **6**/158 :

1 – ***'al-câmma*** (l'autorité des gens du commun) : dans ce propos, le commun est envisagé sous le rapport de l'autorité [quel qu'en soit son champ d'application] et désigne donc les gens qui n'ont, ni par eux-mêmes ni par ce qui leur est reconnu par d'autres, les qualités distinctives leur donnant droit à exercer une quelconque autorité dans un certain domaine. Ainsi par rapport au domaine de la science

authentique, qu'il s'agisse de la science religieuse en général, est du commun toute personne n'ayant ni les connaissances ni *tazkiya* (voir N. 2 v. 130. etc.) ni les capacités pour s'en occuper et l'enseigner, qu'il s'agisse d'un homme de condition socialement élevée ou humble. De même par rapport au domaine du pouvoir, est du commun toute personne n'ayant pas les qualités humaines, innées ou acquises, le rendant vraiment apte à assumer une fonction dans ce domaine et à l'exercer comme il convient selon les normes divines statuées par DIEU, quelle que soit la condition de sa naissance ou son rang social humain, …. Dans tous les cas, en contexte religieux authentique, le plus digne d'une fonction est non seulement celui qui réunit au plus haut point les compétences [intellectuelles, morales et spirituelles] propres requises pour l'exercer, mais aussi celui qui s'est davantage purifié et est pieux-vertueux dans le mode même de l'action qu'il serait amené ainsi à entreprendre : « **En vérité, auprès de DIEU, le plus noble d'entre vous est celui qui est le plus pieux-vertueux*** » (**49**/13).
* au sens général du terme.

2 – s'il a accompli auparavant des actes de bien, ce qu'il fera après sera agréé.

3 – La 'récompense' correspondante accordée à l'être humain est toujours un don gracieux de pure générosité de DIEU exalté soit-Il.

إِنَّ ٱلَّذِينَ فَرَّقُوا۟ دِينَهُمْ وَكَانُوا۟ شِيَعًا لَّسْتَ مِنْهُمْ فِى شَىْءٍ ۚ إِنَّمَآ أَمْرُهُمْ إِلَى ٱللَّهِ ثُمَّ يُنَبِّئُهُم بِمَا كَانُوا۟ يَفْعَلُونَ ﴿١٥٩﴾

*'inna-lladhyna farraqû dynahum wa kânû chiya^{c}an llasta minhum fy chay'in 'innamã 'amruhum 'ila-**llãh**i thumma yunabbi'uhum bimâ kânû yaf^{c}alûna*

159 **Ceux qui ont divisé** (et désuni) **leur religion et ont formé des sectes, tu n'as pas à en répondre. DIEU va décider de leur cas, Il les informera [**de la gravité des conséquences] **de ce qu'ils faisaient.**

'inna-lladhyna farraqû dynahum… **:**
Ceux qui ont divisé [ou désuni] **leur religion …**

Tabarî, dans son commentaire, mentionne deux variantes de lecture de ce passage :

- une leçon retenue par ^C^alî ^c.^ : *'inna-lladhyna fâraqû dynahum'* = « Ceux qui se sont séparés de leur religion » c'est-à-dire qui sont ressortis de leur religion.
- La leçon retenue par Ibn Mas^c^ûd : *'farraqû'* = « qui ont divisé (désuni, fragmenté, différencié, …) »[1].

Il considère que les deux lectures sont valables et reconnues et aboutissent en définitive à des significations concordantes, car, dit-il, celui qui divise la religion s'égare et celui qui s'égare se sépare de la religion.
… Ibn ^C^abbâs a dit à propos de ce passage : « Ceci concerne [en majorité] les Juifs et les Chrétiens qui sont entrés en divergence avant que Mu<u>h</u>ammad ^s.^ ne fût missionné. Une fois qu'il le fut, DIEU lui révéla : Ceux qui ont divisé (et désuni) leur religion et ont formé des sectes, tu n'as pas à en répondre ».

Toutefois d'autres commentateurs considèrent que ce passage concerne les innovateurs qui sont dans cette Communauté même et qui suivent tout ce qui est sujet à équivoque (*mutachâbih*) dans le Coran au lieu d'en suivre ce qui est clair et fixé (*mu<u>h</u>kam*).

A propos de ce passage, d'après un <u>h</u>adîth le Prophète ^s.^ a dit : « … parmi les gens de cette communauté il y a ceux qui produisent des innovations (*'ahlu-lbid^c^a*) ceux qui s'attachent aux choses comportant des ambiguïtés (*chubuhât*) et ceux qui tombent dans l'égarement (*<u>d</u>alâla*) »[2].

lasta minhum fy chay'in **:**

tu n'as pas à en répondre. Ou, tu ne fais en rien partie d'eux, ou encore, tu n'as rien à voir avec eux (v. 161)**. Suivant la dernière traduction, il aurait un caractère informatif ; DIEU informerait ici Son prophète qu'il n'a rien à voir avec**

ces gens, qu'il est totalement dégagé (*bary'*) de ce qu'ils disent ou font, et cette information (*'ic lâm*) n'impliquerait aucun ordre de s'abstenir de les inviter au bon chemin.

On remarquera ici la continuité thématique entre ce passage directement en rapport avec le Prophète ﷺ et celui où Abraham disait à son peuple : « O mon peuple ! Je suis totalement dégagé de ce que vous associez [à DIEU] ! » (**6**/78). [L'explication des versets suivants mettra encore plus en évidence cette continuité].

En tout cas, la Bienveillance divine à l'égard de tous les gens implique que tous ceux des Juifs et des Chrétiens [dans leur propre communauté]**, ou ceux dans la communauté Musulmane, etc. qui désirent savoir ce qui est bon et vrai parmi les sectes ou leur agissement, sachent que le Chemin droit, selon une Religion droite consiste à la tradition d'Abraham, présentée d'une façon parachevée dans l'Islâm (6/161).**

*'innamã 'amruhum 'ila-**llãh**i thumma yunabbi'uhum bimâ kânû yafcalûna* **:** **DIEU va décider de leur cas, Il les informera de ce qu'ils faisaient en ce qui concerne ces gens ayant fait sécession (*fâraqû*)[3] avec leur religion ou ayant produit des innovations [différentes ou à l'encontre de la religion], quand ils seront présentés devant DIEU au Jour de la Résurrection, Il leur fera savoir ce que valaient leurs actes en sanctionnant chacun en fonction de ce qu'il aura fait dans la vie immédiate et leurs effets posthumes.**

DIEU les jugera - tous les facteurs intervenants pris en compte - et les informera de (c. à. d. leur montrera) le résultat de ce qu'ils auront accompli. {Les regrets qu'ils ressentiront brûleront comme le Feu tout ceux qui agiront

différemment de ce qui est révélé dans le Coran et dans les enseignements du Prophète ﷺ ; l'envergure des effets funestes et des malheurs de leur sécession, innovation, 'falsification', altérations, modifications, publications démoniaques, etc. (voir les versets **2**/54, 75, 78, 79, 159, 174) [qu'ils ont imposés aux individus, générations et à la société], s'exprimera en leur Enfer !}

N. **6**/159 :

1 – Tabarî dit selon la leçon d'Ibn Mas^cûd ce passage a, en quelque sorte, le sens suivant : étant donné que 'la Religion (*dyn*) de DIEU est unique mais [la majorité parmi] les Juifs et les Chrétiens ont divisé cette Religion et ont formé des sectes [dans leur communauté]…' [donc ce passage concerne les Juifs et les Chrétiens].

2 – les uns et les autres commettent trahison à l'égard de la Religion : les premiers par passions démoniaques et âme malveillante (intérieures), les seconds par provocations étrangères (extérieures).

Ils ont divisé la Religion une, ou plus exactement, appliqué sur la Religion, essentiellement invariable et pure, des divisions et différentiations dues à leur attachement aux attraits du monde profane (politique, fanatisme, prééminence, ambition de position, voluptés illicites, vin, colère, etc.)

Certes les uns et les autres et les provocateurs et projeteurs étrangers et tous ceux qui participent à la perfidie seront, ici-bas et dans l'au-delà, dûment châtiés.

3 – Voir notamment la notion de schisme (*chiqâq*) évoquée au v. **2**/137 où le terme *chiqâq* est expliqué dans le sens de *firâq* qui est justement le masdar du verbe *fâraqa* (d'où *fâraqû*) attesté ici dans la lecture de ^Caliyy ^c.



man jã'a bi-lhasana(t)i falahü ^Cachru 'amthâlihâ wa man jã'a bi-ssayyi'a(t)i falâyujzä~ 'illâ mithlahâ wa hum lâyuzlamûna

160 [Homme ou femme] **qui présentera une bonne action aura une récompense décuplée, et qui présentera une mauvaise action ne sera châtié que** [juste] **égal** [à sa mauvaise action]**, et ils ne seront pas lésés.**

Suite aux versets précédents, ce v. 160 annonce :

man jã'a bi-l<u>h</u>asana(t)i falahu ᶜachru 'amthâlihâ **:**
[Homme ou femme] **qui présentera une bonne action aura une récompense décuplée ;**

***<u>h</u>asuna, <u>h</u>usnan* :** être beau, bon, bien.
***<u>h</u>usn* :** beauté ; bonté ; excellence ; qualité.
***<u>h</u>asana(t)* :** bonne action/œuvre ; qualité ; mérite ; œuvre pie.

Les bonnes actions conformes aux enseignements divins engendrent les bons effets décuplés à l'égard de leur auteur, de la famille, de la société humaine et des générations [descendantes (même, ascendantes)] **; elles ont une portée** [intérieure (pour l'individu) et extérieure (dans la société)] **remarquable, une récompense décuplée** [ici-bas et dans l'au-delà][1]**.**

wa man jã'a bi-ssayyi'a(t)i falâyujzä~ 'illâ mithlahâ **:**
et qui présentera une mauvaise action ne sera châtié que [juste] **égal** [à sa mauvaise action]**,**

***sâ'a, sû'an* :** affliger ; faire du mal à ; déplaire à ; être pénible.
***sû'* :** calamité ; dommage ; défaut ; mal.
sayy' (pl. ***sayyi'ûn***) **:** détestable ; fâcheux ; mauvais ; méchant ; néfaste ; nocif.
sayyi'a : mauvaise action ; désavantage ; inconvénient ; méchanceté ; péché.

Ce passage concerne le principe des actions et réactions concordantes* dans la fixation et le ''jugement'' des résultats du cycle complet de l'existence d'un être humain.

***** c. à. d. les réactions justes, dans le système de la Création, contre les actions injustes [des impies, idolâtres, hypocrites, méchants, etc.]

wa hum lâyu<u>z</u>lamûna **:**
et ils ne seront pas lésés.

DIEU ne lèsera ni les uns ni les autres, ni ceux qui auront bien agi ni ceux qui auront mal agi, chacun n'étant sanctionné qu'en conséquence de ses actes [en prenant en compte tous les facteurs intervenants], car DIEU est le Très-Bienfaiteur et le Tout-Bienfaiteur.

Ni les récompenses décuplées des bons seront amoindries, ni le châtiment [correctif, égal à la mauvaise action] **d'un fauteur sera augmenté.**

Le verset s'applique à tous les actes [petits ou grands] **dans la vie quotidienne** [de chaque personne, toujours, en orient ou en occident, etc.]**.**

N. **6**/160 :

1 – **Récompense décuplée** : dans la vie courante : DIEU, louangé soit-Il, en plus des récompenses ordinaires qu'Il octroie aux gens, Il accorde davantage de récompense pour la vie d'ici-ba et l'au-delà : améliore la santé, accorde [une bonne] longévité, élimine les maux et maladies, développe l'intelligence, assure une bonne famille et bons descendants, élargit la subsistance, lui accorde les succès inédits et inouïs, terrstres et Célestes, prend la défense de Son serviteur (22/38), facilite [voire bénit] la mort, élève la bonne renommée ; … ; en fonction de la bonne action (*<u>h</u>asana*) pure et sincère de Son serviteur.

قُلْ إِنَّنِي هَدَىٰنِي رَبِّيٓ إِلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ دِينًا قِيَمًا مِّلَّةَ إِبْرَٰهِيمَ حَنِيفًا ۚ وَمَا كَانَ مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ١٦١

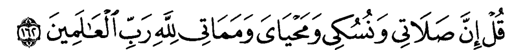
qul 'innany hadäny ***rabb****iy~ 'ilä <u>s</u>irä<u>t</u>in mmustaqymi<u>n</u> dyna<u>n</u> qiyama<u>n</u> mmilla(t)a 'ibrähyma <u>h</u>anyfa<u>n</u> wa mâkâna mina-lmuchrikyna*

161 **Dis :** « **En vérité, mon Seigneur m'a guidé vers une Voie juste, la religion droite** [qui était d'ailleurs] **la Tradition d'Abraham, soumission pure** [et sincère à DIEU], **et** [Abraham] **ne fit jamais partie de ceux qui adorent les idoles.** »

qiyam **:** droite, authentique, véridique, qui consiste en droiture et persévérance, est toujours parfaitement valable, assure et maintient les avantages des affaires des hommes dans l'ici-bas et dans l'au-delà.
hanyf signifie celui qui suit la Religion véridique, pure, authentique ; monothéiste sincère**.**

DIEU ordonne à Son prophète ﷺ de dire aux hommes : ''En toute vérité, mon Seigneur [divinement] **m'a guidé vers la Voie droite, la Religion authentique (***qiyam***)'' … ; en d'autres termes, les bons résultats des œuvres humaines dans ce monde et dans l'Autre ne dépendent que de la foi en DIEU Unique, de la bonne application des indications de la Religion et d'éviter les idoles** (voir aussi les versets **3**/19, 85)**.**

Ce verset 161 met à la disposition de tous les désireux la solution par excellence dans la vie pratique : la bonne Voie pour tout le monde : la Voie du Prophète ﷺ indiquée par DIEU Miséricordieux ; [voir aussi les versets suivants] **;** À propos voir les versets **3**/113-115**.**



*qul 'inna salâty wa nusuky wa mahyâya wa mamâty li**llâh**i **rabb**i-l^cälamyna*

162 **Dis :** « **Ma Prière et mes dévotions, ma vie et ma mort sont à DIEU, le Seigneur des mondes,**

nasaka, niskan, nusûkan **:** être dévot/pieux.

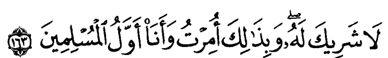
DIEU ordonne ensuite à Son prophète ﷺ de dire à tout le monde [en l'occurrence à ces gens qui, entre autres, l'appelaient à suivre leurs passions vaines consistant à adorer les 'divinités' et les

idoles] **que la Prière[1] du Prophète ﷺ et tous ses actes rituels et cultuels (dévotions, piétés, etc.) ne sont rendus qu'à Lui** [purement et sincèrement] **; et sur ordre de DIEU, il déclare : … et** [même] **ma vie et ma mort sont à DIEU[2] ; c'est superbe ![3]**

N. **6**/162 :

1 – A propos de la Prière, nous avons exposé quelques points à l'occasion des versets **2**/3, 43 (N. 1), 45, 83, 110, 125, 153, 157, 177, 238, 277.

2 – Par conséquent, il ne sied à l'être humain de diviniser ni la vie, ni la mort [ni autre phénomène ou une créature] ; v. suivant.
3 – On se sent très humble de pouvoir décrire l'apogée ou la portée de la transcendance [édénique, paradisiaque et plus encore] de l'être humain (**40**/64) ! Une fois détaché des attachements inhumains et se rattacher au lien divin (3/103), toutes les beautés de la Création sont à l'être humain ; [les beautés et délices réelles sont à la disposition de l'être humain, chaque être en bénéficie en fonction de sa volonté sincère, de son degré].



*lâcharyka la**hü** wa bidhälika 'umirtu wa 'ana 'awwalu-lmuslimyna*
163 **qui n'a aucun associé** (aucune créature n'est Déité) **! C'est l'ordre que j'ai reçu et je suis le premier de ceux qui se soumettent** [sincèrement à DIEU, le Seigneur des mondes] **».**

*lâcharyka la**hü*** **:**
qui n'a aucun associé (aucune créature n'est Déité)

*lâ'ilâha 'illa-**llâh*** **implique que DIEU n'ait aucun associé, qu'aucune créature ne soit Déité.**

Toute chose donc, la Prière, les dévotions, la vie comme la mort, appartient exclusivement à DIEU, Seigneur et Maître des mondes, à Lui appartient absolument la Déité, c'est Lui le Créateur intrinsèque de

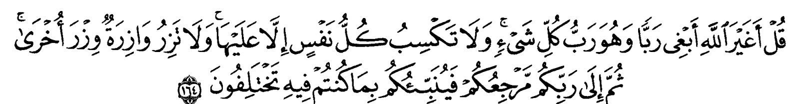
toute chose, de toutes les créatures [donc aucune créature ne saurait être Déité]**. C'est cette vérité que le Seigneur a ordonné au Prophète ﷺ d'affirmer[1] et de proclamer et c'est ainsi qu'Il lui fait dire :**

'ana 'awwalu-lmuslimyna **:**

'je suis le premier de ceux qui se soumettent [sincèrement à DIEU, le Seigneur des mondes]**' le premier à avoir reconnu cette vérité et à s'être soumis.**

N. **6**/163 :

1 – C'est ainsi que le Prophète ﷺ par sa vie donna l'exemple le plus accompli, le plus éclatant et le plus prestigieux de mise en œuvre de la *chahâda* et d'affirmation active de celle-ci ; {ses saints membres de Famille et successeurs suivirent le Coran et ses enseignements (la Sunna)} : modèle pour la vie des croyants, gens honnêtes et désireux (**33**/21).



*qul 'aghayra-**llâh**i 'abghy rabban wa **huwa rabb**u kulli chay'in wa lâtaksibu kullu nafsin 'illâ ᶜalayhâ wa lâtaziru wâzira(t)un wizra 'ukhrä thumma 'ilä **rabb**ikum mmarjiᶜukum fayunabbi'ukum bimâ kuntum fyhi takhtalifûna*

164 **Dis : ''Désirerais-je un autre que DIEU pour Seigneur alors que c'est Lui le Seigneur de toute chose ? Il n'est aucun être qui commette une action** [blâmable] **sans que ce soit sur lui qu'elle pèse et personne ne portera le fardeau d'un autre ; ensuite c'est vers votre Seigneur qu'aura lieu votre retour et Il vous informera de ce en quoi vous divergiez''.**

baghay, bughyatan **:** vouloir ; désirer.

wazara, wizran **ou** ***wazran*** **:** porter un fardeau ;
wazira, yawzaru, wazran **ou** ***wizran*** **:** commettre un péché.
wizr **(**pl. ***'awzâr*****) :** charge ; fardeau ; faix ; poids ; affront ; crime ; faute ; iniquité ; opprobre ; péché ; sujet de honte.

khilâf **:** désaccord ; différend ; divergence ; discorde ; dissension ; mésentente.

***'ikhtilâf* :** désaccord ; différence ; divergence ; discorde ; disparité ; différenciation ; opposition.

*qul 'aghayra-***llāh***i 'abghy rabban wa* ***huwa rabb****u kulli chay'in* **:**

***rabb* (pl. *'arbâb*) :** maître ; seigneur ; patron ; chef [1]; DIEU.
***rubûbiyya* :** divinité ; souveraineté.

A propos de *qul* voir N. 1, v. 11**.**

Ce passage attire l'attention de l'être au début de la Création : DIEU est le Seigneur et Maître des Mondes ; donc autre que Lui, rien, intrinsèquement, ne peut avoir la dignité Seigneuriale [ou la Déité]. Ainsi les prétentions des idolâtres n'ont pas de signification, sont vides de sens et leurs actions sont vaines.

Ce passage, comme tous les passages coraniques, est directement [ou indirectement] une invitation adressée à tous les gens pour connaître DIEU, leur Seigneur, et en l'occurrence aux 'idolâtres', partout dans le monde, pour que ceux-ci abandonnent toute sorte d'idolâtrie [petite ou grande, latente ou patente, personnelle ou sociale, nationale ou internationale, …]**, car c'est la seule possibilité et solution pour permettre à l'individu ou groupe, d'opérer une mutation positive (c. à. d. d'augmenter la capacité), de se transcender, …, afin de bénéficier des merveilles particulières d'ici bas et celles des autres mondes.** [Sinon, les 'idoles' attachent l'être ou le groupe, l'abaissent, le détruisent, elles dévastent tout …]**.**

wa lâtaksibu kullu nafsin 'illâ ᶜalayhâ **:**
Il n'est aucun être qui commette une action [blâmable] **sans que ce soit sur lui qu'elle pèse,**

Suite au passage précédent, le passage actuel traite de la valeur des agissements des êtres humains et des

sanctions des actes. Ce passage veut donc dire qu'il n'est aucun être qui ne commette une faute obstinée [une dépravation, idolâtrie, impiété, hypocrisie, injustice etc.][2] sans que celle-ci ne soit mise à sa charge à lui : pour toute désobéissance à DIEU et pour toute erreur, nul autre que lui-même ne sera repris et n'en subira les conséquences[3].

Les lois divines sont immuables, que l'on y croie ou que l'on n'y croie pas : Exemples : l'attraction terrestre est indépendante de la volonté ou de la croyance ; … ; de même, les désobéissances (péchés, immoralités, impiétés, injustices, idolâtries, drogues, hypocrisies, …,) ont des effets funestes [individuels, familiaux, sociaux, …] indépendants de la volonté et/ou de la foi de la personne : **quiconque commet une impiété, idolâtrie, hypocrisie, injustice etc. -** qu'il s'agisse d'un chef ou d'un non-chef, en orient ou en occident, Arabe, Perse, …, savant ou illettré, d'un Juif, Chrétien, Musulman, Communiste, Athée, Bouddhiste, etc. – **aura un mauvais résultat, sera mis en mauvaise posture** ; (mais les bonnes actions auront des récompenses décuplées v. 160).

wa lâtaziru wâzira(t)un̲ wizra 'ukhrä **:**
et personne ne portera le fardeau d'un autre ;

A aucune âme pécheresse [impie, idolâtre, …] ne seront imputés les péchés d'une autre, et ce ne sera qu'en conséquence de ses propres fautes qu'elle sera châtiée[4].

thumma 'ilä ***rabb****ikum mmarji*ᶜ*ukum fa*yunabbi'*ukum bimâ kuntum fyhi takhtalifûna* **:**
ensuite c'est vers votre Seigneur qu'aura lieu votre retour et Il vous informera de ce en quoi vous divergiez.

DIEU ordonne ensuite à Son prophète de dire à l'adresse de tous les hommes : c'est vers votre Seigneur qu'aura lieu votre retour et Il vous informera de ce en quoi vous divergiez, sur quoi vous étiez en désaccord [les uns avec les autres ou par

rapport à la religion]. **Chacun d'entre vous tous, en fonction de ce qu'il aura accompli dans ce monde en bien ou en mal, tous les facteurs pris en compte, vivra ses résultats d'une façon juste et parfaite.**

N. **6**/164 :

1 – ce sont les sens courants et ordinaires ; or, rabb désignant DIEU renferme l'idée de Créateur absolu, Celui qui aime, fait naître et développer, pourvoit, élève, éduque, guide, surveille, garde, soutient, …, l'homme dans toutes les phases de l'existence, parfaitement, providentiellement et divinement.

2 – Comme on a expliqué plus haut (voir les versets 119-122), ces gens (les suppôts du Diable) essayent toujours de provoquer les hommes honnêtes et les croyants en polémique par leurs paroles, actions ou plans diaboliques, les humilier, les gêner, s'accaparer de leurs biens, ainsi de suite.

Les croyants doivent patienter par bonne solution, ne pas céder aux tartufferies des suppôts obstinés ; ils doivent, plutôt, s'occuper assidument de leur propre devoir divin dans tous les domaines de la vie et s'en remettre à DIEU.

Quant aux injustices que les méchants infligent aux opprimés [simples, faibles, pieux, innocents, etc.], DIEU rendra la justice entre eux : Il récompensera largement les opprimés et châtiera dûment les criminels [la sanction aura lieu bien souvent, en partie, ici-bas et sera parachevée dans l'au-delà]. Voir l'explication des versets **2**/24, 49, 169, 205, 211, 214, 217, 221, 224, 225, 244, 246, 281.

A propos de la patience (*sabr*, constance, endurance, maîtrise de soi, résistance) [recommandée aux opprimés] voir les versets **2**/45 N. 1, catégorie de *sabr*, comment s'y initier), 61, 153 comment développer une bonne capacité ou créer une nouvelle capacité), 155, 175, 177, 249, 250.

3 – Inversement, les bons auront des récompenses décuplées (cf. v. 160).

4 – On remarquera que ce verset, dans ce passage conclusif, reprend l'un des thèmes principaux de cette sourate : il n'y a aucune concession à faire sous quelque forme que ce soit à tout ce qui entre en désobéissance aux indications divines* ;
* Ce point devient très délicat dans certaines circonstances :
…Raî[c] a dit [en parlant de la période troublée de la *fitna*, peu après la mort du Prophète ﷺ] : « en ce temps-là les savants pieux n'avaient que deux issues possibles, l'une étant d'ailleurs préférable à l'autre : soit ordonner le bien et appeler à la bonne Voie ; soit se retirer et s'abstenir de toute participation aux actions menées par les gens engagés dans l'erreur (*'ahl-albâṯil*) et ne s'acquitter que des obligations concernant les rapports entre l'être et son Seigneur sans jamais participer avec quiconque à un péché ».

De tous les temps, dans de telles circonstances, DIEU guidera toujours les femmes et les hommes réellement pieux-vertueux, pratiquants sincères et patients, directement ou par les moyens de guidance ; les bons seront guidés à accomplir leurs devoirs individuels, familiaux, sociaux, extérieurs, intérieurs etc.

وَهُوَ ٱلَّذِى جَعَلَكُمْ خَلَٰٓئِفَ ٱلْأَرْضِ وَرَفَعَ بَعْضَكُمْ فَوْقَ بَعْضٍ دَرَجَٰتٍ لِّيَبْلُوَكُمْ فِى مَآ ءَاتَىٰكُمْ ۗ
إِنَّ رَبَّكَ سَرِيعُ ٱلْعِقَابِ وَإِنَّهُۥ لَغَفُورٌ رَّحِيمٌۢ ﴿١٦٥﴾

wa ***huwa-lladhy*** *ja*[c]*alakum khalã'ifa-l'ardi wa* ***rafa***[c]*a ba*[c]*dakum fawqa ba*[c]*din darajätin* ***lliyabluwakum*** *fy mã* ***'âtäkum*** *'inna* ***rabb****aka* ***sary***[c]***u-l***[c]***iqâbi*** *wa 'inna****hü*** *la****ghafûr****un* ***rrahym****u(n)*

165 **C'est Lui qui a fait de vous des successeurs** [ou, des lieutenants] **sur la terre. Il a élevé certains d'entre vous de plusieurs degrés au-dessus des autres pour vous éprouver dans Ses dons. Ton Seigneur est prompt à faire** [une] **remontrance et Il est Celui qui pardonne, Très-Miséricordieux** [qui accorde des biens particuliers]**.**

khalafa, khilâfa(t) **:** remplacer ; succéder à ; prendre la place/la suite de ; suivre ; laisser la/faire place à.
khalaf **(pl.** ***'akhlâf*****) :** ayant droit ; descendance ; descendant ; remplaçant ; successeur ; …
khilâfat **:** succession.
'ikhtalafa, 'ikhtilâfan **:** différer ; être différent ; se différencier ; varier.
mukhtalif **:** différent ; divergent ; distinct, multiple ; varié.

wa ***huwa-lladhy*** *ja^calakum khalã'ifa-l'ar<u>d</u>i* **:**
C'st Lui qui a fait de vous des successeurs (lieutenants) **sur la terre.**

<u>T</u>abâ<u>t</u>abâ'î donne deux significations :
- C'est Lui qui fait succéder les uns aux autres (individus, parents, groupes, peuples, nations, …, leurs circonstances, caractères, équations, formules, lois, résultats, …)**, et crée une génération suite à l'autre ;**
- C'est Lui qui a fait de vous Son lieutenant sur la terre (voir 2/30).
Toutes les œuvres de DIEU sont parfaites et bénies, en faveur de toutes les créatures.

Vu les significations de *khalafa* **et ses dérivés qui vient d'être mentionnées, le passage donne un panorama**[1] **de la génération de l'homme depuis Adam** [c.] **[sur la terre] et de son développement physique, intellectuel et mental, et laisse sous-entendre la notion d'épi génétique (voir 2/21).**

wa rafa^ca ba^c<u>d</u>akum fawqa ba^c<u>d</u>in darajätin lliyabluwakum fy mã 'âtäkum **:**
Il a élevé certains d'entre vous de plusieurs degrés au-dessus des autres pour vous éprouver dans Ses dons.

A propos de *darajât* **voir le v. 6/132.**
balâ' **de même racine que** *nabluwanna* **a le double sens d'épreuve difficile et de bienfait* ;** (voir le v. 2/49)**.**
* Quant au sens 'bienfait' se référer au 'Qâmûsu-lQurân' (*i<u>s</u>lâ<u>h</u>u-lwujûh wa-nna<u>z</u>â'ir*), racine *balawa*, où elle est traduite en épreuve et bienfait.
L'épreuve venant de DIEU - même le châtiment voulu par DIEU – est, au fond et dans l'ensemble, un acte juste [donc un acte béni] (un bienfait), parce que, intrinsèquement, 'divine'.

La deuxième partie du passage indique le but de la Création de l'être humain.

'inna ***rabb****aka sary^c u-l^c iqâbi* **:**
Ton Seigneur est prompt à faire [une] **remontrance,**

A la fin du v. 2/202 nous avons expliqué la phrase 'DIEU est Prompt à établir les comptes'.

Le passage actuel précise : ton Seigneur est prompt à faire [une] **remontrance :**

Le premier passage du verset a déclaré '' C'est Lui qui a fait de vous des successeurs [ou, des lieutenants] **sur la terre'' ; et la deuxième partie du deuxième passage vient d'annoncer ''ton Seigneur est prompt à faire** [une] **remontrance'' ; Or, instinctivement l'être humain désire être un bon serviteur parvenant aux bons degrés, mais [à cause des attraits mondains et des effets démoniques extérieurs, etc.] l'homme peut commettre une faute ou une erreur ; ce passage souligne qu'au cas où l'homme dérape, [immédiatement] un avertissement touchant sa faute lui sera adressé [les moyens de 'se corriger'[2] étant mis à sa disposition afin qu'il puisse se redresser, revenir, etc.]**

*wa 'inna****hü*** *la****ghafûr****un* ***rrahym****u(n)* **:**
Il est Celui qui pardonne, [Il est] **Très-Miséricordieux.**

Cette péroraison du dernier verset enveloppe tous les thèmes de la sourate.

En rapport direct avec le verset présent ; voir aussi les clausules des versets **2**/173, 182, 192, 199, 218, 226, **6**/54, 145.

2/173 : … quiconque est contraint, sans [être pour cela] **rebelle ni transgresseur, nul péché ne lui sera imputé. En vérité, DIEU est Celui qui pardonne,** [Il est] **Très Miséricordieux.**

182 **: … celui qui, craignant la partialité ou la faute du testateur, remet les choses en ordre** [réconcilie les légataires, héritiers, ou corrige le testament, conformément à la loi divine, il ne doit pas s'inquiéter]**, nul grief à lui faire ;**

DIEU est Celui qui pardonne [les premières fautes]**,** [Il est] **Très-Miséricordieux.**
192 : S'ils s'arrêtent (renoncent aux hostilités)**, en vérité DIEU est Celui qui pardonne** [les premières fautes]**,** [Il est] **Très-Miséricordieux.**
199 : … Demandez pardon à DIEU, en vérité DIEU est Celui qui pardonne, Très-Miséricordieux.
218 : … ceux-là espèrent être admis dans la miséricorde de DIEU ; DIEU est Celui qui pardonne, Très-Miséricordieux
226 : … Et s'ils reviennent [sur leur serment]**, en vérité DIEU est Celui qui pardonne** [les premières fautes]**,** [Il est] **Très-Miséricordieux.**

N. **6**/165 :

1 – Si, dans la mesure des possibilités, les savants pieux-vertueux se penchent sur ce qui était le passé et ce qui est le présent, ils donneront une perspective de l'avenir, fort nécessaire et utile [voire indispensable] à tout le monde.

2 – telle la notion de **se repentir**, etc. (voir ***tawba(t)***, retour à DIEU, contrition, pénitence) : **2**/37, 54, 128, 160, 187, 222, 279.